La peseta est « dévaluée » de 11 % par rapport au dollar

RES LE TREMBLEMENT DE TERRE

ituées autour de Ciudad de Cua

at été détruites aux trois que

DAIRCITE 2 0190 : 9 Elus de sept me,

Service of the part of the first of the firs

the County in a few men of the county of the

constitution of long par late a

the states states dan un rayon de States e

ine stilles statement and appeal de States and and and the Country and a state of the states are stilled as a state of the states and a state of the state of the

The street of th

・ 本本語 かった top to

The state of the s

क देखा अर्थ प्रश्च । साम्बन्ध स्थान के स्थान ।

M. Marine

à l'Europe

chare M. Mitterrand

ASTON OF ME CO.

A SECTION OF THE PARTY.

## 6 th 5 45 AT

Bertham Continues

BY AND YOU KEEN

in and the

W. W. Sterry

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

METATOR TO THE

्र<del>्या</del>स्ट<sup>्र</sup> स

graph and the site

I MENTE E ST.

雅 飘 新 4 图 5

A A TOTAL

AND THE PROPERTY.

Seed of Administra

 $\widehat{\mathrm{DA}}_{k} = \widehat{\mathrm{T}}_{k} = \widehat{\mathrm{T}}_{k}^{\mathrm{T}_{k},\mathrm{T}_{k}^{\mathrm{T}_{k}}}$ 

-

-

A ... P. 18

477

where the

بديرين 

Action to

particular section of the section of

The state of the s

384021号 24 7 - 7 Me mer freier auf in ter

E 304 TO 1. THE

·福兰 高重点700 - 40

per the second

क्रमा । इस्तारी प्रकार करेंग्री एक जीवर के राज्य

Barran State . . .

The Property of

STREET, STREET,

200

1

-- : ........

•

LIRE PAGE 32



Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; Tunisis, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Beigique, 21 fr.; Casade, 50 c. cts; Danemark, 2 kr.; Expagne, 22 pez, Erande-Beredgne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 250 i.; Liban, 125 p.; Luxembeurg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bes, 0,90 fl.; Portugai, 12,50 esc.; Subde, 2,25 kr.; Subse, 1 fr.; U.S.A., 85 cts; Yooguslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 19 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEN 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

# LE DÉFI CATALAN

cutif, des dizaines de milliers de personnes sont descendues, le 8 février, dans les rues de Barce-Jone à l'appel de l'Assemblée de Catalogne, qui regroupe toutes les forces de l'opposition démocratique. Comme la précédente, brutalement réprimée par la police, cette manifestation était interdite par les autorités, qui ont de nouveau employé les grands movens. Son succès n'en est que plus impressionnant et révélateur.

Pendant plusieurs heures. le centre de Barcelone a été occupé par les manifestants, qui réclamalent une amnistie authentique et un statut d'autonomie pour la Catalogne. Malgré le rigoureux quadrillage, policier, et comptant sur la complicité de la population, soixante mille Catalans ont défié le gouvernement de Madrid.

Le bilan de la manifestation du 8 février est largement positif pour les dirigeants de l'Assemblée de Catalogne, qui ont les moyens aujourd'hui de mettre le pouvoir central en échec dans la rue. Leur intention était seulement de défiler pacifiquement et en ordre après avoir obtenu les autorisations nécessaires. Malgré de multiples démarches auprès du gouverneur civil et même directement auprès de M. Fraga, ministre de l'intérieur, qui 2 publiquement exprimé à plusieurs reprises l'intérêt qu'il porte à la « question catalane », le « feu vert » n'a pas été accordé par Madrid.

Les ultras ne vont pas manquer de tirer argument de la spectaculaire grogne de Barcelone pour s'opposer au projet de loi déposé devant les Cortes samedi sur la réglementation du droit de réunion. Mais le gonvernement ne peut pas davantage négliger la montée de la contestation catalane. Elle n'est que le reflet. déception qui se dévoloppe dans

tous les secteurs d'opposition. Non seulement en Catalogne, mais à la « périphérie », au Pays basque, au Pays valencien, en Galice, dans les Asturies, et. blen entendu, dans les milieux democratiques de la capitale, les Espagnols attendent que le premier gouvernement du r... mette ses actes et ses décisions en accord avec ses promesses formelles de véritable libéralisation.

Traditionnellement hostile an centralisme castillan, ayant le sentiment d'être ignorée, exploitée et méprisée par Madrid, économiquement riche, culturellement très développée, tournée vers la Méditerranée et l'Europe, carrefour de civilisation, la Catalogne a depuis quarante ans posé de redontables problèmes d'ordre au pouvoir franquiste. Les premières grandes grèves ont éclaté à Barcelone, où le prolè-tariat, pourtant en majorité d'origine andalouse, a été bien intégré et s'est montré remarquablement

combatif et bien organisé. La bourgeoisie nationaliste ct une intelligentsia de haut niveau n'admettent pas que la « nation » catalane ne solt pas reconnue par Madrid. Elles se baltent pour reconquérir le statut de la Généralité, aboli par les franquistes vainqueurs. L'Eglise est à peu près sans réserves aux côtes des nationaistes : l'abbaye de Montserrat, haut lieu du catalanisme. souvent servi de refuge aux dirigeants clandestins de l'opposition démocratique. Et c'est à Barcelone qu'a eu lieu, en 1975, la plus importante réunion secrète de quelque cent vingt officiers membres de l'Union militaire démocratique. Même la police municipale de la capitale catalane est de cœur avec les manifestants.

La mort de Franco a, naturellement, relancé cette vague de revendications. L'alternance de la temporisation et de la répression actuellement pratiquée par Madrid n'est pas à la hauteur

(Lire nos informations page 5.)

LE MONDE **DIPLOMATIQUE** de février EST PARU

# entre la Syrie et le Liban

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

# Vers un dégagement israélien en Cisjordanie?

Diverses mesures prises en Jordanie - notamment le remaniement du gouvernement — ont aggravé les divergences au sein de l'O.L.P. (lire page 4). La plupart des dirigeants des fedayin y voient le prélude à une négociation entre le royaume hachémite et Israel en vue d'un dégagement militaire en Cisjordanie. L'Etat juif, selon notre correspondant à Jérusalem (lire page 4), aurait obtenu, à cet effet, le « feu vert » de Washington.

La Syrie, en étroite coopération avec le régime du roi Hussein a garanti, pour sa part, la stricte application par l'O.L.P. de l'accord de 1969 entre les fedayin et le Liban. Cette assurance a été solennellement donnée au président Franglé, dont la visite à Damas a pris fin le samedi 7 février. En retour, le chef de l'Etat libanais s'est engagé auprès du président Assad à mettre en application les réformes politiques, économiques et sociales déjà approuvées par la plupart des formations libanaises de droite et de gauche. Le contenu de ce compromis devrait être rendu public à Beyrouth dans les

# Dans la plaine de la Bekaa contrôlée par les Palestiniens

De notre envoyé spécial

Beyrouth. - Deux semaines après le cessez-le-feu, la situation dans la plaine de la Bekaa reste mystérieuse pour beaucoup de Libanais. Bien que cette région soit traversée par la route Bey-routh-Damas, rouverte à la circulation depuis plusieurs jours, les communications restent difficiles. et l'on sait encore peu de chose sur les événements décisifs qui s'y sont déroulés au cours de la dernière phase de la guerre civile. C'est notamment dans la Bekaa que s'est produite l'intervention des forces palestiniennes basées en Syrie, ce qui devait entraîner l'acceptation du cessez-le-feu. C'est là également que la « décom-position » de l'armée libanaise s'est manifestée de la façon la plus évidente.

Encaissée entre la chaîne du Mont-Liban et celle de l'Anti-Liban — dont la ligne de crète marque la frontière syrienne. la plaine de la Bekaa est une longue et étroite tache verte qui s'êtire sur près de 60 kilomètres : s'être sur près de 60 kilometres: la seule zone de grande culture de ce pays au relief tourmenté. Incrustée entre les contreforts de la montagne, Zahlé, capitale de la région (soisante-dix mille habitants), à été le théâtre de combats incessants pendant les neuf mols de la région de la la requisition de la la requisition de la la requisition de la la requisition de la la contre la con de la crise. La population de la ville elle-même est en majorité chrétienne, celle des faubourgs est à forte proportion chiite (musul-mane). Entre les deux parties de l'agglomération se sont affrontés les miliciens du Rassemblement les miliciens du Rassemblement 
zahliote, armés par le député de 
la circonscription. M. Joseph 
Skaff, alliès aux phalangistes, 
et les groupes du Front progressiste soutenus par des organisations palestiniennes (de nombreux réfugiès palestiniens sont 
ouvriers agricoles dans les grandes 
exploitations de la plaine). Le 
faubourg populeux de Hoch-ElOmara est maintenant désert, en 
ruine. La plupart des maisons 
sont éventrées. Elles ont été incendiées et pillées. Le moindre 
pan de mur, criblé d'éclats, 
témolgne de la violence des 
combats.

combats.

Dès le mois d'octobre, un important détachement de l'armée libanaise avait pris position aux abords de la ville. Il avait pour les avait pour les les combats de l'interposar entre les mission de s'interposer entre les deux factions. Mals sa présence deux lactions. Mais sa presente devait, au contraire, provoquer une recrudescence des affrontements, plusieurs éléments, sous la conduite de leurs officiers, étant accusés de prendre activement le la lagériens aux Nations unies, lors-

parti des combattants du Rassem-

Aujourd'hul, l'armée a presque disparu. Quelques militaires gar-dent l'entrée de Zahlé. d'autres ont reflué vers le col de Dar-El-Beida, qui commande la route de Beyrouth et l'accès au mont Liban «chrètten». Les garnisons d'Ablah et de Rayak, où se trouve la principale base aérienne du la principale base aerienne du Liban, sont encerclées. Toute la plaine est contrôlée par les forces palestiniennes; il s'agit d'une présence, à vrai dire, peu visible. Kalatchnikov en bandoulière, coiffés du keffieh traditionnel, des fedayin gardent les usitats les controls des les controls des les unes les controls des fedayin gardent les usitats les controls des fedayin gardent les usitats les controls des fedayin gardent les usitats les controls des fedayins par les controls des fedayins des fedayins des fedayins par les controls des fedayins nes, les entrepôts et les fermes les plus importantes. Le gros des groupes est cantonne loin des

> FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 4.)

# BULLETIN DE L'ÉTRANGER Un accord complet est conclu Les révélations de Lockheed mettent en cause plusieurs personnalités occidentales

Les révélations faites, vendredi 6 février, au Congrès amé ricain par les dirigeants de la société Lockheed sur les quelque 15 millions de dollars de « pots-de-vin » qu'ils auraient versés à diverses personnalités européennes, sud-américaines et japonaises, pour favoriser la vente de leurs appareils, menacent de provoquer une cascade de scandales politiques (« le Monde » daté 8-9 février). Le plus grave concerne les Pays-Bas. Samedi, le Washington Post - et le - New York Times - avaient identifié le - haut fonctionnaire - auquel la Lockheed avait déclaré avoir versé 1 100 000 dollars comme étant le prince Bernhard, époux de la reine Juliana.

Selon le «Washington Post», le président de l'Union chré-tienne sociale allemande, M. Franz Josef Strauss, ancien ministre de la défense, aurait également bénéficié des libéralités de Lockheed.

Le - New York Times - indique que deux anciens premiers ministres japonais, MM. Kakueī Tanaka et Nobusuke Kishi, sont soupçonnés d'avoir reçu des fonds importants de la compagnie américaine. Les dirigeants du parti libéral démocrate, auquel appartiennent toujours MM. Kishi et Tanaka, ont demandé l'ouverture d'une enquête.

# Le prince Bernhard demande une enquête sur son cas

De notre correspondant

Amsterdam. - L'ironie du sort français d'exportation de matériel veut que les accusations portées contre le prince Bernhard sont connues alors qu'à Amsterdam va s'ouvrir le procès d'une autre affaire de pois-de-vin destinés à

faire vendre des avions.

Le prince aurait, selon certains journaux américains, touché 1 million de dollars au début des années 60, lorsque l'armée de l'air néerlandaise a opté pour le trop fameux Starfighter. avion de combat fabrique par la société américaine Lockheed.

Une quinzaine d'années plus tard, lors de la bataille pour le nouveau « marché du siècle », la société française Dossault aurait essayé de soudoyer des parlamen-taires néerlandais. Le procès contre le représentant de l'Office aeronautique, M. Jan Bottermam, s'ouvrira mardi 10 février, au moment où les parlementaires néerlandais seront informés par le premier ministre des noms des membres de la commission de trois personnes qui enquêtera sur le rôle éventuel que le prince Bernhard aurait joué dans la

vente des Starfighters.

La tâche de cette commission,
qui se rendra certainement aux
Etats-Unis, ne sera pas aisée, car,
pour obtenir des renseignements surs, elle devra compter sur la bonne volonté des membres de la commission du Sénat américain et de la direction de Lockheed.

(Interim.) (Lire la suite page 5.)

DES INCIDENTS DE DJIBOUTI AU RÉFÉRENDUM A MAYOTTE

# DÉCOLONISATION ESSOUFFLÉE

par P.-J. FRANCESCHINI

ou'il s'en prenait au c gouverne-

ment français qui, étant allé si

loin et si courageusement dans la

voie de la décolonisation, engage

une bataille de dernière minute

Sursaut tardif et vigoureux de

a colonialisme n? Le point d'ap-

pui de Djiboutl et la rade de

*AU JOUR LE JOUR* 

LES PIEDS

SUR TERRE

Il vint un jour où Dieu et

Marx, arpentant l'univers

d'un pas distrait, se croisè-

rent, par hasard, sur la Terre,

Les chereux encore illuminés

de poussière d'étoiles, les

deux ancêtres s'assirent au

toit du monde et échan-

pas toujours fait sur terre le

maximum pour le maintien

Marx avait l'impression de

s'être pris autrefois pour le Bon Dieu en voyant des

marxistes nuire à sa répu-

Adam, qui passait par là. marchant tout nu, les recon-

nut et dit : a C'est drôle de

vous voir en chair et en os,

j'ai toujours cru que vous

n'existiez que dans les livres.»

Dieu et Marx s'excusèrent :

. Nous ne les avons pas

BERNARD CHAPUIS.

tous lus, savez-vous... »

gèrent leurs impressions. Dieu pensait qu'on n'avait

de sa réputation.

tation.

sans grandeur ni gënërositë ».

Les habitants de l'ile de Mayotte, dans l'archipel des Comores, consultés dimanche 8 février, par référendum, se sont prononcés à une très large majorité (99,4 % des votants) en faveur du maintien de l'île dans la Répu-

blique française. Cependant, la tension reste très vive à Djibouti. L'opposition se propose d'organiser, mercredi, une grande manifestation qui, selon

La décolonisation française s'achève dans l'essoufflement. A l'exception de la Guinée, punie, avec une certaine mesquinerie, de son refus de jouer le jeu, il y a dix-sept ans. l'immense domaine d'Afrique noire avait accéde sans trop de grincements à l'indépendance. Aujourd'hui, l'art de décoloniser les miettes semble au-dessus des aptitudes françaises. Les Comores et Djibouti raniment, à l'ONU et dans les capitales du tiers-monde, les diatribes qui s'étaient tues depuis les grandes empoignades sur l'interception de l'avion de Ben Bella et l'affaire de Bizerte. Elles s'accompagnent

M. Olivier Stirp, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, - sera probablement interdite -. La libération de l'enfant français retenu en otage, qui est arrivé lundi 9 février à Paris, n'a guère fait baisser le ton de la polémique franco-somalienne sur les responsabilités dans l'affrontement de Loyada. La mort d'une fillette, samedi, à Paris, porte à deux le nombre des otages victimes de la fusillade du 4 février.

> Mayotte auraient-ils acquis soudain une importance vitale aux yeux d'une puissance qui n'a pas falt d'efforts excessifs pour conserver Diego-Suarez et a plié bagages à la première injonction au Tchad, où elle entretensit une garnison? A propos des Comores, le représentant de la France aux Nations unies avait lui-même, dans un document à diffusion restreinte, que M. Foyer divulgua et dénonça à la tribune de l'Assemblée nationale, fait valoir que les repercussions internationales de l'affaire étaient démesurées par rapport au gain attendu, le jeu

ne valant pas la chandelle. (Lire la suite page 2.)

# un «directoire» européen 13 tévrier, au mas d'Artigny, près de Nice, le chancell

**Paris** 

souhaiterait

M. Giscard d'Estaing rencontre jeudi 12 et vendredi Schmidt, qui a rendu visite vendredi et samedi derniers au premier ministre britannique, M. Wilson. Le conseil des ministres de la Communauté tient, en outre, ce lundi, sa réunion mensuelle à Bruxelles. Les rapports intereuropéens sont au centre des discussions qui doivent aboutir les 1™ et 2 avril, eu Conseil européen de Luxembourg, à une prise de position des Neui sur le rapport de M. Tindemans sur l'Union européenne. Ce rap-port est fraichement accueilli à Parls où l'idée d'un - directoire » restreint est avancée dans certains milleux.

Le rapport Tindemans sur l'Union européanne est sévèrement jugé à Paris. Contrairement au gouvernement allemand, qui a publiquement approuvé le rapport du premie ministre belge, et au secrétaire au Foreign Office, M. Callaghan, qui l'a vivement critiqué, le gouvernement français a garde le slience. Le rapport est à l'étude et aucune conclusion d'ensemble n'est encore définitivement tirée. Il semble que le président Giscard d'Estaing ne veuille pas se prononcer publiquement avant de s'être entretenu avec ses partenaires, lors du Conseil européen de Luxembourg, les 1ºr et 2 avril. Le gouvernement français est donc prodent et ne veut pas s'attaques sans précaulion au travail du premier ministre beige. Il reste cependant que les critiques l'emportent chez ceux qui étudient le rapport.

lul est fait est d'abord de manquer d'une ligne directrice. Il s'agit d'un catalogue de suggestions diverses tendant plus à établir un vague équilibre entre les partisans de la « supranationalité - et ceux de l' - Europe des Etats . qu'à définir une construction cohérente. Loin de contribuer à l'efficacité, les formules imaginées par M. Tindemans risqueralent, estime-t-on, de conduire à l'efface ment de l'Europe.

Ainsi, dès le début, le rapport propose-t-il que les Neuf définiasent une politique étrangère - commune par le ralliement des «tendances minoritaires - aux - vues de la majorité -. A Paris, ce programme ambilieux paraît non seulement chimérique mais dangereux. : l'alignement obligatoire sur les vues - majoritaires - conduirait l'Europe à adopter, dans tous les cas où elle est divisée, des positions - moyennes -, les plus neulres el les plus effacées. La concertation actuelle -- pense-t-on - correspond mieux aux réalités européennes du moment. Tout en atténuant les divergences ou les oppositions trop marquées, elle laisse une liberté de manœuvre qui permet à certains de jouer le rôle de « locomotive - ou de se répartir les tâches.

MAURICE DELARUE. (Lire la suite page 4.)

# L'INTELLIGENCE DE L'ART BRUT

# Le nouveau renouveau de Jean Dubuffet

Le grand age venu, certains l'avalanche scripturaire des « paropeintres sont frappés de boulimie créative. Ils peignent avec fièvre nme pour saisir, avant qu'il ne soit trop tard, quelque chose qui se refusait encore à eux. Ainsi, Dubuffet, transformé en torrent à soixante-quinze ans, durant l'an-née 1975. Les cent vingt-huit tableaux exposés ou Musée des arts décoratifs ne sont qu'une part, la meilleure, de sa production de l'an dernier. C'est le souffle suspendu qu'on pénètre dans ces solles aménagées en promenade où des tableaux de format identique font la haie de part et d'autre.

Et lorsqu'on examine les dates de près, on voit bien que Dubuffet avait eu des mois avec et des mois sans. En février et en mars, c'était

chiffres ». Et, en août, la montée dévastatrice des « mondanités ». Cette année-là, la peinture chez Dubuffet s'était mise à couler de source. C'est pourquoi les tableaux arrivent en série de même format, mais d'allure différente, frères jumeaux et frères ennemis, semblables et dissemblables.

Dubuffet n'est plus tout à fait le même et son œuvre non plus. Tentatives nouvelles, images nouvelles, aventures neuves et incertaines. Le voici redevenu peintre. peintre-artison, le pinceau à la main penché sur son rectangle à remplir de couleurs, d'écritures et d'effigies.

JACQUES MICHEL (Lite la suite page 21.)



# LE RÉFÉRENDUM DE MAYOTTE

# Les Mahorais se sont prononcés à 99,4% pour le maintien de l'île dans la République française

De notre envoyé spécial

Les habitants de l'Ile de Mayotte, dans l'archipel des Comores, étalent appelés à se prononcer, dimanche 8 février, par référendum, pour ou contre le maintien de l'île dans la République française. Une très large majorité s'est dégagée en faveur de la première solution. Selon les résultats officieux communiques

dimanche soir par le secrétariat d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. 17886 votants sur 18093 (99,4%) ont choisi de rester français, tandis que 105 exprimaient une préférence pour le rattachement aux Comores (il y a eu 110 bulletins nuls) ; 3 591 électeurs

(il y avait 21 684 inscrits) n'ont pas participé au scrutin. Ce chiffre élevé s'explique par les consignes d'abstention données par les partisans de l'unité de l'archipel.

Le choix des Mahorais n'a causé aucune surprise, et la consultation s'est déroulée dans

le calme le plus complet. Ce lundi matin, une importante manifestation pro-française a eu lieu à Dzaoudzi, devant l'ancienne résidence des gouverneurs généraux. Plusieurs containes de femmes brandissant des drapeaux tricolores y participalent.

Dzaoudzi (Mayotte). — Avec Terre» (300 kilomètres carrés) 99 % des suffrages exprimés, par une barge, «La Mahordise». Mayotte a décidé, dimanche Sur ces îles, on trouve cocotiers 3 février, de rester dans la Répuet bananiers, des maisons de terre et bananiers, des maisons de terre blique française. Quatre des trente-trois bureaux de vote se sont même prononcés à 100 % pour la France. Partout, le scru-tin a eu les apparences de la régularité. Les douze magistrats de la commission de contrôle se de la commission de contrôle se sont donné beaucoup de mal pour qu'il en soit ainsi, obligeant chacun des 18 093 votants (sur 21 684 inscrits) à passer par l'isoloir, et contrôlant minutieusement chaque carte d'électeur.

Comme prévu, les consignes d'abstention des partisans de l'unité de l'archipel ont été respectées: tant à M'Sapere qu'à Combani et Dembeni, plus de 33 % de l'électorat s'est abstenu de voter. En revanche, certains s'étonneront que M'Zamboro, village longtemps surnommé a la Guinée » pour son opposition à la France, se soit prononcé à 100 % en faveur de la métropole. De teis résultats risquent fort de n'être pas pris au sérieux à l'archiper ou l'un siétre pas pris au sérieux à l'archiper ou l'un siétre pas pris au sérieux à l'archiper ou l'un siétre pas pris au sérieux à l'interper d'un serieux à l'interper d'un serieux à l'archiper d'un sérieux à l'interper d'un sérieux à l'archiper d'un sérieux à

De tels resultats risquent fort de n'être pas pris au sérieux à l'ètranger, où l'on s'étonnera d'une telle différence — 30 % — avec la consultation du 22 décembre 1974. Mais plus que les manipu-lations — inexistantes, semble-t-il

(Dessin de CHENEZ.)

lors de ce scrutin — il faut tenir compte du poids des notables dans un pays où l'immense majo-

rité de la population est analpha

bête. Enfin, il faut prendre en consi-

dération l'aversion des Mahorais pour les Anjouanais, habitants de

l'ile voisine Le choix étant entre

la France et les Comores, beau-coup d'électeurs ont dû se dire,

bureau de Dzoumogné: « Entre

deux maux, on choisit le

Mayotte qui, dès 1958, avait manifesté son intention de devenir

département, a donc confirmé massivement sa volonté de rester française. « Le vent de l'histotre

ne souffle pas seulement à sens unique », se réjouit M. Younoussa

battue aux toits de chaume, des arbres à parfum (l'ylang-ylang) dont les premières fleurs éclosent en fèvrier, et des petites filles qui pleurent à l'approche d'un Blanc parce qu'à chaque bêtise on menace de les « donner aux Blancs». Et puis il y a in mer aux ressources inexploitées, et ce les on superhe déserté par les battue aux toits de chaume, des mer aux ressources inexploitees, et ce lagon superbe déserté par les navires de la Marine nationale jusqu'au lendemain de la consul-tation, comme pour faire oublier que l'amirauté s'intéresse à nouveau à cette rade idéale, située à quelques milles du canal du Mozambique, la route des pétroliers vers le Cap et l'Europe.

L'annonce de la mort, samedi 7 fevrier, dans un hôpital pari-sien, d'une deuxième victime

sien, d'une deuxeme. Victime parmi les enfants pris en otages à Loyada, la petite Valérie Gelsbuhler, a jeté une ombre sur la satisfaction qu'avait provoquée à Paris la libération du jeune Franck Rutkowski. L'enfant était attendu en fin de matinée à

attendu en fin de matinée à Paris, en provenance de Moga-discio.

A MOGADISCIO, l'ambassa-deur de France, M. Gueury, a confirmé que le petit Franck était « en excellente santé » et a re-mercié les Somaliens. Au moment de le remise de l'enfant en di-

de la remise de l'enfant au di-plomate, M. Omar Arteh, minis-

tre somalien des affaires étran-gères, a déclaré samedi matin que son gouvernement était inter-

lable par les légionnaires fran-çais ». Le Front de libération de

la Côte des Somalis avait avant

de rendre l'enfant e sans condi-

tions : déclaré que « des milliers d'enfants sont déportés à Dibouti et même abandonnés dans le

de Franck et qu'elle avait été faite

Il faudra peut-être dire aussi aux écoliers de la métropole que, cent trente-cinq ans après l'arrivée des Français, il n'y a là que quelques dizaines de kilomètres de routes goudronnées, des villages qu'on ne peut joindre que par pirogue, deux hopitaux qui ne méritent pas ce nom, un C.E.S. qui s'arrète à la classe de seconde, plus de 80 % d'analphabètes, et qu'en 1976 une épidémie de coqueluche tue encore des enfants. Mais tout cela, pour les Maho-Mais tout cela, pour les Mahorais, relève du passé : Mayotte ne doute pas, souligne M. Bamana, que la France ne veuille enfin lui donner les moyens de vivre dignement. On fait donc

EN LIBÉRANT L'ENFANT RETENU EN OTAGE

La Somalie maintient sa dénonciation

de l'« agression haineuse » de Loyada

ici les rèves les plus fous. « On n. ce sont surtout les rares riches de l'île, et quelques marchands réunionnais, qui envisagent déjà un centre touristique (alors qu'il n'y a pas l'eau courante dans les deux hôtels de Mayotte) ou un hôpital ultra-moderne. Sans parler des lycéens qui clament : « La France construira des buildings. »

Choisir un statut

Plus modestes, les fonction-naires français parient de cons-truire quelques routes sur la « Grande Terre », d' « améliorer »

l'équipement hospitalier et le sys-tème d'enselgnement. Mais, avant tout ceia, la politique va garder quelque temps encore droit de cité : M. Stirn. le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, est attendu icl avant la fin du mois de février, et avant la mi-mars, les Mahorais devront, par une nouvelle consui-tation, choisir leur statut.

Mème s'ils affirment ne pas s'en être préoccupés jusqu'à présent, les dirigeants du mouvement mahorais semblent fa-vorables à la départementalisation. Non seulement cela iralt dans le sens de la politique française qui tend à réduire le nombre des territoires d'outrenombre des territoires d'outre-mer, mais cela permettrait de soustraire la population à l'in-fluence exorbitante des trois grandes familles de l'ile, les Hanry, les Giraufi et les Novou. Enfin, chacun le dit ici, « avec le département, les choses sont claires et nettes. n

De manière plus surprenante, le principal opposant au mouve-ment, M° Ahmed Solith, origi-naire de M'Sapere et conseiller économique et social, est lui aussi favorable à la départementalisa-tion : c Ce n'est pas le colonialisme, assure-t-", c'est l'égclite. »

Mais cette sclution, outre qu'elle néglige la spécificité des droits et coutumes musulmanes, a l'inconvénient — qui apparait aujourd'hui aux Manorais comme un avantage — d'être irreversi-ble, donc de couper tous les liens vis-à-vis des autres iles de l'archipel

Un « pôle d'envie » ?

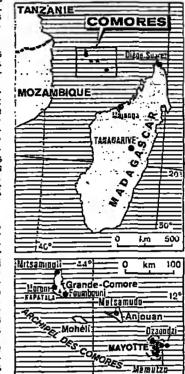
Jusqu'à présent, malgre la violence des discours de Moroni, le Tritonis, un petit caboteur, continue d'alimenter Mayotte en essence, et il arrive qu'un malade soit évacué vers Anjouan.

La France tente aujourd'hui de La France tente aujourd'hui de regagner le terrain perdu en dé-cembre après le départ de ses fonctionnaires. Pour soutenir la monnaie comorienne, toujours dans la zone franc, Paris vient de proposer à M. Ali Soilih, le président comorien, 2500 tonnes de riz au titre de l'aide alimen-taire. La France serait prête à envoyer des enseignants à Mo-roni par le canal de l'ONU. D'au-tre part, M. Marcel Henry reconnaît volontiers que « rien n'empechera Mayotte et les Comores d'avoir des relations de bon voi-sinage si Moroni renonce à ses visées annexionnisées n. Et il ajoute que ces relations pourraient a aller très loin s des lors qu'il n'y a plus subordination d'une sie aux autres.

Mais si Marotte, nouveau département d'outre-mer, devient un « pôle d'envie » dans un ocean Indien pauvre, M. Ali Soilih, qui prèche la croisade pour « libèrer » cette ile, risque fort de perdre la face et de durcir sa position. Malgré l'ècrasante victoire du parti mahorals, le vent de l'his-toire peut tourner, et Mayotte, entource de pays favorables à Moroni, la Tanzanie, le Mozam-bique, Madagascar, peut connai-tre des difficultés qui auront pour la France des répercussions au niveau international

Tout cela pour une affaire que le représentant français à l'ONU qualifielt, il y a moins de deux mois, de a dérisoire».

BRUNO DETHOMAS.



Mayotte (370 kilomètres carrés) a pour chef-lieu Dzaoudzi, autrefois capitale de tout l'archipel des Comores. L'île compte trente-sept mille habitants. Comme dans les autres lles, la religion dominante est l'islam. D'un religi moins escarpè que le reste de l'archipel, Mayotte dispose d'un lagon et est entourée d'une barrière de corail. Les cultures sont la va-nille, le coprab, l'hulle et les girofles.

# La Ligue populaire prépare une manifestation pour protester contre l'inculpation de plusieurs de ses dirigeants

sans précédent :, a annoncé se-lon l'agence France Presse qu'il lage de Loyada a été détruit. dé-clare : « Cette attaque surprise méprisable a eu lieu au moment de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et dispositions aux frontières ».

A KAMPALA, le maréchal Idi Amin Dada a reçu, en sa qualité de président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, un message du président Syaad Barre. Le chef de l'Etat somalien, et un « agression haîneuse » et un « acte insensé ».

Correspondance

que em gouvernainent etait inter-venu a pour des raisons huma-nitaires », mais qu'il tenait à exprimer sa a répulsion pour le massacre perpêtre de sang froid et sans aucune provocation préa-A Djibouti, que son prédécesseur.

M. Christian Dablanc, devait
quitter dans la solrée. Une délé-gation de parlementaires de la
majorité était arrivée dans le Territoire la veille. Prenant sa première décision, le haut commissaire va devoir répondre A PARIS, le ministre des affaires étrangères, M. Jean Sauvagnar-gues, a assuré qu'il n'y avait pas eu de négociations avec le gouver-nement somalien pour la remise à la demande d'autorisation de l'indépendance, qui projette une manifestation mercredi matin, afin de protester contre l'inculpation, « pour des motifs poli-tiques », de plusieurs de ses responsables, dont son porte-parole, M. Ahmed Dini Ahmed. La L.P.A.I. entend exiger «la fin de la répression » et « l'instauration d'une conférence constitutionnelle, présidée par une personnalité neutre». Il semble que la LPAL ait voulu, en préparant cette manifestation, répondre aux souhaits des jeunes qui s'étaient spontanément groupés devant le palais de justice le lendemain de l'arrestation de Ahmed Dini avant d'être chargés par la police. Le président de la L.P.A.I., M. Hassan Gouled Aptidon, avone

Djibouti. — Le nouveau haut commissaire de la République, M. Don Camille d'Ornano, est arrivé, le lundi matin 9 février, a Djibouti, que son prédécesseur.

dui-même être dépassé par les évenements. L'annonce de la mort de « vingt-trois mûltaires et civils sarrivé, le lundi matin 9 février, a Djibouti, que son prédécesseur. Mogadiscio, peu après la libéra-tion des jeunes otages, a provo-qué dans les rangs de son parti-en majorité d'ethnie somalie, une vive émotion. Si, pendant la prise d'otages à Loyada, les métropolitains étaient très tendus, ce sont maintenant les personnes d'ori-gine somalie qui montrent une l'agressivité. Les jeunes, en parti-culier, influences par le nationa-lisme somalien, et qui ne trouvent rien, à Djibouti, correspondant à leurs aspirations, semblent prêts à soutenir le FLCS. jusque dans

La découverte, à Djibouti, d'une cache d'armes, dans laquelle les terroristes avaient prèlevé les terroristes avaient preieve les trois pistolets mitrailleurs Sturm Gewehr dont ils se sont servis pour détourner le car des écoliers, n'a pas calmé les esprits.

Plusieurs centaines d'enfants européens sont en instance de départ, et certaines personnes abandonnent leur poste, après avoir remis un préavis.

## LE MOUVEMENT POPULAIRE MAHORAIS

Parti unique à Mayotte, le Mouvement populaire maho-rais a été créé en 1958 par des notables locaux qui vou-laient déjà que l'île devienne departement.

Doté d'un comité directeur et d'un organisme plus large qui réunit les délégués des soixante-six villages de l'ile, soitante-six viuages de l'ie, ce mouvement doit beaucoup aux femmes. La présidence du M.P.M. est assurée par M. Zena M'Déré, et chaque cellule — il y en a une par village — est dirigée par une femme parse femme, parce que « celles-ci sont moins vulnerables aux moyens de pression » (un poste de fonctionnaire, un voyage à La Mecque...) et parce que « la répression est moins forte à l'égard des femmes n. Depuis dir-sept ans, le M.P.M. — qui seratt fort de plusieurs millers de fort de plusieurs milliers de membres — a toujours prôné le rattachement à la France.

Il faudra donc apprendre aux écoliers français qu'à 12 000 kilo-mètres de Paris existe une miette de l'empire, une aberration de l'histoire : deux îles, dont l'une, grande de quelques hectares et surnommé « Petite-Terre » est à l'autre, la « Grands-

a en même temps que quelques commentaires inopportuns ». Le ministre, parlant au cours du journal télévisé de TF 1, a contesté avec vigueur la thèse Bamana, secrétaire général du Mouvement populaire mahorais et préfet de l'île, blen que déjà des jeunes écrivent sur les murs : « A somalienne d'une « agression française », la qualifiant de « men-songe ». Pour sa part, M. Mohabas le colonialisme français et ses med Said Samantar, ambassa-deur de Somalie à Paris, se ré-Une aberration de l'histoire deur de Somaile à Faris, se re-jouissant de l'issue de l'affaire, a « tenu à rappeler le fait que la France est publiquement respon-sable d'agression ».

A DJIBOUTI, le haut commissaire en instance de départ, M. Christian Dablanc, en expri-mant samedi sa satisfaction pour

# la lutte armée.

## essoufflée décolonisation

(Suite de la première page.) Plutôt que de « s'accrocher » à tout prix aux derniers lambeaux de son Empire, la France assure. si les populations le souhaitent, être prête à se retirer dans les meilleurs conditions. Mais c'est précisément la définition et la réalisation des conditions d'un départ honorable qui crée les incertitudes, les tergiversations et. tôt ou tard, les malentendus, affrontements et drames. A qui passer le pouvoir lorsque le principe du départ est posé? Quand faut-il décider de s'en aller? L'affaire de Diibouti a montré Paris empêtré dans des contradictions évidentes.

Par le référendum de 1967, les « populations consultées » — dans des conditions d'ailleurs contestables - avaient décidé de rester dans la République Depuis, le vœu d'indépendance a fait les progrès que l'on sait.

On admet enfin que les habiune décennie, le droit de changer d'attitude et même de se déjuger. Hélas! M. Ali Aref n'est pas le dirigeant « crédible » qu'un nouvel Etat doit avoir s'il veut tenir tête aux convoltises de puissants volsins

troupes, il est talonné par l'oppo- de la consacrer.

sition légale, et menacé par l'attentat. Paris aurait sans doute préféré, comme le dit un ministre en charge des ancien territoires d'outre-mer, a un chef issa pouvant rassurer les Afars ».

Faute de cet oiseau rare, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat des départements et territoires d'outre-mer, déclare (1) prudemment : « Il arrive qu'au moment de l'indépendance, on puisse être amene à effectuer des changements d'hommes. Là n'est pas notre problème. »

Le ministre estime que, « sans la présence française, la guerre tribale est quasi certaine ». Dans un tiers-monde chatouilleux sur bases étrangères, comment cette sollicitude ne paralt-elle pas un peu suspecte?

# Un dangereux précédent

La malchance veut qu'au motants du Territoire avaient, en le guépler de Djibouti, la France ne parvienne guère à faire admettre, hors de ses frontières, sa politique à Mayotte. Là encore une action ondovante et des initiatives contradictoires font douter des bonnes intentions proclamées. Paris a, en effet, joué Abandonné par ses propres de la division de l'archipel avant

France a d'abord soutenu sans condition, en M. Abdallah, les ambitions anjousnaises. It est vrai que le dirigeant comorien disposait d'un solide argument en marchandant en adroit commercant « ses » voix à l'élection présidentielle. Il put donc, avec l'appui de la métropole, traiter l'île de Mayotte d'une façon dont l'intérêt personnel et mercantile n'était pas absent. Un peu plus tard, sous la pression du « lobby » mahorais, on abandonnait ce protégé discrédité pour reporter toute la faveur française sur l'efle fldéle ». Il ne restait plus à M. Abdallah, dans un pathétique et pitoyable retournement, qu'à declarer l'indépendance de l'archipel avant d'être renversé par ses administrés. Mayotte e francisée » à l'unanimité, n'aura fait que réduire un peu la superficie d'un de ces « micro-Etats » dont M. Giscard d'Estaing, à propos du Sahara occidental, vient de se dire peu partisan et de donner à M. Stirn l'occasion d'esquisser un nouveau droit international à propos de l'indépendance des archipels.

Ces deux crises ne sont sans doute pas les dernières. L'affaire de la départementalisation ! »

Alors qu'une animosité ancienne de Mayotte peut même, à quelopposait Mayotte à Anjouan, la ques variations locales près, fournir le scénario de futurs désagréments. Avec les meilleures intentions du monde — en l'espèce ne pas chasser une ile contre son gré de l'ensemble français - la logique du précédent conduit en effet à des difficultés qu'aggraverait encore la transformation de l'île en département lors de la seconde consultation prévue.

Pour se tirer d'embarras, Paris croit, en effet, avoir trouvé le remède. Il suffire de secouer le miraculeux tamis de la départementalisation, qui, laissant passer la boue des autonomismes la-tents et des indépendances virtuelles, retiendra l'or du patriotisme et de la fidélité. L'inspiration viendrait d'ailleurs de l'Elysée même. La formule présente évidemment des avan-tages, et, notamment, celui de faire accepter plus facilement par la Communanté internationale, lors de la prochaine conférence sur le droit de la mer, à Genève, l'extension prévue à 200 milles des eaux territoriales. Mais aussi que d'inconvenients dans ce e stirnisme » que dénonçait récemment M. Aimé Césaire à la tribune de l'Assemblée en le qualifiant de a fanatisme

lotte, alors ministre des DOM-TOM, la recette est simple : a L'assimilation étant la solution idéale aux problèmes posés par la décolonisation », la conclusion va de sol : « Il faut choisir d'être dans la République ou d'en sortir. . Délà Saint - Pierre - et -Miquelon, et, à l'autre bout du monde, Wallis-et-Futuna, se préparent aux délices et aux certitudes de la préfecture et du consell général que connaiss les & vieilles possessions a. Martinique, Guadeloupe, Guyane et

Dejà définie en 1967 par M. Bil-

Assortie d'une discrète menace de retrait de l'assistance financière, la question serait bientôt posée en Polynésie, où la diminution des activités du C.E.A. et la crise économique sont censées faire réfléchir les populations inquiètes. Le débat, qui. depuis la loi-cadre de 1956, se déroulait autour de l'autonomie. doit être tranché par ce coup de maître. A moins que, là encore, on assiste à un démembrement Papeete préférant conserver une personnalité politique dejà affirmée, tandis que les Marquises se rallieraient à la départementalisation.

La Nouvelle-Calédonie pourrait

suivre vite dans la voie de l'indépendance, les Nouvelles-Hébrides, qui sont sur le point de s'y engager, rejetant leur statut vétuste de condominium On aura ainsi fait tout le contraire de ce que suggérait, le 8 mai 1974, M. Mitterrand, candidat à la présidence de la République : « Qu'il y att des statuts particuliers différents d'un territoire à l'autre, d'un département à l'autre, cela me parait tomber sous le sens. »

En visite à la Guadeloupe en 1960, en un temps où l'Algérie était encore divisée en dépar-tements, le général de Gaulle paranguait les paysans de Petit-Bourg. « La France est une bonne maison », leur disait-il.

Pourtant, certains souhaitent, on l'a vu à Dilbouti et à Mayotte, en sortir quand d'autres veulent y demeurer. Le juridisme et le centralisme, vieilles passions parisiennes, ne régleront pas les ultimes problèmes de la décolonisation. En offrant le choix entre la porte ou un irrévocable risquent de préparer dans chaque territoire de nou-

velles crises, faute d'imagination. PAULJEAN FRANCESCHINI.

(1) A Jeuns Afrique, du 13 février.

Millelevignette, un libéral abelie

and the Constitution

چواند ارد . بس

# L'armée marocaine poursuit sa progression sans rencontrer de résistance

Tandis que M. Rydbeck, envoyé spécial de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, commençait, samedi 7 février à El Aïoun sa mission d'information au Sahara Occidental, le président Sadate envoyait des messages au roi Hassan II et au président Boumediène pour leur demander de faire preuve de modération et de s'abstenir de toutes opérations militaires.

A ALGER, les dirigeants ont accueilli dimanche M. Eteki MBoumoua, secrétaire général administratif de l'O.U.A., qui a entrepris une mission de conciliation.

exploratoire. » M. Olof Rydbeck, envoyé spécial du secrétaire géné-ral de l'ONU, a répété plusieurs fois ces mots en s'adressant le samedi 7 février aux journalistes. Son insistance démentait implicison insistance dementant implica-tement qu'il soit venu au Sahara occidental pour organiser un référendum. M. Rydbeck s'est rendu à El-Aloun avec seurétaires et interprètes « pour voir et pour entendre des avis ». Il en sera de même à Dakhla, où il séjournera le 10 février, puis, le lendemain, à Smara. Il n'ira ni à Rabat ni à Alger: C'est à M. Kurt Waldheim

qu'il réserve ses conclusions. Sous le vent qui balayait la route de l'aérodrome, hommes drapés de bleu, femmes voilées de noir, formaient une haie mou-vante dominée par un foisonne-ment de drapeaux marocains. a Hassan II est noire roi », « Vive Hassan II! » Mille mains ten-daient vers M. Rydbeck des portraits du souverain. Chez les représentants de l'administration tripartite, le colo-

nel Rafael Valdes, gouverneur general espagnol, et les gouver-neurs marocain et mauritanien. MM Ahmed Bensouda et Abdal-lah Ould Cheikh, la mission de l'envoyé de l'ONU n'a provoqué aucune appréhension. Deux résolutions, fait-on observer, ont été adoptées par l'ONU. L'une « prie le gouvernement espagnol en tant que puissance administrante (...) de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour l'exer-cice du droit à l'autodétermination... des Sahraouis ». L'autre entérine l'accord de Madrid du 14 novembre 1975 en priant « l'administration intérimaire de prendre toutes les mesures néces-saires » pour que les Sahraouis « puissent exercer leur droit ina-liénable à l'autodétermination au moyen d'une consultation librement organisée avec le concours d'un représentant de l'ONU». Or la a puissance administrante » liée par l'accord de Madrid entend blen se retirer du Sahara occidental au plus tard le 28 février. La première résolution étant inapplicable, il reste à M. Rydbeck à dégager les éléments permettant d'appliquer la seconde. C'est, semble-t-il, cette argumentation qu'ont développée à l'envoyè de l'ONU les trois gouverneurs et M. Driss Basri, secrétaire d'Etat marocain à l'intérieur. Leur exposé sur les traditions et la a puissance administrante » liée

Leur exposé sur les traditions et l'exercice de l'autorité au sein des tribus nomades saharlennes a tendu à démontrer que la Jemas

(1) D'après des indications de source marocaine, il y a également à Guelta cinq membres de la Jemas dont on ne sait encore au juste la position. Vingt et un membres ont. d'autre part, refusé pour le moment l'accord de Madrid. l'accord de Madrid.

[2] Le comité permanent comprend douze membres : neuf ont
rencontré M. Bydbeck à El-Ajoun,
deux doivent le rencontrer à Dakha,
le darnier se trouve en Algérie.

● A RABAT, une source autorisée & annoncé que les forces armées royales avaient occupé, dimanche, sans combat l'oasis de Bir-Lahlou, dans le sud de la Saguia-el-Hamra à moins de cent cinquante kilomètres de la frontière algérienne, étendant ainsi leur contrôle sur la « route de l'eau ».

• A PARIS, un porte-parole du Front Poli-sario a déclaré à Radio-France internationale que son mouvement était prêt à échanger ses prisonniers de guerre contre ceux détenus par le Maroc et la Mauritanie, l'opération devant se réaliser par l'intermédiaire de la Croix

l'expression de cette population, conformément à des procédures traditionnelles constantes et à la legislation de la puissance admi-nistrante qui créa cette assemblée. M. Rydbeck a pris contact avec la Jemaa. Quarante-sept membres étaient présents. Vingt et un autres l'attendent à Dakhla, et six à Smara. Sur les cent mem-bres le majorité est dons sequire six à Smara. Sur les cent mem-hres, la majorité est donc acquise pour délibérer valablement (1). L'un des quarante-sept membres avait rallié le jour même El-Aloun, après avoir quitté l'Al-gérie et le Front Polisario. Neuf membres du comité permanent de l'assemblée (2) ont confirmé à l'envoyé de l'ONU qu'une majorité de cette assemblée avait approuvé l'accord de Madrid. Dimanche, des délégations de commerçants, d'ouvriers de l'exploitation des d'ouvriers de l'exploitation des phosphates de Bou-Craa et des représentants du Front de libération et de l'unité (FLU) et du Parti de l'union nationale sah-raouie (PUNS) ont été entendus

### Une évolution rapide

par M. Rydbeck.

La situation sur le terrain évolue rapidement. El-Aloun, que nous avions vu il y a six semaines dans la désolation d'une ville déserte (le Monde du 27 de-cembre), reprend de jour en jour son rôle de capitale provinciale Les Marocains ont pris dans l'administration la relève de la plupart des Espagnols. Le pacha nouvellement nommé, M. Hassan Houchen — un ingénieur agricole originaire du nord du royaume, originaire du nord du royaume, —
e sti me approximativement à
vingt-cinq mille le nombre de
Sahraouis qui ont regagné leurs
foyers dans la ville: c'est-à-dire,
indique-t-il, la quasi-totalité.
Quatre cents Espagnols environ
cont revenus dont gualques attius, dont quelq sans, des fonctionnaires et 80 % du personnel de Bou-Cras. Cette exploitation devait recommencer à « tourner » le 9 février. Le convoyeur, long de 100 kilomètres, a été endommagé en plusieurs endroits par des attentats du Polisario avant le « nettoyage » de la région. Sa réparation est pré-vue. L'extraction n'est pas pour autant gênée, ni l'exportation, en raison des stocks au port d'embarquement.

Des courants économiques se sont établis avec Agadir. D'autres ont été maintenus avec les îles Canaries, vers lesquelles, depuis la réouverture de l'aéroport d'El-Aloun au trafic civil, la compa-gnie Iberia assure à nouveau ses

gnie Iberia assure a nouveau de l'autorité de Rabat ont été créésa. Elles ont pour chefs-lieux El-Aloun et Smara. On envisage la création d'une troisième province qui jouxterait la partie sud du Sahara occidental, où doit s'exer-

cer la souveraineté maurita-De notre envoyé spécial nienne, simultanément, après les combats d'Angala, l'armée maro-(assemblée locale) constitue caine entend bien — qu'il y ait ou non affrontement avec l'ar-mée algérienne ou le Polisario — s'assurer le contrôle de « la route des puits », ce qui explique sa progression sur Tifariti et sur Bir-Lahlou, occupés sans résis-Bir-Lanlou, occupés sans resis-tance.

Ce dernier poste est passé, le 8 février, sous le contrôle des forces armées royales. Elles étalent arrivées dans la nuit pré-cédente, aux environs de cette oasis, située à 375 kilomètres à voi d'alsea y d'El-Avon, et

oasis, située à 375 kilomètres à vol d'olse au d'El-Afoun, et 140 kilomètres de Mahbès, base importante du Polisario, renforcée, selon les milieux militaires marocains, par l'armée algérieune. Ces mêmes milieux estiment que les Algérieus étaient implantes également à Tifariti et à Bir-Lahlou avec des effectifs sensiblement ègaux (un bataillou) à ceux qui se trouvaient à Amgals.

L'absence de résistance aussi bien à Tifariti qu'à Bir-Lahlou, paraît bien indiquer que les uni-

parait bien indiquer que les uni-tes algériennes et le Polisario se sont retirés au moins d'une partie de la Saguia-Ei-Hamra, à la suite de la tournure prise par les combats d'Amgala et des tenta-tives de médiation entre Rabat et Alger. Il semble aussi que les forces royales soient en marche vers Mahbes.

LOUIS GRAVIER.

Algérie

### « VEXATIONS » AUX FRONTIÈRES FRANÇAISES

« Quand tu rentres en Algérie, donne ta pale à Bou-mediène pour faire la guerre mediène pour faire la guerre au Marce l' »; « Vos usines doivent vous suffire mainte-nant pour vous nourir. Que faites-vous donc chez nous? » Telles sont, d'après le quotidien El Moudjahid, les réflexions auxquelles s'exposent les travailleurs algériens en France lorsqu'ils regagnent leur pays, et qu'ils passent les contrôles de police, en particulier à Luon et à en particulier à Lyon et à

Le journal fait ces consta-tations dans un billet intitulé « La conception française des bonnes relations », publié vendreur é février en pages intérieurs » Constants intérieures. « On assiste, écrit-il, à une vaste cam-pagne de dénigrement et de vexations entreprise à l'égard de nos nationaux par les autorités françaises. » LA GUERRE CIVILE EN ANGOLA

# Le M.P.L.A. annonce la prise de Huambo capitale de ses adversaires

Tandis que le M.P.L.A., annonçant la prise de Huambo (anciennement Nova-Lisboa), fait état d'un succès sur ses adversaires de l'UNITA qui pourrait être décisif, l'Union soviétique a énoncé, samedi 7 jévrier, selon l'agence Tass, des propositions permettant un « règlement négocié en Angola ».

L'agence soviétique précise que « LU.R.S.S. préconise un règlement à partir du retrait des troupes des interventionnistes sud-africains et des mercenaires, et par une alliance des vraies forces patriotiques qui veulent l'indépendance de l'Angola ».

Pour sa part, le gouvernement tanzanien a demandé au secrétariat de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) de reconnaître la République populaire d'Angola-comme membre à part entière de l'organisation.

Selon la déclaration du ministre tanzanien des affaires étrangères, M. Ibrahim Kaduma, le secrétariat de l'O.U.A. doit prendre cette décision puisque vingt-cinq Etats de l'O.U.A., soit plus

Luanda. — En commençant di-manche soir 8 février l'émission d'informations de 20 heures, le speaker de la radio officielle a lu un communiqué de l'état-major des forces armées annonçant la prise de Huambo, ex-Nova-Lisboa, à 2 h. 50, dans la nuit de samedi à dimanche.

à dimanche.

La République démocratique d'Angola, fondée le 11 novembre 1975 par la coalition F.N.I.A.-UNITA, n'a donc plus de capitale. Deuxième ville du pays, situés au cœur du Plateau central, où se concentre plus de la moltié de la population angolaise, reliée par le chemin de fer de Benguela à l'océan Atlantique et aux gisements de cuivre de la Copper-Belt, qui sont à cheval sur le Zaire et la Zamhie, Huembo était avant l'indépendance le premier centre agricole angolais et le deuxième centre industriel. Plus encore que Carmona, la capitale encore que Carmona, la capitale du café et le fief du FNLA, Huambo était devenu le véritable centre politique et militaire des adversaires de la République po-

Depuis les combats du mo

d'août, au cours desquels l'UNITA avait réussi en quelques jours à chasser le M.P.L.A. de la ville et de la région, une grande partie de la population du centre et du de la population de tendre en du sud de l'Angola avait préféré se réfugier à Huambo plutôt que de rejoindre Luands, où la domina-tion « communiste » du M.P.L.A. l'effrayait. L'afflux de ces réfu-giés dans une ville sans électricité et sans eau courante, coupée des ports de Benguela et de Lodes ports de Benguela et de Lobito, donc privée d'essence, sans moyens de transport pour l'approvisionnement, avaît, au début du mois d'octobre, rendu la situation dramatique. Des éléments armés incontrôlés, qui s'étalent très vite transformés en de véritables bandes vivant d'extorsions et de pillages, faisalent règner un climat d'insécurité permanent. L'UNITA les a chassés de la ville pendant le mois de novembre, mais-Huambo n's pas retrouvé son calme pour autant. Les premières escarmouches entre le F.N.L.A. et l'UNITA se sont transformées à la veille de Noël en une véritable bataille rangée, qui s'est étendue ensuite à tout le Sud. Huambo était considérée comme le fief de M. Jonas Sacomme le fief de M. Jonas Sa-vimbi, le centre de l'ethnie Uvimbundu, au sein de laquelle il avait conquis sa popularité, au moins jusqu'à ce que pèse sur la Fille la pression des troupes du MPLA et des Cubains. Le pré-sident de l'UNITÀ a alors décidé

de transférer le siège de son mou-

de la moitié des membres de cette organisation, ont reconnu le régime de Luanda.

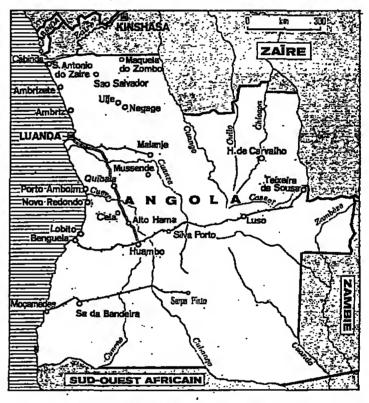
● A Johannesburg, le € Suday Times » du 8 février assure qu'un afrontement se prépare aux frontières du Sud-Ouest Africain, entre les forces cubaines et angolaises, d'une part, et les effectifs maintenus sur place par Pretoria, d'autre part. « Cet affrontement, écrit le journal, pourrait être le plus important de toute la guerre. » Le « Sunday Times » écrit, en outre, que M. Jonas Savimbi, président de l'UNITA, s'est rendu à Pretoria en décembre.

· En Angola même, l'UNITA dénonce, dans un communique, la présence d'Algériens dans les rangs de ses adversaires. Ils serviraient des héli-coptères disposant de lance-roquettes à Musende, à une centaine de kilomètres au sud de Malanje. A Luanda, le président Neto a, dans un discours, condamné les « acies d'indiscipline de gens qui donnent l'impression de vouloir organiser un mouvement politique parallèle au M.P.L.A. ». (A.F.P., U.P.L)

Correspondance

vement à Silva-Porto, 160 kilometres plus à l'est. En outre, des groupes clandestins du MP.L.A. semblent y avoir été très actifs depuis un mois. Eluambo aurait ainsi été paralysé par une grève générale le 4 février, lors du quinzième anniversaire du délenchement de la lutte armée.

Luanda pour rejoindre le front sud. On signalait de même qu'une partie des forces armées du front Nord traversalent l'Angola pour rejoindre la région de Huambo. On pensait donc que le rassem-blement et l'organisation de cette armée ne permettraient pas une attaque avant la fin de février, même s'il était établi que, depuis le début de la semaine dernière, forces sud-siricaines s'étalent



Les observateurs ont été surpris de voir Huambo tomber si vite. Pendant toute la semaine dernière une grand quantité de matériel militaire, chars T 34 et T 55, en-gins blindés amphibies, artillerie anti-aérienne, a quitté le port de

### QUATORZE MERCENAIRES AURAIENT ÉTÉ FUSILLÉS

(De notre correspondant.) Londres. - Selon une information non confirmée, qua-torse mercenaires britanniques auralent été exécutés en Angola. antaient est executes en angua.

Les faits sont rapportés par

Nell Davis, correspondant de

la chains de télévison N.C.B.

au Zaire. S'appuyant sur le

récit de plusieurs déserteurs britanniques, le journaliste américain affirme que l'exécu-tion a eu lieu sur l'ordre du commandant de l'unité de mer-

cenaires.
Celui-ci, le u colonel Callan », serait d'origine grecque et au-rait saivi à Chypre dans les forces de l'E.O.E.A. Une antre version assure qu'il a passé deux ans dans les rangs de l'armée britannique. Il est décrit comme un « maniaque du meurtre ». Alors que certains mercenaires demandaient à quitter les forces du F.N.L.A. parce qu'ils trouvaient les « conditions de travail » trop manvaisez, Callan aurait, sous la menace de mitrailleuses et d'un canon, contraint ses hom-mes à fusiller eux-mêmes les Un récit très proche a été

recueilli par un correspondant de la B.B.C., selon lequel la scène se serait déroulée à peu de distance du quartier général do P.N.L.A. Une fois mis zu courant, le président du Front, M. Holden Roberto, aurait ordonné l'arrestation du colonel Calian, qui, selon certaines versions, aurait rénssi à s'enfuir dans la jungle, d'antres affir-mant qu'il aurait été tué. Les dirigeants de la firme Security Advisety Services, qui a recruté les mercenaires britanniques, assurent de leur côté que la nouvelle des exécutions serait entièrement fausse. En tout cas, elle n'a pas empêché le départ de soixante nouveaux mercenaires, qui ont quitté Londres dimanche soir 8 février à destination de Kinshasa via

Bruxelles - J. W.

de Benguela.
Selon une source bien informée,
la prise de Huambo ne se serait
heurtée à aucune résistance. Les
forces du M.P.L.A. et les Cubains n'auraient mis que quatre heures pour franchir les 50 km qui sépa-rent Alto-Hama, où les combats auraient été difficiles, des fau-bourgs de Huambo. Samedi, à 19 heures, elles auraient fait par-19 heures, elles auraient fait par-venir un ultimatum aux forces de l'UNITA, leur enjoingnant de se rendre, faute de quoi l'assaut se-rait donné quatre heures plus tard. Ne recevant aucune réponse, les forces de la République popu-laire entraient sans aucune diffi-culté dans Huambo. Les com-battants de l'UNITA s'en étaient retirés ou auraient abandonné leur uniforme pour des vêtements civils.

retirées au sud du chemin de fer

civils.

Mais on ne possède pour le moment aucune information officielle sur les conditions de la chure de Ruambo. On n'a pas jugé utile de rouvrir pour la circonstance le centre de presse de Luanda, fermé le dimanche après-midi. Le porte-parole de l'état-major est introuvable. Aucune personnalité de la République populaire n'a fait la moindre déclaration. De même la population de Luanda. de la République populaire n'a fait la moindre déclaration. De même, la population de Luanda n'a pas manifesté, de quelque façon que ce soit, à l'annonce de la nouvelle. Il faut dire qu'elle n'est absolument pas informée des batailles quotidiennes de ses forces armées. Depuis la proclamation de la République populaire, aucun journaliste n'a été autorisé à se rendre sur les champs de bataille. La semaine dernière, le Conseil de la révolution décidait purement et simplement d'interdire à tous les journalistes les séjours sur le front, y compris pour suivre les visites qu'y font régulièrement les membres du gouvernement ou du bureau politique. On peut donc sa demander ce que les autorités de la République populaire veulent cacher, surjout si, comme le répète jour après jour tous les organes d'information nationaux : « Les glorieuses Fapla volent de victoire en victoire. »

RENE LEFORT.

• Quatre chefs d'Etat d'Afri-• Quatre chefs d'Etat d'Afrique australe ent achevé, samedi
7 février, au Mozambique, les
travaux d'une réunion consacrée
à l'Angola et à la Rhodeste.
Les présidents Samora Machel
(Mozambique), Julius Nyerere
(Tanzanie), Kenneth Kaunda
(Zambie) et Seretse Khana (Botswana) se sont séparés sans publier le communiqué. — (Reuter J

# *– Témoignage*

# Robert Delavignette, un libéral obstiné

par GEORGES BALANDIER (\*)

Robert Delavignette, qui vient de disparaître (le Monde du 6 février), a été gouverneur générel des colonies. Il fut plus qu'un préfet des grandeurs françalses, exotiques et maintenant fanées; il ne se falssa jamais enfermer dans sa fonction et son

Lorsque je le rencontral pour la première fois, sa forte présence m'imposa par association le titre d'une œuvre africaine naïve et tlatteuse : Force-Bonté. Il dirigeatt slors l'école dite coloniale, et il contribus à mon orientation africaniste; Il pressentait la fin des - chefs de l'empire », et me dirigea vers le département d'Afrique noire du Musée de l'homme et l'ethnologie; il nourrit. ma curiosité pour ce qu'il appelait . l'accent africain dans les lettres françalses ». Je respectais en lui ce qu'il gardait de l'esprit de 1936, et la qualité d'un auteur sans complaisance dont un livre publié pendant la guerre avait été ravagé par la censure.

Je le retrouvai plus tard. Après mes missions de recherche conduites au Cameroun (où il avait été haut-commissaire) et au Gabon. Nous avons alors mesuré ensemble la force des

tiative des peuples noirs; il reconnut et accepta la montée des nationalismes. Par la suite, les débats provoqués par le drame algérien nous rapprochèrent encore ; il venait d'écrire le rapport formulant l'analyse critique des données économiques et sociales de la situation ; il tenta en 1957 d'agir à l'intérieur de la Commission de sauvegarde des droits et libertés en Algérie Il s'en relira parce qu'il n'acceptait pas la frime.

Soudan-Parle-Bourgogne ou les Paysans noirs, ce sont là les références liant son métler et ses options à ses origines. Il interpréta le monde africain par le moyen de la culture paysanne, par la reconnaissance d'un humanismo de la terre. Il manifestait ainsi son sens de la masure et la fermeté dans ses choix : ceux qul le conduisirent, au cours des demières années, à définir un meilleur usage de la coopération ou à confronte? Christianisme et colonialisme. li fut un libéral solide et obstiné.

(\*) Professeur de sociologie à la Sorbonne, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

# **EMMANUEL LE ROY LADURIE** Montaillou, village occitan de 1294 à 1324 "Unelœuvre passionnée, passionnante" 🗥 -- Jacqueline Platier -- Le Monde Avec Le Roy Ladurie, l'Histoire rédevient un art majeur. Max Gallo : L'ixpressi bibliothèque des histoires GALLIMARD

la République frança

See Calebra in the Control Co leads the

THE CALLS AND THE PROPERTY OF iners a Demonstrate Towns Continues

the grant are the transfer of transfer of de fementes bearing and des drapeaus to

Deletter en la mer.

west Marin, ....

TOTAL COLUMN

RECEIPTION OF THE

41 25 Sect 12 70.

ALC: MILLS

F-CONTERN ---

SOUTH OF STATE

en i malker i 12.

· 医电子 (1914)

STATE OF THE STATE OF

74.

The Course in

THE THE TANK THE PERSON OF THE

a Militer Trans. 225 Level 1 18 125

garager 200 militaris Samo in Carolina in Samo

Al Condition of the Mark

PROPERTY AND THE

表写 网络一种一

e d'mire »

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

The Marie

30147 36 W 74 -

THE STATE OF THE S

**新建** 432. 32.

30

tagres and the 

**基础 5.4 \* \* \*** \*

SHIP WAS IN THE

THE STATE OF STATE OF

The second secon

Mariana St.

Jan Same and Same

The State of the S

geographic interes

section in the section of

20 NOTE 1979 19

 $\omega_{n} = A_{n} \omega_{n} f^{-1} e^{-i \phi_{n}}$ 

A Page 1

AND SOME OF THE

14 Jan 1 - 275 \*

,~··- = ···

 $\sigma_{\bullet} \approx 2^{10.5}$ 

A mark to be

ta ==

A 47.10 =

+ 10 Post 1

and the second

A STATE OF THE STA 

المواطق ومخ

Section 1911 Television

بالمحروب والمراضورة

STATE OF THE PARTY. Said.

**Man** (1997)

SSUNO DETRON

COMOR

# **PROCHE-ORIENT**

### Liban

# Dans la plaine de la Bekaa contrôlée par les Palestiniens

appartenant à un Koweitien d'ori-gine iranienne, qui possède un vaste domaine de plusieurs cen-taines d'hectares dans les envi-ron de Chtoura. « Voilà ce qu'on

a fait de ce pays, s'emporte un des fedayin, un pays d'accueil pour des milliardaires qui se font bâlir de luxueuses maisons où ils n'ont séjourné que deux fois pen-

dant quelques heures seulement en cinq ans. A côté, le pardien — un chrétien — ne gagne que 50 livres par mois. > (Une livre libanaise vaut 2 francs.)

Un camion, deux chars légers

portant l'inscription « Armée li-banaise arabe »: cette image témoigne d'un autre événement important qui a eu lieu dans la Bekas. Cette nouvelle armée vient

Devant la cour de la ferme

(Suite de la première page.) Non loin de la carcasse d'un char libanais disloqué par une explosion, au milieu de l'immense bourbier qu'est devenue la plaine sous les pluies de l'hiver, l'état-major de l'armée de libération palettienne (A.L.P.) a installé un palestinienne (A.L.P.) a înstalie un

palestinienne (A L.P.) a instalie un P.C. dans une masure d'un village de réfugiés palestiniens.

M. Abou Jihad, commandant des troupes de la branche militaire du Fath (Al Assifa), est venu assister à un « briefing ». Ce personnage, auréolé de secret, est considéré comme le numéro deux de l'organisation dirigée par M. Yasser Arafat.

« Nous avons été contraints de nous engager dans la bataille, déclare-t-il, car, dans les derniers jours du conflit, l'armée s'est rangée au côté des phalangistes pour, à partir de Zahté et de plusieurs postes, nettoyer la Bekaa de tous les progressistes et Palestiniens. Nous connaissions ce plan tiniens. Nous connaissions ce plan et les officiers qui l'avaient mis au point. Nous ne pouvions pas

Jérusalem. — La réunion du

conseil des ministres israélien du dimanche 8 février a duré

huit heures. Il n'en fallait pas

moins pour entendre un compte rendu détaillé de M. Rabin sur son voyage aux Etats-Unis et les

explications données par le pre-mier ministre sur les propos, qui ont fait scandale, tenus la semaine dernière par une « haute person na l'ité israèlienne » à

Washington, devant les repré-sentants de la presse de son pays.

Le communiqué publié à l'issue du conseil ne donne aucune indi-

cation sur la teneur de l'exposé

cation sur la teneur de l'exposé de M. Rabin ni sur l'accueil que lui a réservé M. Peres, qui s'était senti directement visé par les accusations de la « haute personalité ». Rappelons que M. Rabin (la « haute personalité ») avait confié à Washington aux jour-puistes israéliens que les listes

nalistes israéliens que les listes d'achat de matériel militaire

étalent « excessivement en/lèes,

qu'elles n'avaient pas été établies avec le sérieux nécessaire et qu'elles n'étaient pas à l'honneur d'Israël ». Ces propos avalent été

soixante parlementaires (trente de Transjordanie et trente de la

Cisjordanie occupée) pourront être convoqués en séance extra-ordinaire chaque fois que le roi

Hussein l'estimera nécessaire. Le 5 février, l'Assemblée avait auto-risé le gouvernement à reporter indéfiniment les élections légis-

latives. Ces mesures, selon le gouver-

nement jordanien, ont un double objectif : éviter, d'une part, que la population palestinienne de Cis-jordanie ne demeure sans repré-sentation élue au moment où les

sentation et de la monte de mettre sur pled une administra-tion autonome et régulariser, d'autre part, la situation du Par-

lement, « suspendu » depuis no-

ne pas réagir, d'autant que ce plan jaisait parlie d'une ojjensive générale. On l'a vu dans la région de Beyrouth, où subitement, notre camp de Dbayé et ceux de Jisr-El-Bacha et de Tall-El-Zaatar ont été attaqués. »
En estimant que, en deux jours seulement, la riposte a été atrès eljicace », M. Abou Jihad laisse entendre que les a forces réactionnaires » ont été partout repoussées, à l'est de la Bekaa et au nord d'Akkar, au point que les zones qu'elles contrôlent ont été presque réduites au seul a petit » Liban, à majorité chrétienne. Le dirigeant du Fath ajoute que, sur le plan strictement militaire, l'effort des combattants progresssistes et palestiniens pouvait difficilement être poursuivi. Il dira plus tard être convaincu que les phalangistes n'avalent cessé le combat que parce qu'ils ne pouvalent agir autrement.

d'être créée par quelques lleute-nants, sous-officiers et soldats qui, au cours des derniers com-bats, ont choisi de quitter « l'exnate, one coolst de quitter ( l'el-armée » pour se metire aux côtés des forces progressistes. Ils ne sont que quelques centaines dis-posant d'une trentaine de blin-dés, de camions et de quelques pièces d'artillerie, mais ils sont que parce qu'ils ne pouvaient agir autrement. Un commando du Fath s'est installé dans une villa inhabitée la preuve la plus spectaculaire du démantélement et des divi-sions d'une armée régulière dont les chefs sont accusés de partia-lité en faveur des partis de droite Qubayat qui lui sert de quartier général, le lieutenant Ahmed Khatib, trente-quatre ans, se fait accla-mer par les habitants d'un vil-lage voisin venus en délégation Zaherta Sir BécharréO. en de voisin venus en delegation en leur cheikh et leur instituteur en tête — pour l'assurer de leur soutien dans son action. « Vive le lieutenant El Khatib ! » La meme cérémonie se reproduit chaque jour avec un groupe différent. Cet homme voûté, à l'air réservé, peu loquace, est devenu en quel-ques jours le militaire libanais

DAMAS

SYRIE

pour jouer à fond la «carte jordanienne»

De notre correspondant

défense et le chef de l'état-major.

qui avaient mis au point les listes d'achat mais qui, disaient-ils, avaient été approuvées par le premier ministre. Devant le tollé

souleré en Israël par ses décla-rations, la même « haute person-nalité » avait aussitôt indiqué

qu'elle n'avait voulu accuser personne et qu'effectivement M. Ra-bin avait, lui aussi, une part de responsabilité dans l'effet déplo-rable provoqué par les commandes

israéllennes.

Au cours du voyage, l'amitlé des Etats-Unis a été confirmée sur les questions essentielles comme les livraisons militaires,

l'aide économique, et sur ce que l'on désigne à Jérusalem sous le vocable assez imprécis de « stratègie politique d'ensemble ».

Cette stratègie, que les Etats-Unis, selon Jérusalem, feraient plus sur simplement approver

plus que simplement approuver, aurait pour objectif de parvenir à des règlements substantiels sur

les divers fronts et, en ce qui concerne le plus problématique,

tout en aggravant les dissensions au sein de la centrale des fedayin.

Selon les observateurs, les di-vergences apparues entre le chef de la Saika et les autres mem-bres du comité exécutif de l'OLP.

trouvent leur origine dans le spectaculaire rapprochement qui s'est opéré depuis plusieurs mois entre Damas et Amman.

Notre correspondant à Beyrouth, Edourd Saab, rapporte que les dirigeants de l'OLP, sont persuadés que le roi Hussein, en accord avec la Syrie, et avec la bénédiction d'Israël et des Etats-Unis, s'apprête à revenir sur le devant de la scène afin de négocier un accord de dégagement avec l'Etat juif

ment avec l'Etat julf.

ressenties comme une offense per-celui qui concerne la Cisjordanie, sonnelle par le ministre de la les Américains se seraient, tou-

Jordanie

Les ajustements politiques à Amman aggravent

les dissensions dans les rangs palestiniens

M. Zeld Rifai, le premier ministre jordaniem, a remanié le dimanche 8 février son gouvernement. Quatre nouvelles personnalités entrent au cabinet, mais la proportion des ministres d'origine palestinienne (quatre sur vingt) demeure inchangée.

Samedi, la Chambre des députés a été dissoute. Cependant, les soixante parlementaires (trente

le plus connu. « Nous avons décidé de rejoin-dre le Mouvement national, dé-clare-t-il, car nous ne voulions plus obéir à des ordres impossibles à exécuter. Nos supérieurs nous demandaient de prendre parti, avec nos armes, contre la majorité du peuple de ce pays. Il ne s'agit pas de religion — il y a des chrétiens parmi nous comme au sein du Front progressiste et de la résistance palestinienne.» La «longue marche» du lieute-nant Khatib a commencé le

nant innaud a commence le 20 décembre, lorsque, accusé d'avoir démoncé l'attitude parti-sane du commandement, il a été muté de Zahlé à Marjayoun, dans AFIN D'EXCLURE L'O.L.P. DE TOUTE NÉGOCIATION Washington aurait donné le feu vert à Jérusalem

jours selon Jérusalem, ralliés au point de vue de M. Rabin, Sur le front oriental, un accord doit

être recherché avec le gouverne-ment d'Amman, l'OLP, ne peut

dire considérée comme un inter-locuteur (« tant qu'elle n'aura pas reconnu Israël », précisent les Américains) et il ne saurait être question de créer un troisième Etat entre la Jordanie et Israël

Etat entre la Jordanie et Israel.
Ayant apparemment recu le
feu vert de Washington pour
jouer à fond, comme il l'a toujours voulu, la carte jordanienne,

jours voulu, la carte jordanienne, le gouvernement Israèlien va s'efforcer d'offrir dans les plus breis délais au souverain hachémite un choix de formules qui pourraient lui permettre, en attendant que les conditions politiques intérieures deviennent de part et d'autre plus propices à des solutions spectaculaires, d'accèlèrer le renforcement de sa position en Cisjordanie, On

sa position en Cisjordanie. On envisagerait à Jérusalem de pro-

poser à Amman de prendre le contrôle administratif d'une grande partie de la rive occi-dentale du Jourdain dont Israël conserverait le contrôle militaire.

La question se pose de savoir quelle est la valeur que conservent les décisions du « sommet» arabe de Rabat, qui avait retiré au roi Hussein, au profit de l'O.L.P. toute autorité sur la Cisjordanie.

### 11 LA PRESENCE PALESTINIENNE

« - Reconnaissance des droits de travail, de résidence et de déplacement des Palestiniens résidant actuellement au Liban.

- Crétaion de commissions de Palestiniens à l'intérieur de s camps, en rue de sauvegarder les intérêts des Palestiniens, en col-laboration avec les autorités locales et dans le cadre de la sou-veraineté libanaise. n — Présence d'unités du com-

avec les autorites locales et de fixer les quantités d'armes à l'in-térieur des camps. » — Autorisation accordée aux Palestiniens de participer à la révolution palestinienne au sein de la lutte armée, dans le respect des principes de la souvergianté des principes de la souverainete et de la sécurité libanaise.»

2) L'ACTION DES FEDAYIN « -- Octroi de facilités de passage pour les fedayin et délimi-tation des points de passage et d'observation dans les régions frontalières.

» — Assurer aux fedayin l'usage de la route fusqu'à l'Arkoub, dans le Sud-Liban, sur les pentes du mont Hermon.

» — Le CLAP se charpera de la discipline des membres des différentes organisations, et veil-lera à leur non-ingérence dans les affaires libanaises. » — Création d'unités mixtes palestiniennes - armée libanaise

palestiniennes - armée libanaise chargées de l'ordre.

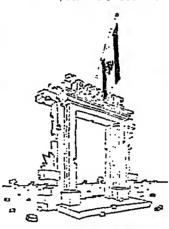
n — Désignation de représentants de la lutte armée palestinienne auprès de l'état-major libanais, en vue de participer au réglement de tout incident.

n — Réglementation des déplacements des éléments de la lutte armée palestinienne.

le Sud-Liban. C'est de cette gar-nison que, après avoir convaincu quelques dizaines de « camarades » de ne pas « résister possivement », mais « d'agir », il a remonté la vallée de la Bekan, neutralisant les divers postes militaires qui se trouvaient sur son chemin. A chaque étape, les effectifs de ses troupes grossissaient, et, le 21 jan-vier, il a fait sa jonction avec les forces de l'OLP, qui arrivaient de Syrie.

Quand on lui demande combien de soldats l'ont rejoint (cinq cents environ selon certaines estima-tions), il élude en déclarant, avec un sourire tronique : «L'ex-armée comptait quinze mille hommes, trois mille seulement aujourd'hui sont encore opérationnels. Par rapport au premier chiffre, le nôtre est dérisoire, mais, par rapport au second, il est consi-dérable...»

FRANCIS CORNU.



(Dessin de KONE.)

### L'ACCORD DE 1969 RÉGLEMENTANT LA PRÉSENCE PALESTINIENNE

Le principal résultat de la visite du président libanais, M. Frangié, à Damas, où il a rencontré, sa-medi 7 février, le président Assad, medi 7 fevrier, le president Assac, est la garantie accordée par la Syrie pour l'application de l'ac-cord du Caire de 1969 qui régit la présence des Palestiniens au Li-ban et leurs relations avec les autorités libanaises. Voici les clauses de cet accord, selon la presse libanaise:

mandement de la lutte armée pa-lestinienne (CLAP) à l'intérieur des camps. Ces unités sont char-gées d'assurer de bornes relations avec les autorités locales et de

Cisjordanie.

Le très vii intérêt porté à Amman, au sein de l'O.L.P., et à Jérusalem aux élections municipales d'avril en Cisjordanie ne serait peut-être pas étranger à l'évolution de la situation. On prévoit en effet un affrontement entre des candidats pro-jordaniens et pro-O.L.P. Il faut aussinoter qu'il est de plus en plus question d'avancer, en Israël, la date des élections générales. comenis des elements de la tutte armés palestinienne.

"> Droit des autorités civiles et militaires libanaises d'assumer leurs attributions et leurs responsabilités entières sur l'ensemble du territoire libanais, et en toutes circonstances." — (AP.P.)

La V.P.C. qu'est-ce que c'est?

ANDRÉ SCEMAMA.

La V.P.C. ou vente par correspondance est un circuit de distribution inventé voici cent ans: catalogues, offres speciales et produits sont directement li-vrés, à domicile, au consommateur. Syndicat des entreprises de par correspondence."

# DIPLOMATIE

# Paris souhaiterait un « directoire » européen

(Suite de la première page.)

Ainsi des actions coordonnées de la France à Athènes et de l'Allemagne fédérale à Ankara ont contribué à renouer les pourparlers entre les communautés chypriotes.

Le point sur lequel les critiques françaises sont le plus vives a trait au pouvoir de décision, grande faiblesse de l'Europe des Neuf. Celui-ci réside en fait essentiellement dans le Conseil européen (« sommet » triannuell. Le Conseil européen, forme supérieure du conseil des ministres de la Communauré, a :ascrit en quelques mois d'existence, plusieurs succès importants à son actif (accord sur le fonda régional. - renègociation - britancique, démarrage de la conférence Nord-Sud. amorce d'une politique énergétique). Comme le conseil des ministres, il travaille et doit travallier en accord avec la Commission, organe technique autonements. L'executif zinsi constitué, fonctionnant d'une façon pragmatique, risquerait de se briser, et des conflits surgiraient entre le Conseil et la Commission si celle-ci devait. comme le propose M. Tindemans. prendre un caractère plus politique et, notamment, recevoir l'investiture du Parlement européen.

D'une façon générale, c'est dans le renforcement du Conseil, non dans celui de la Commission, que l'on voit à Paris l'avenir d'une Communauté mieux structurée. La grande difficulté vient évidemment des élargissements à de acuveaux membres, réalisés ou prévus à plus ou moins longue échéance, qui rendent le Conseil de moins en moins apte à prendre des décisions.

De ta Tidee qui n'a jamais été totalement écartée, à Paris, d'un - directoire - européen plus ou moins formel. Déjà, le 4 février 1969, le général de Gaulle, arguant que la Communauté ne pouvait fonctionner

## L'élection du Parlement européen

### LES RADICAUX SONT HOSTILES A UN TYPE DE SCRUTIN COMMUN A TOUS LES PAYS

(De notre correspondant.) Clermont-Ferrand. — M. Ga-briel Peronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique et président du parti radical, a précisé samedi la position de sa forma-tion sur l'élection du futur Par-lement européen, déciarant no-

tamment :
c Les radicaux s'en tiennent aux termes du traité de Rome qui a été signé au nom de la France par le radical Maurice Faure. Nous sommes attachés à ce que l'élection du Parlement europeen se fasse au scrutin universel, selon des modalités qu'il convient d'étudier, soit par région, soit au plan national. Nous pensons qu'il jaut respecter les scrutins de chaque pays, car rechercher l'établissement d'un scrutin uniforme pour l'ensemble des pays européens aurait pour conséquence de re-tarder-l'échéance fixée. »

que par accord des plus . grands . avait suggéré à l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Christopher Soames, que son pays se prête. pour entrer dans la C.E.E., à la tormation d'un - conseil - restreint avec la France, l'Allemagne fédérale et l'Italie. Cette idée avait fait scandala at provoqué une lavée de boucliers des - petits -. Les idées en cours aujourd'hui à Paris seraient sensiblement différentes. Dans ce - directoire -, des procédures de délégation et de rotation devraient permettre à chacun de faire valoir ses vues. La rotation ne serait pas automatique, et les « grands » ne serzient pas nécessairement des - directoire - pourrait comprendre par exemple, deux - grands - et - petit -. En outre, la personnalité des dirigeants européens devrait être prise en considération. Actuellement, M. Thom. chef du gouvernement du Luxembourg, a plus de poids politique que le grand-duché. On imagine mai cepenrzien: être mises en œuvre sans soulever, entre autres, des questions de susceptibilité insurmontables.

C'est sans doute parce que l'on mesure mieux à Paris les risques de nombreuse que l'on paraît moins hos:ile qu'ailleurs à la construction - à plusieurs vitesses - proposée par M. Tindemans. Sans doute devrallon se prémunir contre les risques de dislocation mais, to a progression différenciée - n'est pas une novation : la communauté actuelle s'est faite - à plusieurs vitesses - avec six fondateurs et ses trois adhérents. son « serpent » monétaire, qui ne réunit que six Etals-membres et son mets - réguliers franco-altemands. D'ailleurs, pourquol et comment empêcher que ceux qui veulent aller plus vite et plus loin que les autres le l'assent ? Dans cette affaire, on semble considérer que le tect et la présentation jouent un grand rôle. On paraît d'autant plus soucleux à Paris de consolider à la tête de la Communauté un pouvoir de décision efficace que l'on a pris son parti de l'élection du Parlement européen au suffrage direct. Les deux vont de pair, dit-on: c'est perce que le Conseil européen est en état de marche que l'élection démocratique du Parlement européen est souhai-

table, voire nécessaire. L'élection directe soulève capendant encore deux problèmes sérieux : la répartition nationale des slèges, qui dépend d'un accord entre les Neut et le mode de scrutin qui, si l'on s'en tient à l'arrangement (contesté) passé entre les Neul ne relève, dans l'immédiat, que des autorités nationales. Le ministère de l'intérieur s'est livré à de nombreuses études sur les avantages et les inconvênients des scrutins majoritaire et proportionnel. On s'oriente — semble-t-il — vers un système mixte : des listes de trois sièges seraient élues au scrutin majoritaire dans des circonstences ad hoc formées de plusieurs départements et les restes seralent répartis à la proportionnelle à l'échelon national.

MAURICE DELARUE.

# La visite à Londres de M. Schmidt marque un rapprochement germano-britannique

De notre correspondant

6 février en Grande-Bretagne, le chanceller Schmidt est reparti vingt-quatre heures plus tard après s'ètre entretenu six heures avec M. Wilson.

Avant cette rencontre, les milleux de M. Whitehall ne man-

qualent pas de suggérer qu'elle servirait à promouvoir les «rela-tions spéciales » qui devraient naturellement exister entre Lon-dres et Bonn. Sans aller jusqu'à reconnaître qu'on serait jaloux, dans la capitale britannique, de voir les affaires européennes trop dominées par la coopération franço-allemande, on n'en souliunico-altemande, on nen souli-gne pas moins que le Royaume-Uni et l'Allemagne fédérale ont des raisons particulières de s'en-tendre : les deux pays sont gou-vernés par des sociaux-démocra-tes, font grand cas de l'alliance atlantique et voient d'un mauvais cell toute coopération des socia-listes avec les communistes.

Les relations entre Londres et Bonn n'ont pas été trop chaleu-reuses durant ces dernières an-nées, notamment durant la «renégociation». La visite du chan-celler Schmidt a donc marqué dans une certaine mesure la fin des querelles. Les dirigeants bri-tanniques ont d'ailleurs pris soin ces temps-ci de faire quelques « gestes » en vue de convaincre leurs partenaires que Londres jouera désormais le jeu européen

sans trop d'arrière-pensées.

M. Wilson a promis au chance-lier qu'il fera de son mieux pour convaincre son parti et la Chambre des communes de respecter le programme prévoyant des élec-tions directes au Parlement européen en 1978. Enfin, et bien qu'aucune précision officielle n'ait

Londres. — Arrivé le vendredi été donnée à ce sujet, il est per-février en Grande-Bretagne, le hanceller Schmidt est reparti nistre Wilson a réitéré l'assurance que la Grande-Bretagne ne réduira pas son budget militaire, encore qu'une question reste en suspens : l'accord régiant la contribution de Bonn à l'entre-tien de l'armée britannique en Allemagne fédérale doit blentôt étre renouvelé. Tout en déclarant que ce problème « ne serait pas insoluble », le chancelier fédéral n'a pas, semble-t-il, pris d'engagements précis.

Les conversations ont aussi Les conversations ont sussiporté sur la « guerre de la morue», qui pose un problème très
sérieux à l'alliance atlantique.
M. Wilson a suggéré qu'il serait
« heureux » de voir l'Allemagne
fédérale jouer un rôle de médiateur. M. Schmidt s'est empressé
de faire servir profil et pre l'inde faire savoir qu'il n'a pas l'in-tention de brûler ses doigts dans cette affaire et a suggéré de se tourner à nouveau du côté de l'OTAN.

JEAN WETZ.

MINICE ASVE

THE K MOLTOUT MOLTOUT

DERE HENSE

 M. Talboys, vice-premier mi-nistre et ministre des affaires étrangères de Nouvelle - Zélande, commence mardi 10 février une visite des capitales des pays de la C.E.E. Il séjournera mardi et mercredi à Paris, rencontrant MM. Sauvagnargues, Barre, mi-nitre du commerce extérieur. Stirn, secrétaire d'Etat aux dé-partements et territoires d'outrepartements et territoires d'outre-mer, Mehaignerie, secrétaire d'Etat à l'agriculture, et M. En Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E. M. Talboys va plaider le

« dossier laitier » de son pays.

A Aldergranger Se

Carlo adultation

shakerara entre es

PERSONAL PROPERTY. · piet ware g ter.

Willes William to

the do sent to the

DOOR IN ACCESSED - 2 W. A. Willer . . . . .

W & Marth. P. Jane With a training of the same of the same

Market Francisco

Jak. 11:55-959 :-

manting on the

THE TANK THE Birmings - Tooling

MR MATTER DAVIS

横澤 陳門改雄 3.0% 1884 DE: 181 GD. 94 145 HA TOWN

Wer aren Britiston prayers THE TENTON

by green a line.

at all telleres years.

WINE DE COORSE

1

afterait un « directoire» en

# Portugal

# Vingt-cinq mille personnes assistent à Lisbonne à un meeting de la droite

Lisbonne. — Le Centre démo-cratique et social (C.D.S.), parti cratique et social (C.D.S.), parti politique de droite, qui regroupe bon nombre de dirigeants de l'an-cien régime, a manifesté pour la première fois à Lisbonne depuis la «révolution des œillets». Au nord du pays, cela n'aurait rien eu d'original, mais, au centre même de la capitale, le spectacle offert par une foule joyeuse de vingt-cinq mille personnes était inattendu.

Le dimanche 8 février, aux

Le dimanche 8 février, aux Le dimanche 8 février, aux arènes de Campo-Pequeno, les drapeaux rouges ont cédé la place à des drapeaux noir et bianc. Plus de faucilles et de marteaux, mais deux flèches dirigées vers le « centre », symbolisé par un cercle. Au lieu du poing, on lève le pouce en signe de victoire. Le visage du général Galvao de Melo, probable candidat de la droite à la prochaine élection présidentielle, appareît élection présidentielle, apparaît imprimé sur des milliers de boites d'allumettes vendues sur place. Des autocollants surgissent aux boutonnières, des jeunes gens por-tent des tee-shirts aux couleurs-

A l'intérieur des arènes, un des

## L'EX-GÉNÉRAL SPINOLA EST EXPULSÉ DE FRANCE

L'ex-général Spinola est arrivé le samedi 7 février à Genève, venant de France. Il avait été informé le 2 février que son séjour en France expirait le 7 février. Selon son entourage, il aurait très mai pris cette décision qui lui a de nouveau été notifiée samedi.

Après un premier séjour en France, il y a plusieurs semaines, au cours duquel il avait résidé dans un grand hôtel parisien, l'ex-général s'était installé dans un hôtel de Saint-Maur. installe dans un notel de Saint-Maur. Au début de la semaine dernière, il avait essayé de pénétrer en Espagne, par le col du Perthus, mais il avait été refoulé par la police espagnole.

général de la presse du Mouvement.

EST ACCUSÉ D'ÉTRE MEMBRE

DE L'UNION MILITAIRE DEMOCRATIQUE

Barcelone (A.F.P.). — Un capitaine de la police armée, Julian Delgado Aguado, va prochainement comparatire devant un tribunal d'honneur. Il est soupçonné d'appartenir à l'U.M.D.

soupconné d'appartenir à l'U.M.D. (l'Union militaire démocratique), apprend-on de source informée. Cet officier avait participé, le 18 février 1975, à une réunion de l'U.M.D. où il représentait les forces de l'ordre, et à laquelle participaient cent vingt-cinq officiers, dans la bibliothèque de la capitainerie générale, à Barcelone. Pour cette raison, il fut muté à Badajoz pendant trois mois et perdit ensulte son commandement, après les arrestations de neuf membres de l'U.M.D. à

De notre correspondant orateurs évoque «tous ceux qui ont souffert pour que nous puis-sions être la aujourd'hui ». Ceux qui avalent eu le «courage» d'adhèrer au parti dans les mo-ments difficiles. Les «résistants»

Mais l'heure de la revanche a sonné : massès aux abords des arènes, trois milliers de maniarènes, trois milliers de mani-festants d'extrême gauche enten-daient boycotter le meeting. Un fort dispositif de sécurité, cons-titué notamment par des agents de la police municipale en tenue de combat, a prévenu toute cobstruction » de leur part. Un an auparavant, les congressistes du C.D.S., réunis à Porto, avaient êté assiégés et malmenés par une foule en colère.

Le « général patience »

A la tribune, M. Amaral, pré-sident du C.D.S., a défini les trois objectifs essentiels de son parti : démocratisation nationale, reconsdémocratisation nationale, reconstruction nationale et réconciliation nationale. Il a demandé justice : pour les «victimes du 25 avril arrêtées sans raison et libérées sans explication», pour les «réfugiés d'outre-mer», pour les chômeurs «à qui le gonçalvisme a retiré leur travail», pour les propriétaires « expropriés sans indemnités», pour les détenteurs de titres et d'actions « qui attendent toujours les dédommagements auquels ils ont droit». Pour les élèves « empêchés pour des raisons politiques de suivre les cours et de passer les examens», pour les « téléspectateurs » impuissants devant des programmes puissants devant des programmes qui «offensent leur sensibilité et

Le général Galvao de Melo, en col roulé, les bras levés au ciel, a été reçu par les manifestants en liesse aux cris de « Général, paliënce, tu seras à la présidence! » « Nous y serons tous », a-t-il répondu, l'air résigné. Son a message » a été adressé aux

Un maire est assassiné au Pays basque

M. Victor Legorburu, maire de Valdacano, près de Bilbao, et

D'autre part, les mesures adoptées par le dernier conseil des

connu pour ses opinions antinationalistes basques, a été assassiné par des incomnus le lundi 9 février alors qu'il sortait de son domicile.

Cet attentat risque de relancer la tension au Pays basque alors qu'une

importante manifestation a eu lieu à Barcelone le dimanche 8 février à l'appel des organisations catalanes.

ministres espagnol ont décu l'opposition démocratique, qui attendait

depantage. On apprend, enfin, que M. Emilio Romero, ancien direc-teur de Pueblo, et l'une des personnalités franquistes les plus liées

aux groupes ultras de droite, a été limogé de son poste de directeur

De notre correspondant

# d'individus » dont il a demande : « Seraient-ils des Portugais? » Pour l'assistance, la réponse était simple : « Non. ils étaient des traitres. » Au milieu des siffiets, le général a dénoncé les « mercenaires cubains et russes qui remplacent en Angola les militaires portugais ».

L'aidole » de l'ancienne ama-L'aidole » de l'ancienne « majorité silencieuse » devenue bien
bruyante a pu entendre un stogan auparavant réservé aux militaires de gauche : « Général
ami, le peuple est avec toi. »
Rav die cet accueil, M. Galvao de
Melo a répondu : « Peuple ami,
le général sera toujours avec toi
dans un avenir de grandeur. »
La nuit tombait, et la kermesse
était finie.

Dans trois mois on voters nour

cours d'une conférence de presse, sa volonté de se présenter seul aux élections. Pas d'alliance, ni aux élections. Pas d'alliance, ni avec les communistes, qui, pour M. Soares, « n'ojfrent pas de garanties suffisantes quant au respect de la démocratie », ni avec le P.P.D., qui « dans la pratique suit une politique de droite ». Une seule exception possible : une alliance avec les dissidents du parti de M. Sa Carneiro, qui, à Porto, viennent de constituer un mouvement social - démocrate.

Dans le Nouvel Observateur,
Jean Daniel lance un appel en
faveur de la libération du commandant Otelo de Carvalho.

« Organisateur de la libération
du 25 avril, écrit-il, Otelo est
toujours en prison. Et cela est
peu supportable. Je voudrais que
ces lignes soient lues par notre
ami le commandant Vitor Alves.
Pour lui rappeler un fameux
diner, un soir à Lisbonne, l'été
dernier, où il s'attendait à tout,
y compris à être arrêté, en même
temps que Melo Aniunes, par des temps que Melo Aniunes, par des officiers naguère spinolistes et convertis au communisme. Carvalho revenait de Cuba, et il avait fait des déclarations toniavait fait des déclarations toni-truantes. Il menaçait de parquer tous les opposants dans les arènes. Alves a commenté ces déclarations : « Otelo parle pour » se défouler. Jamais il ne ferait » une chose 'pareille. C'est un » romantique. Personne n'est » plus généreux envers ses adver-» saires. Nous lui devons tous » besucoup. S'il y a un dietatur

a Portugais de tous les temps et de toutes les régions ». Il a farou-chement attaqué la décolonisa-tion, qui, selon lui, n'a pas été une « victoire », mais une « dé-jaite », œuvre d'une « poignée d'individus » dont il a demandé : « Servint de Portugaie?

Dans trols mois, on voters pour l'Assemblée législative; ensuite, viendra l'élection présidentielle. Les divers partis précisent dans cette perspective leur stratégie. Le parti socialiste a réaffirmé, au

JOSÉ REBELO.

# JEAN DANIEL : Otelo de Carvalho ne doit pas rester en

» saires. Nous lui devons tous » beaucoup. S'il y a un dictateur » issu de l'armée, ce ne sera pas » lui. » C'est pourquoi vous nous accorderez peut-être le droit de souhaiter la libération d'Otelo de Carvalho. Parce que c'est l'homme que vous nous avez décrit. Et parce que c'est un sym-bole. L'organisateur du 25 avril ne doit pas rester en prison. »

### Pays-Bas.

LES RÉVÉLATIONS DE LOCKHEED

# Le prince Bernhard demande une enquête sur son cas

(Suite de la première page.)

Beaucoup dépendra notamment du bon vouloir du représentant de Lockheed en Europe, M. Meuser, qui réside en Suisse et qui a re-fusé jusqu'ici de comparaître de-vant la commission du Sénat. M. Meuser a entretenu des rela-tions étroites non seulement avec la minos Rempard mais sussi le prince Bernhard, mais aussi avec un ami du prince, héros de la résistance néerlandaise, M. Tjeengs Gerritsen, également accusé d'avoir touché des sommes d'argent pour ses « conseils » à l'époque de la vente des Star-fighter.

fighter.
On note aussi que, au début des années 60, le prince Bernhard falsalt partie du conseil de surveillance de la société néerlandaise d'aéronautique Fokker, dont Lockheed possédait un certain nombre d'actions.

Depuis plusieurs mois déjà le

nom du prince Bernhard revenait fréquemment dans les déclara-tions d'anciens employés de Lockheed. Il y a trois mois, le premier ministre, M. Joop Den Tyl, avait eu une conversation privée à ce sujet avec l'époux de la reine, et il avait conclu à ce moment-le que celui-ci était hors de cause. C'est devant les accusations concrètes prononcées par M. Kotchian, l'un des dirigeants de Lockheed, que le prince a hu-même demandé l'ouverture d'une enquête sur cette affaire. En même temps, il a formellement nié avoir touché quelque somme

– PORTRAIT -

Le prince Bernhard de Hoi-

lande est âgé de soixante-quatre

ans. Epoux depuis 1937 de la reine Juliane, il a toujours été

passionné d'aviation. Au bon

vieux temps des avions à hélice,

ll pilotait lul-même l'apparell royal lorsqu'il accompagnait la reine dans ses visites officielles

à l'étranger. Il est sportif, aime

la vitesse et a le goût du risque. Il a d'alleurs eu plusieurs acci-

dents de volture assez graves. Par son attitude courageuse et loyale pendant la deuxième

guerre mondiale, il a réusal à

faire oublier qu'il est d'origine

sent sur le Grebbeberg lorsque

les Allemands ont signé leur

En 1948, après le couronne-

ment de la reine Juliana, il de-

vient non seulement prince consort mais aussi le « commis

voyageur - des Pays-Bas. Le gou-

monde entier détendre les înté-

rêts des industriels et des

hommes d'affaires néerlendais.

vernement l'envôle dens

capitulation.

Un sportif et un homme d'affaires

accents.

rares.

Cette déclaration, rapportée di-manche soir à la télévision néer-landaise par le premier ministre, a rassuré momentanement l'opi-nion publique, qui craignait que sa configne quasi absolne dans la monarchie néerlandaise soit à la monarchie néerlandaise soit à tout jamais compromise. Pour faire une déclaration pareille, estiment les milieux politiques de La Haye, le prince Bernhard doit avoir la conscience tranquille. C'est dans cet esprit que les leaders de tous les partis politiques représentés au Parlement bellendais ent accuralisi four par la company.

hollandais ont accueilli favora-blement la décision gouverne-mentale de nommer une commis-sion d'enquête au plus vite. A propos de l'enquête, le premier

A propos de l'enquête, le premier ministre, M. Den Uyl, a déclaré que e personne ne depoit être considéré comme coupable avant que sa culpabilité soit prouvée. Cela vaut pour tout citoyen et aussi pour le prince Bernhard ». Mais il a laissé entendre également que, si la commission concluait à des faits réprébensibles, le rapport serait transmis à la justice qui, selon les milieux bien informés, engagerait certaibien informés, engagerait certai-nement des poursuites. « J'espère que nous arriverons à une conclu-sion rapide. Je pense que cela sera mieux pour tout le monde », a déclaré M. Den Uyl. En effet, si des doutes sur les

agissements du prince Bernhard subsistaient, l'affaire pourrait prendre une tournure très grave. Une crise constitutionnelle pour-rait s'ouvrir. À La Haye, on est persuade que, dans ce cas, la

gues étrangères, quoiqu'il n'ait

jamais perdu son fort accent allemand. Un bont mot a fail le

tour de la Hollande : l'époux de la reine parle sept langues

étrangères sans accent, et une

langue (le néerlandais) avec sept

Le prince Bernhard est inspec-

teur général de l'armée néer-

landaise. Pendant de nombreuses

années il a été aussi admi-

nautique Fokker, qui a construit,

sous licence, le Starlighter de

la société américaine Lockheed.

était amateur de salaris en Afri-

que, s'occupe activement de la

protection de la nature en tant

que président du World Wild-

life Fund (Fonds mondial pour

ta nature), une organisation qui s'attache à empêcher la dispa-

rition des espèces animales

déclarations embarrassantes pour

la monarchie néerlandaise. Une

fois, pourtant, il a émis des

il a toujours su éviter des

Depuis un certain nombre d'an-

reine abdiquerait et que le principe même de la monarchie serait mis en cause, bien que, officiellement, la succession doive être assurée par la princesse Beatrix. Il y a. aux Pays-Bas, peu de militants républicains actifs, mals, militants républicains actifs, mais, dans les partis de gauche, un préjugé favorable latent pour la République existe et ne demande qu'à être réveillé.

En attendant, les rumeurs continuent à circuler. Selon certains bruits, c'est M. Meuser, agent de Lockheed en Europe, oul aurait recu l'argent pour le

agent de Lockheed en Europe, qui aurait reçu l'argent pour le prince Bernhard et d'autres « conseillers spéciaux ». C'est lui qui l'aurait mis en sécurité dans une banque suisse.

Dans les milieux gouvernementaux, l'opinion prévaut cependant que, au cas où le prince aurait trempé dans cette affaire, il n'aurait pas utilisé le million de dollars à des fins personnelles (il n'en a vraiment pas besoin). (il n'en a vraiment pas besoin), mais pour la bonne cause du World Wildlife Fund, l'organisation mondiale pour la protection de la nature, dont il est le dynamique président.

(Intérim.)

## A travers le monde

### République Centrafricaine

LES INSTIGATEURS DE L'ATTENTAT MANQUE perpétré le 3 fèvrier à l'aéroport de Bangui contre le maréchal Bokassa, président à vie de la République Centrafricaine, ont été arrêtés. Selon un communiqué officiel, il s'agit du chef de bataillon Fidel Ordrou, commandant de l'escadrille centrafricaine, de son frère Martin Meya, directeur de l'administration générale au ministration générale au ministère du tourisme, eaux et forêts, pêches et chasses, et du lieutenant Satao, de l'armée de terre. — (AFP.)

### République Sud-Africaine

• SEIZE HOTELS sud-africains seront autorisés à recevoir des clients « non blancs » à partir

clients « non blancs » à partir du 16 février, vient d'annoncer M. Jimmy Kruger, ministre de la justice sud-africain.

Ces hôtels ainsi que le complexe théâtral Nico-Malan du Cap recevront un « statut international » qui leur permettra d'hébenger, de servir des repas, des rafraîchissements et des boissons alcoolisées à la clientèle de couleur. — (A.F.P.)

DIX-HUIT NATIONALISTES AFRICAINS ont été tués, au cours des quatre derniers jours, par les forces de sécurité rhodésiennes, a ffirme, samedi 7 février, un communiqué officiel publié à Salisbury. Au total, vingt-six nationalistes auralent été tués depuis une semaine.

# Safreid. Le crédit que la presse et l'opinion publique espagnoles avalent accordé au presse pouverneure du rai se des des mestres prises par le consell de sans les articles du first protection d'opinion qui depinion qui depinion qui depinion qui retain au deprise protection d'opinion qui retain au des propriet de loi sur le droit de des consells de guerre sont en fait à la réglement accordé au presse en ministres du first protection de fevrier le Monda distribution de la souveraine de la consellation d'opinion qui depinion attendant principal de la consellation d'opinion qui depinion attendant principal de la consellation d'opinion qui depinion attendant principal de la consellation d'opinion attendant principal de la

Vienne. — Tandis que la presse polonaise mène depuis quelques jours une campagne de soutien au projet de réforme de la Constitution, la fronde contre la révision envisagée se poursuit et se développe dans les milieux intellectuels. Après la « lettre des 59 », qui s'insurgeaient contre l'inscription dans la loi fondamentale du rôle dirigeant du parti ouvrier unifié (communiste), (le Monde daté 4-5 janvier), une seconde pétition a été envoyée ces jours derni ers, apprenons-nous, à la commission extraordinaire du Parlement chargée de préparer le projet. Un troisième texte circulerait actuellement à Varsovie. Il s'attaquerait à la formule selon laquelle les droits des citoyens sont « inséparablement ités à l'accomplissement attentif et consciencieux des devoirs envers la patrie ». appliquer e avec fermete » la loi de presse.

De son côté, l'U.M.D. a publié um communiqué déclarant que « ses représentants des diverses régions militaires d'Espagne » demandent l'ammistie pour les officiers inculipés et leur réintégration. L'U.M.D. remercie d'autre part « toutes les organisations démocratiques, la presse, et en général les sympathisants, pour ce qu'ils ont fait en faveur des inculpés ». Elle ajoute qu'elle espère que « les forces armées et les forces de l'ordre ressentiront la nécessité de travailler en contact étroit avec le peuple d'Espagne, ajin d'obtenir la démocratisation du pays dans un avenir très proche ».— J. A. N. envers la patrie 2.

Les trois documents ne contiennent pas une critique globale du projet de révision, mais s'en prenprojet de revision, mais s'en preu-nent chacun à un point particu-lier. Il en est de même d'une let-tre envoyée récemment à Trybuna Ludu, l'organe du parti, par M. Bienkowski et non publiée. L'ancien ministre de l'éducation nationale du temps de officiers, dans la bibliothèque de la capitainerie générale, à Barcelome. Pour cette raison, il fut muté à Badajoz pendant trois mois et perdit ensuite son commandement, après les arrestations de neuf membres de l'UMD. à Madrid, le 31 inillet 1975.

Il est le fils d'un capitaine de prison pour le délit de « terro risme ». Selon le procureur, en l'a rué e nationaliste qui fut fusillé en 1936. Il pourrait, prédice-t-on de source militaire, passer éventuellement en conseil de guerre.

Al Le tribunal d'ordre public de samedi 1/2 or gane du parti, par l'encide de proprès, l'ancien ministre de l'éducation avec FURSS. et l'ancien ministre de l'éducation nation ale du temps de l'armé de révolutionnaire antifasciste et particique (FRAP) à des peines de prison pour le délit de « terro risme ». Selon le procureur, en juin 1973, les neuf inculpés avaient attaqué avec des cockfails mas. Deux autres membres du Front révolutionnaire antifasciste et particique (FRAP) à des peines de prison pour le délit de « terro risme ». Selon le procureur, en juin 1973, les neuf inculpés avaient attaqué avec des cockfails moisor — équivalurait à un révolutionnaire antifasciste et particique (FRAP) à des peines de prison pour le délit de « terro risme ». Selon le procureur, en juin 1973, les neuf inculpés avaient attaqué avec des cockfails moisor — équivalurait à un révolutionnaire antifasciste et particique (FRAP) à des peines de prison pour le délit de « terro risme ». Selon le procureur, en juin 1973, les neuf inculpés avaient de révolutions de soldarité avec les proces de liberté et de progrès, la coopération avec FURSS. et l'ancien ministre de l'éducation nation at condamnét le samedi nation de soldarité avec les proces de liberté et de progrès le l'ancien ministre de l'éducation nation le soldarité avec les proces de liberté et de progrès de l'ancien mation de soldarité avec les progrès de l'unu, l'organ et un parti, par l'entre de l'éducation nation de soldarité et de progrès de l'unu, l'organ et de u temps de l'unu, l'organ et de l'u

cessives, atomisées, la conséquence d'une politique d'information qui éclaire l'opinion de façon fragmentaire et par à-coups sur les intentions officielles ».

La seconde pétition, qui, outre l'appui des « 59 », a reçu les signatures de scientifiques, de professeurs de l'école polytechnique de Varsovie et d'artistes, porté sur la politique étrangère et plus précisément les relations avec l'Union soviétique. Les signataires se référent aux propos tenus le 19 décembre dernier au Parlement par M. Babiouch, membre du bureau politique du POUP. ment par M. Babicuch, membre du bureau politique du POUP. Celui-ci avait déclaré: « Les principes de la politique extérieure de la Pologne, son appartenance au camp socialiste, son alliance fraternelle intangible avec PUR.S.S., doivent être ancrés dans la Constitution. » Le 24 janvier, l'agence PAP, faisant le point des travaux parlementaires, avait, pour sa part, précisé que, « conformément à la noble tradition de solidarité avec les forces de liberté et de progrès,

ter la souveraineté de l'Etat ». A leurs yeux, « la jormulation unilation unilation unilation unilation de l'intangivairé de l'alliance fraternelle avec la grande puissance voisine en tant que disposition contraignante du droit interne ramènerait la Pologne dans un rôle d'Etat disposant d'une indépendance jormellement limitée. La réalisation de cetie conception politique et juridique anachronique signifierait le rabaissement de la position internationale de notre Etat ».

Après avoir rappelé l'histoire

nationale de notre Etat ».

Après avoir rappelé l'histoire tragique de la Pologne au cours des trois derniers siècles, de la « démocratie nobiliaire » impuissante jusqu'aux différents partages du pays, le texte conclut: « La surabondance de souffrances et d'humitiations que ces évênements ont apportée ont laissé des traces durables dans notre caractère national. Les Polonais connaissent bien le prix de la paix et de la sécurité nationale. L'alliance, maintenant vieille de frente ans, entre la République populaire de Pologne et l'URSS. a créé de nouvelles relations hisa créé de nouvelles relations historiques entre nos nations. C'est pourquoi les modifications pro-posées dans la Constitution sont superflues. »

MANUEL LUCBERT.

le matériel < démonstration > des plus grandes marques

remise jusqu'à

un très grand choix

du 9 au 14 février 1976

# A. Thereas . San Time SMIRE THE THE PARTY WHAT IS NOT THE TO

KOZZINA LE TOUT L An other vision of the state of & Management Trans. 発きをはつから エ -45 78 8 . 11 . . . . . o Mariatrica

Made & Ferri A the second second second Aug 42 5 57 57 17 الدارات الإنجياء فالكافشة No State and Control of

many parties. 幕 70% 副出版

新四次 五 3 3 拉路 四 鞋 The second secon

Bright Bright St. KNATH A LANG A Control Et de l'a Spirit Barren . entities, we have  $\pi_{i} = \overline{\Lambda}_{i}$ , we write  $\gamma_{i}$ . TANKAR TAKET

Selectivity or a contract of the contract of t See Section 1 The state of the state of Francisco Francisco George Control of

visite à Londres de M. Mil m rapprochament garmanis

A CONTRACTOR en Gartera (\* 174

المسائحة وجووا ; Year-

· -- . Sa Profession 458 0 THE

Andrea Britan graphic Solit 10 Car. - Table - 1 . . 

A STATE OF THE STA 4. W. V. Bar Barrier Section 2.

. . 

# Saint-Ouen, le P.C.F. a confirmé

« Un congrès historique », a dit M. Georges Marchais, en clôturant les vingt-deuxièmes assises du P.C.F. qui ont siégé à Saint-Ouen du 4 au 8 février. Historique? Le terme était à l'usage des militants, dont les congrès sont la fête, qui viennent pour s'admirer et s'applaudir, pour s'enorgueillir de la force et de la puissance de leur parti. C'est le lieu privilégie où, à intervalles réguliers, vient se raffermir cet - esprit de parti - que M. Jean Kanapa a exalté à la tribune et qui lui a permis de clore le délicat débat engagé autour des questions de morale. En cela, un congrès communiste relève toujours de cette - grand-messe si souvent décrite. Il s'apparente effectivement à une célébration.

Sans doute nécessaire à la cohésion du parti, il n'est pas dépourvu de richesse humaine, et les deux mille cinq cents personnes

autant, au contraire nous combat-

trons comme nous l'avons tou-jours fait, l'idéologie et les prati-ques réformistes incompatibles

ques réformistes incompatibles avec les intérêts de la classe ou-trière et avec l'efficacité de son combat sur les lieux de travail,

ib où il a la plus grande portée. »

Mme NICOLE MATHIEU
(Rhône) se penche sur le sort
des « femmes travailleuses » qui,
explique-t-elle, sont doublement
exploitées. Mme JOSSELINE

EXPORTERS. MINE JOSSELINE BORGET (Essonne), qui travaille comme O.S. à la C.G.C.T. de Massy, dénonce cette entreprise liée, selon elle, à la C.I.A. M. ANTOINE PORCU (Meurthe-

et-Moselle nord) évoque la situa-tion dans la sidérurgie et expli-que que la Lorraine tend à être placée sous la domination de la République fédérale allemande et

Samedi 7 février les débats porrent dans un premier temps sur l'action du P.C.F. dans les entre-prises. M. JEAN COLPIN, mem-bre du bureau politique charge de ce secteur d'activité, déclare

notamment:

» Quel est le parti qui s'identifie
le mieux aux intérets de la classe
ouvrière et à ceux des travail-leurs? Celui qui se réclame d'un front de classes dont la nébulo-sité cache la contestation du rôle d'avant-garde de la classe ou-vrière ou, au contraire, le parti qui fonde l'allance de combat de lous les travalleurs sur la retous les travauleurs sur la re-connaissance du rôle révolution-naire de la classe ouvrière? (...) C'est de ce parti-là que la classe ouvrière et lous les salariés ont besoin dans les entreprises. Ils n'ont pas besoin d'un autre. Nous ne contesions pas au parti socia-liste le droit de chercher à timliste le droit de chercher à s'im-planter dans les entreprises, mais nous ne favoriserons pas pour

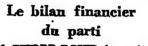
rassemblées samedi au Palais des sports de Saint-Ouen ont — congressistes, invités et journalistes mėlės — vėcu un instant intense lorsque des immigrés sont venus saluer les délégués et que leur porte-parole s'est évanoui à la tribune, terrassé par l'émotion.

Mais un congrès communiste, ce n'est plus seulement cette célébration, si ce n'est pas encore un lieu d'élaboration politique. Dans le comportement même des délégués, le changement est visible. Ils sont plus détendus, c'est-à-dire moins studieux, ils sont plus exigeants sur la qualité des débats, ils laissent parfois percer leur lassitude devant certains exposés trop classiquement descriptifs de l'acti-vité communiste dans tel département ou telle entreprise. Ils côtoient volontiers à la buvette les journalistes, les invitent même à leur table lors des repas. Ils parlent de la politique de leur parti, y compris parfois pour relever ce

d'avoir dit de ce secteur indus-triel qu'il s'agit d'un « canard bolteux ».

Ensuite, une délégation de quelque trois cents travailleurs immigrés vient saluer le congrès. Un salarié du Joint français, M. Mohamed Amehal, lit un message mais s'évanouit avant d'être parvenu à la fin, et il est immédiatement relayé par l'un de ses camarades. M. MICHEL KELSCH (Alpes-Maritimes) traite de la camarades M. MICHEL KELSCH (Alpes-Maritimes) traite de la situation dans la construction navale. M. GUY HERNANDEZ (Yonne) estime que, sans l'in-fluence dirigeante du parti communiste dans le mouvement populaire, le peuple français ne connaîtrait ni avancée démocra-tique ni socialisme.

Au cours de la séance de samedi après-midi, M. RENE BUSNEL (Paris) illustre, à partir de la situation dans les chèques postaux, le rôle d'avant-garde du parti communiste. M. AIME HALBEHER (Renault-Billancourt) déclare notamment : a Nous en sommes à un point où nous ne pouvons nous permetire de laisser la moindre parcelle de terrain à l'adversaire sans risque d'y voir celui-ci progresser. Il ne faut pas laisser les travailleurs accepter la politique d'austérité dans tous ses aspects concrets
 être victimes de la politique ou des réflexes de division.



M. PIERRE DOIZE donne lec-ture du rapport de la commission de contrôle financier. Il indique que le bilan financier du P.C.F. se catactérise par une nette aug-mentation des dépenses, due à l'inflation et au développement de l'activité du parti. C'est ainsi, par exemple, qu'une dizaine de per-manents ont été mis en place en 1975 pour stimuler l'action dans les entreprises. Il note, en les entreprises. Il note, en revanche, une réelle amélioration du rendement des cotisations : 10 millions de francs pour le comité central avec un taux moyen 11,94 F. du timbre mensuel de

M. GEORGES GOSNAT, député, trésorier du parti, s'attache ensuite à mettre en évidence les moyens financiers dont disposent les adversaires du P.C.F. Il note que, concentré à l'extrême, sous la direction de deux donzaires de groupes financiers et industriels, auxquels il ajoute un nombre sensiblement égal de groupes étrangers, « le capital monopoliste a la haute main sur le pouvoir politique». « Sous le règne gis-cardien, il fait même de plus en plus l'économie d'un personnel intermédiaire, au point que le chef de l'Etat et ses principaux ministres offrent cette particu-larité d'être liés aux deux branches, la française et l'étrangère, de ce grand capital. Ainsi, M. Giscard d'Estaing, dont la famille entretient de vieilles relations avec les Schneider, la Banque de l'Indochine, Thomson-Houston, et j'en passe, voit son horizon s'élargir passe, voit son horizon s'élargir sur le capitalisme américain en la personne de son frère Olivier, dirigeant d'I.B.M. et de Cibbs Hill. (...) C'est avec l'argent des contribuables français que le grand capital monopolisie — français et étranger — se paye le concours de quelques milliers de cadres, qu'il utilise alternativement dans l'appareil de l'Etat et à la direction de ses propres affaires » affaires. »

M. Gosnat, explique ensuite que la direction générale des études législatives, mise en place dans le cadre du Conseil national du patronat français (CN.P.F.) du paironat français (C.N.P.F.)
et qui est dirigée par M. Aimé Aubert, cache en réalité « une véritable cellule politique ». A cette
situation il oppose celle de sa
formation. Il indique que les cotisations se sont élevées en 1975
à environ 45 millions, les ristournes des élus et des retraités
parlementaires à 20 millions et la
souscription nationale à environ souscription nationale à environ 40 millions. «Au fotal plus de 100 millions, c'est-à-dire plus de 10 milliords d'anciens francs, 10 milliards d'anciens francs, déclare-t-il, deux fois plus que poici trois ans. a

Le rapport financier est adopté l'unanimité par le congrès. JEAN-LOUIS MARTIN (Paris) traite du conflit du Parisien libéré, puis M. GUY JAQUIN (Rhône) évoque à son tour la t voie démocratique que socia lisme » en indiquant qu'elle offre la seule réponse possible à la situation du pays. Il met en garde contre les « conceptions étroites et ouvriéristes », qui lui paraissent de toute manière en recul.

Après avoir adopté, à l'unani-mité, le rapport présenté à l'ouverture du congrès par M. Georges

qui, à leurs yeux, constitue des insuffisances. Bref, l'évolution engagée depuis 1964 se poursuit et ne cesse de s'amplifier. Le XXII congrès est bien plus une étape qu'un

événement historique. Le P.C.F. confirme son évolution « à l'italienne ». Plus nettement que jamais, il se l'ait un adepte du polycentrisme et commence à parler haut à son homologue soviétique. Plus nettement que jamais, il présente le passage au socialisme comme un processus continu de démocratisation et non comme une rupture de caractère révolutionnaire. Une autre option estelle possible? C'est peu probable. Il n'en reste pas moins que M. Georges Marchais a voulu cette stratégie et qu'il a tout fait pour la faire triompher. Pourtant, il y a un peu plus d'un an. en octobre 1974, lors du XXI° congrès, on avait pu se demander si les communistes français n'aliaient pas quitter la vole que leur propose

Marchais, les congressistes enten-

dent un rapport de M. JEAN KANAPA, membre du bureau politique, au nom de la commis-sion des amendements chargée d'étudier les propositions de mo-dification au projet de résolution. M. KANAPA: favoriser

l'apparition de valeurs

morales nouvelles. M. Kanapa dresse d'abord un bilan de la discussion qui s'est déroulée au sein du P.C.F., et il estime qu'elle a permis de « conforter l'unité du parti, l'accord profond des communistes avec la politique que leur proposait de ratifier le comité central ». « Pour certains, à gauche comme à droite, ce ne serail pas tout à fait satisfaisant du point de vue démocratique, poursuit-il. Il faudrait, selon eux, que s'af-Il jaudrait, selon eux, que s'aj-frontent dans le débat des « tendances » plus ou moins organisées avec des chefs de file, avec des motions contradictoires. Il faudrait aussi, selon eux, que le débat ait abouti à la mise en cause des principales idées du document, c'est-à-dire de notre politique. A vari dire, il faudrait ne pas avoir grand souci de me-ner au succès la lutte de la classe

peuples en lutte contre l'impéria-lisme et le fascisme ». ner au succès la lutte de la classe ouvrière pour nous conduire ainsi. Si d'autres veulent cela chez eux, c'est leur affaire. Mais notre parti, lui, est prémuni contre ces jeux de tendances dressées les unes contre les autres, ces comptes pour le parlage des responsabûités dirigeantes et aboutissant au morcellement, aux luttes autochtones, à la paralyste. (...) En ce qui concerne l'important débat qui s'est déroule au sein du P.C.F. sur les questions de morale, M. Kanapa déclare : « Nous n'entendons nullement adopter en ce domaine une atti-tude repressive, interdire, censurer. Nous n'entendons pas da-rantage intervenir dans la vie privée des individus. Le projet de document est très clair sur ce point. (\_)

» Ce que nous prenons en paralysie. (...)

Le rapporteur indique que sur les 22 705 délégués qui ont par-ticipé sux 98 conférences fédécharge, et résolument, c'est le présent et l'avenir de la nation, et cela dans toutes les dimensions de la rie nationale. Toutes les

rales, 12 seulement ont voté contre le projet de résolution et 85 se sont abstenus. Sur les congrès par les conférences fédérales, aucun, explique-t-il, ne met en cause la ligne politique du document. « En particulier, ajoute M. Kanapa, aucun amen-

obstinément leur secrétaire général. Celui-ci. du même coup, avait paru chanceler, les tensions nées au sein du bureau politique compromettant son autorité.

god temmentiste fra

表30.26年 海東

Il ne reste, à l'évidence, plus rien de cette période. Non seulement la voie démocratique - chère à M. Marchais triomphe, mais, qui plus est. l'emprise du secrétaire général sur le parti sort renforcée du renouvellement, par le XXII° congrès, des instances dirigeantes. La promotion la plus spectaculaire est en effet, sans conteste, celle de M. Charles Fiterman. Elu membre suppléant du comité central en 1972, lors du XX congrès, il réalise la prouesse d'être cette année, d'un seul coup, promu titulaire au comité central, membre du bureau politique, membre du secrétariat. Or M. Fiterman est l'un des plus proches collaborateurs de M. Marchais, dont il fut le secrétaire particulier plusieurs années durant. L'autre nou-

dement politique de fond ne porte sur les grandes idées expo-sées dans les chapitres consacrés à la voie démocratique au so-cialisme. (\_) Du même coup se affirme son antitude à les ceen fond ne mer? Face à la faillite morale de la bourgeoisie, face à la pourde la bourgeoisie, face à la pourriture que son système engendre,
chaque communiste mesure bien
l'importance qu'il y a à ce que
notre parti s'affirme — et pas
seulement dans les mots, mais
dans la pratique — le parti du
respect de la personne humaine,
le parti du bon droit, de la justice, de la fraternité, de la générocité, de la probité.

> Qui oscrait soutenir que ce
sont là des valeurs bourgeoises
cont il conviendrait de se méfier?
En vérité, il en est dans ce vérifie l'approbation par l'ensem-ble du parti de l'absence de référence à la dictature du proletariat dans le document.

Sur cette question il estime que
l'intervention de M. Georges
Marchais a « stimulé, impulsé,
enrichi les discussions » et que de plus elle 2 « puissamment contribué à interesser l'opinion contribue à interesser topinion la plus large : au congrès. Le résultat de ce combat est que sur l'ensemble des conférences fédérales, 113 délégués seulement ont voté contre l'abandon et 216 se sont absenus. El Kanapa pro-

En tétité, il en est dans ce domaine comme dans les autres : que fait la bourgeoisie aujourd'hui? La patrie, elle la trahit, la liberté, elle la combat, la morale, elle la jette par-dessus bord, l'amour, elle l'avilit. Et nous, les communistes, que jaisons - nous? Comme le disait déjà Maurice Thorez au VIIIs congrès de notre parti & Villeurbanne : « L'Histoire : dira peut - être que l'un des » grands mérites du parti commun niste français c'est d'avoir, selon n mot de Nietzsche, revalorisé toutes les raleurs.»

Oui, ce patrimoine que notre

au vingt-troisième congrès les modifications nècessaires à apporter au préambule des statuts du parti. Cette motion est adoptée à l'unanimité à l'issue du rapport. Les modifications lès plus sensibles visent à souligner la situation des travailleurs immigrès et leur rôle dans les luttes de la classe ouvrière et à préciser qu'une « France démocratique manifestera a solidarité aux peuples en lutte contre l'impériapeuple a accumule, trié et cultire peuple à accumule, trie et cutive cu long des siècles, notre parti le cièjend, le développe et l'enrichit. Oui, la classe outrière reprend aussi cela à la bourgeoisie. La fraternilé, la solidarité, seraient-ce des voleurs bourgeoises? La pudeur, serait-ce aujourd'ut une valeur bourgeoise? Et la bonté, camarades, tout simplement la bonté, serait-ce une valeur dont puisse se réclamer cette bourgeoisie rapace, cruelle, impitoyable? L'adversaire a cru faire une affaire en décourrant que nous étions soucieux de la moralité. Il a été très imprudent. Car traiment non, nous n'avons pas à rougir de ce souci. Nous sommes par exemple le parti de l'honnè-telè. c'est vrai. Nous, nous avons les mains propres. Dans la France politique d'aujourd'hui, qui peut en dire autant?

sion morale. Comment pourrait-il en être autrement pour un battons l'immoralité que secrète nous avons devant la nation. Ovi. rale de la société française, cela fait partie des responsabilités que nous vons devant la nation. Oui, le socialisme favorisera l'élévation morale de toute la société, l'appa-rition de valeurs morales nouvelles. Oui, nous avons de l'épa-nouissement de la personnalité une idée autrement plus haute que celle qui la réduit à la possibilité d'en faire n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment. Nous ne sommes pas portes sur la pudibonderie, le puritanisme, l'ascetisme. Nous ne sommes pas de simples supports de l'économie, des rougges, des rapports de production. Nous ne sommes pas des mècaniques. Nous sommes des êtres de chair et de sang avec un cœur et une raison. Nous aimons passionnement la rie mais nous ne somnes pas des petits-bourgeois anarchisants, nous sommes des

- -

\*:::-

Ξ...

....

communistes. »
En conclusion, M. Kanapa propose au nom de la commission des amendements de maintenir en l'état le texte du projet de ré-solution sur les questions de mo-rale. Le projet de résolution est

alors adopté à l'unanimité.
Les congressistes sont ensuite
salués par de nombreux membres du Mouvement de la jeunesse communiste, emmenés par une fanfare et agitant les traditionnels drapeaux ronges et trico-lores. M. PIERRE ZARKA. secrétaire national de ce mouve-ment, déclare notamment dans son message au congrès : « Pour la jeunesse, surtout, socialisme et liberle sont indissociables. C'est pourquoi, tout en exaltant l'œuvre et le rôle historique des pays socialistes, nous disons Des critiques doivent être clairement failes concernant les atteintes à la vie démocratique dans les pays qui construisent le

socialisme. . Dimanche matin, 8 février, sous la présidence de M. Georges Séguy, M. GASTON PLISSONNIER, membre du secrétariat, présente le rapport de la commission des candidatures. Il indique que onze membres du comité central sor-tant ont demandé à ne pas être réélus « afin de faire place à de nouveaux promus ». Il s'agit de Mme Cécile Hugel et MM. Léo Figuères, Lucien Lanternier, Lucien Mathey, André Sonquières, Yves Péron, Camille Vallin, Gé-rard Bordu, Marius Bertou, Paul Courtieu et Léon Leschaeve. Sont dans le même cas quatre membres de la commission de contrôle financier, MM. Pierre Doize, André Meriot, Michel Vandel et Marcel Longuet En outre, Mme Madeleine Vignes et M. Fernand Clavaud se retirent du comité central pour reison de santé. Ces départs s'ajoutent au



(Dessin de KONK.)

# Un débat aui reste entier

Du début à la fin du rapportfleuve qu'il avait présenté rercredi demier, à Saint-Ouen, en lever de rideau du vingtdeuxième congrès du P.C.F., M. Georges Marchais s'était abstenu de toute attaque personnelle contre les dirigeants du P.S., et, notamment, contre M. Mitterrand. Il n'en avait pas moins clairement signifié que le parti communiste persiste à douter de la fermeté idéologique et du caractère irréversible des engagements politiques de ses partenaires socialistes.

Cette suspicion, manifestée

quatre journées durant à la tribune de Saint-Ouen par de nombraux délégués, s'est exprimée une demière fois dimanche dans le discours de clôture d'un secrétaire général qui venalt d'être triomphalement réélu, et qui se trouve installé plus-solidement que lamala aux commandes de son parti. Plusieurs petites phrases - - nous sommes le grand parti socialiste en France », « sans nous le socialisme n'aurait aucune chance de voir le jour en France - - étaient, de toute evidence, destinées aux membres du P.S., et il est fort probable que M. Marcheis pensait à ces derniers permi d'autres lorsau'il · stiamatisait fermement et ironiquement - ceux qui ne comprennent nen au parti communiste français -. Peulêtre avait-il en mémoire certains commentaires de M. Mitterrand qui pronostiqualt le 26 ianvier : Le parti communiste devra dominer des tensions internes dans les mois à venir. -

La politique d'union du pauple de France réaltirmée plus ment que jamais, et sur un ton quelque peu patriotard, aussi bien par M. Marchais - s tout ce qui est national est nôtre » que par M. Kanapa - - ce

que nous prenons en charge et résolument c'est le présent et l'avenir de la nation, et cela dans toutes les dimensions de la vie nationale - - n'implique nullement l'abandon du contrat conclu en luin 1972 puisque l'union de la gauche, qui doit devenir une « allance de combat », demeure l'axe de Paction du P.C.F. Celui-ci proclame toutefois sans la moindre ambiguité sa volonté d'être le premier dans le pays tout entier et plus particulièrement sur les lieux de travail.

Il n'est donc pas surprenent que M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., alt déclaré dimanche sur les antennes d'Europe 1 ne pouvoir · accepter - les propos tenus la vallie par M. Jean Colpin, promu au secrétariat du P.C., et selon lesquels les « pratiques réfor-mistes » du parti socialiste sont · incompatibles avec les Intérêts de la classe ouvrière ».

M. Estier constate avec satisfaction que beaucoup de choses ont changé depuis la lin de la grande querelle qui s'était ouverte à l'occasion des élections législatives partielles des 29 septembre et 6 octobre 1974 et avait duré près d'un an et il remarque non sans raison que les problèmes entre socialistes et communistes ont été portés sur un autre plan ». Il ne saurait admettre pour autant que le P.C.F. s'obstine à considérer le parti socialiste comme un partensire fragile et enclin à céder à la « pression de la bour-

geolsle -C'est pourtant ce qui a été dit et redit à Saint-Ouen. Au lendemain du XXIIº congrès, le débat reste donc entier entre un P.C.F. qui bombe le torse et un P.S. qui ne saurait se résigner à courber l'échine.

RAYMOND BARRILLON.

# Le socialisme aux couleurs de France Merlin

\_ PORTRAIT .

Avril 1972 : France Merlin, ouvrière dans une fabrique de chaussures à Roussillon (Isère), adhère au parti communiste français. Février 1976 : elle est élue au comité central, lors du XXIIº congrès, à Saint-Ouen.

Parvenir en quarante-six mois Instances dirigeantes n'impresde la cellule de base aux sionne pas outre mesure cette célibataire de trente ans. « On ne fait pas carrière au parti, confie-t-elle dans la tribune de presse d'où elle a suivi, en tant qu'invitée, les travaux de son premier congrès. « Les camarades nous font conflance el nous confient des responsabi-Iltés que l'on essale d'assumer le miaux possible. Le titre importe peu. Je suis contente et heureuse mais si le suis fière de quelque chose, c'est surtout d'être membre du P.C. -

(int txCetten Née à Condrieu (Rhône), France Merlin, une fols passé son B.E.P.C., travaille dens une biscuiterie d'Ampuis jusqu'en 1967, puis chez Pellet à Rouselflon. Mai 1968. La grève. France est de celles qui s'adressent à la C.G.T. pour constituer une section d'entreprise. Militante active, elle est secrétaire générale adjointe de l'union locale de ce syndicat lorsqu'elle adhère au P.C.F. en

- Je me suis aperçue, explique-t-elle, que le syndicatisme ne pouvait pas tout. Nombre des camarades que je côlovais dans ma vie militante appartenaient au parti communiste, le parti de la classe ouvrière, un parti orienté vers d'autres perspectives. -

Quinze jours avant d'adhèrer, ette suit, pendant quatre jours, les cours du soir (économie, politique) de l'école locale du parti. En décembre 1972, elle est élue secrétaire de la fédération C.G.T. des cuirs et peaux. Elle - monte - à Paris pour travabler au siège de la centrale syndicale, rue La Fayette, où, en tant que permanente, elle gagne 2 000 F par mois.

parti qui a, comme le notre, une conscience aussi vive de ses res-

ponsobilités nationales et qui

compris la dimen-

pose en consequence au congres d'adopter une resolution parti-culière dans laquelle le comité

central est charge de soumettre au vingt-troisième congrés les

Depuls Juin 1975, elle fait partie de la commission executive de la C.G.T., et c'est M. Georges Séguy secrétaire général de cette confédération, mais également membre du bureau politique du P.C.F., qui lui apprendra qu'elle est proposée pour accéder au comité central de ce parti.

Absorbée par ses activités syndicales, elle avoue ne pas avoir beaucoup participé, dans sa fédération des Hauts-de-Seine, aux discussions autour du projet de résolution. La dictature du prolétariat ? - Le mot dictature fait peur et évoque le tascisme ; il ne convient pas à un perti très démocratique, où l'on est pleinement libre de s'exprimer. - Le centralisme démocratique ? « La démocretie, ce n'est pas l'anarchie. Des opinions différentes peuvent s'exprimer, mais au terme de la discussion une majorité se dégage, et, une tois la ligne tracés, on doit l'appliquer et le faire appliquer. - Elle précise cependant que les interventions du congrès, · toutes d'un très bon niveau -, ont reflété, à son avis, les discussions - à la base ». Quant au débat sur la moralité, elle estime que - l'on n'a pas à se mêler de la vie privée », mais affirme : « L'immoralité, c'est la société actuelle ; c'est la misère.

Tel est, en quelques confidences, le socialisme aux couleurs de France, leune femme modeste et discrète, mais militante résolue d'un seul et unique combat : . Servir au mieux les intérêts de la classe ouvrière. »

PATRICK FRANCES.



veau membre du secrétariat, M. Jean Colpin, chargé jusqu'à présent de l'action du parti dans les entreprises, est, lui aussi, un adepte de la voie démocratique ».

Marie was a second of the seco En dépit des promotions de MM. Gremetz et Lajoinie, eux aussi membres du comité central depuis 1972 seulement, le renouvelle-ment des dirigeants est moins important que prévu. Cartes, MM. Fajon et Vieuguet quittent le secrétariat. Certes, M. Frischmann abandonne le bureau politique. Mais, en revanche, MM. Fajon et Billoux restent au bureau politique. Rompant avec un pan de doctrine du fait de l'abandon de la « dictature du prolétariat », les responsables du P.C.F. n'ont pas voulu multiplier les risques en paraissant mettre en même temps à la retraite les cadres les plus anciens. D'autant que, politiquement, cette rupture n'était pas nécessaire. Les vétérans acceptent l'aggiornamento, même

a adopté la proposition du comité

M. Waldek Rochet reste touteiois président d'honneur du parti. Après avoir présenté les nou-veaux candidats au comité cen-tral, M. PLISSONNIER note que

cet organisme comptera désormais vingt-trois feumes au lieu de seize. Il précise également sa composition sociale. Le comité central et la commission de

ingénieurs, trois économistes, dix-

neuf enseignants, un éducateur, trois journalistes, un écrivain et

M. ETIENNE FAJON remercie

ensuite les invités présents au congrès, et M. VIEUGUET donne lecture d'un projet d'appel au peuple de France, qui est adopté à l'unanimité. Ce document dé-

clare notamment:

» Chaque jour vous confirme
Fuilité vitale du parti commu-

» Si le socialisme n'est plus un idéal lointain, s'il est aujourd'hui un objectif réaliste, c'est grâce au parti communiste!

» Si le programme commun existe, c'est grâce à l'initiative et à la persévérance unitaire du parti communiste!

» Si l'union de la gauche se maintient et gagne en force sur des bases claires malgré les efforts de la grande bourgeoisie, c'est grâce au parti communiste! (...)

» Il faut à la France un parti communiste encore plus

« Tout ce qui est national

Les congressistes votent ensuite

Les congressistes votent ensuite à bulletin secret pour élire les membres du comité central. Le dépouliement donne sur 1501 suffrages exprimés, 113 élus par 1501 voix, 12 élus par 1500 voix et 1 êlu par 1498 voix. Le comité central se réunit immédiatement et procède à l'élection du bureau politique et des membres du secrétarist. M. PLISSONNIER proclame les résultats et rend hommage à M. Georges Frischmann, qui se retire de son plein gré du bureau politique pour favoriser la promotion de nouveaux membres, et à M. Georges Marchais, réélu secrétaire général qui, expliquetel, a contribué « de jaçon décisive » à l'élaboration de la stratégie du parti et a « életé son jonctionnement démocratique ».

M. GEORGES MARCHAIS prononce alors le dissours de clôture. Après avoir affirmé que le P.C.F. « assumera toujours avec détermination ses reconnembités in.

Après avoir affirmé que le P.C.F. a assumera toujours avec détermination ses responsabilités internationales », il explique que les communistes ne veulent pas que les communistes ne veulent pas que les dirigeants du capitalisme » veulent l'entraîner. « Nous ne crojons pas à la jatalité de la misère, de la riolence, de la soumission, note-t-il. Nous refusons la décadence. » Il poursuit :

« Une œuvre aussi grande que le socialisme ne peut se faire en prenant notre peuple par surprise ou par autorité. Elle ne peut être que le résultat de son libre choix. Pour nous, à notre époque, la démocratie politique et economique est la condition de la mache au socialisme. De la même façon elle est, par la suite, la condition sine qua non du développement et du renjorcement

veloppement et du renjorcement des rapports sociaux socialistes. C'est pourquoi nous exprimons notre désaccord lorsqu'il se commet dans le pays, qui a fait sa révolution socialiste voici cinquante-huit ans, des manquements aux libertés de l'homme. » Après avoir affirmé : « Tout ce qui est national est nôtre ». M. Marchais ajoute : « Nous ne céderons pas au dessein giscardien de fondre notre pays dans un nouveau saint-empire romain germanique aux attaches allan-

germanique aux attaches allan-tiques, même ş'il est dirige par le social-démocrate Helmut Schmidt. Il n'y aura de liberté pour la

classe ouvrière que dans la sau-vegarde de la liberté de notre pays lui-même. » Invitant les communistes à se mobiliser pour faire connaître les conclusions du vingt-deuxième congrès, le secrétaire général souligne l'unité de son parti. Il note :

veloppement et du renforcement

un photographe.

décès, intervenu depuis le ving-tième congrès, de Jacques Duclos, Benoît Frachon, Léon Feix et Jean Rieu. Enfin, la commission « Ceur qui escomptent que notre effort novateur serait facteur de « crise » dans le parti, de « fric-tions » entre ses militants, ont de quoi être décus par notre congrès. En vérité, ils ne comprennent rien central de ne plus inclure
M. Waldeck Rochet dans la liste
des membres de cet organisme.
«Son état de santé est malheureusement tel que tout espoir
d'une réprise quelconque d'activité au parti communiste français. (...) Si les travailleurs ne disposaient pas d'un parti révolutionnaire solidement uni comme l'est notre parti, le socialisme n'aurait aucune chance de voir le jour en est maintenant abandonné », explique M. FLISSONNIER. M. Waldek Rochet reste toutefois France, p

évolution « à l'italienne »

Les congressistes se séparent alors sur les chants de l'Interna-tionale et de la Marseillaise. La fête du Bourget

Dimanche après-midi, une fois clos les travaux du vingt-deuxième congrès, les délégués ont rejoint la fête populaire organisée par le controle financier rassemblent cinquante - sept ouvriers un ouvrier agricole, vingt-sept em-ployés, cinq cultivateurs, un artisan, quatre techniciens, deux P.C.F. au Bourget. Plusieurs di-zaines de milliers de personnes les y avaient précèdés pour écouter des chanteurs et des groupes vocaux et instrumentaux. M. Georges Marchals prend une nouvelle fois la parole. Après avoir vanté l'attachement

parfois quelques nuances par rapport à celles que proposent les dirigeants d'aujourd'hui. M. Georges Marchais est donc, au terme du XXII congrès, le maître à nouveau incontesté. Il a fait ratifier la politique qu'il voulait. Déjà épaulé, depuis mai 1975, par l'entrée de M. Jean Kanapa au bureau poli-tique, il est désormais entouré de l'équipe

si les justifications qu'ils avancent présentent

de ses vœux. Il sait donc qu'au soir des prochaines élections législatives son destin per-sonnel sera, lui aussi, en jeu. Ou bien le parti communiste a c c é d e r a au ponvoir ou, au minimum, renforcera son influence au sein d'une gauche au seuil de la majorité absolue, ou bien le parti socialiste affirmera ses progrès au détriment des communistes. Dans ce der-nier cas, ceux qui viennent de triompher à Saint-Ouen se verront, sans doute, demander des explications. THIERRY PFISTER.

n'y a pas de liberté pour la France, c'est-à-dire sans indépendance et sans souveraineté nationales. (...) » Nous ferons le socialisme à

n Nous jerons le sociaisme a notre jaçon, à la française. 2 Mais ce qui est clair, les exploiteurs ne peuvent avoir à cet égard aucune illusion, c'est que nous n'imiterons jamais les que nous a unitarions jamais les sociaux-démocrates, qui vont au pouvoir au nom des travailleurs et se contentent de gérer les affaires des capitalistes. Ce que nous voulons, ce que nous construirons, ce sera bien le socia-

lisme. (...)

» Les communistes rejettent catégoriquement l'idée que des « minorités agissantes », des petits groupes bien décidés, pourraient par la violence, en bousculant les masses, les entraîner à la révolution. Cela, c'est le chemin de l'isolement, de l'aventure et de la défatte. Nous n'en voulons pas. Nous voulons vaincre. (...)

» La poie que nous monsons

» La voie que nous proposons de suivre, c'est celle du déploie-ment d'un mouvement populaire majoritaire s'exprimant démodes communistes aux libertés, le cratiquement par la lutie et par secrétaire général souligne : « Il le moyen du sujfrage universel. »

Le comité central

titulaires réélus:

MM. René Andrieu, Gustave
Ansart, Louis Aragon, Louis Baillot, Robert Ballanger, Mme Mireille Bertrand, MM. Guy Besse,
François Billoux, Robert Boules,
Auguste Brunet, Arthur Buchmann, Jean Burles, Jean Capiévic, Jacques Chambaz, Paul Chastellain. Georges Chirio, Jean Colpin, Mme Colette Coulon,
MM. Jacques Denis, Jean Dréan,
Raymond Dumont, Jean Fabre,
Etienne Fajon, Roland Favero,
Henri Fiszbin, Georges Frischmann, Paul Fromonteil, Jean
Garcia, Mme Jacqueline Gelly,
MM. Pierre Gensous, Georges
Gosnat, Raymond Guyot, Guy
Hermier, François Hilsum, Pierre
Juquin, Jean Kanapa, Henri Kra-Juquin, Jean Kanapa, Henri Kra-sucki, Robert Lakota, Julien Lau-pretre, Paul Laurent, Mme Franpretre, Paul Laurent, Mme Fran-cette Lazard, MM. Georges Lazzarino, Roger Leclerc, Paul Le-gall, René Le Guen, Roland Le-roy, Jean Malvasio, Georges Mar-chais, Henri Martin, Maurice Martin, Robert Montdargent, René Nozeran, René Piquet, Gaston Plissonnier, Claude Poperen, Guy

Le bureau politique

Dix-huit membres ont été réélus : M. Gustave Ansart, Mme Mirelle Bertrand, MM. Guy Besse, Jacques Chambaz, Jean Colpin, Etienne Fajon, Guy Hermier, Jean Kanapa, Henri Krasucki, Paul Laurent, Roland Leroy, Georges Marchais, René Piquet, Gaston Piissonnier, Claude Poperen, Georges Séguy, André Vieuguet et Mme Madeleine Vincent. [M. Georges Frischmann, qui quitte le bureau politique, avait été étu pour la première fois à cette instance du P.C.F. en 1954. Il est secrétaire général de la Fédération

1l Les seixante - dix membres titulaires réélus:

MM. René Andricu, Gustave Ansart, Louis Aragoo, Louis Bailloit, Robert Ballanger, Mme Mirelle Bertrand, MM. Guy Besse, Francois Billoux, Robert Boules. guet, Mme Madeleine Vincent et M. Marcel Zaidner.

2) Les vingt-sept membres sup-

pléants qui deviennent titu-laires: iaires:
Mme Yvonne Allégret, MM. Robert Allione, Edmond Amiable,
Jean Barrière, Paul Boccara, Antoine Casanova, Charles Caressa,
Jean-Michel Catala, Mme Danielle Demarch, MM. Albert DeDoschère, Charles, Efferman hiele Demarch, MM. Albert De-boschère, Charles Fiterman, Mme Marie-Thérèse Gottmann, MM. Maxime Gremets, Marcel Guintard, Philippe Herzog, Mme Jacquie Hoffmann, MM. An-dré Lajoinie, Georges Lanoue, Mme Andrée Lefrère, MM. Louis La Paux Montre Malbert Jes Mote Le Roux Henri Malberg, Joe Metz-ger, Mmes Gisèle Moreau, Annie Perronnet, MM. Paul Rochas, Pierre Sotura, Marcel Trigon. 3) Les vingt-quatre nouveaux

membres suppléants: Mme Sylviane Ainardi,

cien ouvrier électricien, îl a adhéré au P.C.F. en 1951. Responsable des jeunesses communistes dans la Loire, îl devient membre du secré-tariat fédéral du P.C.F. dans ce département avant d'être nommé dans l'encadrement de l'école cen-trale du parti. Depuis 1966, M. Fiter-man est un collaborateur du comité central, îl a notamment assuré le seurétariat personnel de M. Georges Marchais. Îl aveit été élu pour la première fois au comité central lors du vingtième congrès, en décem-bre 1972.]

M. Maxime GREMETZ Ni. Marinis Cracive, 12.

[Né le 3 septembre 1940, à Canchy (Somme), il a adhéré au P.C.F. en 1958. Ouvrier spécialisé dans la métallurgie, il est devanu permanent du parti st assume la charge de secrétaire fédéral de la Somme depuis 1966. Il est conseller général d'amiens depuis 1970, et membre du comité central depuis 1972.]

MM. Aimé Halbeher, François Hincker, Mme Jeanine Jambu, MM Jean-Claude Lefort, Daniel Lemeur, Claude Llabres, René Lomet, Jean-Paul Magnon, Mmes France Merlin, Henriette Poirier, Jeannine Ports, M. Yves Roy, Mme Michèle Saurel, MM Louis Viannet, Michel Warcholak

### La commission de contrôle financier

Elle est désignée en marge du comité central. Elle est composée de M. Jean Tricart (déjà titulaire de cette fonction), et de MM. Armand Gullemot, Jacques Rimbault et Raymond Treppo, membres du comité central sortant. Elle a été complétée par l'élection de M. Henri Costa.

M. André LAJOINIE M. Antire LAJUINIE
[Agriculteur, âgé de quarante-six
ana, il a adhéré au P.O.P. en 1948.
Après avoir été membre du serrétarizat fédéral de la Courise, il est,
depuis 1963, l'un des permanents,
responsable de le section agraire du
comité central. Il a été élu à cette
instance pour la première fois en
1972.]

Le secrétariat

Secrétaire général: M. Georges MARCHAIS. Membres du secrétariat :

4 ont été réélus : MM. Paul Laurent, Roland Leroy, René Piquet et Gaston Flissonnier. 2 sont élus : MM. Jean Colpin et Charles Fiterman. 2 se retirent : MM. Etienne Fajon et André Vieuguet.

# Non licet

C.G.T. des P.T.T.]

Trois nouveaux membres:

M. Charles FITERMAN

[Agé de quarante-deux ans, an-

... Non licet. Ce n'est pas permis. Le document paru le 16 janvier des théologiens évêques de la "sacrée congrégation pour la doctrine de la foi" refuse aux croyants à peu près toute activité sexuelle. Il est interdit d'avoir des rapports sexuels avant le mariage, de se masturber, d'avoir des rapports homosexuels, il est interdit, à l'intérieur même du mariage, d'avoir des rapports qui ne soient pas méticuleusement fonctionnels, c'est-à-dire non destinés à la procréation.

Les rapports sexuels doivent être proscrits "parce qu'ils ne permettent pas d'assurer dans la sincérité la relation d'un homme et d'une femme," les rapports homosexuels parce qu'ils représentent "une grave dépravation."

Pour la première fois cependant, les théologiens recommandent aide et. compréhension pour les homosexuels "qui sont définitivement tels par une espèce d'instinct inné ou de constitution jugée pathologiquement incurable."

Entouré d'interdictions, bardé de tabous, que reste-t-il au chrétien comme vie sexuelle autorisée?

Vous devez lire cette semaine dans le Nouvel Observateur l'analyse du document pontifical et l'interview de René Simon, Prêtre et Professeur à l'institut catholique de Paris qui explique ses réserves.

Vient de paraître dans le NOUVEL OBSERVATEUR.

L'Eglise et la sexualité. Quand les catholiques désobéissent.

Transaction of the second of t 757.22.2 A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH FISTER TO THE TOTAL PROPERTY OF THE PROPERTY O ক্ষেত্ৰ স্থানিক কৰিছিল। জ্বাহানীক কৰিছিল। জ্বাহানীক কৰিছিল। A MARIE AND A STATE OF THE STAT CANAL DE TAXABLE

to hovoux du ZZille cons

dis the time the part of the policies of the p

Company ton

COLUMN TO SERVICE SERV

nfirme

deire ertt. .....

de M. Same

Berther Diamer.

-Atten 351,7 32;4. ADVENCE - DE POLITICA COSTO COSTO

TAPE : 41.

MID DAY LOCKET.

to indice of

in and the

Wast on

Appendix to the second of the

Market State Control of the Control

वीक्षण्य । जीवन यन्त्रस्य जेन्द्र

M. Water

THE STATE OF THE S

addition of the

漢字をサブルようこう。

Weight Court and the Court Court Court

A Trees of the said A STATE OF THE STATE OF

<del>"转</del>在经验"。1925年 - 19

A TOWN OF

現でも 八、金がか

striger, and an annual con-

daire an con-

man Edition & State of 3 3 Beer 15

\*\*\* \*\* \* \* \*

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Harris Barrer 44.17 - - 465. - Y State Service Par S. James ... ८५८) तम् । अत्र कारा 24 Jr. Marrier

معايد الموجوديوية 150 mg 1483 m C THE P. C.

Ship Figure

# LA FIN DES TRAVAUX DU XXII° CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

# La presse soviétique traduit l'irritation croissante ressentie en U.R.S.S.

De notre correspondant

Moscou. - La presse soviétique ne cherche pas à cacher l'irritation croissante que provoquent ici les manifestations d'indépendance du P.C.F. La critique certes n'est pas lire entre les lignes - et les Soviétiques sont depuis longtemps passés évidente-

Le cas de la Pravda de ce lundi 9 février est exemplaire. En page 5, les deux envoyés spéciaux du quotidien du P.C. soviétique rendent compte de la fin du XXIII congrès du P.C.F. Ils précisent qu'une des résolutions adoptées à l'issue des travaux « charge le comité central de formular ses propositions quant à la rédaction du préambule des statuts du parti, notamment du paragraphe où il est question de la dictature du prolétariat ». Les journalistes, bien sûr ne disent pas, et ne l'ont pas fait depuis l'ouverture du congrès, qu'il s'agit d'abandonner la notion de dictature du prolétariat Mais pour la première fois ils écrivent la

Or, cette formule, on la retrouve à sept reprises dans un autre article

# Quatre appréciations

M. BERTRAND MOTTE, pré-sident du Centre national des indépendants : « L'impatience de certains partis communistes na-tionaux à l'égard de la maison-mère est une donnée nouvelle de l'évolution mondiale du communisme, et il faut en tenir compte. Mais elle ne va pas au fond des choses. Elle traduit seulement la necessité pour le communisme, à mesure qu'il atteint ses objectifs géographiques, de reconnaître la diversité des hommes, des nations et des situations et d'y adapter sa tactique, ses gestes et son langage. » (...)

« Tout le reste n'est qu'affabu-

lation, même s'il s'agit d'assais-sonner à la française, à l'usage d'une opinion désorientée, un communisme qui, dans sa logique, ne peut être qu'intangible et inexorable.»

M. JEAN-PIERRE SOISSON, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, vice-président de la Fédération nationale des républicains indépendants :

poing et tendre la main. Les véri-tables hommes de liberté et de non les communistes. »

M. JEAN-PIERRE CHEVENE-MENT, membre du bureau exécutif du PS, animateur du CERES: « Le parti communiste a évolué en quelques semaines de façon significative. (...) Le P.C.F. évolue plutôt à la roumaine qu'à evolue plutot à la roumaine qu'à la tchèque, mais il évolue, et cela est positif. Il n'y a pas de doute qu'il cherche à faire comprendre que ce qui se jera en France ne sera pas ce qui s'est fait en Union soviétique. Les socialistes préjèrent le repas à la carte plutôt que le menu obligatoire. » Mais « en choisissant l'une ou l'autre solution. communistes et socialistes tion, communistes et socialistes se retrouvent avec le même plat dans l'assiette. C'est cela l'union de la gauche ».

M. CHARLES HERNU, membre M. CHARLES HERNU, membre du comité directeur du P. B.:

Les choix qui s'effectuent doivent inciter les socialistes à militer davantage, à renjorcer partout leur parti: dans les entreprises, dans les laboratoires, dans les universités, dans les campagnes, partout à la base, car il ne faudrait pas que, les socialistes ayant demain la majorité parlementaire, les communistes puissent exercer les communistes puisent exercer sur le gouvernement des pressions. plus qu'il ne convient, grâce à une sorte d'idée préconque selon laquelle ils seraient le seul parti de la classe ouvrière. »

● En Alsace, les représentants du parti socialiste, réunis samedi 7 février à Colmar (Haut-Rhin), ont décidé de proposer à leurs homologues du P.C. la mise au point d'un plan d'application régional du programme commun de la gauche.

publié à la même page et qui pré sente de larges extraits du commentaire de Neues Deutschland (1), la quotidien du parti est-allemand. Les extraits choisis par la Pravda constituent un éloge vibrant de la notion de dictature du prolétariat, - forme supérieure de la démocratie. (Lénine). Pour les Idéologues estallemands, les peuples de la terre n'ont d'ailleurs pas le choix : s'ils n'adoptent pas la dictature du prolétariat, ils resteront sous ala dictature du grand capital ». Le rôle de tout parti communiste est donc de dénoncer - le procédé favori de l'argumentation bourgeoise qui consiste à opposer la diclature du proiétariat

à la démocratie ». Les extraits de Neues Deutschland reproduits par la Pravda ne font pas, blen sûr, référence au congrès du P.C.F. mais au prochain congrès du parti communiste est-allemand. La luxtaposition de ces extraits avec le compte rendu final du congrès du P.C.F. n'est cependant pas due au hasard. La mise en pages a souvent lci une signification idéologique... Ces premières critiques à pelne dé-

guisées en laissent prévoir d'autres, plus nettes, pour les prochaînes semaines. Déjà, cependant, la Pravda a tiré la sonnelle d'alarme à propos d'un autre - Initiative - du P.C.F.: la critique de certaines pratiques administratives et répressives en U.R.S.S. C'est ainsi que, le 7 février, les deux envoyés spéciaux de la Pravde, après avoir affirmé qu'on assistait en France à une recrudescence de l'antisoviétisme, écrivaient ces quelques lignes, dont tous les termes ont sans doute été solgneusement pesés : « Des amis français nous ont dit que, si on ne la combattait pas énergiquement, la campagne antisoviétique, inspirée et financée par les milieux (mpérialistes au pouvoir, déboussolerait l'homme de la rue et pénétrerait dans les couche insuffisamment averties des traveilleurs. . Détail intéressant : on peut présumer que des journalistes de la Pravda ne peuvent avoir pour amis français que des membres du parti

(1) Le Monde du 7 février.

# L'ARMOIRE-LIT "EXCELSIOR" S'ACHÈTE CHEZ Capelou



M TRATTÉE ENTIÈREMENT EN LATTÉ MAYEC 2 TABLETTES INTERIEURES

AVEC MATELAS A RESSORTS OU LATEX Conchage 90, 120, 140 et lits jumenus.

II ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES
penderie, lingère, vibrine, sociétaire, etc.

Seule adresse de vente : 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XIº E Métro Parmentier Tel. 357,48.35

# IMPRIMERIE

345.21.62 346.00.28 38. Av. Daumesnil (Gare de Lyon)

(PUBLICITE)

### MEETING-DÉBAT INFORMATION POUR LES DROITS DU SOLDAT

I) L'ARMÉE EN CRISE avec le Général LA BOLLARDIÈRE, Capitaine DELAS, Maître DE FELICE, J. RABAUD, Pierre NAVILLE, A. JOXE, A. ROBS, J.-P. PHELOUZAT (I.D.S.)...

LIBERTÉ D'EXPRESSION ET SYNDICALISME DANS LES CASERNES avec Claude WEIDMANN (Chaumont), un responsable 1.D.S. de Besançon, un Magistrat syndiqué, Denis BERGER, M. ABRAHAMIAN (I.D.S.)...

3) A 23 h. - MEETING : LES PROPOSITIONS D'I.D.S.

MUTUALITÉ: 10 FÉVRIER, 20 HEURES, SALLE B.

DEVANT LES CLUBS «PERSPECTIVES ET RÉALITÉS»

# M. Fourcade: les propositions économiques du P.S. ne sont ni réfléchies ni sérieuses

Les clubs Perspectives et Réa-lités ont tenu leur assemblée gé-nérale, samedi 7 février, à Paris, nerale, samedi 7 revrier, a Paris, sous la présidence de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances. Les quelque deux cents délégués des clubs ont réaffirmé le principe selon lequel aucun candidat aux prochaines élections — cantonales seion lequel aucun canniqat aux prochaines élections — cantonales et municipales — ne se présentera avec l'étiquette de Perspectives et Réalités, afin de « préserver l'originalité du mouvement, qui doit rester une structure de dislogue et d'accueil de tous les courants de la majorité et de l'opposition modérée ». Ils ont toutefois indiqué qu'un « bon nom-bre de candidats aux élections cantonales viendront de leurs

Dans son discours d'ouverture, le ministre de l'économie et des finances a souligné que la France « n'est pas suffisamment préparée à affronter un monde dangereux parce que l'environnement international est devenu plus mena-cant et parce que nous connaissons encore beaucoup de déséquilibres ». Après avoir affirmé que « le monde actuel est un monde politiquement dangereux », car. tores ». Après avoir ainme que « le monde actuel est un monde politiquement dangereux », car. selon lui, l'équilibre diplomatique a été « en partie remis en cause par les progrès de la puissance militaire soniétique et par les que-relles qui apparaissent en Afrique, en Asie et au Proche-Orient », M. Fourcade a indiqué que l'économie française « reste fragle » et que la société française « n'a pas la cohésion souhaitable ». Après avoir défini les objectifs de la politique gouvernementale — « recréer les bases d'une croissance durable », et situer « le VIIP Plan dans le prolongement de cette croissance retrouvée », — le président des clubs Perspectives et Réalités a déclaré, à propos des récentes propositions économiques présentées le 27 janvier par M. François Mitterrand :

Mitterrand: « Certaines propositions sont sympathiques. D'autres sont surprenantes. Je doute, en particulier, que le meilleur moyen d'améliorer la compétitivité des entreprises soit de taxer l'amortissement — c'est-à-dire l'investissement — ou de crèer des emplois de fonctionnaires... Ce qui me trappe. C'est que ce proemploss de fonctionnaires... Ce qui me frappe, c'est que ce pro-gramme fait totalement abstrac-tion des risques d'inflation et du déficit extérieur. Pour la seule

Cadet de la politique, ou plu-

tôt cadette en politique.

Mme Hélène Missoffe est la

seule femme député membre de

I'U.D.R. — ce groupe ne compte que deux femmes sur

cent solxante-dix membres - à

avoir participé à l'émission

d'Anne Galllard et Pierre Miquel

avec la séquence diffusée,

dimanche 8 février, sur

Pour ne sléger au Palais-Bourbon que depuis juillet 1974,

Mme Missoffe n'en possède pas

moins une grande sisance. Il est

vral ou'elle était lusqu'alors la

suppléante de son marl, M. Fran-

çois Missoffe, député du dix-

septième arrondissement de

Paris, ancien ministre du céné-

ral de Gauke, ancien ambas-

sadeur, qui a abandonné son

mandat pour exercer une mis-

sion de plus de six mois avorés

du ministre des attaires étran-

gères, Comme II l'a dit lui-

même. Il est devenu ainsi le

collaborateur occasionnel de épouse. Avec franchise,

sans feinte modestie ni fausse honte, Mme Missoffe reconnaît

à la fois qu'elle a eu de la

chance, qu'elle s'estime « très privilégiés - par le sort et la

naissance, et qu'elle appartient

à la bourgeoisie. . pas à la

grande bourgeoisie . précise-t-elle toutefois. La vie dans

« cette classe sociale où fon

ENTREE EN ANNEE PREPARATOIRE (AP)

PREPARATION LON-

IPESUP. Enseignement Supérieur Privé.

GUE:de février à Juin. STAGE INTENSIF: 5

semaines en août.

Au chok!

A Antenne 2

Mme Hélène Missoffe

cadette de la politique

année 1976, alors que le budget adopté par le Parlement s'équi-libre à 293 milliards de francs, le total des dépenses nouvelles qui nous sont proposées par le programme socialiste dépasserait 140 miliards de francs. (-) En regard, 2-t-il ajouté, il est pro-posé des recettes nouvelles pouposé des recettes nouvelles pou-vant atteindre au maximum 20 milliards. Il y aurait donc un déficit des finances publiques de l'ordre de 120 milliards de francs »; M. Fourcade se demande com-ment Il serait financé. Après avoir estimé que l'épargne forcée, que prévoit le P.S., est « la tendance traditionnelle de tous les gouver-nements autoritaires, qui voient dans la contrainte le moyen de suppléer au manque de confiance ».

dans la contrainte le moyen de suppléer au manque de confiance », il affirme que cette dernière », ses limites et qu'« un pareil déficit ne pourra être financé que dans l'inflation». Estimant qu'une telle masse de dépenses ne peut déboucher que sur le déficit extérieur, M. Four-aude défaire de Mitterne. sur le deslare : « M. Milterrand nous dit qu'il veut, comme nous, le ralentissement de l'inflation. l'indépendance n ation ale et l'unité européenne. Et chacune de ses propositions concretes va en sens inverse. Erreur ou incohé-rence? Jestime trop M. Mitterrand pour le crotre capable de l'une ou de l'autre. Je crains plutôt que, sidèle à une longue tra-dition, le parti socialiste n'ait simplement omis de chissre les consequences de ses propositions. Je souhaite, pour la clarté du débat politique, que ses pro-chaines propositions soient plus réfléchies et plus sérieuses.»

Après avoir abordé le thème d'une imposition des plus-values, dont l'objectif n'est pas « de dédont l'objectif n'est pas « de dé-gager rapidement des ressources nouvelles mais de parvenir à une plus grande justice sociale et à un meilleur équilibre dans le trai-tement fiscal des particuliers », le ministre de l'économie et des finances invite, dans sa conclu-sion, les clubs Perspectives et Réalités à examiner de près « certains éléments des pro-grammes présentés par les diffé-rentes oppositions ; l'étude des conséquences du nouveau barème de l'impôt sur le revenu proposé par le parti socialiste, les propopar le parti socialiste, les propo-sitions de réforme de la Sécurité sociale. l'étude des conséquence du changement doctrinal du parti communiste, doivent mieux éclai-

a la chance de tout trouver

tout cuit - ne l'a pourtant pas

retenue, après la nalssance de

ses huit enfants, de se placer

- à quarante-sept ans - = au

Aimable et attentive, géné-

reuse et sensible, elle s'est spe-

clalisée, à l'U.D.R. et à l'Assem-

blée nationale, dans les problè-

mes sociaux. Avec bon sens et simplicité, elle a expliqué pour-

quoi elle avait voté les lois sur

l'avortement et sur le divorce,

comment le problème du chô-

mage était toujours un « malheur

Individuel -. en quol le - cham-

bardement » de mai 1968 avait

« révélé une crise de sociélé »

qui l'avait « prise aux tripes ».

assuré qu'aucune rivalité de

fond n'existe dans la majorité,

mais elle a estimé que, dans les

relations avec la cauche. « le

vral problème était le parti

communiste, dont la pression

tausse toute la vie politique ». Regrettant le « caractère sim-

pliste - du programma commun

de la gauche, elle s'est étonnée qu'à l'Assemblée nationale la

fois dans les réunions de commissions mais qu'à la tri-

bune les réactions soient - fou-

jours systématiques ». Elle a

conclu ses déclarations en affir-

mant : - Sans bons rentiments

ENTREE DIRECTE

et ECONOMIE;

Cinq semaines au

HISTOIRE, POLITIQUE

Trois options:

rien n'est possible. » - A. P.

SCIENCES.PO

STAGES de PREPARATION

Autres préparations; ENA\_ENIM\_HE.C., MATH, SUP MATH, SPE\_MEDECINE\_PHARMACE\_BACCALAUREAT.

16.16, rue du Cloitre Notre-Deme, Paris 4° - Tel. 325 63 30

bonne fol - se manifeste par-

S'affirmant libérale, elle a

service d'autrui ..

ment lleu sur la politique de ré-duction des inégalités sociales menée par le gouvernement, mais aussi éclairer ce qui est réforme et ce qui est destruc-

tion n.
Au cours du débat qui s'est nstauré alors. M. Fourcade a dit qu'en ce qui concerne l'élection du Parlement éuropéen au suf-frage universei. E. préfère voir a la divergence absolue entre la a la divergence absolue entre la position du P.S. et celle du P.C. polutôt que les positions personnelles exprimées au sein de la majorité; a je ne jerai pas comme certains, a-t-il ajouté, qui se déclarent prêts à soutenir cette opération en se préparant des portes de sortie », comme par exemple le mode de scrutin pour ce Parlement; « en européen que je suis, et en bon partenaire, je discuterai des modalités de cette élection arec nos partenaires ».

[Taxer le parti socialiste de pécher

[Taxer le parti socialiste de pêcher par omission quant aux conséquences financières de ses propositions ap-partient aussi à une longue tradition. Ce reproche fait figure de cliché. M. Mitterrand n'a-t-il pas fourni, le 27 janvier, des précisions sur le coût et la converture du pro-gramme de lutte contre la crise présenté le 10 septembre 1973 par le P.S.? Ce programme représenterait 62 milliards de francs en 1976, couterts à raison d'une quarantaine de milliards par des mesures fiscales et des économies budgétaires. le reste étant financé par un emprunt public de 20 milliards (« le Monde » du 29 janvier).

Le plan du parti socialiste comporte, rappelons-le-, trois étapes : d'abord relancer l'emploi (création de cent cinquante mille emplois publics) et stimuler la consommation à l'aide de diverses mesures sociales en fa-veur des plus défavorisés; puis engager le pars, des 1976, dans « une autre politique économique » (in-dexation de l'épargne, réévaluation des bilans, nationalisations prévues au programme commun, restructuration des secteurs-cles de l'indus trie\_); enfin, instaurer a une nourelle croissance a fondée sur de nouveaux modes de production et une nouvelle répartition du pouvoir dans une perspective d'autogestion.

# En Corrèze

### M. CHIRAC A ENTAMÉ LA CAMPAGNE POUR LES CANTONALES

M. Jacques Chirac, qui a passé le week-end en Corrèze, a tenu plusieurs réunions dans le canton de Meymac, dont il est conseiller de Meymac, dont il est conseiller général et où il se présentera de nouveau en mars prochain, A Malemort, près de Brive, le premier ministre a rappelé que « son ami Jean Charbonnel est sorti de la majorité » à l'occasion de son intervention dans l'élection législative partielle de Châtellerault, et il a ajouté : « Mon objectif est naturellement d'empécher les candidats de l'opposition d'arricer au pouvoir, » sition d'arriver au pouvoir. »
Dans les deux cantons de Brive.

Dans les deux cantons de Brive, M. Chirac apporte son appui à deux candidats soutenus par la majorité, de surcroit adjoints au maire de la ville, M. Charbonnel. Il s'agit de M. Raymond Lacombe (U.D.R.). à Brive-Sud, et de M. François Monteil (radical valoisien). à Brive-Nord, contre M. Charbonnel, conseiller sortant. Ce dernier a déclaré: « M. Chirac poursuit sa compagne élecrac poursuit sa campagne élec-torale dans le pays de Brive, comme dans le reste du dépar-tement, dans le but de sauver sa présidence du consell général

Dans la Loire. M. Georges Berne a rendu publique sa démis-sion de secrétaire du bureau de la quatrième circonscription de l'U.D.R., estimant que ce mouve-ment « se détache chaque jour datantage de ses origines ».

M. Henri Vial. secrétaire de la fédération départementale de IUDR... a indiqué :

« L'attitude de ce transfuge du

a L'attitude de ce transjuge du parti communiste est incompatible avec les objectifs de la construc-tion d'une société de liberté et de responsabilité définis par les assises nationales de Nice. Une enquête est en cours pour permettre de déterminer comment M. Georges Berne a pu s'infütrer à l'intérieur du mouvement. »

[Membre du P.C.F. en 1969, capdidat aux élections municipales à Saint-Etienne en 1971 sur la liste U.D.R. (qui fut battue par la liste communiste). M. Berne, âgé de vingtneuf ans, s'est inscrit à l'U.D.R. en

# A Marseille

### LA C.G.T. ACCUSE M. DEFFERRE rer les débats qui ont actuelle-DE MENER UNE « OPÉRATION POLITICIENNE »

général de la C.G.T. des Bouchesdu-Rhône, évoque dans le quo-tidien communiste la Marseillaise, date du dimanche 8 février, les incidents qui ont opposé, lundi 2 février, militants syndicaux C.G.T. et Force ouvrière des personnels municipaux. M. Sarian estime que M. Defferre s'est livré
à une a opération politicienne en tentant de compromettre la C.G.T. de Monde du 7 février). Rappelant que le maire de Mar-

seille se déclare partisan de l'union de la gauche, M. Sarian se demande : « Comment [M. Def-ferre] peut-il concilier sa rolonté d'union et les attaques contre la C.G.T. qui seule en tant qu'organisation syndicale soutient le programme commun, alors que F.O. le combat à boulets rouges, que lui-même défend cette organisation dont les dirigeants se comparation dont les dirigeants se comparation de la comparati plaisent dans la compromission avec le pouvoir et le grand patronat? »

M. Giscard d'Estaing est l'e homme de l'ennée », au terme d'un concours organisé par Radio-France internationale témissions vers l'étranger! parmi ses auditeurs dans vingt-neuf pays d'Afrique, ainsi qu'en Grèce et en Roumanie. Le président de la République a été généralement choisi en raison de ses efforts pour instaurer un dialogue entre le tiers-monde et les pays industrialisés. Il devance le boxeur (Cassius Clay et M. Kissinger.

M. Jean Desgranges (P.C.) a été étu, dimanche 8 férrier, et l'ouir de Domérat (Allier), par 19 voix contre 2 à M. Henri Guichon, conseiller général (P.C.), et l'ouir blanc, en remplacement d'Albert Poncet (P.C.), récemment décédé. M. Desgranges était entré au conseil municipal à l'occasion de l'élection partielle qui avait vu, dimanche 1 février, le succès des quatre candidats de la liste du P.C. . M. Giscard d'Estaina est

# LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

NTEVRE: Arieuf (second tour). Inscr., 812; vot., 602; suffr. expr., 591. Liste du parti communiste : MM. Roger Levannier, 262 voix : Clément Bouffechoux, 243 et François Sautereau, 222, ELUS. Liste de défense des inté-rèts communaux, sans étig. : MM. Pierre Foulard, 144; Jean Elandin, 186 et Roger Feders-pield, 152. Liste socialiste d'intérêt communal : MM. Jacques Hede-line, 77; Jean Goussot, 57 et Pierre Gauthier, 51.

[Il s'agissait de compléter le conseil municipal, où trois sièges étaient vacants du fait du décès de Fernand Dussert, maire et sénateur socialiste, et de celul de deux conseillers municipaux.

Les résultats du premier tout avalent été les suivants : vot., 542; liste du P.C. : MM. Leyannier, 231 voix. Bonffechoux 175 et Saute reau 165; ilste de défense des inté-rets communaux : MM. Foulard 146. Blandin 163 et Federspield 154; liste du P.S. : MM. Hedeline 93, Goussot 66 et Gauthier 66.

En mars 1971, la liste conduite par M. Dussert, maire sortant, avait obtenu onze sièges sur les treize à pourvoir au premier tour. La liste du P.C. avait enlevé les deux sièges rectante.

# AUX « JOURNÉES ROYALISTES » DE LA NAF

# M. Bertrand Renouvin : il faut préparer le recours au prince

Les Journées royalistes, organisées samedi 7 et dimanche 8 févirler, à Versailles, par la Nouvelle Action française, ont rassemblé plusieurs, centaines de personnes, malgré la scission qui divise depuis quelques semaines les rangs du jeune mouvement royaliste (le Monde du 7 février), et dont les dirigeants de ce dernier assurent qu'elle ne porte que sur pas une page d'histoire. C'est une succession d'anecdotes. Mais chacultis range de journée dans l'exercice de journée du mépris sous une soluique du mépris sous une soluique que du mépris sous une soluique que positique du mépris sous une soluique que proprier de journée du ciente. sur quelques sections de province et à Paris.

Dans son discours de clòture.

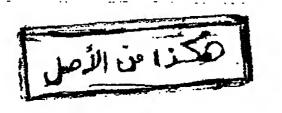
M. Bertrand Renouvin a appelé
ses amis à une « nouvelle résistance », aux côtés des gaullistes
et des communistes, contre l'élection du Parlement européen au
suffrage universel, « parce que ce
Parlement ne serait que le masme de la seule Fuzone que le masque de la seule Europe qui tienne: celle du grand capitalisme et de l'impérialisme américain ».

L'ancien candidat à la prési-

politique du mepris sous une soi-licitude de jaçade. (...) La poli-lique économique du giscar-disme nous ramène en deçà de la société de consommation, en deçà du projet industriel pom-pidolien, alors qu'il fallait aller qu-delà »

pidolien, alors qu'il fallait aller au-delà. n
M. Renouvin a conclu : « Il faut préparer le recours au prince. Avec lui, la nation est incarnée. Avec lui, l'Etat redevient humain. Par lui, la fusitce et la liberté redeviennent possibles. Alors la vie pourra changer grâce.

Mine in Total est une exclusivity More actual at 140 x 190 c Mad vous privez le placer Sellon X SEC X ST CTD Plaque In Mades Son PTX: 1500 L



ALITES.

The state of the same TENTALLY STORY tation is election Parities of the second of the

Autorial Constitution of the State of the Constitution of the Cons रेख के उपलब्ध देव देश अक्टाप्टर

AND AND THE SERVICE OF THE SERVICE O

En Conète

Jefferson Jeron A BE SEE THE PROPERTY.

Applied that grown as the state of the state langar grague i i mangara matematik kalant TEAMER OF THE PARTY. ME THE STATE OF THE STATE 神経・大学・大学・マース・ 神経・大学・大学・マース・

participate sections and the state of the state of the The second of the second AND A STANK Action of the second of the se

Mary of WE . MOIN

A SHIAME LA CAME POUR LES CAMOR

— Mme André Chenivesse,
M. et Mme Gilles Doubrers et
leurs enfants,
M. et Mme Jacques Juilhard et
leurs nefants,
ont la douleur de faire part du décès
de ds

M. André CHENIVESSE,
chevaller de la Légion d'honneur,
survenu dans sa soirante dix septième année, en son domicile, le
2 février 1978.
La cérémonie religieuse et l'inhumation dans le caveau de famille
ont eu lieu le 4 février 1978, dans
l'intimité.
Zi, rue Michel-Ange,
75016 Paris.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS

de 11 beures à 18 beures

S. L. — Imp. coll. d'armes anc.
MM. Charles et Glain, S.C.P. Couturier/Nicolay.

S. 7. — Bijoux anciens et modernes.
MM. H. - D. et J. - P. Fromanger,
M\* Ader, Picard, Tajan.

S. 10. — Meubles et objets d'art du
18° a. porcel. falences, opalines anc.
MM. Lacoste, M\* Ader, Picard, Tajan.

S. 17. — Meubles, Falences, porcelaines. M° Pescheteau.

S. 20. — Ameublem. M° Bolsgirard.

S. 4. — Curlosités ferronnerie, art populaire, locomotions, marines POUR VOS COMMUNICATIONS Mes Boisgirard.
S. 8. — Objets d'art d'Extrême-Or., armes à feu, sièges, meubles style, tapla. MM. Portier, Me Lemée.

Nouvelles adresses:
S.C.P. COUTURIER. NICOLAY,
51, r. de Bellechasse, 75007 - 55-85-44.
M- DEURBEEGUE,
262, bd St-Germain, 75007 - 556-13-43.

SERVICE TELEX
345.21.52 + 346.00.28
38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

M. Jean Guyot de Salins,
M. et Mine Edouard Guyot de
Salins et leurs enfants,
M. et Mine Yves Guyot de Salins
et leurs enfants,
Le commandant et Mine Hervé
du Moulin de La Breteche et leurs
enfants,
M. et Mine Jesseye de Peleurs et enrants.
M. et Mine Jacques du Peloux et leurs enfants,
M. Jean-François Guyot de Salins,
ont la douisur de faire part du décès de

Mme Jean GUYOT DE SALINS,
née Marie - Antoinette
de Curieres de Castelpau,
survenu le 3 février, dans sa
soixante-treizième année.
Les obséques religiouses ont été
célébrées le 5 février, en l'óglise
Salat-Denis de Candé.
Cet avis tient lieu de faire-part.
15, rue du Pults-Racauit,
49440 Candé.
De la part de

De la part de M. et Mme James Hauser.

Mme Claire Barthés,
Et toute la famille,
M. et Mme Gérard Weill
Et leurs enfants,
ont la douleur de faire part de la
disparition de leur petit-fils et fils
Julien.

survenue accidentellement à Mégève.
le 4 février 1976.
Cet avis tient lieu de feire-part. Cet avis tient lieu de faire-part, leurs enfants, De la part de son époux, de ses enfants et petits-enfants.

A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous nons féléphanez vos mossages. Nons les
télexons. Vos correspondents nons répandent par
télex: nons vous téléphonans.
SERVICE TÉLEX
345.21.82+ 346.00.28

leurs enfante,
M. Jean Rayniers,
M. Jean Rayniers,
M. et Mme Denis Serrurier et
leurs enfants,
M. et Mme François-Noël Reyniers
et leurs enfants,
M. Pierre Rayniers,
ont le chagrin de faire part du
décès subit du
colonel François REYNIERS,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
le 6 février 1976.
Les obséques seront célébrées en
l'égliso Saint-Charles-de-Monceau,
sa parolèse, le mercredi 11 février,
à 13 h. 45.
Ni fleurs ni couronnes.

— On nous prie d'annoncer le décès de décès de Pierre SLAMA,
survenu le 5 février 1976, à l'àge
de trente-trois ans.
De la part de
Mine Pierre Slama, son épouse,
Mine Aimée Slama, sa mère,
MM. Guy, Jean-Marc et Michel
Slama, ses frères,
Des familles Slams, Melot, et
Temam.

Est promu o/ficier, Mile Marie-Louise Thomas, déportée résistante. Sont nommés chevaliers: M. Be-nenito Da Costa-Aranjo, déporté résistant: Mms Elizabeth de Liede-kerke de Palihe, déportée résistante; MM. Jaskko Miettinen, ancien ser-gent du 2º régiment étranger de cavalerie; Afred Morcel, ancien caporal du 501° régiment de chars de combat.

Les obséques auront lieu le 10 fé-vrier, à 14 h. 15, au Carré israélite du cimetière parisien de Bagneux.

LÉGION D'HONNEUR

GRANDE CHANCELLERIE

— Anne Ferrand a le douloureux devoir d'annoncer le décès de sa mère,
mère,
Mme Marguerite VIEL,
survenu lo 4 février dernier.
La cérémonie religiouse a eu lieu dons l'intimité. à l'église Notre-Dame - des - Champa, à Faris, et l'inhumation au caveau familial du Père-Lachaire.

56, rue de l'Université, Paris (7°). Remerciements

- Mme Edouard Salomon, très touchée des marques d'amitié et de sympathie qui iul ont été témolgnées lors du décès de M. Edouard SALOMON, exprime ses sincères remerciements et sa reconnaissance.

17 bia, rue du Parc, 94240 L'Hay-les-Roses.

Faubourg Saint-Honoré

COUTURE Collection Printemps-Eté -- Mme Fernand Tetrou, très tou-chée par les nombreuses marques de sympathia qui lui ont été adres-sées lors du décès de son époux M. Fernand TERROU, prio toutes les personnes qui se sont associées à son deuit de bien vouloir trouver let l'expression de ses remer-clements émus.

— Il y a dix ans mourait acci-dentellement Albert-Marie SCHMIDT. Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et almé.

Messes anniversaires

— Pour le douzième anniversaire de la mort de Paul BAUDOUIN, une pleuse pensée est demandée à ceux qui furent ses amis, en union de prière avec la messe qui sera dite le 10 février 1976, à 11 h. 30, en la chapelle Saint-Jean-de-Dieu, 19, rue Oudinot, Paris (7°).

— Le famille et les amis de Mme Madeleine CUSSAC, professeur à l'Ecole alsacienne, décidée accidentellement le 11 fevrier 1975, convient ceux qui l'ont connue à assister avec eux à une messe anniversaire, qui sera célébrée en l'église Notre - Dame - des - Champs, 91, boulevard du Montparnasse, le jeudi 12 février, à 17 h. 30.

— M. François Wallemacq est prié de bien vouloir se mettre en relation avec l'étude de Mes Platte et Thouault, notaires associés à Rouen, pour le réglement de la succession de son père. Discrétion assurée.

Soutenances de thèses Mercredi 11 février, à 14 heures, université de Paris-I, salls Louis-Liard, M. Jean Bolchard: «L'élevage bovin, ses structures et ses produits en Pranche-Comté.» Visites et conférences

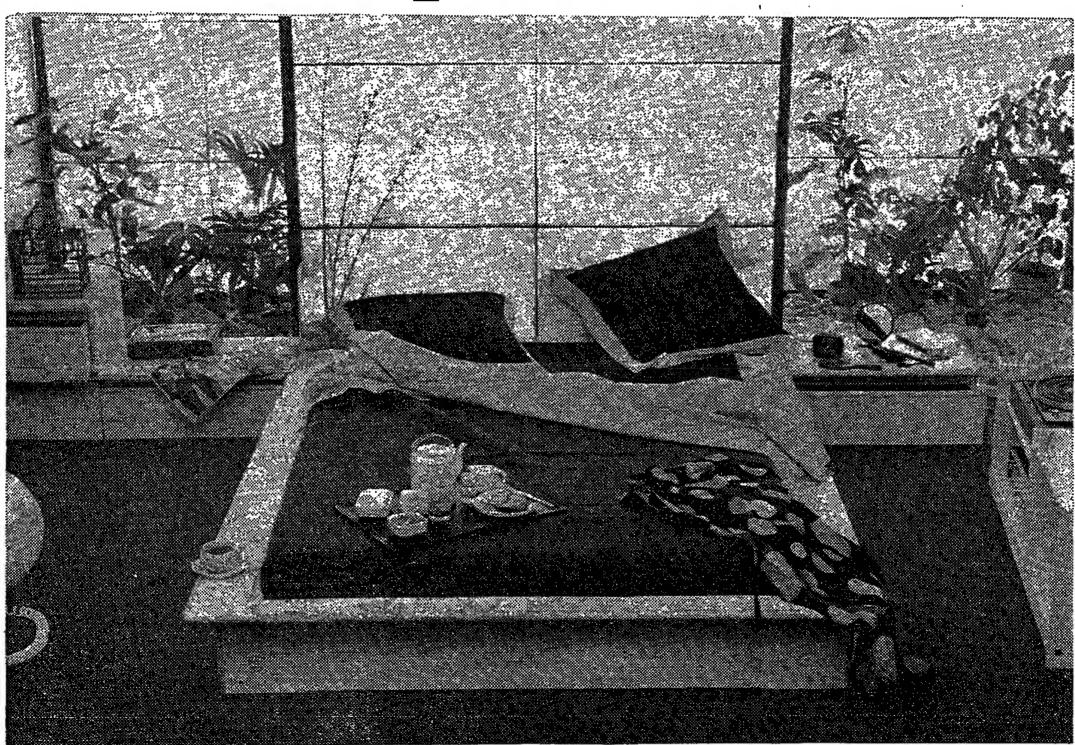
MARDI 10 FEVRIER

MARDI 10 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caises nationale des monuments historiques. — 14 h. 30, métro Cambronne, Mme Legrégeois : c L'Unesco ». — 14 h. 45, 11, quai de Conti, Mme Pajot : « Hôtel des monnaies ». — 15 h., métro Cité, Mme Cewald : « Promenade dans l'ile de la Cité, berceau de Faris ». — 15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Pulaba : « Hôtel de Lauzun ». — 16 h., musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly : « Toulous-Lauree » (Mme Angot). — 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'ile : « Les hôtels de l'ile Saint-Louis-en-l'ile : « Les hôtels de l'ile Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h., 20, rue de Tournon, M. Elby-Hennion : « Le palais du Luxembourg. Le Sénat » (Connaissance de Paris et de le France). — 15 h., se paris et de le France). — 15 h. 58, rue de Richelieu : « La Bibliothèque nationale » (Paris et son histoire). — 15 h., métro Saint-Augustin : « Un atelier de fleurs artificiales » (Tourisme culturel). — CONFERENCES. — 19 h., 44, rue de Rennes, M. Philippe Lavastine : « Verbum et vratam, le vœu fondamental » (Religions et verité). — 19 h., Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower, M. John Golding : « Matisse et le cubisme » (entrée libre) (ASDA). — 20 h. 30, 21, rue N.-D.-des-Victoires, Mrue Clauda Thibaut : « Le Louve : he dis-septième siècle français : autour de Lebrun ». — 21 h., chez M. et Mme François Serrand, 10, place du Président-Mithouard, M. le préset Hadengue : « Problèmes de l'andio-visuel » (Les Grandes Rencontres).

SCHWEPPES Bitter Lemon. You will like it.

# Vous ne trouverez cette chambre nulle part ailleurs.



Cette chambre est une exclusivité Galeries Lafayette. Si votre lit actuel fait 140 x 190, c'est-à-dire s'il est de format standard, vous pouvez le placer dans ce coffrage en aggloméré (190 x 250 x 27cm), plaqué frêne naturel à têtes de lit inclinables. Son prix: 1800 f.

Si vous ne voulez plus de votre ancien lit, vous pouvez y incorporer un sommier, soit métallique, soit à lattes de bois, soit tapissier traditionnel. Le chevet un tiroir (68 x 45 x 27), 465 f. La commode 2 tiroirs (68 x 45 x 54), 775 f. L'ensemble hi-fi plaqué pin, sur roulettes (120 x 45 x 52), 840 f.

Galeries Lafayette

Haussmann - Montpamasse - Belle Epine - Nice - La Part Dieu Lyon - Montpellier

# Vers le clergé de l'an 2000

# La formation des séminaristes présente des signes de vitalité et de réalisme

De cuisants échecs ont été enre-gistrés : ils provenaient, pour une part, des méthodes anachroniques utilisées dans les sémi-naires qui préparaient assez mai naires qui préparaient assez mal les candidats au sacerdore à leurs futures fonctions. Cette page-là est tournée. L'Eglise de France a en effet mis aur pied depuis quelques années un dispositif nouveau et extrémement diversifié pour faire face aux besoins des jeunes qui songent à devenir pré-

es. Mals dès à présent, les candidats au sacerdoce echappent à la filière des petits et des grands séminaires d'antan, internats complètement coupés du monde

# ARMÉE

## A Villacoublay (Yvelines)

### UN JEUNE SOLDAT DU CONTINGENT EST SANCTIONNÉ

La fédération socialiste de Paris proteste contre la mise aux La fédération socialiste arrêts, pour soixante jours selon elle, d'un aviateur du contingent. elle, d'un aviateur du contingent.
M. Christian Raquit, à la base de
Villacoublay (Yvelines). Cette
sanction serait intervenue après
la distribution d'un jour na il
ronéoté, Nouvelles Bases, rèdigé
par le comité de soldats de Villacoublay.

Dans l'éditorial de ce bulletin on peut lire notamment : « L'inejon peut lire notamment: ¿ L'inej-ficacité du coup de gueule individuel n'est plus à prouver. L'expérience est là : seules les luttes collectives sont payantes. Ce qu'il nous faut donc, c'est nous regrouper pour disculer ensemble de nos problèmes et des moyens de faire aboutir nos recendications, pour casser l'iso-lement et le sentiment d'impuissance de l'appeic. > Ce bulletin se défend d'être antimilitariste et de chercher « à dresser les appelés contre les cadres (...) qui s'interrogent sur les missions qui leur sont confiées et qui doutent, pour certains, du rôle qui leur est

La fédération socialiste de Paris réaffirme, dans sa protes-tation. « l'attachement du parti socialiste au libre exercice des droits de réunion, d'expression et d'association dans l'armée ».

● Le conseil national de l'Eglise réformée de France demande à l'autorité judiciaire de « ne pas laisser pourrir l'affaire dite de démoralisation de l'armée, en abandonnant plus longtemps à un emprisonnament inexulique ceux des hommes qui demeuren detenus ». Le conseil estime que e toute atteinte à la liberté d'ex-pression dans la recherche du bien commun, comme tout arbi-traire dans l'exercice de la fus-tice ou toute incarceration préventive que n'impose pas la recherche de la vérité, nous paraissent menacer dangereuse-ment l'avenir de notre vie sociale ».

## Le Monde. deleducation

le numéro de février vient de paraître

UN DOSSIER 'ORIENTATION

a Si, au licu de demander avec ironie ou compassion s'il y a « encore » des séminaristes, nous nous disions qu'il y a a déjà » des sustaites entre toutes, dans un rocations pour le ministère d'ausionité de la compagnie de Beauvalet, de la compagnie de Saint-Suipice, spécialisée dans la formation des prêtres.

C'est un fait que la délectation morose devant la raréfaction des vocations sacerdotales et l'abandon de nombreux prêtres commence à dater quelque peu. Certes, de très bons éléments ont été détournés du sacerdoce à manuel de l'esquis des catholique à adapter le visage du sacerdoce aux nécessités du temps. De cuisants échecs ont été enregistrés : ils provenaient, pour une part, des méthodes anachroniques utilisées dans les sémides hommes comme les autres, que le pouvoir de consacrer le pain et le vin et d'absoudre les péchès les faisait appartenir à a une caste supérieure, les jeunes prêtres se comportaient avec une maladresse qui ne facilitait pas leur tâche d'animateurs, Aujourd'hui, le renversement des perspectives est total, et peut-être excessif. Les séminaristes ont la hantise d'être des hommes comme les autres. Leur formation se fait les autres. Leur formation se fait autant que possible sur le tas. Ils peuvent continuer à fréquenter ieur milieu, à suivre des études profanes, à exercer une profession, à faire des stares. Ce ne sont plus des separés. Les étudiants et les travailleurs manuels entrent dans travailleurs manuels entrent dans des groupes de formation universitaire ou ouvrière (G.F.U. et G.F.O.). Le premier cycle dure deux ans et comprend des sessions et des week-ends de travail. C'est un temps de recherche, d'expérimentation, de réflexion. Des pressions indiscrètes sont ainsi évitées qui entraînaient des erreurs d'aiguillage. Les « vocations » insufficamment motivées sont dépistées en temps voulu. Le deuxième cycle — quatre

sont déplistées en temps voulu.

Le deuxième cycle — quatre ans — comprend des études relativement substantielles axées sur la vie chrétienne plus que sur des concepts. En outre, les jeunes sont reliés à des équipes pastorales et peuvent ainsi acquerir une certaine expérience ministérielle.

### Cent dix-huit candidats pour la région parisienne

pour la région parisienne

a On ne forme pas les futurs
prêtres sur une île. L'Eglise
est née missionnaire », affirme M. Georges Soubrier, supérieur du séminaire de SaintSulpice. « Ni bricolage ni bagage
pour loute une vie, mais des
fondations », ajoute-t-il, pour
laisser entendre que la formation intellectuelle ou spirituelle
d'un prêtre doit être permanente,
et que les communautés chrétiennes doivent « porter » sinon
susciter leurs pasteurs.
« La JOC m'a permis d'être
ce que je suis », confie a u x
journalistes un séminariste qui
travaille depuis l'âge de quinze
ans et estime que son insertion
dans l'action catholique ouvrière
est fondamentale. Il désire consacrer son ministère à son milieu d'origine. Un autre, ancien
étudiant en sciences économiques, est journaliste. Il a vingt-six
ans. A son entrée dans le deuxième cycle, il aura déjà acquis une
expérience professionnelle.
L'àze moven des séminaristes

me cycie, il atra della acquis une expérience professionnelle.
L'âge moyen des séminaristes est de deux à trois ans plus élevé qu'autrefois : vingt-six ans et demi par exemple, au séminaire d'Issy-les-Moulineaux à l'entrée dans le deuxième cycle.
Les effectifs de séminaristes sont Les effectifs de séminaristes sont moins maigres qu'on ne le croit : quatre-vingt-onze pour les deux cycles d'Issy-les-Moulineaux, et cycles d'Issy-les-Moulineaux, et soixante-sept au séminaire des Carmes, soit cent cinquante-huit jeunes gens au total, dont cent dix-huit pour la région pari-

On noters d'autre part le constitution de « groupes de recherche » ou de discernement des vocations pour les jeunes gens de dix-huit à trente-cinq

\* Benseignements auprès du Service interdiocésain des vocations, 8, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris, tél. 286-21-20.

# PROPRIÉTÉ HÔTELIÈRE

A TEMPS PARTIEL

Les vraies vacances, c'est l'hôtel. Mais hélas c'est cher ! Achetez C'est plus intefligent et beaucoup

A PARTIR DE 6.000 F\* Vous devenez le propriétaire à temps partiel d'une chambre dans l'un des meilleurs hôtels de Chamonix ou de Megève. Tous les ans vous retrouverez, à la même péservices d'un grand hôtel, sans souci de cuisine ni d'entretien.

Chamonix: Hôtel Carlton \*\*\* (NN) Kötel Mont-Black \*\*\*\* L (NN) Hôtel Alpenroc \*\*\* (NN)

Téléphoner ou écrite à : CASH EUROPE, 17 BD MALESHERBES

"Versement enique et définité.

autant besoin de prêtres qu'elle ne le dit pour assurer le ministère. D'abord, le nombre de pratiquants décroît et décroîtra encore. Ensuite, les laïes prennent la relève, ainsi que les religieuses. Ceux qui sortent aujourd'hui des séminaires ressemblent assez peu à leurs devanciers. La disparition de la soutane et même de la tenue de clergyman, leur liberté d'allure et de langage, leur sympathie pour le monde qu'ils ont à évangéliser et dont lis n'ont jamais « décroché », leur donnent un style nouveau. Demain, c'est dans leurs rangs que seront choisis les évêques. Il n'est pas besoin de beaucoup d'imagination pour se représenter le clergé de l'an 2000 et pour supposer que Rome leur laissera le choix du célibat ou du mariage, comme dans les Eglises orthodoxes et comme dans. l'Eglise primitive. Une théologie pensée et vêcue par des hommes époux et pêres de famille sera différente. D'ailleurs, les théologiens laïes seront de plus en plus nombreux, ainsi que l'indiquent dès à présent les effectifs toujours plus nourris de fidèles attirés par les études religieuses.

Quoi qu'il en soit, l'Eglise catho-

fidèles attirés par les études religieuses.
Quoi qu'il en soit, l'Eglise catholique, si secouée qu'elle soit par 
la crise actuelle, ne donne pas 
que des signes de décadence. Elle 
est présente dans les grands 
débats de l'heure. La déclaration 
reconstrue sur la secoulité par les romaine sur la sexualité, par les réactions qu'elle aura suscitées, aura eu au moins l'avantage paradoxal de montrer la vitalité des chrétiens. Une si forte déception ne s'explique que par un un attachement plus ou moins

(1) Pour la deuxième fois, l'Eglise de la région parisienne organise cette année, du 6 au 11 septembre, une session à l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire (Loiret) pour les jeunes gens qui songent plus ou moins au sacerdoce, (Animateura : Robert Phalip, Bernard Bieri, Alain Houry.)

### LE CARDINAL MARTY : l'athéisme est une maladie sociale.

Dans une homélie prononcée le 8- Tévrier à Notre-Dame de Paris, le cardinal François Marty a traité principalement de la question de Dieu. Aux responsables de l'avenir de la société, il a demandé : « Quelle place donnez-vous à Dien? > Le prélat a convié d'autre part les croyants et les athées à un débat sur Dieu revétant la forme d'un « combat spiritue! ». L'athéisme, a-t-il précisé, est une « maladle so-

MÉDECINE

Une grève illimitée à l'hôpi-tal américain de Neuilly est suivie par la majorité du person-

nel demuis le mardi 3 février, pour protester contre la menace de licenciement de cinquante et une

personnes, qui devrait intervenir avant le mois de mai Les gré-vistes assurent néanmoins les urgences. A l'issue d'une réunion du comité d'entreprise, le 5 fé-

du comité d'entreprise, le 5 fe-vrier, aucun accord n'a pu être conclu : la direction maintient sa position ; quant au personnel, il refuse en bloc les licenciements, déclarant ne pas avoir eu con-naissance de piéces les justi-fiant ; les syndicats, pour leur part, ont demandé la consulta-tion d'un expert-comptable.

APPRENEZ L'ANGLAIS

REGENCY

Le REGENCY est à la fois un hôte et une école face à la mer.

 Classes de 9 élèves en moyenne
 7 heures d'études par jour. Ecole reconnu par le Ministère de l'Education de Grande-Bretagne.

e Examens de Cambridge et de la Chambre de Commerce de Londres

Sauna, piscine converte, discothè

REGENCY RAMSGATE, KENT, G.-B. TGL: THANET 512-12

ou Mme BOUILLON, le la Persévirance, 95-Eaubonne Tél. : 959-26-33 en soirée.

Ouvert toute l'année.

Pas de limite d'âge.

# ÉDUCATION

# Le partage de l'université de Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand. - M. Jean-Claude Dischamps, recteur de l'académie, va commencer des consultations pour proposer à Mme Saunier-Selté, secrétaire d'Etat aux uni-versités, un partage de l'université de Cler-mont: le secrétaire d'Etat compte présenter un projet au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche avant la fin l'évrier. La décision d'entamer - la procé-dure légale - de partition a été prise l'in janvier à l'issue d'une série de tensions et de conslits qui ont entraré le sonctionnement des institutions universitaires.

Mais le partage s'annonce particulièrement délicat : l'élection à la présidence de l'univer-

sité, le vendredi 6 février, de M. Paul Malet. professeur d'histologie-embryologie, mais can-didat de l'unité d'enseignement et de recherche

didat de l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) d'éducation physique. « candidat de choc » de la « gauche » syndicaliste, traduit le durcissement des positions.

Ce partage, demandé fin 1975 par cinq conseils d'U.E.R. (droit. sciences économiques, médecine, pharmacie. odontologie) à des majorités variables. est aujourd'hui refusé plus vigoureusement encore par plusieura autres (sciences, lettres, éducation physique, technologie). De leur côté, les représentants de la majorité au conseil régional d'Auvergne ont fait adopter, le mercredi 4 février, un vœu en fayeur de la scission. vœu en faveur de la scission.

# Une opération qui n'a rien résolu

Pour la majorité des enselgnants de l'université de Clermont-Ferrand, la décision du secrétariat d'Etat a sans doute été une surprise : même si la rumeur d'une partition courait depuis le début janvier, quelques personnalités « bien informées » ayant assuré que « c'était jait », pour la majorité des membres du conseil d'université, le télégramme du président annulant le 29 janvier la réunion prévue le lendemain pour élire son successeur main pour élire son successeur a fait l'effet d'un coup de tona fait l'effet d'un coup de ton-nerre. Mals celui-ci ne retentis-sait pas dans un ciel serein. En témoigne, aujourd'hui, le senti-ment général d'insatisfaction, voire de frustration, ressenti par la plupart des enseignants de l'université, des littéraires aux médecins, du président aux syndi-cellistes aucune orientation ne calistes. Aucune orientation ne s'était dégagée, aucun consensus n'avait pu s'établir dans la collectivité universitaire.

Dès 1970, les médecins et les pharmaciens avaient manifesté leur hostilité à la création d'une seule université, qui ne fut acquise d'ailleurs que de justesse. Très jaloux de leur particularisme manifesté par leur double appartenance hospitalière et universitaire ils combattaient una avaitable. tenance hospitalière et universitaire, ils souhaitaient une cuniversité de santé a qui leur aurait laissé une totale liberté, et avaient refusé de voter les statuts de la nouvelle université. « Nous avons un centre hospitalo-universitaire, né avant l'université, une faculté ne avant l'université, une faculté qui date de 1967 et que nous allons agrandir, un centre anticancéreux et une équipe de recherche qui tournent bien. Notre dotation fait ben des envieux », dit M. Gaston Meyniel, « doyen » de la « faculté » de médecine

M. Meyniel, a le plus ancien doyen de médecine de France a, courtois mais décide, bon administrateur et politique habile, influent sur le plan national puisque, après avoir longtemps dirigé le Syndicat autonome des enselgnants de médecine, il préside, au jourd'hui, la conférence des doyens, a sans doute joué un rôle important. Mais l'hostilité des enseignants du « bloc santé » ne s'est pas démentie, alimentée par les disputes sur les critères de répartition des cré-M. Mevniel, a le plus ancien dits de recherche. Ils se sont pratiquement désintéressés du conseil d'université et, lorsque le doven de pharmacie, au début de 1974, posa sa candidature comme vice-président, c'était explicite-ment pour préparer la partition. ment pour préparer la partition.
Profitant du renouvellement du président pour lancer une nouvelle offensive, les conseils des trois U.E.R. furent pratiquement unanimes à demander la scission, et l'assemblée des enseignants, qui les avait précèdes, avait donné une majorité massive. Dans cette opération, ils ont

SOCIÉTÉ

En riposte à l'A.D.F.I.

LES RESPONSABLES DE LA SECTE

DE MOON VEULENT CRÉER

**UNE ASSOCIATION DE PARENTS** 

FAVORABLES A LEURS ACTI-

tique de ses contemporains, les responsables de Moon ont décidé de créer une association de parents d'adeptes favorables aux actions menées par le mouvement en France. Cette « association des

parents pour la promotion d'un idéal de paix chez les jeunes > aura pour tâche essentielle de faire obstacle aux activités de « l'Association de défense de la jumille et de l'individu » (ADFI)

trancaise ».

De notre envoyé spécial

trouvé des alliés chez les juristes et les économistes. Ceux-ci s'estimalent défavorisés par la répartition des morens. Aucun poste ne leur a été attribué et les locaux supplémentaires qui leur ont été concédés n'ent pu être aménagés n' même, dans un castraiment récupérés. Dans un cadre plus restreint, ils pourraient, espéraient-lis, mieux faire valoir leurs demandes de dotation auprès du secrétariat d'Etat. Les économistes, en particulier, estimaient n'avoir pas été soutenus dans leurs efforts de réorganisation des enseignements alors nus dans leurs efforts de réorganisation des enseignements alors 
que le nombre des étudiants s'accroissait. Des projets autour du 
thermalisme et de l'économie de 
la santé avaient entraîné certains rapprochements avec les 
médecins. Pour autant, les votes 
en faveur de la partition n'ont 
pas été unanimes : si en droit 
des majorités assez nettes se sont 
dégagées, les économistes se sont 
pratiquement partagés par 
moitie.

### Conflits d'intérêts et de politiques

Ces conflits, déjà avivés par la stagnation des dotations au cours des dernières années, ont été aggravés par l'organisation de l'université. Celle-ci avait été constituée comme une fédération d'U.E.R. Les plus grosses correspondaient en fait aux anciennes facultés: lorsque celles-ci s'étaient scindées, elles avaient gardé des liens préférentiels et conservé leurs services communs.

Chacune s'est retranchée dans ses limites, n'acceptant d'aban-donner de ses moyens ni au profit des autres ni au profit des ser-vices communs de l'université.

A ces tensions, s'est ajouté au A ces tensions, s'est ajoute au cours des deux dernières années un conflit ouvert entre le président sortant, M. Kohlmuller. favorable au a redéploiement » des ressources et à la collaboration avec l'économie régionale prônés par le secrétariat d'Etat, et le meterité du certail d'Etat. et la majorité du conseil d'unient les littéraires et les scientifiques) menée par les syndicalistes enseignants où personnel administratif, technique et ouvrier, affiliés à la FEN, à la C-G.T. et à la C.F.D.T. Ceux-ci exigeaient un supplé-ment de crédits pour transformer les filières d'enseignement et entamer de nouvelles recherches : ils reprochaient au président de ne pas défendre assez énergique-ment les intérêts de l'université et de se comporter en « fonc-tionnaire. tionnaire n.

Ce conflit a pris, l'an dernier, Ce conflit a pris, l'an dernier, un tour aigu, voire un aspect de guérilla, entre le président, qui renonçait pratiquement à travailler avec un conseil d'université où manqualt souvent le quorum, et la section permanente du conseil, refiet de la majorité, qui tendait à mener sa politique propre. Au printemps 1975, le leader de la majorité, M. Paul Malet, alors vice-président, avait Malet, alors vice-président, avait même fait appel au tribunal administratif pour annuier des décisions du président. Celui-ci, jugeant la situation bloquée, s'est, en fait, rallie à l'idée d'une par-

en rant, rame a rinee dune partition.

Ce conflit « au sommet » a
pesé dans la décision du secrétariat d'Etat. ce que certains:
interprètent icl comme « la interprètent icl comme « la crainte de voir élire en 1976 un président de gauche ». D'autres éléments y ont sans doute contribué. A l'Elysée, on dément aujourd'hui avoir exercé une qu'el con qu'e influence sur Mme Saunier-Seité: le président de la République, dit-on, a tenu à lui faire savoir qu'elle devait-décider en toute liberté. Mais on ne nie pas que certains soient intervenus auprès de M. Giscard Après avoir diffusé un tract in-titulé « la vérité sur le Révérend Sun Myung Moon », pour « ri-poster contre une campagne de presse diffamatoire » et pour lut-ter contre « l'incompréhension cri-tique de ser contempréhension les intervenus auprès de M. Giscard

conseiller général républicain indépendant, qui a présenté le vœu adopté le 4 février par le consell régional. MITTERMAIER :

A l'université, les syndicalistes, quelque peu obnubilés par leurs progrès, avaient négligé les risques de selssion. c Les difficultés principales tenaient à la situation générale de l'enseignement supérieur, notamment le blocage des carrières la cimination de cette. generale de l'enseignement supérieur, notamment le blocage des carrières, la diminution des crédits de recherche, et à un fonctionnement insuffisamment démocratique de l'université. La coupure de l'université n'était qu'un problème n'mment; il surgissait, disparaissait, réapparaissait n' dit M. Capestan, maître de conférences de chimie et responsable du SNE-Sup. De fait, l'hypothèse avait été évoquée dans le passé par des représentants du personnel administratif ou des enseignants a littéraires n' Ceurci, redoutant que la partition ne rende plus difficile la mise en place de filières nouvelles, la ressentent comme une trahison, a Nous sommes contraints à la ccopération arec les autres disciplines, sinon nous formons des gens qui, pour huit sur dix, se retrouteront sans embauche n, dit M. Marchand, professeur d'anglais et responsable de la filière langues appliquées, qui souhaite créer une formation préparant à des professions du secteur agroalimentaire et prouver aux entreprises qu'elles peuvent utiliser des étudiants a même littéraires n.

En tout cas, le partage n'est pas simple. Aux directeurs d'UER, réunis samedi dernier, le recteur a indiqué que — contrairement à ce qui s'est passé à Marseille et à Lyon — les futures universités devraient être pluridisciplinaires. devraient être pluridisciplinaires. On ne subdiviserait pas non plus, en principe, les quatre grands blocs (lettres, sciences, santé, droit et science économique), qui ont chacun leur implantation géographique. On souhaite aussi éviter de constituer une université de droite et une de gauche, ce à quoi aboutiraient les regroupements droit-médecine et lettresciences. Mais les médecins sont peu désireux de se retrouver avec les scientifiques, trop gros consommateurs de crédits à leur gré. Certains économistes ne vougré. Certains économistes ne voudraient pas rompre les liens avec les littéraires. Quant aux « techniciens » du C.U.S.T., que chacun voudrait attirer dans son camp, ils redoutent de servir d'otages...

GUY HERZLICH.

### MANIFESTATION EN FAVEUR DU PERSONNEL DES CRÈCHES DES HAUTS-DE-SEINE

depuis le jeudi 5 février. Les puéricultrices de ce département estiment, notamment, que leur statut professionnel et leurs salaires ne présentent pas un caractère d'égalité avec ceux des autres départements de la région parisienne. Une manifestation d'habitants des Hauts-de-Seine devant la préfecture de Nanterre, mercredi 4 février, avait donné lieu à des incidents, suivis

intervenus auprès de M. Giscard d'Estaing.

Les « scissionnistes » clermontois, de leur côté, se défendent d'avoir eu d'autre préoccupation que celle d'obteuir une meilleure gestion ou un système plus avantageux. Mais sur le plan local face à la « mobilisation » syndicale, certains vieux réflexes ont joué.

« Pendant deux ans les étudiants en lettres qui ne fichent rien sont allés semer la pagaille dus la fin du deuxième trimestre 1976, des agents de service hospitalier employés dans ces crèches.

# Une partie du personnel des crèches départementales des Hauts-de-Seine est en grève depuis le jeudi 5 février. Les

Nanterre, mercredi 4 février, avait donné lieu à des incidents, suivis par l'inculpation de trois personnes. Une seconde manifestation, dimanche 8 février au matin, destinée à protester contre ces inculpations, s'est déroulée dans le caime, à l'appel, notamment, de M. Lanternier, maire communiste de Generalitier, (cel ment, de M. Lanternier, maire communiste de Gennevilliers (où une crèche est occupée par des parents), de la section de Gennevilliers du parti communiste, de syndicats de la Fédération de l'éducation nationale, et de l'intersyndicale des personnels des crèches.

the state of the s

ELIVRE D'OR DE LA COURSE AUTO IL

TRIBUAL COURTE

# RECYCLAGE SCIENTIFIQUE

jamille et de l'individu » (ADFI) qui, elle, mène actuellement campagne contre la secte Moon.

A ce sujet, plusieurs parlementaires, MM. Alain Vivien, député de Seine-et-Marne (P.S.), Alain Mayoud, député du Rhône (R.I.) et Pierre-Bernard Cousté, deputé du Rhône (app. U.D.R.), s'inquietant des méthodes de propagande, de recrutement et d'endoctrinement utilisées par la secte de Moon, ont adresse aux ministres responsables des questions écrites afin ainsi que l'indique M. Pierre-Bernard Cousté, que le gouvernement précise « sa politique à l'égard de ce mouvement d'idées et quelles me sur es si entend prendre pour protéger la jeunesse jrançaise ».

ui n'a rien résu mente miss

COL COLUCTION S 1954 Autor Street THE THE STATE OF T Alexander to an ACCEPTANT OF ST مالكاني بجو بجو A Washing on the Land والمساع تسايع عبد يها يعجي يع Section 1

المرازين والمتب 19.50 The said of the said Market State of All \*タンニュット the Minter. Politicut:

13 Jan 4 - 2 Comment A THERE THE PERSON OF THE Section 1997 Telle American Carlo de la companya (24. **数**型 27.7 10.7 15.7 Salay Lating and the salay and The Contract A CONTRACTOR OF THE STATE OF and the frequency of the ALLEY TO THE TOTAL AND STREET Be in Figure

AND SECTION AND SECTION THE MAY 4-8 17 12 12 The state of the s STATES THE SECOND Maria Company A STATE OF THE STA Marie and and a second Straight Straight & -4.197.25°

State of the state The second of the with the second . 15.2 - الما الميلان على

an second المراد المناه المناهد AND SOUTH

The state of the s garge (Marie Marie ) Sur registration (Marie )

TE ....

9) - 4 - <del>121</del> - 62 - 1 ... Paragraph Control The second secon Washington Co.

qui est en même temps un acteur de premier plan, Jacques Jaubert.

Avec LE LIVRE D'OR DE LA COURSE AUTO 1975, on court partout, des plates du Bandama, des lacets du railye de Monte-Carlo aux 24 Heures du Mans, à Nogaro, Rouen, Magny-Cour ou ailleurs. On suit par le menu la brillante ascension de Jacques Laffite, champion d'Europe de Formule 2, on se lance à corps perdu dans les lacets du Tour de Corse comme sur les longs rubans rontiers du Tour de France. On vibre devant les prouesses de Marie-Claude Beaumont sur son prototype Renault. On déconvre le « roi de la montague » Jimmy Mieusset. Bref, tous les événements marquants, tous les exploits, toutes les déceptions aussi de la saison se retrouvent dans LE LIVRE D'OR DE LA COURSE AUTO 1975. to the second se 11 - 128 - 15 Me  $\mathbb{Q}[\sqrt{2y}]^{2} = \mathbb{R}^{2}$ 

Guy Ligiet, Gérard Larrouse, Henri Pescarolo, Jacques Laffite, Michel Leciere, Jean-Pierre Jabouille, René Arnoux et bien d'autres figures de prone du sport auto sont les héros de cette fascinante fresque humaine. LE LEVRE D'OR DE LA COURSE AUTO 1975. écrit par Jacques Jaubert, est le seul ouvrage de ce genre proposé à tous les amoureux du sport automobile. 32,10 F T.T.C. Éditions SOLAR

(PUBLICITE)

LE LIVRE D'OR DE LA COURSE AUTO 1975

Jacques JAUBERT

L'ouvrage dresse, pour la première fois, le bilan humain de l'ensemble du sport automobile. Il a été écrit par un témoin éclairé qui est en même temps un acteur de premier plan, Jacques Janbert.

LES XIII JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

# ROSI MITTERMAIER : un modèle de persévérance

Innsbruck. — Ce n'est pas qu'ils manquent de talent ou de personnalité, ces artistes qui, pendant des années, attendent la notoriété, en travaillant d'arrache-pied dans les studios de cinéma, dans les coulisses du théâtre ou d'un music-hall. Leur jour de gloire a toujours été différé pour de multiples raisons. Et puis, un radieux matin, sans qu'eux-mêmes sachent très bien pourquoi et comment, le grand public met enfin un nom sur un visage familier. Cette aventure est arrivée, dimanche

Avec ses vingt-cinq ans révolus le 5 sout demier, Rosi Mittermaier, originalre de Reit-Im-Winkl, village bavarois situé près de Berchtesgaden, à la frontière autro-allemande, est la doyenne des skieuses alpines. Elle est la seule concurrente encore en activité qui ait participé à la première coupe du monde, créée en 1967. Dans un sport où les talents se font et se défont en quelques brèves saisons - aucun vainqueur n'a jamais pu jusqu'à présent conserver son titre d'une olympiade à l'autre. - sa carrière est un modèle de persévérence. Noyée dans les profondeurs du classement aux Jeux olympiques de Grenoble en 1968 et au championnat du monde du Val-Gardena en .1970, elle émergeait à la sixième place dans la descente de Sepporo- en 1972 et à la cinquième de l'épreuve mondiale de elalom en 1974 à Saint-Moritz. Des progrès peu foudroyants, au contraire de ses principales rivales d'Innsbruck, mais constants

### Saltimbanque de la neige

A vrai dire, ce n'est pas essentieilement la rage de valncre un jour ou l'autre qui a décidé la cadette des sœurs Mittermaler - Heini a conquis plusieurs titres nationaux et Evi s'est classée trelzième dimanche - à se retrouver, année après année, au décart de la tournée du cirque blanc. C'est surtout l'amour du ski, et pas ceulement pour des motifs financiers. Saltimbanque de la neige, elle se plaît doublement sur

### LA SOVIÉTIQUE KULAKOVA DISQUALIFIEE POUR CONTROLE ANTI-DOPAGE POSITIF

La Soviétique Galina Kulakova, troisième de l'épreuve du 5 kilomètres en ski de fond, a été disqualifiée à la suite du contrôle anti-dopage, qui s'est révélé être positif. C'est le premier cas de dopage rendu public par le Comité international olympique depuis le début des Jeux olympiques d'hiver à Innsbruck.

## UNE MISE AU POINT NORVÉGIENNE

Le comité olympique porvégien, très 6mu par les articles parus dans la presse, française en particulier, au sujet d'une réclamation contre les équipes des pays de l'Est accusées d'avoir utilisé des méthodes de dopage par transfusion sanguine, a tenu à faire la mise au point sui-

s 1) Aucune réclamation n'a été faite par le comité olympi-que norvégien et le comité d'or-ganisation peut confirmer après la course de fond des 30 kilomètres que cette idée d'une réclamation ne l'a même jamais effleure.

• 2) Le comité olympique nor-végien et toute l'équipe norve-gienne tiennent à féliciter l'équipe de ski nordique de l'Union soviétique et à lui exprimer son admiration pour les résultats qu'elle a obtenus.

n 3) La méthode de dopage incriminée, entièrement contraire à l'idée olympique, n'a jamais été utilisée par aucun athlète norvéglen.

» Le comité olympique norvégien exprime l'espoir que sa mise an point sera largement difDe notre envoyé spécial

les planches, et cette vie de voyages et de compétitions qu'elle mène au moins pendant la moitié de l'année — qui en rebuteralt plus d'un — est la sienne. Rien d'étonnant alors à ce qu'elle jouisse de la sympathie généraie, dans un milleu fermé où les amillés naissant et meurent au rythme des résultats : son succès olympique n'a pas provoqué d'al-

greur manifeste. Personne n'envisageait pourtant que Rosi Mittermaler puisse l'emporter, le 8 février, sur les 2515 mètres de la piste de l'Axamer-Lizum, à une trentaine de kilomètres au nord-est d'Innsbruck. Ses proches escomptaient une .place d'honneur . c o m m e d'habitude... Elle-même conflait, après l'arrivée, modeste-ment réaliste : « Je n'espérals pas avoir une médaille. Pour gagner aux Jeux olympiques ou au championnal du monde, c'est-à-dire sur une course, il faut non seulement être en superforme, mais aussi bénéficier d'une bonne part de chance. C'est pourquoi je préfère la formule de la Coupe du monde, disputée sur toute

une saison. -Effectivement, ce genre d'épreuve organisée sur le mode d'un champlonnat, semble bien lui convenir. surtout depuis que les adeptes du ski alpin . tous azimuts - - descente et sialoms - forment actuellement une espèce rare, en voie de disparition ; en 1975. Rosi Mittermaler a pris la troisième place au nt de la Coupe du monde et, cette année, elle est en tête de la competition.

### Un succès quand même surprenant

Jusqu'à dimanche, la descente était son signe indien : souvent blen placée, elle n'a jamais été victorieuse. En neuf ans d'activité, sur toutes les pentes du monde, pas la moindre réussite dans cet - exercice libre ». Même lors des chamqu'elle truste les titres nationaux (seize en slalom). Que s'est-il passé le 8 février ? Elle-même n'en sait

trop rien.

Certes la méforme des skleuses helvétiques l'a avantagée : la tenante du titre, Marie-Thérèse Nadig, malade, n'a pu prendre le départ, et Bernadette Zurbriggen a décu : la Suissesse, victorieuse de deux descentes debuls l'ouverture de cette salson et qui partait ainsi à égalité de chance avec l'autre favorite, L'Autrichienne Brigitte Totschning, a terminė septième, comme aux Jeux de 1972. A Sapporo ce classement révélalt l'athlétique Valaisane - elle avait alors quinze ans; à innsbruck, Il équivant à une défaite. Mais cette position rehausse, par contrecoup, la performance de Danielle Debernard et de Jacqueline Rouvier, respectivement cinquième et sixième. Les Françaises n'ont jamais remporté la descente olympique, même à l'épo-que d'Honoré Bonnet, et il y a qua-

termaier, gagnante à Innsbruck de la descente féminine des XXII° jeux d'hiver. Pour ce qui la concerne, c'était moins son nem qui était peu connu des foules, que ses traits espiègles au charme acidulé. Toujours citée, ou presque, au générique du cirque blanc, elle n'avait guère eu en effet, jusqu'à cette consécration olympique. les honneurs de l'image, dans la presse et à la télévision. En sport, les seconds rôles, même brillants, sont souvent sans visage

8 février, à l'Allemande de l'Ouest Rosi Mit-

tre ans, au Japon, Isabelle Mir, en finissant quatrième, avait fait à pelne mieux. Dommage pour Danielle Debemard que le combiné (descente et sialoms) ne donne pas lieu à des es olympíques.

Et l'armada autrichienne? Inns bruck communiait dans le souvenir de 1964 : sur la piste, aujourd'hui totalement transformée, de l'Axamer-Lizum, Cristi Haas, Edith Zimmermann et Traul Hecker avaient tout simplement raffé, dans cet ordre, les trois médailles. A Grenoble, Olga Pall avait conservé le titre olympique à l'Autriche et tout portait à croire qu'il en aurait été de même Sapporo, quand l'invincible Anne Marie Proell fut battue. Un accident que Brigitte Totschning devalt faire oublier, épaulée par Andréa Spiess. dix-sept ans, et Monika Kaserer.

### Une course sans fautes

Effectivement, partie en septième position après ses adversaires présumées les plus redoutables. Brigitte Totschning réalisait le meilleur temps, en 1'46"68. Pour la presse autrichienne c'était déjà gagné.

On apprit plus tard que l'Autrichienne avait fait une faute au début de la course. Ayant hérité du dossard numéro 9. Rosi Mittermaler le sut Immédiatement. Elle ne commit pas d'erreur, ni sur la neige

### LES RETRANSMISSIONS TÉLÉVISÉES

MARDI 10 FEVRIER TF 1 et FR 3 : 12 h. 25 à 13 h. sialom géant messieurs, deuxième manche: 17 h. 35 à 18 h. 10, hockey-sur-giace (Pologne-Tchécoslovaquie).

TFI : 22 h. 25 à 22 h. résumé des compétitions de la journée.

A2 : 12 h. 15 à 12 h. 25, resume des competitions de la veille ; 12 h. 25 à 14 h. 38, slalom géant messieurs, deuxième

essez molle du haut du parcours, ni sur le tapis plus dur, sinon glacé, ensuite.' Quatre-vingts centièmes d'avance au deuxième temps intermédiaire, cinquante-deux centièmes à l'arrivée. Seize ans après Hedl Biebl, victorieuse à Squaw-Valley, l'opiniâtre Bavaroise redonnalt à l'Allemagne fédérale une médaille d'or en des-

cente féminine de ski alpin. Selon elle, dimanche était son à pareille époque, elle était heurtée de plein fouet, alors qu'elle s'entrainait sur cette même piste de l'Axamer-Lizum, par un skieur débutant. Blessée, elle ne devait plus courir de la saison. Toute autre, - à son âge -, aurait alors pris sa retraite sportive. Rosl Mittermaler, elle, s'étonne dans un grand sourire : - Mais pourquol donc? -

MICHEL CASTAING.

### RUGBY

Deuxième victoire française dans le Tournoi des cinq nations

# L'Irlande privée de ses vieux champions

Quelle tristesse que vous ayez perdu la belle équipe qui nous avait si bien rossés l'an dernier, à Dublin ! s — « Quelle déception que vous n'ayez pas retrouvé encore l'une de celles qui, de Mias à Crauste, nous ont donné tant de leçons de rugby ! » La réplique de Ronnie Kavannagh, ancien capitaine de l'équipe d'Irlande, a fusé comme une contre-attaque. Ces deux phrases que nous échangions, samedi soir après le match, résument assez bien la victoire des Français contre les Irlandais (26-3), le 7 février.

rugby qu'est le Dr Mike Gibson, le meilleur trois-quarts centre des dix dernières années, avec son mufle tendu de rouquin en colère, mune tendu de rouquin en colère, apparemment privé de ses jambes de coureur de piste, tenter de rassembler les débris de cette équipe dont il avait été le feu follet. Aussi triste que si la mésaventure d'une telle retraite trop tardive était arrivée à André Boniface ou à Jean Gachassin. Il est vrai qu'avec les sélectionneurs que nous avons c'est un neurs que nous avons c'est un risque qu'ils ne couraient guère.

Comment une équipe a-t-elle pu se disloquer si vite, moins d'un an après la caracole de Duhlin et la charge finale, en fanfare perdue, de cet auroch de Mac Bride; moins de trois ans après les royales chevauchées des trois-quarts au maillot vert sur la pelouse de Twikenham; moins de divers auroche carrière réces. de dix ans après certaine récep-tion offerte, à Lansdowne-Road. à Dauga, Spanghero et à leurs camarades, qui étaient alles se briser sur cette falaise de muscles, de hargne et d'os qu'était l'équipe de Tom Kiernan et de Noel Murphy? Ces joueurs au trèfle. quelle beile bande de fous c'était alors, plus râleurs qu'un quartier-maître de marine et plus hardis qu'un explorateur polaire chaque qu'un explorateur polaire, chaque année inventant un de ces per-sonnages quelque peu diaboliques qui changent un match d'un coup d'œil, d'un coup de rein ou d'un coup de pied, un Kyle ou un Mulligan.

## Le friangle d'affaque

a Ils ont l'air finis, disait, après le match, Jean-Pierre Rives, mais ils nous ont fait plus mal que les Ecossais. Un match n'est pas le même vécu sur l'herbe ou vu des tribunes. Nous qui n'étions samedi, que des voyeurs. neus n'avons aperçu, face au quinze de France, qu'un beau courage collectif, bien irlandais, et quinze désarrois.

C'est pourquoi la performance

de Fouroux et de ses camarades ne nous parait, pas plus qu'à Ronnie Kavannagh, celle d'une grande équipe. Sur le de us gazon du parc, sous ce ciel de printemps et ce soleil qui reussissait à plonger dans la caverne bétonnée d'Anteuil, vis-à-vis de ces quinze visiteurs fantômes, quelle facna aurait fait une équipe telle que celle que commandait, il y a vingt ans, Jean Prat ou, voici deux saisons, celle dont Walter Spanghero et Max Barreau faisaient un explosif contre les All Blacks ! A vrai dire, il n'en aurait Blacks I A vrai dire, il n'en aurait peut-être pas fallu beaucoup pour que cette équipe l'emporte dans le style et avec l'autorité qu'imposaient les circonstances : peut-ètre la substitution d'un vrait triangle d'attaque à celui que constituent, puisqu'on s'obstine à les sélectionner quoi qu'ils fassent, Jean-Pierre Romeu, Roland Bertranne et Joël Pécune Mettez à leur place, ne disons pas même les grands joueurs d'il y a quinze ans, Albaladéjo et les Boniface, mais simplement les bons joueurs d'il y à cinq ans, un Bérot, un Lux et un Trillo, et la voile du

Face à une équipe du trèfle démantelée, prioée d'un coup de ses vieux champions - Kennedy, Mac Bride, Mac Loughlin, Slattery et Moloney, et qui n'était plus qu'un patchwork de joueurs vieillis et de débutants naifs, la robuste, la musculeuse et combattve équipe du coq a fini par imposer son pilonnage sans génie, son épaisse stratégie de démolissage, pour préparer un dernier quart d'heure qui ne fut, pour les Irlandais, qu'un long coup de grâce.

C'était pitié de voir ce lion du jeu se gonfle et entraîne le vaisseau tout entier.

On accordera à Romeu des circonstances atténuantes : recevoir la passe lente et molle de Fou-roux, soit en position de basket-teur, soit à la hauteur des cheteir, soit à la hauteur des che-villes, ne dispose pas au démar-rage foudroyant en plein champ. Mais cinq ou six fois on le vit, dans le cours du jeu, bien lancé, balle en main, taper à suivre alors qu'il était flanqué de ses deux centres, et que là-bas, au bord des touches se morfondaient ces des touches, se morfondaient ses deux ailiers de grand large et de grand style que sont Gourdon et Averous. Timidité? Manque de moyens? Consignes? Peut-être y a-t-il un peu plus que cela, que suggérait devant nous, dimanche, Pierre Albaladéjo.

Depuis une quinzaine d'années, depuis Mias, le Néo-Zélandais Saxton et le Sud-Africain Craven le rugby a cessé de se jouer sur deux plans, celui des conquérants obscurs et celui des utilisateurs gracieux de la balle. Une vraie lutte de classes. Alors, on disait aux gros lourds : « Ne touchez à la balle que pour l'expédie à ceux pui serret en jouer » Désermats qui savent en jouer. » Désormais, ce n'est plus le cas. Les avants gagneurs de ballons ont choisi de garder pour eux les meilleurs et de ne refiler aux artistes de l'arrière que ceux dont ils ne peuvent rien faire. D'où l' « éclatement »

# LE POINT SUR LE TOURNOI

\*France bat Irlande ..... 26-3 \*Pays de Galles bat Ecosse 28-6 CLASSEMENT PROVISOIRE 1. Pays de Galles et France (2 m.), 4 pts; 2. Angleterre et Iriande (1 m.), 0 pts; 4. Ecosse (2 m.), 0 point.

PROCHAINES RENCONTRES 21 février : Irlande contre Pays de Galles : Ecosse contre Angle-terre.

6 mars : Galles contre France ; 20 mars : France contre Angle-

depuis quelques années, d'avants de champ et de jeu comme Dauga et Spanghero, et aujourd'hui Skre's et Rives qui, ayant été au four, veulent être aussi au moulin Ici, c'est la dictature du proléta-riat qui prend sa revanche et, loin d'être abandonnée, s'impose davantage de jour en jour.

Le phénomène se manifeste d'autant mieux que l'ancienne aristocratie s'essouffie et traverse une phase de pénurie des talents

de très haut le débat, au niveau des plus grands de leurs aînés. On serait curieux de voir ce que fera ce quatuor — pourquoi d'ail-leurs en détacher Paparemborde ! — devant les maîtres gallois, le 6 mars prochain, à Cardiff.

Le cas de Bastiat est un peu plus complexe. Le gentil géant landais, très bon contre les Rou-mains et les Ecossais, a un peu décu ici. Excellent à la touche, couvrant un terrain fou adroit, couvrant un terrain for, auron, généreux et paraissant s'amuser comme un diable, il a semblé un peu décomposé, déconnecté, se contriant mal et faisant vraiment trop de fautes. C'est un beau, un vrai joueur, mais qui serait meilleur s'il montrait qu'il vaut mieux pe use jouer aussi avec les règes. ne pas jouer aussi avec les règles

du jeu.

Bien sûr, îl y a eu de bons moments. Le splendide départ a
quatre en relais Cholley, Skrela,
Rives, Paco, qui ouvrit la deuxième mi-temps en fanfare; l'entrée masive du pock français dans le but irlandais, cinq minutes plus tard; une percée de Gourdon, deux ou trois en rafale de Skrela; les plaquages en série réussis par les trois-guerre français. L'escai les plaquages en série réussis par les trois-quarts français; l'essai, comique à force d'astuces à la Scapin, de Jacques Fouroux; l'extraordinaire course de Rives poursuivant, rejoignant et plaquant comme un fauve l'ailier droit irlandais, et encore l'essai qu'il marqua à la dernière minute, mettant sur la fin de ce match inaccompli comme un rayon de soleil et de sourire. Mais rayon de soleil et de sourire. Mais tous ces bons moments-là ne se sont pas rassemblés pour faire un vrai match de rugby, c'est-à-dire un défi non seulement à l'adversaire, mais à sol-même. Pour gagner vraiment, samedi, les quinze Français ne devaient pas simplement marquer plus de points que les Irlandais, ils devaient démontrer qu'ils n'ont pas seulement pour eux la puissance de leurs muscles. Le plus « fort » a gagné, qui ne sera vraiment digne de lui-même que quand il aura montré sa force au-dessus du niveau

# Un mauvais public

Quelque réserve que l'on fasse sur cette équipe de combattants chaleureux, on conclura qu'elle n'a tout de même pas le public qu'elle mérite. De plus bête, de plus hargneux, de plus incom-pétent n'en vit-on, même à Colom-bes? Je sais bien que le stade du Parc fait caisse de résonance et qu'une anerie, une grossièreté, une bordée de sifflets y sont multi-pliées par trois ou par dix. Mais quand donc ces gens qui sont nos compatriotes montreront-ils aux équipes étrangères qui nous font l'honneur de nous visiter un peu l'honneur de nous visiter un peu de courtoisie, un peu d'intelligence du jeu et des situations? Ce samedi, leur équipe piétinait sa malheureuse rivale, composée de joueurs venus d'un pays petit, pauvre et divisé. Quelle occasion de se donner le lurse, su moins pour une fois, d'un peu de magnanimité, d'un peu d'élégance collective? Jamais ce public ne fut pire. Qui acceptera bientôt de venir arbitrer dans ce cirque venir arbitrer dans ce cirque romain?

JEAN LACOUTURE.

### RÉSULTATS LES

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Vingt-troisième Journée)

Basket-Ball

Tours b. \*Challans 91-85

\*Villeurbanne b. Nice 83-72

\*Caen b. Orthez 87-80

Le Mans b. \*Roanne 97-96

Berck b. \*Graffenstaden 105-94

\*Clermont b. Bagnolet 89-83

\*Antibes b. Jœuf 109-86

\*Denain b. Lyon 82-78 Classement. — 1. Tours 63 pts; 2. Villeurbanne, Caen 56; 4. Le Mans 55; 5. Berck 51; 6. Challans 50; 7. Antibes 47; 8. Clermont, Or-thez 45; 10. Lyon, Nice, Econne 42; 13. Bagnolet 39; 14. Jœuf, De-nain 36; 16. Graffenstaden 31.

Football

\*Saint-Etienne b. Marseille... 1-0
Clarsement. — L. Saint-Etienne,
35 pts: 2. Nice, 32: 3. Metz, Sochaux
et Nantes, 30; 6. Reims, 29: 7. Marsellle, 22: 8. Bordeaux, 27: 9. Nancy
et Nimes, 26; 11. Lyon et Lille, 25:
13. Bastia, 34: 14. Valendennes,
Paris S.G. et Lens, 22: 17. Troyes,
Monaco et Strasbourg, 20: 20. Avignon, 9.
DEUNIEMS DIVISION
(vingtième journée)

GROUPE A 

Laval-Boulogne remia.

Classement. — 1. Rennes, 37 pts;
2. Laval, 35; 3. Caco, 28; 4. Lorient.
26; 5. Amiens, 25; 6. Paris F.C. st
Rouen, 24; 8 Hazebrouck et Angouième, 25; 10. Dunkerque, 22; 11.
Châteaurout, 31; 12. Boulogne, 19;
13. Tours et Sedan, 18; 15. Fontsinebleau, 15; 16. Brest, 14; 17. Cholet et Malakoff, 12.

\* Handball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (douzième journée) POULE A St-Maur bat "Billy-Montigny 23-16 Paris U.C. bat "Toulouse U.C. 17-15 "Metz bat "try 27-15 Nancy bat "APAS Paris 20-14 A.S.E.A. Toulouse bat "Nantes 22-18

POULE B
Strasbourg bat "Sochaux ... 15-15
"Dijon bat Mulhouse ... 27-17
"Voltaire b St. Marseillais U.C. 18-12
"Altkirch bat Lyon ... 21-18
"St-Egrève bat Gagny ... 15-14

Hippisme

Le prix de Châteaudun, disputé à Vincennes et retenu pour les paris couplé gagnant et tierré, a été gagné par Del, suivi de Rileen et de Riften-dix. La combinaison gagnante est 2h.19.17 20-19-11.

SAUT

BORSLEIGH

I. R.D.A. II. Meinhard NahmerBernahard Germeshausen, 3 min.
44 sec. 41; 2. R.D.A. II. Wolfgang
Zimmerer-Manfred Schumann, 3 min.
44 sec. 99; 3. Suisse II. Brich
Scheerer-Josef Bens, 3 min. 45 sec.
70; (...) 13. France II. Alain RoySerge Hissung, 3 min. 50 sec. 45; (...)
Berge Hissung, 3 min. 50 sec. 45; (...)
Brance II. Gerard ChristaudMichel Lamarchand, 3 min. 51 sec. 02

ROCKEEY

Groupe A: URSS HOCKEY
Groupe A: U.R.S.S. bat Pologne,
18-1; Finlande bat Allemagne de
1'Ouest, 5-3.
LUGE

2 Laval, 35; 3. Caen, 28; 4. Lorient, 26; 5. Amiens, 25; 6. Paris F.C. st. Rouen, 24; 8 Hazebrouck et Angoulième, 23; 10. Dunkerque, 22; 11. Châteaurour, 31; 12. Roulogne, 19; 13. Tours et Sedan, 18; 15. Fontalnebleau, 15; 16. Brest, 14; 17. Cholet et Malkoff, 12. GROUPE B

\*Angers b. Mulhouse. 4-0

\*Alkirch bat Lyon 15-14

\*CLASSEMENT

CLASSEMENT

CLASSEMENT

CLASSEMENT

Couples. -1. Irina: Rodnina -1

Couples. -1. Irina: Rodni

PATINAGE DE VITESSE 1000 mètres dames. — 1. Tatisma Averina (U.B.S.S.), 2 min. 28 sec. 43 (nouvéau record olympique); 2. Leah Poulos (U.B.A.), 1 min. 28 sec. 57; 3. Shella Young (U.S.A.), 1 min. 29 sec. 14. 3 989 mètres dames. — Tatiana Averina (U.R.S.S.), 4 min. 45 sec. 19; 2. Andrea Mitscherlich (R.D.A.), 4 min. 45 sec. 23; 3, Lisbeth Korsmo (Norv.), 4 min. 45 sec. 24.

SEI ALPIN

Descente dames. — 1. Rosi Mittermaler (R.F.A.). 1 min. 46 sec. 16;

2. Brigitte Totschnig (Aut.), à 52/100;

3. Candy Nelson (U.S.A.), à 1 sec. 34;

4. Nicola Spiess (Aut.), à 1 sec. 55;

5. Danielle Debernard (Fr.), à 2 sec. 32;

6. Jacqueline Rouvier (Fr.), à 2 sec. 42; (...) 16. Michēle Jacot (Fr.), à 3 sec. 82; (...) 20. Fabrenne Serrat (Fr.), à 5 sec. 18.

SEI DE FOND

SKI DE FOND 5 kilomètres dames. — Helena Takalo (Finl.), 15 min. 48 sec. 69; 2. Raisa Smetanina (UR.S.S.). 15 min. 49 sec. 73. 15 kilomètres hommes. — 1. Nicolas Bajokov (UR.S.S.). 43 min. 58 sec. 47; 2. Evgueni Beliaev (UR.S.S.), 44 min. 1 sec. 10; 3. Arto Kolvisto (Finl.), 44 min. 19 sec. 25; (...) 10. Jean-Paul Fierrat (Fr.), 46 min. 35 sec. 66.

Volley-ball

En coupe d'Europe des clubs champions, le Montpellier U.C. a été battu dans se salle per le Slavia de Solia 3 ests à 1. Dans l'épreuve féminine, l'ASP.T.T. Montpellier a gagné à Islandul par 3 ests à 1. En coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, Héraklis de Salonique a battu le Raving club de France par 3 ests à 2.

# La région parisienne

# LES TEXTES ET LEURS LACUNES | « La loi Barrot ne nous permet pas de défendre réellement les occupants expulsés »

soutiennent le s associations

M. secrétaire d'Etat au logement, a présenté au Parlement une loi sur la protection des locataires d'immeubles anciens qui jut votée le 20 décembre 1975 (le Monde du 27 janvier). Ce texte, qui but de a donner un coup d'arrêt à l'exil des catégories modestes de la population » chassées par les rénovations et de a protéger les locataires » des immeubles anciens. Mais y parviendra-t-fl ?

seion ses auteurs, de « protéger les occupants - des immeubles faisant

JACQUES BARROT, en fait, d'enrayer ce fléau des centresvilles que sont les expulsions Les sont contraints de faire appel à leur imagination plus qu'aux textes de

> La loi de 1948 sur le logement oul ont recu un congé de leur propriétaire conservent néanmoins un En revanche, ce droit disparaît si l'immeuble fait l'objet d'un permis procès coûte cher au propriétaire cul veut exculser ses locataires) et les recommandations de l'administration veulent qu'un promoteur reloge ou indemnise les habitants

ne l'obligent pas à reloger ses anciens focataires, sa seule obligation est de proposer aux occupants un apparte ment dans l'immeuble rénové (article 13)... dont les tovers auront décuplé. La loi Barrot réglemente seulement les conditions de relogement mais se contraint pas les promoteurs

e la loi ne nous permet pas de détendre réellement les occupants des rapports de torce pour obliger les propriétaires à reloger les habi-Le 2 mai 1974, un permis de construire était accordé à la Société

fetard. Selon la stratégie devenue habituelle, le promoteur propose des indemnités et des relogements aux locataires : l'un d'entre eux, une personne de quatre-vingt-deux ans. quitte son appartement avec 500 F. Une locataire se voit proposer un trouve (selon les services de la préfecture) dans - une zone réservée à des équipaments sportils -, une autre, dans « un immeuble situé dans une zone déclarée d'utilité publique deux ans auparavant... et qui sera

démoli trola mols plus tard. Entraînés par l'association, les lovaux et d'en appeler directement à la préfecture. Des radio-taxis dépoimmobilière du Panthéon pour les 7, sèrent devant l'Hôtel de Ville qua-

le préfet auquel ils demandèrent une enquête sur les méthodes employées par le promoteur pour vider son im-

Ce dernier avait investi dans l'alfaire d'importantes sommes d'argent les travaux tant qu'il resterait un seul locataire dans les lieux ; il rendit donc les armes après deux ans de conflit et entama une négociation. Quatre mois plus tard, un accord

Les habitants qui avalent choisi de guitter leur logement seraient indemnisés au prix de 2 000 F le mêtre carré Les occupants qui décidalent de demeurer dans leur immeuble bénéficiaient de baux à vie. - Nous n'avons pas voulu être soumis à la loi de 1948 sur la locament, declarent les membres de l'association. En effet, un nouveau promoteur pouvalt racheter l'immeuble, faire des travaux, doubler, tripler ou décupler le prix des loyers. Nous avons donc demandé que les loyers soient fixés selon les revenus des locataires, de 120 à 360 francs par trimestre. Quant aux charges, elles seront réglemen-

Cet exemple de rénovation faite au profit réel des habitants, l'association compte en faire un modèle d'action. Ce qu'elle a imposé dans ces immeubles, elle compte bien le voir se propager, et pour commencer au 15 et au 17, rue Tournefort.

- Notre torce, reconnaît le président de l'association, réside dens le fait qu'il est pratiquement impossible infractions. Rue de Blainville, l'aération des roilettes donne directement dans le studio, or les règlements stipulant qu'elle doit se faire directement sur l'extérieur ou bien dens des conditions précises, qui Imposent des travaux très coûleux au propriésans permis un lardin d'hiver, là, on triche de 30 centimètres sur l'élé vation autorisée d'un immeuble Nous profitons de ces infractions pour imposer des négociations aux promo

La loi de 1948 protège sans doute les locataires, mais pas les expulsés, et ce n'est pas la modification qui vient d'y être apportée qui changera beaucoup les choses.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

JEU DÉBLOQUÉ A CERGY - PONTOISE

E syndicat communautaire (super - conseil municipal)
de Cergy - Pontoise (Vald'Oise) a décide le lundi 2 février,
la création de deux mille cinq
cents pavillons sur la zone d'aménagement concerté de l'Hautil. La construction de ces pavillons com-mencera en 1977.

Ainsi donc, les élus de la nouvelle sont revenus sur leur décision. Cinq zones de construc-tion avaient été initialement prérues dans la ville, le quartier de la Préfecture, celui de Menucourt, d'Eragny, de l'Hautil et, enfin, du Puiseux. Les élus avalent toujours manifesté leur hostilité à l'urba-nisation de l'Hautil dont ils désiraient protéger le site. Le 6 octo-bre (le Monde du 9 octobre). ils avaient refusé le dossier de cette ZAC et demandé que priorité soit donnée à la construction du Puiseux, malgre les déclarations du directeur de l'établissement public d'aménagement.

d'amenagement.

M. Douvry avait proposé aux élus une sointion de compromis, la construction d'une première tranche de logements sur l'Hautil afin de permettre à l'établissement public de mener ses études sur le Puisseux.

C'est avec le même nombre de voix que les élus ont accepté ce qu'ils araient refuse il y a quelques mois après avoir étudié les dossiers et longuement débattu

Paris

## LE MÉTRO AU PONT DE SAINT-CLOUD EN 1980

ES travaux de prolongation de la ligne N. 10 (Porte-d'Auteuil-Gare d'Austerlitz) viennent de commencer. En 1980, les cinquante mille habitants du secteur nord de Boulogne-Billan-court (Hauts-de-Seine) pourront bénéficier de cette nouvelle

La ligne, longue de 23 kilom tres, traversera Boulogne-Billan-court en souterrain sous l'avenue de la porte Molitor et la rue du Château Deux stations sont pré-rues . Jean-Jaurès (carrefour de la rue du Château et de l'avenue Jean-Jaurès) et Rhin-et-Danude (100 mètres avant le pont de Saint-Cloud). Il n'est pas envi-sagé pour le moment de prolonger sagé pour le moment de prolonger la ligne jusqu'à Saint-Cloud.

Le coût total de l'opération est estimé à 242 millions de francs. Le projet, qui a bénéficié financement prioritaire au titre du plan de soutien (ce qui a permis d'avancer d'un an l'engagement des travaux), a été l'objet d'une vive polémique entre les élus de la majorité et ceux de l'opposition. (Le 28 octobre 1975). Le Monde, du

SUPPLIQUE A UN SECRÉTAIRE D'ÉTAT

# Une commune-champignon de l'Essonne réclame les moyens de son expansion

# ÉGLY EN NAUFRAGE FINANCIER

A première sortie officielle de M. Pierre-Caristian Taittinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, a été consacrée, le 4 février, au conseil municipal d'Egly (Essonne). Le cas était bien choisi : ce conseil se débat dans des difficultés budgétaires insurmontables dues à la croissance démographique de la commune. M. Taittinger compte multiplier ce genre de visite sur le terrain au rythme de deux ou trois par mois afin de bien connai-tre la réalité des problèmes communaux lorsque M. Olivier Guichard lui remettra son rapport sur ce sujet.

Aux portes d'Arpajon, Egly est quinze ans poussé dans la banlieue parisienne. La multiplication des lotissements et des opérations H.I.M. a gonflé le chiffre de la population, qui est passé de six cent quatre-vingt onze en 1962 à quatre mille quatre cent cinquante l'an dernier. Cette expansion s'est produite dans l'anarchie la plus totale, si l'on en juge par l'urbanisme. On recense trois Egly : celui qui regroupe environ trois mille cent cinquante habitants dans les H.L.M. situées de l'autre côté de la route nationale 20, le vieil Egly, fort d'un millier d'habitants, et un hameau d'une centaine de personnes.

dont seulement quinze habitants sur cent travallient sur place. Quelques-uns s'en vont vers Arnajon où Bretigny. La plupart s'exilent tous les matins par le train qui les emmène à Paris en trente-cinq minutes.

Les nouveaux habitants ont réclamé des équipements collectifs et exigé de la commune des investissements importants. L'absence d'entreprises locales n'a pas permis de dégager les recettes correspondantes. Pas d'emplois, pas de patentes : celles-ci ont représenté en 1974 moins de 15 % des recettes communales. Il a donc failu emprunter massivement. La cote d'alerte est aujourd'hui atteinte et le remboursement de la dette représente 33 % du budget de fonctionnement. Le premier projet de budget pour 1976 prévovait un total de 28 millions de francs. Malgré une augmentation des impôts de 15 %, le déficit prévisible s'élevait à 279 000 francs.

C'est cette situation que M. Guy Clauzier - Demannoury, maire (modéré) depuis 1971, et ses vingt-deux conseillers ont essayé de faire comprendre au secrétaire d'Etat : « Nous n'avons nas l'intention de développer inconsidérément Egly, a déclaré M. Clauzier-Demannoury. Nous voulons fatre bénéficier ses habitants d'un cadre de vie agréable. Nous apons fait beaucoup de

Egly est une commune-dortoir. choses, mais cela nous pose de gros problèmes financiers. Notre commune appelle un peu au Du côté des réussites, on trouve

les réalisations scolaires pour les douze cents enfants d'Egly — « Nous n'avons plus de problèmes pour les élèves du premier degré », — le ramassage scolaire — « Le car que nous avons acheté a eu un tel succès qu'il est insujfisant » — et l'assainissement deux kilomètres de conduites restent à poser ».

Quant aux difficultés, elles abondent. Il y a d'abord le projet de gymnase, coût : 1.5 million de P. Vient ensuite le dossier du bureau de poste dans l'ancienne mairie : «Ce projet me tient à coeur, dit le maire, car la population ne doit plus aller faire la queue devant les guichets d'Arpajon, qui sont saturés. » Coût : 500 000 F. auxquels il convient d'ajouter 345 000 francs pour reloger le secrétaire général, qui habite actellement dans l'ancienne mairie.

On envisage pour plus tard

munale, un foyer pour personnes âgées et un parking : « Nos Bre-tons ont éte obligés d'organiser leurs « Fest Noz» dans les communes de Bruyères-le-Châtel et de Boissy-sous-Saint-You parce que nous n'avions pas de salle. Monsieur le ministre, ce n'est pas Egly est donc condamnée à

l'acquisition d'une propriété où

seront contruits une salle com-

faire de la corde raide. Il n'est pas possible d'augmenter des impôts locaux dejà lourds. Il n'est pas souhaitable d'accroître la population, car les besoins s'en tronversient accrus. M. Taittinger a reconnu que le conseil municipal se trouvait dans un cul-de-sac financier dont il n'était pas responsable. « Je vous promets, a-t-il dit, de parler de neur et au ministre de l'économie et des finances. Une solution doit être trouvée aux dispeultés budgétaires de potre commune, dont on peut dire qu'elle est bien

ALAIN FAUJAS.

# POINT DE VUE-

# LE MINIMUM DE SERVICES POUR LE MAXIMUM DE PROFITS

# La publicité tuera-t-elle le mobilier urbain?

N en parialt moins ces temps-ci, mais la lettre du président de la République au secrétaire d'Etat à la culture sur l'environnement quotidien et la nomination récente d'un responsable du mobilier urbain parisien viennent opportunément nous rappeles que le mobilier urbain n'est pas tout à fait mort et qu'il pourrait être encore sauvé.

La grande vogue du paysage urbain et de son mobilier d'accompagnement date, en gros, des années 70, marquées par quelques expostions remarquables au Musée des arts décoratifs et au Centre de création industrielle (C.C.I.) culminant on 1972 avec Forganisation d'un concours pour la création d'une unité de service de mobilier urbain. Derrière ca vocabulaire rébarbatif, se manifestait le volonté commune de tout ce que le pays comptait d'administrations et de ministères intéressés à la réalisation d'une gamme complète et homogène d'équipements et de services urbains s'articulant per exemple autour de la fonction dominante d'abri. Un abri d'autobus qui protègerait efficacement les usagers contre la pluie et la vent, leur permettant d'attendre assis; se trouveraient également à l'intérieur de l'abri ou dans sa proximité immédiate, un plan de quartier, des informations, un téléphone, une

Au-delà de ce regroupement lonctionnel de services urbains généralement éparpitlés ou mai rendus s'exprimait une volonté touable de renouvellement esthétique recherché soit par l'unité de conception, soit par la diversité harmoniause du atyle, soit même per un simple principe d'assemblege. A l'issue de ce nombre de projets de grande qualité, sept furent retenus el exposés conjointement au Musée des arts décoratifs et sur le site de certaines villes nouvelles (Evry et Saint-Quentin-en-Yvelines).

L'objectif avoué mais officieux des organisaleura et du jury, présidé par M. Paul Delou-vrier, était non seulement l'équipement de la Ville de Paris, mais aussi el surtout des villes nouvelles Sur les sept projets lauréats, un saul fut choisi définitivement, au cours d'une réunion qui rassemblait, sur le site d'Evry, autour du prototype, les responsables du mobiller urbain de cheque ville nouvelle Eh bien

JEAN-FRANÇOIS GRUNFELD (\*)

non. Les abris que l'on voit en grand nombre à Paris, Evry, Cergy-Pontoise et Saint-Quentinen-Yvelines, par exemple, ne sont nullemen ceux du lauréet. Il s'agit d'un matériel publicitaire existent depuis une dizalne d'années. que l'on retrouve à des milliers d'exemplaires dans toute la France et qui symbolise le plus grand danger, le danger de mort, couru par le mobilier urbain en Franca.

Les - abribus - publicitaires ont eu, en effet, bien des émules. Aujourd'hui, la profession des afficheurs publicitaires, pour ble ndes raisons d'allieurs, s'est sentie une vocation de service public. Il ne se passe pas de mois sans qu'apparaissent, quelque part, des plans de villes publicitaires, des horioges publicitaires, des corbelles à papier publicitaires, et blentôt, pourquoi pas, de la signalisation publicitaire, des jeux d'anfants publicitaires, etc.

Le mécanisme de l'opération est maintenant blen connu. Contre une concession publicitaire de longue durée, l'afficheur installe gratuitement ses édicules et les entretient. Il y aurait beaucoup à dire sur la gratuité souvent failacleuse,

mais l'important est ailleurs. Les anciens créateurs de mobilier urbain étalent des urbanistes, des mécènes, des artistes, des fonctionnaires parfois ; leurs créations étaient bien inégales mais elles evalent toutes comme seule motivation le service public : le maximum de beauté pour le maximum de services. Abandonnée aux efficheurs publicitaires aul font excellement leur métler, la formule précédente devient : le minimum de services pour le meximum de profits.

Personne ne neut feut reprocher de rechercher les mellleurs emplacements pour leurs alfiches, d'installer nombre d'équipements sur quelques dizaines de mètres en piein centre et de les refuser dans les périphéries qui pourtant en ont le plus besoin. Les règles propres au mobi ller urbain ont disparu, elles sont remplacées par celles de l'altichage publicitaire : « la chalandise -, la cible, l'impact. Ce qui compte, ce n'est pas le banc dans l'abri, mais l'affiche bien en vue, ce qui compte ce n'est pas un

chaque fols que l'emplacement rapporte. La réussile de cette formule n'est évidemment

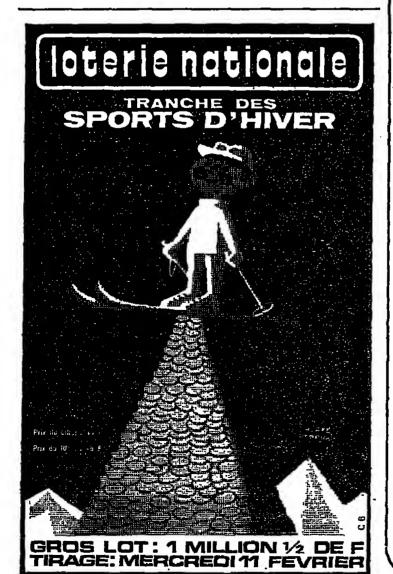
pas le fait du hasard. Sa cause principale est la faiblesse des tinances des collectivités locales. La tentation est forte de céder le réseau d'abris ou d'affichages municipal à un concessionnaire publicitaire même al ses conditions sont draconiennes, même si les queues de ligne ne sont pas équipées. Mais au-delà des lacunes, des abus subalternes dont la Cour des comptes elle-même s'est émue, le grand renversement du système fut de substituer une consommation individuelle à une consommation collective.

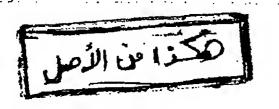
La ville nouvelle de Marne-la-Vallée vient d'équiper sa première ligne d'autobus avec un équipement de son choix, en plein accord avec les collectivités locales du syndicat communautaire d'aménagement. Sa décision est exemplaire, par la parielte répentition des rôles qu'elle instaure. L'établissement public a tinancé totalement le mobiller urbain, qui ne comporte aucun emplacement publicitaire. Loin d'exclure la publicité, Epermarne lui laisse jouer son rôle, mais seulement son rôle : un appet d'offres sera bientôt lancé. Le publicitaire obtiendra la concession de certains espaces sur la ville nouvelle et en contrepartie il enfretiendra le mobiller urbain et versera une redevance à Eparmarne, qui utilisera les sommes ainsi perçues à l'acquisition et au renouvellement du mobiller, qui serà rétrocédé aux collectivités locales le moment

D'autres cas pourraient être cités, de colleclivités locales remettant les choses à leur place, pour le plus grand profit d'un service public incluant cette fois-cl toutes les valeurs, dont celle du paysage.

Les mesures que pourra prendre la puissence publique dans les prochains mois seront décisives pour arracher au mobilier urbain le mesque dont il est effublé. Il est méritoire de sauvegarder le mobilier urbain du passé, mais Il esi indispensable de faire rentrei dans l'espace contemporain un mobilier contem-

(\*) Editeur de mobilier urbain. Iondateur et directeur de la société Art Urbain Artur-







Code Francis

the critical de

que son coq, le matin, éveillait l'homme de la ville.

Ce n'est pas seulement « les copports extérieurs » qui provoquent la méfiance et la « crise » du monde rural. Il suffit qu'une catégorie professionnelle prenne un poids excessif et déborde ses frontières pour que les équilibres soient rompus. A cet égard, les sarichiteurs ont melma pen été.

scient rompus. A cet égard, les agriculteurs ont quelque peu été mis sur la sellette à Dijon. 

Prenez garde, leur ont lancé plusieurs maires ruraux, à ne pas vous recroqueviller sur rous par crointe des convoities de la ville. Ce serait interprété comme un signe de faiblesse et un complexe. Prenez garde à ne pas briser l'unité des villages en oubliant qu'il y a dans le monde rural d'autres intérêts que les rôtres s. Et de citer le cas de cette coopérative agricole du Morvan qui s'est mise à vendre de la peinture à ses adhérents. Résultat : les quincaillers locaux, voyant en six mois leur chiffre d'affaires tomber de 80 %, sont maintenant

mois leur chiffre d'affaires tom-ber de 80 %, sont maintenant furieux contre les agriculteurs. Les remèdes, les propositions ? L'industrialisation, bien sur, avec des primes spécifiques. Des em-prunts auprès de la Caisse des dépôts qui n'atteindraient pas les « niveaux déraisonnables de

Aujourd'hui, le vrai luxe c'est l'espace. Air Canada vous l'offre, au Canada . Pour 1645<sup>F\*</sup>

Code Postal: AIR CANADA

sition de nombreux services :

location de voitures, réservation

d'hôtels, moyens de transport lo-

caux, forfaits pour séjours libres

des possibilités que vous offre

• 3 semaines de location de voi-

ture, comprenant le transport

aérien\* et 4800 km de franchise

pour la voiture, vous reviennent

Vous pouvez obtenir gratuitement notre brochure "d'idées vacances," en retournant ce coupon à Air Canada,

Prenons quelques exemples

ou déjà organisés.

Air Canada:

à 2115 F par personne (sur une

• 16 iours à Montréal, transport

aérien\* et hébergement en hôtel

1º classe compris: 3360 F par

personne (sur une base de 2 per-

• 3 semaines en Motorhome, avec

le billet d'avion et une franchise

de 4800 km : 2 535 F par personne

(sur une base de 6 personnes).

• Un voyage croisière de 15 jours :

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

base de 4 personnes).

sonnes).

Dijon. — Le « scénario de l'inacceptable » qu'imagi-naient, en 1970, les respon-sables de l'aménagement du

sables de l'aménagement du territoire serait-il en train de devenir réalité? A la fin du vingtième siècle, les richesses et la population françaises seront-elles concentrées dans les villes, sur un dixlème du territoire, tandis que le reste du pays, pauvre, engourdi, désert, ne servira plus que d'immense parc naturel à la dévotion de la civilisation urbaine?

C'est en tout cas la « tragé-die » que redoutent, avec une « angoisse de moins en moins jormelle », les maires des com-

munes rurales qui s'étalent réu-nis en colloque à Dijon les 6 et 7 février, sur l'initiative de l'Asso-

7 février, sur l'initiative de l'Association des maires de France.

Les causes de cette évolution, qui a des conséquences économiques et politiques de plus en plus graves, ont été maintes fois soulignées mais il semble que l'Estat, en dépit de ses plans et de ses programmes correcteurs, soit incapable de l'enrayer. Ce ne sont pas seulement les montagnes, mais aussi les plateaux de provinces réputées riches comme la Bourgogne, ou des pans entiers du riant Sud-Ouest qui retournent à la friche et s'offrent ainsi aux capitaux « néo-colonialisies » et « perturbateurs ».

tes » et « perturbateurs ».

A Dijon, les maires des petites communes de quelques centaines d'habitants, qui se sont présentés comme les « racines de l'histotre», ont dénoncé — toutes familles d'esprit confondues — une « politique roulue de concentration urbaine, démographique et économique ».

Pour leur redonner vie, on songe — tous les maires songent — au tourisme vert. Le vent est maintenant davantage au tourisme diffu qu'aux équipements lourds. Mais la prolifération désordonnée des résidence secondaires doit être freinée, au risque

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LE COLLOQUE DES MAIRES RURAUX A DIJON

Pas de vraies villes sans vrais villages

de de a transformer le sol outil de travail en sol objet de spéculade son contraires. Comment toutede travail orsqu'on écorte
de sus maires de maires clandestine dont est gérée
de a travail orsqu'on écorte
moins e dispersés » à cause du
cumul des mandats électifs. Pour
de deux cents habitants : « Ce ne
de un maire d'une commune de
de son trécisme qui sont
sec deux ancolotes. Dans le
cumul des mandats électifs. Pour
de un maire d'une commune de extent de maire », qui ne
cela, les maires clandestine dont est gérée
de région », sans ractne» solent représentés spécifiquement
nont récismé le statut d'un véritable « métier de maire », qui ne
conseil solt élu au suffrage uniour solt en de maire », qui ne

d'accuell, pluidt qu'aux industriels eux-mèmes.

Mais aussi des hommes plus disponibles, plus compétents, moins « dispersés » à cause du cumul des mandats électils. Pour cela, les maires, à l'unanimité, ont réclamé le statut d'un véritable « métier de maire », qui ne pourra être exercé correctement que s'il est dignement rémunéré. Visiblement, ils sont désormais peu nombreux les maires qui sonscriraient à ce que proclamait Montaigne en s'installant à la mairie de Bordeaux : « C'est une fonction qui doit sembler d'autant plus belle qu'elle π'a ni loyer ni

LA VOIRIE

PREMIER BÉNÉFICIAIRE

DU PLAN DE SOUTIEN

Dans le cadre du plan de soutien à l'économie, les fonds dont les communes pouvaient librement dé-cider l'utilisation s'élevaient à 2 mil-

liards 364 millions de francs. Ces

matiquement à chaque communs qui en faissient la demande, avec un plancher de 20 000 F. Au 15 janvier demier, indique le

ministère de l'intérieur, plus de la mottié des 36 394 communes avaient

demandé un prêt complémentaire représentant 26 % de l'envoloppe des

A la même date, 78 % des béné-

ficiaires avaient pris une délibéra-tion relative à l'amploi de ces fonds. Plus de 85 % des crédits employés concernent des opérations nouvelles se décomposant comme suit, en

pourcentage : voirie, 35,1; construc-tions publiques, 22,1; réseaux et assainissement, 11,5; éducation, 7,5.

prêts disponibles.

par ce finds. Le champ d'action de celui-ci est cependant limité. En effet, la loi de 1972 interdit toute intervention directe des deux assemblées régionales auprès des entreprises, que ce soit sous forme de subvention ou même de bonification. Ainsi, le fonds créé vendredi à Meta sera utilisé dans deux domaines : l'industrialisa-

vendredi à Metz sera utilisé dans deux domaines : l'industrialisation (construction d'usines-relais, participation à l'aménagement de zones industrielles, planification du prix du terrain, etc.). et l'emploi (subvention auprès des collectivités pour créer des emplois publics). Le fonds de dévalormement économique antip

développement économique, enfin, travaillera en étroite collaboration avec les organismes qui partici-pent directement ou indirecte-ment à l'industrialisation de la

région. Le vote sur la constitution de

cette nouvelle structure proposée par le président du conseil régio-nal, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, a provoqué un long débat, parfois passionné, Plus que toute autre région, la Lorraine est

Besancon. — Au cours de la dernière réunion, le 5 février, du conseil régional, M. Edgar Faure, son président, est parvenu à rai-

lier l'opposition, non sans diffi-culté, à son projet, quelque peu amende il est vrai, d'étude et de soutien du marché du travail : 2 millions seront ainsi affectés.

à des opérations destinées à pro-curer du travail principalement

curer du travail principalement aux jeunes de moins de vingtcinq ans n'ayant jamais occupé d'emploi. Ils sont environ trois mille cinq cents en FrancheComté que M. Edgar Faure voudrait voir prendre en tutelle par les collectivités publiques ou les entreprises privées, qui recevralent des aides à cet effet. C'est une association du modèle loi de 1901 qui aurait la charge d'étudier la répartition de ce crédit.

Le fait qu'on souhaite y faire entrer des syndicalistes suffiratel à dissiper les craintes de M. Boulloche, député et maire socialiste de Montbéliard, quant à la politique d'embauche de certaines entreprises qui, « comme Peugeot, offrent actuellement des emplois mais se gardent de les confier à des jeunes qui auraient quelques liens familiaux avec des militants syndicaux ou politiques. Dans ces conditions, on ne voit

Dans ces conditions, on ne voit pas très bien pourquoi nous trions subventionner des entre-

prises privées ».

Le conseil régional a, par all-leurs, déchié de se railier à la suggestion de M. Jean-Jacques

(1) Le conseil régional a également adopté le budget 1976, qui s'élève, au chapitre des recettes fiscales, à 58,2 millions de francs et comporte des dépenses d'investissement de 33,4 millions de francs.

(2) Le conseil régional a également adopté à l'unanimité le budget 1976, qui s'élève à 46 580 807 F, avec en dépenses un prêt de 11 millions de francs cousents aans intérêt aux P.T.T. pour la modernisation du réseau téléphonique.

TRANSPORTS.

LE CORAN ET L'AVION

La compagnie Kuwait Air-toays va s'engager dans l'avia-tion de prestige, vient d'indi-quer son président. D'où la nécessité de satisfaire les yoûts de sa clientèle. Les respon-

de sa chentele. Les responsables de cette compagnie
vont donc s'efforcer de faire
lever l'interdiction de servir
de l'alcool en vol. Le commerce des spiritueux est, en
effet, prohibé par les prescriptions coraniques. — (A.F.P.)

T.W.A. EN DEFICIT. — Le bilan de la compagnie amé-ricaine T.W.A. se solde, pour 1975, par une perte de 86,3 millions de dollars, contre 23,6 millions de dollars en 1974.

■ BAYONNE : MOINS 31 %. -

Les activités du port de Bayonne se soldent par une chute de 31 % du chiffre de l'exercice de 1975 par rapport à celui de l'exercice précédent.

Le volume global du frêt traité

atteignanit, en 1974, 2817 095 tonnes, alors qu'en 1975 il n'at-teint que 1921 540 tonnes. Le soufre et les phosphates, qui

nages du trafic portuaire, ont particulièrement affec-

- (Corresp.)

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

La Lorraine et la Franche-Comté veulent conduire

leur propre politique de l'emploi

De nos correspondants

Metz. — Le conseil régional de Lorraine, réuni à Metz le vendred 6 février, a voié à l'unanimité la création d'un fonds de développement économique doté d'une somme de 10 millions de francs (1). Les deux élus communistes se sont abstenus, alors que les socialistes ont donné leur accord, avec cependant quelques restrictions. Un organisme délégué au sein duquel seront représentées toutes les families politiques sera chargé de définir les critères dans la conduite politique de l'emploi. Le « pouvoir régional » de celui-ci est cependant limité.

Le sétat le loi de 1872 intardit.

ber semble le croire. Les élus de la gauche apparemment s'en mé-fient. « L'emploi est une affaire de gouvernement. Nos moyens

de gouvernement. Nos moyens sont limités. Nous ne pouvons pas supporter la responsabilité de ne pas avoir pu résoudre ce problème », devait déclarer M. Jean Bernard, député et maire socialiste de Bar-le-Duc. Commentaire de M. César Depletri, député communiste de Moyeuvre-Grande: « Vous essayez de créer des illusions dans les couches laborieuses de la Lorraine. »

Le 6 janvier dernier, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber avait été élu président du conseil réglo-

nal face à une coalition menée par l'U.D.R., ce qui avait coupé la majorité présidentielle en deux. Or, le 30 janvier et vendredi der-

nier, en faisant accepter à l'una-nimité ses propositions par les élus, il a incontestablement mar-

JEAN-CHARLES BOURDIER.

Servan-Schreiber, qui a proposé

de réunir les bureaux des assem-blées lorraine et comtoise, afin d'étudier ensemble la question

des liaisons routières entre les

CLAUDE FABERT.

Au Canada, vous trouverez

de grands espaces où souffle un

vent de liberté. Au Canada, vous

pourrez faire 36 voyages, tous

différents les uns des autres. Mais

rien ne vaut les Canadiens. Pren-

dre Air Canada, c'est la meilleure

façon d'organiser votre voyage :

en France ou sur place. Parce

qu'Air Canada metà votre dispo-

39 bd de Vaugirard, 75015 Paris.

\* Tarif spécial Apex Paris-Montréal-Paris valable à partir du I<sup>er</sup> Avril.

Pour connaître le Canada,

toujours avec Air Canada.

de la Lorraine. »

qué des points.

deux régions (2).

Une critique de M. Boulloche

ront pas moins le besoin d'échap-per, plus souvent et plus long-temps, à la ville. Situation appa-remment paradoxale, qui pose la question de l'alliance possible entre la ville et le village. Ques-tion que résume bien le maire de Dijon, M. Robert Ponjade, en di-sant : « La civilisation urbaine ne se sauvera pas par un utopique retour à la campagne. Mais il est sûr que les villes auraient tout à perdre d'un abandon des villa-ges.»

FRANÇOIS GROSRICHARD.

**ENVIRONNEMENT** 

WHYL: ACCORD GOUVER-NEMENT-ASSOCIATIONS. —
Le gouvernement de Bade-Wurtemberg et les associations de défense de l'environnement qui avaient occupé le site de la future centrale nucléaire de Whyl pendant neuf mois, sont parvenus à un accord. De nouvelles études sur les conséquences écologiques de la cen-

quences écologiques de la cen-trale seront menées, aucune

trale seront menees, aucune autorisation de construction ne sera délivrée avant le 1° novembre 1976, aucun dommage et intérêt ne sera demandé aux associations pour l'occupation du terrain. — (A.F.P.)

un circuit dans les Rocheuses et

une semaine à bord de "Renais-

sance," de Vancouver à l'Alaska

(16 départs de mai à septembre): 6 960 F par personne en pension

demandez notre brochure à votré Agent de voyages, ou renvoyez-

Pour plus d'informations,

complète.

nous le coupon.

# Val. d'Oise JEU DÉBLOGUÉ THE POST OF

majorna des ser SERVED PROCESS DE-Americanies and Provinces of the second igai par se -TOTAL 2 . 3. . 神学学ないないだったい The second of the second B - 神文文 。 - マーナ

海岸・春で発布できます。 2600651 St. g ent . . . # 1000 - 3 mere 新聞 養好 できいなんか MATERIAL TO THE PARTY OF A the first south # # KEND. \* . C.

unicitis 4's it \* Arte to dynamic to the second second second 引用機能等 製物 はつけん -Court & Carpeter & March -更有一种的一种的一种的一种。 Britings same ont.

LE METRO MAR

14 Maple to 12 1 A STATE STATE OF SHARE ON THE STATE OF THE and and the more Bridge of the contract

"V. 4 . 15 ... 251427 المهاج والمراسخ 

A 15 18 ng Die ein الاستراجية inggrow and 20.

. ...

---98K 34mm

27×184 11

darking solds.

- \*

----

WIN CO. 1 204 20 gen fegetafer tart or attr.

AND THE PARTY OF MANY See 25.00 127 11. 18 3-80 or 101 11 A SHARWAY BY S. 14 3 17 19 1 1 1 1 Mark with the 

marriages see face. Same whereather & the C. Andrews . Arriva Market Services Services Services

Francis V

# CONSTRUIRE A L'ANGLAISE

II. - Les rides des « new towns »

De notre envoyée spéciale MICHELE CHAMPENOIS

Quarante-cinq mille habitants sont attendus d'ici à 1990. Deux premiers quartiers (quatre mille logements) donnent déjà au visiteur une idée de cet urbanisme les pieds dans l'eau. Ici, on ne s'est pas contenté de planter au bord de ballastières devenués e plans d'eau » des bâtiments administratifs comme les préfectures d'Evry ou de Corbeil, dans la région parisienne. Toute la ville est construite au bord de l'eau, au point que l'on parle du jour où les habitants iront faire leurs courses par les canaux. Ville d'eau, Venise de béton.

Un béton bien rude tout de Quarante-cino mille habitants Les Britanniques ont découvert avant les Français. expliquait dans un premier article notre envoyée speciale (« le Monde » daté 8-9 fé-vrier), que pour économiser les fonds publics et mieux satisfaire les désirs des habi-tants il fallait en même temps qu'on construisait des immeubles neufs - rehabiliter - les anciens. Une autre expérience est intéressante à étudier de l'autre côté de la Manche : celle des villes nouvelles qui font couler tant d'encre en

Des immeubles assez hauts sont prévus le long de la Tamise (pour arrêter le vent du nord! dit-on) et au bord d'une véritable avenue urbaine, perpendiculaire au fleuve,

qui ouvrira sur un port de plai-sance. Derrière cette « barrière de protection », les constructions

seront plus espacees, jusqu'aux maisons familiales et aux espaces

verts qui entoureront toute la ville. Tel est le plan dessiné en 1967, par l'équipe d'architectes du Greater London council, pour aménager ce terrain de 600 hec-tares, vendu par le ministère de la défense, à dix-huit kilomètres du centre de Londres.

Un béton bien rude tout de même. Imaginé en 1967, le plan masse n'évite pas les tours (dix-sept étages) que leur forme découpée et d'amusantes fenêtres d'angle rendent à peu près acceptables. Beaucoup plus intéressants sont les longs serpents d'immeubles bas (cinq niveaux), dont l'un court sur près d'un kilomètre. Pas de monotonie pour-France.

Londres. — Thamesmead, des prairies inondables au bord de la Tamise. Aujourd'hul, autour d'un lac artificiel et le long des canaux, s'étirent des bandes d'immeubles bas tout en décrochements et en avancées. L'école prend pied dans l'eau. Passerelles, plans inclinés. Le piéton change souvent d'altitude. Au-dessus du plan d'eau, des boutiques s'ouvrent autour d'une place haute : par gros temps, un étang imprévu s'installe en son centre!

L'audace des aménageurs et des architectes est d'avoir dessiné à Thamesmead une ville relativement dense... pour l'Angleterre, habituée à développer sur des kilomètres ses maisons basses avec jardinet, identiques de rue en rue. Des immeubles assez hauts sont

Trois différences

Reprenant les idées d'Ebenezer Howard et les expériences de cités-jardins de Letchworth (1902) cités-jardins de Letchworth (1902) et de Welwyn-Garden-City (1920), le New Town Act de 1946 organisait la création des villes nouvelles, destinées à offrir au même endroit habitat et emploi et à décongestionner les villes traditionnelles. Un organisme public nommé spécialement par le gouvernement, appelé « development corporation », planifie, construit corporation >, planifie, construit ou fait construire les logements et les usines et aménage les routes. Composé de personnalités diverses, il est dissous quand il a rempli sa mission et son « central de la confision et son « central de la composé de la construir de la composé de la construir de la vre » est confiée aux communes traditionnelles qui ne changent pas de statut.

Trois différences essentielles, donc, avec le système français :

l'organisation communale reprend ses droits après la dissolution de l'établissement public (la loi

tant. Les volumes sont découpés, morceles. Terrasses en encorbel-lement, retraits et décrochements distraient l'œil, et l'on oublie facilement le trait rigoureux qui a compose ces lignes, Onze mille personnes habitent déjà cette architecture. C'est beaucoup même si le style est de qual Que réserve-t-on aux autres?

Thamesmead est desservie par Tramesmead est desservie par le train. Quelques entreprises sont installées sur place. Comme l'usine de préfabrication d'où sortent en morceaux les immeubles de la ville. Mais Thamesmead n'est pas une véritable ville nouvelle. C'est une véritable ville nouvelle. C'est une « extention urbaine » que le Greater London council — res-ponsable du quart des logements construits par les collectivités publiques dans la région de Lon-dres — aménage directement. Ce n'est pas une vraie « new town » au sens de la loi de 1946.

française prévoit trois nouveaux statuts possibles) ; l'organisme de développement est promoteur

et construit lui-même une bonne part des logements. Enfin, les « new towns » disposent de prêts

à new towns » disposent de preis à long terme (solxante ans) et à has taux, pris sur un fonds qui s'élevait, en 1972, à 1500 millions de livres tenviron 14 milliards de francs). Alors qu'en France, la ligne budgétaire unique pour les villes nouvelles n'a jamais été

créée et que la durée des prêts n'excède pas vingt ans l

Un financement simple, des organismes de développement puissants et efficaces, des collectivités locales un peu tenues à l'écart, voilà qui explique la réussite chiffrée des villes nouvelles angiaises : 196 000 logements, 151 000 emplois, 3 400 magazine.

Depuis 1946, trente-deux villes

Le grand mérite des Britanni-ques reste tout de même d'avoir pensé très tôt l'aménagement du territoire. Le Green Belt Act desde la capitale date de 1938. La décentralisation industrielle a été organisée des 1947 et le Grand Londres disposait du plan de Sir Patrick Abercrombie dès 1944, Il faudra attendre 1955 pour

nouvelles accueillant environ 1800 000 habitants ont été créées

en Grande-Bretagne, dont huit (400 000 habitants) dans la région

de Londres. Les spécialistes esti-ment pourtant que l'objectif n'a

Dans ce contexte planificateur. les « new towns » représentaient pour l'époque un progrès considérable sur les grands ensembles et leur version anglaise, les « housing estates » qui représentent tout de même 40 % des

pas été atteint. Alors que les vil-les nouvelles n'ont pas encore fait le plein, la croissance démographique de l'ensemble de la règion a déjà dépassé les pré-visions. Les difficultés ont été dé-placées du centre vers les villes

### Des précurseurs

constructions nonveiles entre 1945 et 1960. Si les « new towns : dégoivent Si les « new towns : décoivent quelque peu aujourd'hui c'est que leur reputation a dépassé leurs vertus réelles. On a cru qu'elles étaient des modèles d'urbanisme. Elles sont, en fait, meilleures que les grands ensembles parce qu'elles offrent un certain nombre d'emplois, plus attractires aussi parce qu'elles respectent le désir de tout Anglais d'une maison avec un com de pelouse à tondre et à ratisser. que la France commence à « dé-centraliser » et 1960 pour que la région parisienne dispose d'un document — le PADOG — qu'elle n'appliqua même pas. De plus, pour les aménageurs britanniques d'après-guerre la recherche du confort l'emportait sur celle du prastige. La simpli-cité, la finition des détails les

préoccupait plus que l'art urbain. Voici l'exemple de Essildon, créée en 1949, à 40 kilomètres à l'est de la capitale.

ment proportionnées. Les détails sont très soignés. Rien à voir nouvelles, étalées dans l'espace, mais pas résolues.

avec les maisonnettes de quatre sous qu'on offre souvent en France aux plus démunis des réveurs de maison individuelle. Malgré cela, visitant ce quartier qui sort de terre, en mar-chant dans ces ruelles piétonnes cont les architectes ent certainement voulu varier les a ambian-ces », en cherchant de rares habices », en cherchant de rares habi-tants derrière les palissades de bols brun ou les muréts de brique, on ne peut s'empécher de penser à de nouteaux corons. Comment l'éviter quand il faut construire plus de mille trois cents loge-ments indiriduels de même style sur un terrain rigoureusement plat?

lignes contemporaines agréable-

A Langdon Hills, au contraire, les architectes ont profité des pentes pour donner aux maisons deux cuvertures à des niveaux différents: le côté haut s'ouvre sur une passerelle de bois. La toiture faiblement inclinée est coupée d'une verrière qui éclaire par le haut la pièce de séjour. Les parpaings bruts des murs veulent rappeler le dispositif traditionnel de la pierre. La juxtaposition de

matériaux simples (le bois, le par-paing brut. le métal, les tuiles) se m ble avoir été voulue pour recréer l'ambiance de certains habitats spontanés où l'on utilise tout, les bidonvilles par exemple. L'effet, exagéré par l'esprit de système, est un peu lourd. Pour-tant certains détails sont réussis et le tout, pour un habitat social tenu par des prix réglementés, est plutôt plus inventif que d'ha-Troisième échantillon de l'ha-

bitat à Basildon, l'ensemble de Five Links. Les logements individuels sont superposés (on appelle cela l'habitat interme-diaire) autour d'un grand jardin vallonné jusqu'où descendent en gradins une série de terrasses et de verrières. L'arrière des immeu-bles est plus abrupt et très froid une sorte de rue intérieure et diverses galeries reliées aux parcs de stationnement menent aux logements. Un espace vide, un peu

Modestie et tradition

Dans les moutonnements verts de la campagne anglaise, la ville

on ose à peine parler de ville

s'étale. Les habitants ont chacun deux fois plus d'espace qu'à
Thamesmead. Est-ce mieux? Prévue pour 140 000 habitants, Basildon a atteint vint-cing ans tue pour 140 000 habitants, Basildon a atteint, vingt-cinq ans après sa création ex nihilo, la moitié de cet objectif. Mais sur le terrain, on a peine à deviner toute cette population. Dans des ensembles de maisons individuelles, de styles différents, logent les familles, venues de Londres ou d'alleurs qui tra-Londres ou d'ailleurs, qui tra-

# autour d'une cour-patio et d'une vaste cuisine à la manière des fer mes traditionnelles. sont remarquables. Collées les unes aux autres en 1 bandes », les maisons ont deux jardins, un petit côté rue, un plus grand à l'arrière. La tradition est respectée. L'architecture l'adapte en

L'éloge de la lenteur

Tous ces quartiers recèlent des

vaillent pour la plupart dans la région. L'usine Ford notamment. offre 3 000 des 23 000 emplois de la ville nouvelle.

L'architecture est variée, Le quartier de Chalvedon, par exemple, est de conception récente. Toutes de brique rose sable et de tuilles de ciment plates et brunes, les maisons sont manifectement plates et propositions de constant de la constant de

festement bien concues. Certains plans comme celui qui s'organise autour d'une cour-patio et d'une

qualités architecturales rectaines.

Mais l'urbanisme?

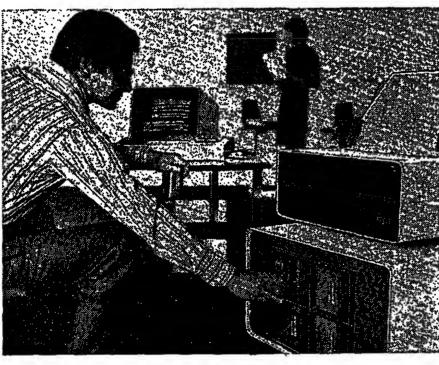
Les commerçants rechignent,
semble-t-il, à s'installer ailleurs
que dans le « centre ». Et ce centre, pour une « ville » de soixante-dix mille habitants qui en aura finalement le double, ressemble. rangées de boutiques, au centre commercial de n'importe quel grand ensemble de banlieue, et encore pas des plus récents. L'échec des « new towns » est là. Ce ne sont pas des villes. Elles ont rate leur centre.

Thamesmead en sera peut-être me un jour. Mais il faut attendre. « Nous ne sommes pas pressès, dit en substance un des res-ponsables de Thamesmead. Une ville doit grandir très progressi-pement. » Réflexion de circons-tance (récession oblige) ou éloge

de la lenteur. On retrouve ic l'idée des fondateurs du Vaudreuil en France qui se flattent de vou-ville > où tout est en place des son lancement. loir creer d'abord un « germe de

Depuis 1970, la politique volon-tariste d'amenagement et d'urba-nisme marque le pas. Les villes nouvelles sont par exemple invitees à mettre en vente un grand nombre de logements qu'elles avaient l'habitude de louer. De aéroport) sont remis voirs publics se donnent des objectifs assez flous et ont tendance limiter leurs investis celles de la deuxième génération. aux objectifs plus ambitieux, s'en ressentira certainement.

# Alvan vous propose de passer 3 jours avec son ordinateur



Rien de plus époustouflant qu'un ordinateur en démonstration : tout est toujours impeccable. Et s'il y a des aspects délicats on peut faire confiance au vendeur pour les transformer en zones d'ombre C'est bien humain et on ne voit pas pourquoi il répondrait aux questions embarassantes qu'on ne lui pose pas. Seulement voilà : quand

l'ordinateur arrive, il y a des travaux courants que la machine absorbe sans difficulté et des cas particuliers qui, à coups de petits suppléments, vont entrainer un sérieux dépassement de budget. Sans compter quelques épreuves pour les nerfs. Le tout d'une manière pernicieuse, progressive, quasi naturelle.

Chez Alvan, nous fabriquons un petit ordinateur.Ce n'est pas une machine miracle: il n'est pas question de l'utiliser pour guider un engin dans l'espace ou gérer quelques millions de comptes. L'ordinateur Alvan est une machine concue pour des organisations de dimension humaine, souhaitant résoudre au fur et à mesure leurs problèmes de tous les jours:la facturation. les stocks, la paie, mais aussi de la gestion industrielle, du courrier personnalisée, des tracés de courbe en 2 couleurs, de la tenue de fichiers...etc. Le tout en temps réel et sans environnement informatique spécialisé.

C'est pourquoi nous proposons de mettre à votre disposition, chez vous, pendant quelques jours, un ordinateur Alvan. Vous interrogerez vous-même la machine sur vos cas particuliers. Avec ou sans notre assistance. Vous pourrez ainsi vous faire une opinion à l'écart de toute pression; et demander l'avis de votre banquier, de votre comptable, de votre secrétaire et, si vous le voulez, de nos concurrents. Tout ce qu'il vous faut, c'est une simple prise de 220V.

94, RUE LAURISTON 75016 PARIS

# Alvan: un petit ordinateur pour ne plus avoir peur des ordinateurs.

د است العلم القبير عبيم البين بالبين عبيم عبير عبير	أعر يسية إسبار وباس مستم فالمدر ينسج مشير والمدر الريب	-
AS ABIN M		
40.00		
Firme ou organisation.		
	Tėl	
est d'accord pour effectuer un essai gratuit de l'ordinateur Alvan	est intéressé à assister à une démonstration de l'ordinateur Alvan	désire recevoir une documentation avec références sur l'ordinateur Alvan



pour la première fois e Monde public ECONOMIQUE

A to the same of the The second of STEDERS ... Estate to the second Fig. 2000 Sept.

Table 18.

Of the Williams

Properties services and services are services and services are service

Biefe fer geret egen e-

Manual Cole na -

MARCH TANKS OF AN

Andrew St. Till

Marine Andrews

المستان والمحاكمين

¥------

a production of the second

grand the state of

\$64. W-1 100 - . .

 $\mathcal{L}:=\mathcal{L}_{\mathfrak{p}}^{*}(\mathfrak{p})\mathcal{L}_{\mathfrak{p}}^{*}(\mathfrak{p})=(-1,2,1)$ 

and all their and are in

1000年 - 10000年 - 1000年 - 100

· Reference on 動力を Application の <del>Application</del> の The Application of the Application の The Application of the Application

Andrew Services

THE THE PARTY OF T

The second second

A COMMENT OF THE

THE SHE WE THE

200

MARKET ST.

September 2

Le Monde Arobe

est notre affaire

Consultez-nous

**表謝釋6** 数 7 5.25.

45.05

# MILL DE L'ÉCONOMIE

PERSPECTIVES POUR 1976

# La reprise en aile de mouette

A question économique qui domine les conversations phares des conjoncturistes explorent assez bien les trois des pairons comme celles des syndicalistes, l'interrogation majeure de l'opinion en ce début d'année, c'est bien : verra-t-on, en 1976, la reprise se confirmer ? Au-delà du premier trimestre, en partie déjà connu, les

CALENDRIER DES PERSPECTIVES DE PRODUCTION DES CHEFS D'ENTREPRISES (retarde de 7 mais)

mois suivants. Mais ensuite ? De la large enquête à laquelle nous avons procédé, il résulte que l'économie française connaîtra probablement cette année une reprise

On se souvient du débat qui divisait, il y a quinze mois (1), les économistes américains : la reprise attendue des allégements d'impôts vers lesquels s'orientaient les politiciens serait-elle rapide et continue, ou bien lente et progressive, ou encore suivie d'une rechute rapide, faute de moteurs pour l'entretenir ? Afin de simplifier l'affaire, des majuscules avaient été attribuées à ces hypothèses, en fonction de l'allure qu'y aurait la production : reprise en V. en U ou en W... Est-ce l'une de ces for-

La chose serait en soi de peu de portée si l'on n'avait remarqué depuis dix ans une grande corrélation entre les pronostics de l'ensemble des industriels pour leur propre entreprise et la production effective du pays. Les années précédentes, cette corrélation se vérifiait à trois ou quatre mois près, délai correspondant précisément à l'écart entre la date de l'enquête et la production qu'elle concerne. En 1974-1975, cet écart s'est creusé, pour des raisons diverses dans le détail desquelles nous

détaillèes, que l'indice de la production industrielle, qui était à la cote 111 au troislème trimestre 1975 (en recul de 14 % sur celui de juillet-août 1974), atteindra la cote 119 au second trimestre 1976 (+ 7 % en neuf mois) et vraisemblablement la cote 123 au dernier trimestre de cette année (+ 3,5 % en six mois) (3). Cette perspective correspond exactement à celle que nous indiquions à l'instant.

Tout le monde, cependant, ne la considère pas comme parfaitement réaliste. Les économistes de la

C.F.D.T., par exemple, estiment que la tendance sera sans doute celle-là, mais que son point d'aboutissement se situera plus bas. Tout d'abord parce que le pro-nostic favorable des chefs d'entreprise ces tous derniers mois (à partir duquel est construite la préviproduction en 1976) a été influencé par le « boom » exceptionnel des ventes de fin d'année: en février - mars, l'opti-

misme des industriels sera, selon eux, moins grand, Ensuite, parce que la demande sera moins soutenue que ne l'envisage l'IN-SEE, l'aggravation ou la stagnation du chômage jouant un rôle modérateur, sans que le léger allongement des horaires de travail en cours d'année

entraîne une progression comparable des salaires (puisque les salairés concernes perdront en contrepartie l'indemnité compensatoire de chômage partiel, qu'ils touchaient pour la plupart d'entre eux).

20 - 20

1976

C'est pour tenir compte de cette éven-- tualité d'une reprise un peu plus lente en fin d'année que ne le prévoit l'INSEE que nous avons représenté sur le graphique une alle de mouette décalée vers le bas. l'écart des possibles entre les deux courbes constituant une sorte de « corne de non-abondance », dessinée en grisé.

GILBERT MATHIEU.

(Lire la suite page 16, 1°" col.)

# La France veut se lancer avec l'Allemagne dans l'aventure des surgénérateurs

OUTE mise au point d'une technologie nouvelle est devenue une aventure financière, industrielle et commerciale. Le développement des réacteurs surgénérateurs, un nouveau type de réacteurs qui fabriquent du combustible au fur et à mesure qu'ils en brûlent, n'échappe pas à cette règle. La France y a consacré au moins 4 milliards de france deutie rient en Cast l'étappe qu'il feut melutanant de francs depuis vingt ans. C'est l'étape suivante qu'il faut maintenant franchir : la construction, pour 5 milliards de francs. d'un premier prototype commercial : Super Phenix.

Même si l'Allemagne fédérale et l'Italie doivent, en vertu d'un accord signé en 1974, participer an projet et le financer pour moitié, on comprend que pareille aventure fasse hésiter le gouvernement. Celui-ci aurait dû normalement se prononcer sur ce dossier à la sin de l'année dernière, mais il a préféré se donner un délai de réflexion supplémentaire. La décision, cependant, devrait intervenir prochainement, peut-être avant le sommet - franco-allemand de cette semaine, qui se tient les 12 et 13 février à Nice.

Jusqu'à ces derniers mois, la réponse du gouvernement ne faisait guère de doute. Forte de son incontestable avance technique dans le domaine des surgénérateurs, la France allait lancer la réalisation d'un prototype de grande taille, Super Phénix, d'une puissance de 1 200 mégawatts, qui serait installé à Creys-Malville, en amont de Lyon, sur le Rhône. Ainsi le voulait logiquement le programme lancé par le commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) il y a vingt ans. Au petit réacteur expérimental de 7 mégawatts Rapsodie, terminé en 1967,

a succéde le réacteur de 250 mégawatts Phénix, qui a fonctionné en 1973. Le C.E.A. se donnaît un an pour démontrer le bon fonctionnement de Phénix avant de passer à l'étape suivante.

Aujourd'hui, le ministère de l'industrie et de la recherche hésite. Les grands programmes ont, avec les débuts difficiles de Concorde, moins que jamais le vent en poupe. Personne ne souhaite revivre la triste histoire des réacteurs graphite-gaz, mis au point par le C.E.A., puis abandonnés en 1969 au profit des réacteurs américains à eau légère.

# Les déboires de l'étranger

Les déboires de l'étranger dans le domaine des réacteurs surgénérateurs impressionnent, malgré le souci de conserver l'avance acquise. La centrale soviétique de Shevtchenko, d'une puissance de 350 mégawatts électriques, a été victime à la fin de 1973 d'une explosion chimique qui endommageait l'installation de vapeur. Le réacteur britannique de Dounreay, qui a divergé en même temps que Phênix, n'a toujours pas atteint sa pleine puissance. Quant aux projets américains, ils ont

pris un retard de plusieurs années. Le prototype de 350 mégawatts qui doit être construit à Clinch River n'a toujours l'autorisation définitive de l'agence américaine de réglementation nucléaire, la N.R.C. Son coût a doublé de 1972 à 1974, et atteint aujourd'hui près de 2 milliards de dollars. Si sa construction démarrait cette année, il serait termine au plus tôt en 1983.

Faut-il, dans ces conditions, précipiter les choses en France ? Ne doit-on pas craindre de voir cette technologie récusée par les pays qui ne l'auront pas développée ? Super Phénix, heureusement, est une entreprise europeenne financée par trois producteurs d'électricité. A E.D.F., qui supporterait 51 % du coût, sont venus se joindre, en 1974, la R.W.E., en Allemagne fédérale, qui participerait au financement pour 16 %, et l'ENEL, en Italie, dont la part serait de 33 %. Regroupés au sein de la société NERSA, ces trois producteurs s'étaient d'ailleurs promis de réaliser un second prototype de puissance équivalente, mais de conception sensiblement différente, qui s'inspirerait d'un réacteur que l'Allemagne et les pays du Benelux réalisent anjourd'hui, le S.N.R.

Mais le coût très élevé de ces prototypes et la concurrence acharnée que promettent de se livrer les sociétés industrielles, une fois que ces réacteurs seront commercialisés, ont amené la France et l'Allemagne à envisager depuis quelque temps un renforcement de leur coopération. Le C.E.A. négocie ainsi, depuis plusieurs mois, avec la société allemande K.W.U., qui participe, avec la Belgo-nucléaire et Neratoom (Pays-Bas), à la réalisation du S.N.R. Il souhaite aboutir à un accord allant au-delà d'un simple échange d'informations techniques pour mettre en commun les travaux menés des deux côtés du Rhin. Ainsi, pour la première fois, deux des principaux pays européens pourraientils coordonner leur politique de dévelongement d'une technique compliquée et tenter de mettre au point un modèle analogue de réacteur au lieu de disperser leurs efforts. M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, en discutera avec son homologue allemand lors du « sommet » francoallemand.

Cet accord de coopération avec l'Allemagne, dans lequel la France appor-terait une bonne partie de son avance et de ses connaissances techniques, et l'Allemagne sa puissance industrielle, passe cependant par un préalable : que la K.W.U., société créée en 1969 par A.E.G. Telefunken et Siemens, trouve en face d'elle un interlocuteur industriel français d'une certaine taille.

Ayant tiré les leçons de l'affaire graphite-gaz le gouvernement français est, tout comme E.D.F., aujourd'hui convaincu de la nécessité de ne pas lancer l'affaire Super Phénix sans une solide base industrielle. Il faut qu'une même société soit à la fois capable de réaliser l'ingénierie et de prendre la responsabilité de fournir les principaux composants. EDF. souhaite rester maître d'œuvre, mais veut dialoguer avec un architecte industriel Celui-ci sera alora l'interlocuteur de la K.W.U.

Jusqu'ici, ce sont plusieurs sociétés, essentiellement les filiales d'Alsthom (groupe C.G.E.), notamment la société d'ingénierie G.A.A. et Stein Industrie. ainsi que la division Neyrpic d'Alsthom qui ont participe à la réalisation de Phénix. Mais cette réalisation restait artisanale, et les difficultés financières d'Alsthom ne font guère de cette société un bon candidat.

D'autant que le groupe C.G.E. s'est vu retirer cet été, par le gouvernement, la responsabilité de la construction de centrales actuelles à eau légère, et qu'il ne reste désormais qu'un groupe constructeur en France, la société Framatome, du groupe Creusot-Loire. Dans ces conditions, la réalisation de Super Phénix ne saurait à elle seule être un plan de charge suffisant pour le groupe

DOMINIQUE YERGUESE.

(Lire la suite page 18, 11º col.).

+40 PRODUCTION INDUSTRIELLE CONSTATÉE +30 124 PERSPECTIVES DE PRODUCTION ₩ 122 +20 DES CHEFS D'ENTREPRISES

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE PRÉVUE ET CONSTATÉE

caise en 1976, maintenant que le démarrage de la reprise est assuré?

CALENDRIER DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE CONSTATÉE

1973

Probablement pas. Car. après un premier trimestre assez bon, le second le sera déjà moins et les six derniers mois devralent connaître un certain tassement de la croissance. Le profil de la production, en 1976, sera ainsi original :

Trois séries de motifs le font penser. La première, d'ordre statistique, consiste à se fier aux reponses des cheis d'entreprise quand on les interroge sur leurs intentions de production pour leur propre firme durant les trois ou quatre mois à venir. Ils répondent depuis un an comme il est indique sur le graphique ci-dessus : très pessimistes au début de 1975, ils l'étaient moins au début de l'été; à l'automne, la majorité d'entre eux étaient redevenus optimistes ; mais depuis novembre la tendance à voir les choses en rose s'attenne (en moyenne). ce qui laisse présager un tassement de la croissance pour le milieu de l'année.

n'entrerons pas ici; il se situe à présent aux environs de sept mois. De sorte que, si l'on décale de sept mois la courbe comme l'an passé (2), un assez grand parallélisme entre les deux courbes, « pronostic » et « production effective », ce qu'illustre le graphique ci-dessus.

1975

Il suffit donc de prolonger la courbe de la production industrielle parallèlement à celle des prévisions des chefs d'entreprise pour supputer, sans grand risque d'erreur, l'évolution prévisible des résultats de l'activité. L'infléchissement des pronostics patronaux en décembrejanvier presage un tassement très probable de la croissance industrielle aux environs de juin-septembre.

Jeu de l'esprit ? Pas du tout. Le très sérieux Institut de la statistique prévoit, à partir d'analyses économétriques

1974

En vente chez les marchands de journaux

un numéro spécial de dossiers et documents

160 pages, 70 pays, 50 graphiques et tableaux, 10 F

BULLETIN (1) Lc Monde du 5 novembre 1974.
(2) Le Monde du 25 novembre 1975.
(3) Sur la base de l'indice trimestriel (et non mensuel). les repéres correspondants sont 113, 121 et 125 (100 = 1970). Où l'on parle à nouveau

du deutschemark et du franc en croire les optimistes, la rentrée du franc français dans le - serpent », au mois de mai dernier,

> t désormais les variations de cours « erratiques » entre les devises pour ne laisser jouer que les mouvements de change dus à des lacteurs « tondamentaux », tels que la modilica-Les nouvelles vicissitudes que connaît le « serpent » auflisent à montrer qu'il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Kingston étalt-elle terminée que la spéculation, excitée par la chute de la lire Italienne, se mettait à « jouer » une dévaluation du franc par rapport au deutschemark. La Banque de France a dû jeter sur le marché des centaines de millions de dollars pour contrecarrer la tous les marchés, et donc pas seuler En dépit de déclarations solennelles

faites « au sommet.» ou à l'occasion

de réunions ministérialles plus modestes. la situation monétaire reste sans doute aussi tragile que jamais. Dorénavant, la spéculation n'est nullement convaincue que les variations de cours seront seulement commandées par des facteurs qui affectent directement la vie économique des nations. Sans même parler de la lire, qui, de même que la livre sterling, est considérée comme un cas à part rien ne justilierait aujourd'hul un changement de parité entre, par exemple, le frenc et le deutschemark. L'industrie trançaise est compétitive sur le terrain des prix, tendis que les patrons ellemends font valoir, sans doute avec quelques bonnes raisons, que leur devise a été suffisamment réévaluée dans un passé encore récent. Le chômage vient encore d'augmenter en République lédérale. C'est 'là une circonstance qui, à toute autre époque, aurait paru suffi-

Il aerait hasardeux de prédire si les pressions spéculatives conduiront les autorités à procéder d'ici quelques mois (ou avant ?) à de nouveaux « aiustements = au sein du « serpent ». Une chose est certaine : faute de mécanisme de réquiation approprié, le monde des monnales est à peu près totalement déconnecté du monde des biens réels (marchandises et services), at bien 'que les cheis d'entreprise seraient bien imprudents de ne plus compter sur le risque d'une instabilité congénitale des changes.

sante pour exclure toute revalorisation.

baisse « erratique ». de la monnale

préligurait un retour progressif à un ays-

tème de change plus stable. L'accord

de Rambouillet confirmé à la Jamaique

semblait semblait donner raison à leur

interprétation : n'était-li pas entendu que

les banques centrales concernées empê-

nationale. L'alerte a été chaude, et il n'est pas encore certain qu'elle solt tout à tait passée, car il semble bien que sur sur celul de Paris, les opérateurs se tournent à nouveau vers le deutschemerk, qui, après une éclipse de quelques mois, retrouve sa place de devise forte par

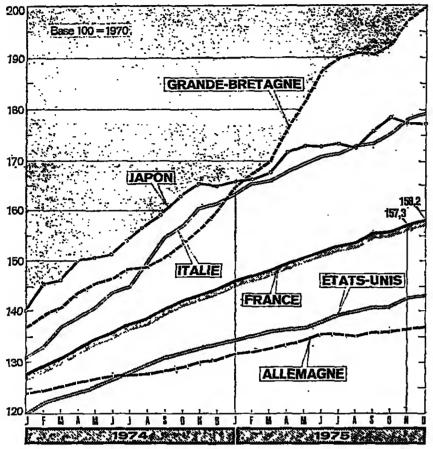
pour la première fois le Monde publie Le Monde ECONOMIQUE A ETJOCIALE 1975:LA CRUE

NUMBE

ceste en faveur de

# ET TENDANCES

# PRIX: une certaine accalmie



U cours du dernier trimestre 1975, la hausse des prix à la consommation a A été de 8 % en rythme annuel dans les pays industrialisés. En décembre dernier mois connu - l'augmentation n'a été que de 0,5 % par rapport à novembre dans l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. et de 0,7 % pour les seuls pays du Marche commun. Entre décembre 1974 et décembre 1975 la hausse a été de 9,2 % contre plus de 14 % un an plus tôt. De même pour l'ensemble de l'année 1975 la hausse des prix de détail a été de 10,6 % par rapport à 1974 (13,4 % en 1974 par

L'amélioration est donc indéniable. Cependant, malaré le ralentissement des hausses de salaires qui doit se poursuitre, et la reprise des progrès de la productivité, les experts de l'O.C.D.E. ne pensent pas que la décélération de l'inflation puisse s'accentuer. De nombreux chefs d'entreprises vont en effet chercher à reconstituer leurs marges bénéficiaires après deux années où celles-ci ont été laminées.

# Aux États-Unis

# La Cour suprême remet en cause la fiscalité des importations

Cour suprème des Etats-Unis a estimé. le 14 janvier, que le Comité de Gwinnett, en Georgie, avait le droit de frapper de son impôt sur les inventaires les pneumatiques et chambres à air « Michelin » importés de France et du Canada et entreposés sur son territoire (à l'exception des marchandises contenues dans des caisses non ouvertes). La Michelin Tire Corp., filiale de la firme française, avait contesté la décision du comté en s'appuyant sur un jugement de la Cour remontant à 1871 et stipulant que seul le gouvernement fédéral avait le droit d'imposer des taxes à l'importation.

La décision de la Cour suprême a d'abord suscité un grand malaise : si chacun des Etats américains a le droit de taxer les produits importes, que reste-t-il des regles du GATT garantissant le libre-échange entre les nations ? Avant de céder à ces craintes, il convient de déterminer quelle est, exactement, la portée de la décision des juges américains.

New - York - Quelle importance attacher à la récente volte-face des Américains concernant la fiscalité des importations ? Est-il raisonnable de l'interpréter comme étant la manifestation d'un protectionnisme latent?

La décision de la Cour suprême ne sera pas sans conséquences financières pour la société Michelin contre laquelle cette juridiction constitutionnelle vient de se prononcer. Elle peut aussi accroître à l'avenir les frais d'autres importateurs. Toutefois, il semble à première vue que ni l'intention ni la portée de cette décision ne justifient le degre d'émotion exprimée dans certains mi-

La Constitution des Etats-Unis donne au gouvernement fédéral le pouvoir de taxer les marchandises importées. Depuis plus d'un siècle, cette clause est interprétée selon la doctrine dite de « l'emballage d'origine », qui revient à peu près à cecl : seul, le gouvernement fédéral a le droit d'opérer des prélèvements fiscaux spéciaux sur les importations. Les collectivités locales ne peuvent pas lever d'impôts spèciaux, ni même leurs taxes ordinaires, tant que es marchandises importées n'ont pas été introduites dans le circuit commercial intérieur.

Cette interprétation ne posait guère de problèmes, sauf par exemple dans le cas des collectivités locales dont l'impôt

De notre correspondante

sur la propriété (« property tax ». servant à financer les services collectifs tels que lutte contre l'incendie, la police, l'instruction; s'applique aux stocks et inventaires commerciaux au niveau du grossiste, et non du détaillant. Dans ce cas, si un grossiste détenait des marchandises de provenance américaine et de provenance étrangère, il ne payait l'impôt que sur les premières. En règle générale, au niveau du détail, les marchandises importées étalent soumises aux mêmes impôts locaux que les marchandises d'origine domestique.

La décision de la Cour suprême élargirait un peu le champ d'application des impôts locaux. Juridiquement parlant, cette décision est spécifique, ne s'appliquant qu'au cas particulier de l'impôt georgien. Pratiquement, la Constitution des Etats-Unis étant une chose vivante, le cas Michelin va déclencher toute une sèrie d'actes de la part des collectivités locales en quête de nouvelles recettes. Les tribunaux américains seront ainsi vraisemblablement appelés à trancher, au cours des prochaines années, une multitude de cas affectant le statut fiscal des marchandises importées vis-à-vis des différents impôts des collectivités locales. On peut prévoir que le résultat en sera infiniment complexe et varié, comme l'est d'ailleurs

la fiscalité américaine au níveau local. Toutefois, il est prévisible que, d'une façon générale, les instances inférieures s'inspireront de l'opinion de la Cour suprème. interprétatrice (changeante) de la Constitution. La doctrine de « l'emballage d'origine » aura un champ d'application plus étroit que dans le passe. D'un autre côté, il continuerait d'être possible d'échapper aux impôts locaux dans la mesure où les importateurs pourraient utiliser le transport par container, et èviter d'entreposer leurs marchandises là où s'applique la e property tax ». On peut également prévoir que certaines localités utiliseront cet appat pour attirer le commerce d'entrepôt. Enfin, il faut dire que les impôts en question sont relativement faibles au regard des droits et taxes à l'importation de bien des produits.

Le gouvernement américain ne s'est pas mėlė à l'affaire. On pense, dans les milieux informés, que cette attitude est fondée sur la conviction que, dans la mesure où les impôts en question ne sont pas appliqués de façon discriminatoire aux marchandises importées. mais le sont à l'ensemble des biens concernés, fabriqués ou non aux Etats-Unis, la décision de la Cour suprême ne peut être attaquée valablement par les partenaires commerciaux des Etats-Unis. Il pourrait évidemment en être

JAY McCULLEY.

# aile de mouette La reprise

(Suite de la page 15.)

Suivre la C.F.D.T. dans ce débat. c'est de la discuter les chances d'ampleur sième confirmation puisse être trouvée et de durée de la reprise en cours, sujets du ralentissement de l'expansion en fin

fort partages. Pour autant qu'on puisse s'avancer sur ce terrain mouvant. il

# Investissements stagnants...

LES INVESTISSEMENTS, sur lesquels le gouvernement a bâti son plan de soutien du 4 septembre et sur lesquels il fonde son espoir d'une reprise durable, stagneront en fin d'année. Ils sont élevés actuellement en raison, à la fois, des commandes publiques inscrites dans le plan gouvernemental de relance et de l'anticipation d'investissement à laquelle ont procédé nombre d'entreprises, pour profiter de la détaxe fiscale de 10 % (accordée jusqu'au 8 jan-vier). Les commandes passées depuis trois mois - et celles qui vont l'être ce printemps, grâce au reliquat de crédits du 4 septembre non encore utilisés seront digérées progressivement par les industries de biens d'équipement, redonnant à celles-ci une activité qui leur faisait défaut l'an passé.

Mals dans plusieurs secteurs cela se fera lentement : les acheteurs sont peu pressés d'être livrés (et de payer); leur capacité de production dépassant souvent de 10 à 30 % la demande prévisible à court terme. Surtout, à mesure que passeront les mois, le flot de commandes

semble bien qu'à ce propos une troisur lesquels les avis sont présentement d'année. Pour deux motifs principaux :

> se tarira, les industriels privés n'ayant que rarement besoin d'équipemen supplémentaires en l'état du marché (4) et, dans le secteur public, le budget déflationniste de 1976 relayant mal le pactole qu'avait alimenté le déficit budgétaire record de 1975. Au total, l'INSEE prévoit un progrès de 2,5 % des inves-tissements au premier trimestre et une

Il y aura, bien sûr, des exceptions à la règle : l'équipement nucléaire, les fourntsseurs de l'industrie automobile ou des entreprises d'équipement ménager (télévision, notamment), certaines branches de la construction électrique. Mais la sidérurgie et la mécanique lourde continueront à aller mal, encombrées par des stocks imposants : la construction navale subira le poids de la surcapacité mondiale : la mécanique de précision cherchera en priorité à écouler ses stocks excessifs : le textile en plein marasme, et fort concurrence par les productions asiatiques, n'investira guere, Au total, un second semestre probablement fort médiocre.

allégement du chômage. Le volume des

achats dépendra donc de deux fac-

# ...et consommation « molle »

LA CONSOMMATION PRENDRA-2 T-ELLE LE RELAIS ? Ici l'incertitude est plus grande, car le résultat dépend à la fois des luttes sociales, de la propension des consommateurs à épargner, des choix du gouvernement, de la concurrence étrangère et des prix. Pour l'Instant, l'optimisme est de rigueur : la consommation de produits industriels, qui avait légèrement reculé il y a un an et stagnait encore avant les vacances, est repartie modérément depuis l'été (+ 5 % au troisième trimestre) pour s'emballer en fin d'année (+ 12 % en novembre décembre). Même si les résultats des grands magasins, en janvier, sont moins bons, la dernière enquête de l'INSEE auprès des commerçants traduit une fermeté de la demande dans presque tous les secteurs (excepté l'ameument et la droguerie). Les achats restent forts dans l'électro-ménager et se stabilisent dans l'habillement, les secteurs culturels, les loisirs. L'automobile et la télévision en couleurs bénéficient de commandes élevées.

Qu'en sera-t-il dans quelques mois? Le cadre général dans lequel évoluera la consommation restera inchangé : ni report d'impôts sur le revenu, ni ralentissement du rythme de l'inflation, ni stagnation au second.

teurs - la hausse des salaires ces prochains mois: - l'évolution de la propension à épargner des Français. La logique et l'expérience syndicale voudraient que les salarlés se montrent plus offensifs à mesure qu'ils auront le sentiment d'une confirmation de la reprise. Après quelques mois de pause, ils devraient revendiquer pour leurs horaires allongés un gain sensiblement supérieur à celui dont ils bénéficiaient lorsque les heures chômées étaient indemnisées : si les employeurs, encouragés par la reprise des affaires, leur résistent moins qu'auparavant, le rythme des hausses de salaires pourrait dépasser légèrement celui de 1975 (16 % en salaires horaires, 13 % en gains hebdomadaires, compte tenu de la réduction des horaires).

Cela se passera-t-il ainsi? Nui n'en est certain. La pression syndicale est pour l'instant faible, à cause de la gra-vité du chômage. Si elle reste modérée pendant plusieurs mois - ou si la résistance patronale est forte, vu les déficits subis l'an dernier par un grand nombre d'entreprises et la situation de trésorerie

pouvoir d'achat supplémentaire gagné par les salariés restera plus modeste que les 3 % envisages par le Centre d'observation des chambres de commerce.

Reste à savoir quelle partie de ce surplus ira à l'épargne. La peur de la crise a augmenté de moitié en 1975 les dépôts des particuliers en caisse d'épargne, mais fortement réduit les achats de logements ou d'actions. Le retour de l'expansion - ou simplement l'accoutumance aux difficultés - devrait jouer année en sens inverse, comme semble l'illustrer la reprise en cours dans l'immobilier. Sauf Imprévu, il n'est donc pas déraisonnable de prévoir une propension à consommer un peu plus forte que l'an dernier, qui maintiendrait penau haut niveau de la fin 1975. Cela signi- duire beaucoup le chômage. Tout au fierait une courbe plate de la consommation jusqu'en juin, suivie d'une molle poussée au second semestre. L'INSEE et les syndicats sont à cet égard moins optimistes que les chambres de com-merce, les conseillers du président de la République se situant prudemment à mi-chemin.

Un diagnostic moyen (+ 2,5 à 3 %) pour l'ensemble de l'année serait favorable aux industries de biens de consommation, mais fort inégalement, l'automobile profitant plus de la situation que l'équipement ménager, lui-même mieux place que l'habillement et le cuir. Le batiment se requinquerait, sans pour autant retrouver la prospérité d'antan.

# Forte hausse des prix et déficit extérieur

Il est d'ailleurs difficile de prévoir l'effet exact sur la production de l'évo-lution des revenus des Français et de la demande finale. Pour deux raisons :

• LES VARIATIONS DE STOCKS

ont joué un rôle capital dans l'économie française depuis deux ans. Les experts se disputent aprement sur le montant exact des mouvements constatés ; mais leur sens et leur ampleur exceptionnelle ne sont mises en cause par per-sonne. Le déstockage massif en 1975 a probablement conduit les chefs d'entreprise à réduire de quelque 2 à 3 % la production du pays l'an dernier. Le seul fait d'interrompre ce comportement releverait d'autant le niveau de la production en 1976 : restocker - comme on le fait maintenant pour les biens de consommation, dont les réserves étaient tombées trop bas - porterait la production au-delà de la demande. A l'Elysée, certains pensent que ce sera le cas, ce qui justifierait le taux de croissance élevé de la production intérieure (4,7 %) retenu par M. Fourcade, La plupart des conjoncturistes ont un avis plus réservé: les industriels, échaudés, ne restocke-

ront pas. ■ LA DEMANDE ETRANGERE oui a naguère e tiré » la production francaise ne jouera en tout cas pas ce rôle cette année. D'abord parce que la reprise est rare à l'étranger et qu'elle y est généralement plus faible (Etats-Unis. Allemagne) ou hésitante (Japon) que forte. Ensuite parce que les statistiques montrent, pour l'instant, que les exportateurs français profitent moins de l'aubaine que leurs concurrents d'autres pays. Les achats récents de l'Allemagne, par exemple, reprennent deux on trois fois plus vite que nos exportations dans ce pays. Franc trop cher ? Prix de revient trop lourds de notre industrie? Réaction trop peu rapide de nos négo-

ciants ? Il y a peut-être des trois. Mais le fait est tellement admis dans les cercles officiels qu'on s'y inquiète

dėjà du déficit des patements - probablement fort éleve - de la France

cette année. La reprise de la production mème lente en fin d'année et le froid rendront nécessaires des achats d'hydrocarbures et de matières premières plus coûteux qu'autrefois ; l'élasticité des importations a certainement diminué, alors que les exportations se font plus difficiles.

Le franc pourra-t-il rester longtemps dans le a serpent » si les cambistes voient dans un déficit accru des raisons de l'attaquer durablement ? Ce péril monétaire - qu'une politique d'endettement réduirait - est assez redoutable pour dissuader maintenant l'entourage du président de la République d'envisager une nouvelle relance de l'économie. Sauf à être sélective (et l'on salt que, jusqu'au 4 septembre dernier, M. Giscard d'Estaing repugnait à agir ponctuellement par secteurs), une telle relance ampliflerait en effet les importations (donc le de-

encore délicate de heaucoup (5), - le dant tout le premier semestre les achats ficit extérieur), sans pour autant réplus envisage-t-on dans ces milieux -et à mi-voix — une action spécifique en faveur des secteurs de base les plus éprouves : la sidérurgie, la chimie, certaines branches du textile.

Le sous-emploi demeurera donc fusqu'à la fin de l'année peu différent de ce qu'il est actuellement, s'il n'a pas même tendance à s'aggraver, les entreprises, dont la productivité a baisse de 7 % l'an dernier, pouvant produire bien davantage sans embaucher personne (6). Quant à la hausse des prix, elle pourrait bien dépasser 10 %, moitié plus que l'objectif de M. Fourcade. Parce que bien des chefs d'entreprise voudront « se refaire », après les pertes de 1975; leurs pronostics actuels de prix font prévoir une hausse des tarifs industriels presque double de celle de l'an dernier ! Egalement parce que la reprise de la consommation incltera des commerçants à cousser les « étiquettes ».

La reprise en aile de mouette n'est, on le voit, pas exempte de dangers. La permanence du chômage et de l'inflation, le retour du déficit extérieur. risquent fort de faire de 1976 une nouvelle année morose. Puissent - ils au moins convaincre les responsables que la politique conjoncturelle n'a pas

# GILBERT MATHIEU.

(4) Lors de la dernière enquête sur la sujet, les industriels ont répondu à l'INSEE que leurs investissements stagneraient en moyenne en 1978.

(5) Quoique les dernières enquêtes auprès des chois d'entreprise traduisent un mieux considérable

considérable.

(6) La C.P.D.T. pense même que le chômage s'aggravera sensiblement, les investissements en cours visant principalement — comme depuis 1969 : « l'Année économique et sociale », pages 86 à 90 — à élever la productivité (produire davantage et moins cher) sans pour autant créer d'emplois.

# 42% des Français font vieillir du vin en cave.

Nous connaissons bien les habitudes des consommateurs. C'est notre métier. En 1975, nous avons traité plus de 250 problèmes de marketing. A partir de centaines de milliers d'interviews.

La Sofres, outil n° 1 du marketing

Pour tout contact, Michel Suquet Sofres: 16-18, rue Barbes - 92128 Montrouge - Tel. 657.13 00

Unis

4. ---

to the present

234

堂 (本) 一

: 34. 3.7.

Water to De ....

5 27 ----

At Madrier & 1

THE STATE OF THE S

¥4.7.7

109404 bil - 25

Me Bear

A Sec. 32 12

Sagran Service

The second of the

A Transfer of the Con-

2. A. Salah ...

क्षेत्र करिया अस्ति। स्वर्ग

Markette Line

Section Spanner

6- St. 11 - 11 - 12 - 10

SE NO 8: 1479

T CHART

August 1997 Te

Acres - Section

A Gray want

State of the second

14 24 Table 14 7-

المراجع المراج

#### #2 1m ( ser )

Sign regards in the

Application of the second

Specification of the

me contract.

See Sander CONTRACT SEC.

New of the con-

**新典图25年**年

\$50 54 July 1

E Manager of

BURNETURE

FORT SIE

**建筑等** 基础

STATE OF STATE OF

BACK SALL # 18 mm

<sub>पुरस्</sub>र १५**६६** घट गर

SHEWWA

**编 独位的** 

green existing

المعادة المترك ليكا

mportations

the tracks in the second secon

and the factor of the factor o

E-RECIENCE SETTLEMENT OF THE PROPERTY OF THE PERSONS AND PERSONS A



# PÉTROLE ET POLITIQUE EN EXTRÊME-ORIENT

# ≥met en caux JAPON: un geste en faveur de Pékin

ORS de son récent séjour à Pékin, M. Inayama, président de l'association d'amitié nippo-chinoise, avait fait savoir à ses interlocuteurs que le Japon pensait réduire ses achats de pétrole en Chine. Au cours de l'exercice budgétaire 1976 (qui commence en avril), le Japon aurait voulu n'importer que 6 millions de tonnes de pétrole chinois (contre 8,1 millions en 1975), alors que l'on estimait récemment encore que les achats porteraient sur 10 millions de tonnes. Devant la vive désapprobation chinoise, Tokyo a décidé de faire marche arrière : le Japon importera 8 millions de tonnes de pétrole chinois en 1976. Cette décision illustre la volonté du Japon de préserver ses bonnes relations avec la Chine. La politique énergétique du Japon n'en rencontre pas

Sill y a aujourd'hui au Japon un pro-blème pétrolier, c'est avant tout en raison d'excédents, dit-on à Tokyo. D'une situation de penurie, il y a deux ans. ca pays est, en effet, passé en 1975 à celle de surabondance. Le gouvernement a dé-cidé qu'en 1976 la capacité de stockage devrait passer de soixante-dix à soixanteguinza jours. Mais déjà des difficultés apparaissent. Seion une enquête de l'agence pour la prévention des incendies, plus d'une centaine de citemes, situées notamment entre Tokyo et Yokohama, ont atteint un volume critique de remplissage.

Au lendemain de la guerre d'octobre, on estimait à Tokyo que peu importait le prix du pétrole : le problème essentiel était cejul des approvisionnements. Aussi, en 1974, les compagnies pétrolières nippones, encouragées par le gouvernament, qui leur avait accordé 4,8 milliards de dollars de crédits sans intérêt, ont-elles passé contrats eur contrals, parfois à des prix exhorbitants, cela maigré les protestations des firmes occidentales, qui accusaient les Japonais de bouleverser le marché. Résultat : depuls un an, les compagnies nippones demandent aux pays producteurs de différer teur livraison et elles sont parfols obligées de verser des Indemnités. Pour ne pas rompre avec leurs fournisseurs, les Japonais se sont rèsolus, dans certains cas, à revendre une partie de leur pétrole à des pays voisins.

Ces difficultés ne remettent évidemment pas en cause la volonté de Tokyo d'assurer la sécurité de ses approvisionnements. Au

plus fort de la crise pétrolière, le Japon avait exprimé son désir d'indépendance par rapport aux grandes compagnies internationales. Cette politique ne va pas sans difficultés. Les créer une compagnie pétrolière nationale du type de la société ouest-allemande Deminex, pour rivaliser avec les grandes compagnies américaines qui assurent actuellement 80 % des importations nippones. En 1973, luste avant la crise, le pétrole acheté par les compagnies japonaises - essenti l'Arabian Oil - ne représentait que 8,6 % du total des Importations. Le gouvernement s'était fixé comme objectif de ne plus dépendre que pour 70 % des compagnies étrangères.

Tokyo a tiré cependant une leçon de la guerre d'octobre : les Japonals ont découvert, en effet, les liens entre les problèmes energétiques et l'action diplomatique. Depuis trois ans, la politique japonalse au Proche-Orient consiste à désavouer aussi discrètement que possible les Etate-Unis tout en c'assurant la coopération des pays producteurs. Ce « jobertisme » à la japonaise repose sur des données qui parlent d'elles-mêmes : jusqu'en 1985, le Japon continuera à dépendre à 70 % des pays arabes pour ses importations de pétrole. La solution de rechange consisterait à se tourner davantage vers les Soviétiques et les Chinois. Or, disent les responsables de la politique énergétiques nippone, - nous excluons pour l'instant d'obtenir du pétrole en provenance des gisements sibériens de Tyumen ..

# Ménager Djakarfa...

En ce qui concerne la Chine, la décision du Japon de limiter ses importations de pétrale témoigne des difficullés qui se font jour entre Tokyo et Pékin. L'avenir des re-lations sino-japonaises dans le domaine pétroller, estiment les dirigeants nippons, dépend de trois facteure : la production future de la Chine, la qualité du pétrole, et les données politique nippons, il est raisonneble de penser que, dans une dizaine d'années, la Chine pourra fournir au Japon entre 20 et 30 millions de tonnes de pétrole. Cependant les Japonais s'inquiètent de la qualité du pétrole importé actuellement de l'aching. Sa teneur en sou-fre est certes faible - élément positif, car la pollution au raffinage est moindre, - mais Il ne peut être utilisé que dans des centrales thermiques. D'un usage limité par consè-quent, le pétrole chinois est en outre en concurrence directe avec le pétrole indonésien de même quelité.

Or Tokyo entend ménager Djakarta, Dans ces conditions, disent les Industriels japomais, il convient de réduire nos achats. En revanche, s'il était possible d'obtenir du pétrole en provenance des gisements maritimes de Po-hal, d'une qualité mieux adaptée aux besoins japonais, une augmentation substantielle des importations pourrait être envisagée. Dans cette perspective, les Japonais cherchent à encourager la prospection dans cette région

Une réduction brulaie des achats de pétrole chinois, comme le souhaitaient les milieux d'affaires nippons, aurait pu avoir des conséquences graves sur les relations entre les deux pays. C'est pourquoi le minis-tère du commerce et de l'industrie n'a pas sulvi feure conseils. A la veille du voyage de M. Inayama, M. Fukuda, vice-premier ministre déclarait qu'il lui semblait difficile de diminuer sensiblement tes importations de pétrole en provenance de Chine.

Les Japonals ont décide de faire marche arrière parce qu'ils craignent que les Chinois ne limitent leurs achats au Japon. Récemment, les Japonals ont déjà perdu leur suprematie sur le marché chinois pour la vente d'urée et ont dû faire de grandes concessions sur les prix pour signer des contrats dont le volume est inférieur à celui de l'année passée. Un important contrat de vente d'usines clès en main, d'une valeur de 1,2 milliard de dollars, a été conclu lors de la visite de M. Inayama. Mais, se demandent les Japonais, les Chinois ne seront-ils pas tentés de se tourner davantage vers les Etats-Unis? Des négociations entre Washington et Pékin en vue de la signature d'un accord pétrolier sont sur le point d'aboutir. Les Américains risquent d'être alors bien placés pour vendre leurs équipements à la Chine qui entend, comme le prouve la premier relle les gleements de Taching au port de Dairen, le second Taching à la Corée du Nord), développer ses exportations de pétrole. Les Chinois ont, en outre, su beau jeu de faire valoir que leur déficit commercial avec le Japon a encore augmenté en 1975, passant de 680 millions de dollars en 1974 à 731 millions l'année passée. Une réduction des achais de pétrole aurait contribué à une nouvelle aggravation

Le demier problème de la politique pétrolière du Japon est d'ordre politique. La

diplomatie nippone se doit de rester à égale distance entre Pékin et Moscou. Blen que le principe de cette diplomatie demeure, le geste que vient de faire Tokyo en faveur de Pékin est un signe de plus que la balance penche du côté chinois. Si le projet de mise en valeur de la Sibérie avec l'alde japonalse échoue, les importations de reront falbles. Dans ces conditions, le Japon pourra-t-il acheter en Chine d'importantes quantités de pétrole sans se rendre vulnéradirigeants nippons se posent la question.

PHILIPPE PONS.

# **CORÉE DU SUD:** des prospections contestées par la Chine

P OUR la première fois, en décembre, du pétrole n jailli au large de la ville de Pohang (au nord de Pussan) en Corée du Sud. Cette découverte soulève bien des espoirs à Séoul, mais il est impossi-ble de dire actuellement si l'exploitation sera rentable.

D'ailleurs la recherche pétrolière en mer de Chine soulève de graves difficultés avec Pékin. Si elle se révélait fructueuse, la Chine populaire consentirat-elle à laisser les compagnies intéressées exploiter le pétrole découvert?

E grand rêve pétrolier de la Corée du Sud date de 1968. Une mission du Sid date de 1968. Une mission des Nations unies, comprenant des géologues américains, japonais, taiwanais et sud-coréens, a procédé cette année-là à une exploration scientifique des sous-sols de la mer de produit pas une goutte de pétrole, et qui importe plus de 60 % de l'énergie nécessaire à son économie, a décidé alors de profiter au maximum de ces ressources providentielles : elle a déli-mité unilatéralement les fonds marins sur legrales elle entend expres a turi-

reux : en mai 1975, M. Bon Dorsey, président de la Gulf Oil, a révêle devant la commission des affaires étrangères du Bénat américain que sa cumpagnie avait versé, de 1986 à 1970, 4 millions de dellars au parti au pouvoir.

La délimitation unilatérale des zones La délimitation unilatérale des zones de recherches décidée par Séoul a provoque des protestations de pays voisins. Dans la mer de Chine orientale, par exemple, la Corée du Sud s'était attribué une zone (la septième concession), déclarant à cette occasion qu'elle prolongeait son plateau continental. Dès 1969, le Japon contesta la décision de Séoul, estimant que cette région était située à l'est de la ligne médiane que l'on pouvait tracer entre région était située à l'est de la ligne médiane que l'on pouvait tracer entre les deux pays. Un accord signé le 31 janvier 1974 mettait fin à la que-relle (1). Japonais et Coréens du Sud s'engagaient à explorer conjointement la septième concession. Trois compapagnies agréées par Séoul, la Korean Americana (un groupe formé par Wendall Philipps et d'autres sociétés américaines). Texaco et Shell, et trois compagnies japonaises, Nihon Sekiyu, Nishi Sekiyu et Telkoku Sekiyu, étalent autorisées à prospecter.

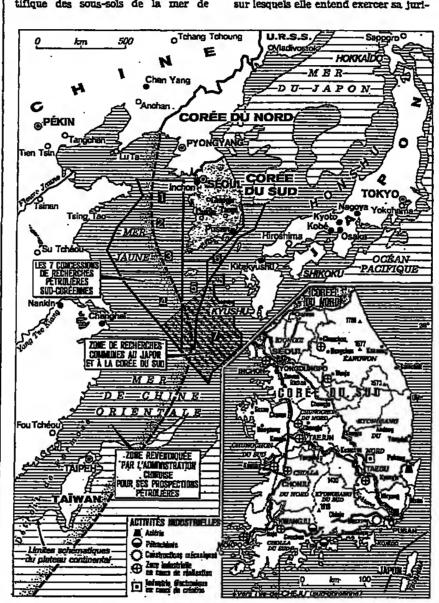
La réaction de la Corée du Nord fut

La réaction de la Corée du Nord fut immédiate. Pyongyang reproche à Séoul de livrer les fonds marins coréens aux intérêts japonais. Et, en février 1974. Pékin rappels sa posi-tion : seul un accord commun des pays riverains pouvait fixer les zones de chaque pays en mer de Chine oriende chaque pays en mer de Chine orientale et en mer Jaune. La Corée du Sud était accusée d'introduire des compagnies pétrolières américaines dans les « zones côtières chinoises ». Les opérations de forage off shore en mer Jaune étaient dénoncées comms « un nouveau geste évident accompli par les monopoles internationaux pour s'approprier les ressources appartenant à la Chine ». Dans cette région, la profondeur de la mer est inférieure à 200 mètres ; le plateau continental chinois déborde largement les 200 milles. Les prétentions du gouvernement de Pékin apparaissent justifiées à la phupart des observateurs, mais, jusqu'à maintenant, la Chine n'a pas indiqué précisément les zones qu'elle revendiquait.

Le lendemain même du jour où l'accusation des Chinois était formulée, la Corée du Sud, dont les liens avec Taiwan sont connus, se déclarait prête à engager des négociations avec Pékin. Pour la première fois, le ministère des affaires étrangères de Séoul employait

le terme « République populaire de Chine ».

Le président Park Chung Hee pensait qu'après les voyages à Pékin en 1972 de M. Nixon et du premier ministre nippon, M. Tanaka, de telles conversations seraient possibles. Il proposait qu'une ligne médiane soit tracée entre la Chine, à laquelle aurait été attribuée la partie occidentale, et la Corée du Sud, détentrice de la partie orientale. Sécul demandait à Washington, et semble-t-il à Paris, de jouer le rôle d'intermédiaire dans cette affaire. En même temps, les Sud-Coréens se préparaient à affronter les Chinois à la conférence sur le droit de la mer, qui allait se tenir à Caracas du 20 juin au 29 août 1974.



Chine orientale et de la mer Jaune. Les conclusions du rapport publié sont formelles : les deux mers recèlent des réserves pétrolières importantes

# sur les bénéfices. Ces transactions ont été accompagnées de pots-de-vin géné-Des espoirs déçus

A presse de Séoul interpréta comme des signes de bonne volonté de la part de Pékin la libération de pêcheurs sud-coréens égarés dans les eaux territoriales chinoises et la déliviance de visas à des aprètements d'adigine conferme des Américains d'origine coréenne. Les « experts » soutenaient que M. Chou En lai n'était pas hostile à la présence des troupes américaines au Sud. Le commerce avec la Chine, comme avec les pays socialistes européens, fut autorisé, et les bateaux chinois se virent offrir la possibilité de relâcher dans les ports sud-coréens. A Séoul, les industriels révèrent un instant de pénètrer le marché chinois.

diction et créé sept concessions off shore attribuées à trois compagnies internationales : Texaco, Royal Dutch Shell et Guif Oil, qui ont fondé des sociétés sud-coréennes dont le gou-vernement détient 20 % du capital aux

vernement desient, 20 % du capitat aux termes de contrats tacitement renou-velables. Elles peuvent explorer durant une période de huit aus et exploiter les réservés découvertes pendant trente ans. Elles s'engagent à verser 12,5 %

du prix du pétrole vendu à titre de royalties et à payer un impôt de 50 %

Les espoirs de Séoul ont été décus. La Chine n'a pas répondu aux avances du président Park, transmises par les représentants des Etats-Unis et de la France. Pour les Chinois, le gouvernement du Sud n'a aucune existence légale. Il ne saurait être question d'ouvrir des négociations.

Des conversations sino-sud-co-réennes auraient remis en cause le réennes auraient ramis en cause le rapprochement de Péirin avec Pyongyang, effectif depuis 1972. La Chine se présente comme le plus fidèle allié de la Corée du Nord et soutient son point de vue sur « la réunification indépendante et pacifique » de la péninsule. Pour elle, l'Union soviétique est coupable d'avoir autorisé la visite d'une équipe d'athlètes sud-coréens et accordé des visas, en 1973, à deux hommes d'affaires de Séoul. En octobre 1975, l'agence Chine nouvelle faisait état de rencontres entre diplomates soviétiques et sud-coréens à Paris.

Paris,
Dans ces conditions, on voit mal comment pour attente en voir mai comment pour att être résolu prochainement le litige qui oppose Pékin à Séoul L'attitude des Chinois a calmé quelque peu les ambitions de la Guif Oil et de la Shell Les forages préincipes de la Guille de la Shell Les forages préincipes de la Guille de la Shell Les forages préincipes de la Guille de la Gu minaires effectues près des côtes sud-coréennes afin d'éviter toute provo-cation se sont révélés décevants. De nouveaux investissements sont néces-saires. La victoire des forces révolutionnaires au Vietnam et au Cambodge et le regain de tension entre Pyong-yang et Séoul ont amené les deux compagnies à cesser toute activité en mer Jaune.

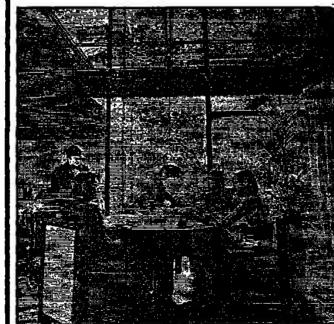
Les milieux pétroliers américains sont divisés. Le Chine, qui explore les fonds sous-marins du golfe de Pohai, peut être un acheteur non négligeable de matériel de forage. Il convient donc de matériel de forage. Il convient donc de ne pas la mécontenter en s'associant trop étroitement avec la Corée du Sud, dont les richesses pétrollères restent hypothétiques. A la veille du séjour du président Ford à Pékin, au début du mois de décembre, le département d'Etat, soucieux de se ménager la bienveillance des autorités chinoises, a conseillé à la Guif Oil de chercher de nouveaux sites. Les de chercher de nouveaux sites. Les bateaux de la compagnie ne pourront pas utiliser pour leurs communications les satellites américains. Et Wash-ington a déclaré officiellement que, si un incident survenait avec la marine chinoise, les Etats-Unis n'intervien-dralent pas pour protéger les intérêts de la Gulf Oil. Aujourd'hui, la mer de Chine est calme. Le resterait-elle si du pétrole jaillissait?

MAXIME DOUBLET

Cet accord n's toujours pas été ratifié par la Diète japonaise.



# **Hôtel Sheraton.** Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...



"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des 'années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder. "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, des 3 chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2500 places de

Confort, calme, détente... Vollà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... en plein coeur de Montparnasse. Pour réserver: 260.35.11



e agains des Fancais vieil

CHE WALL

# LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

Henri Guitton

ENTROPIE ET GASPILLAGE - N titre qui promet, un texte qui tient, un sujet qui nous saisit, ne nous lâche plus et nous envole dans des méditations d'altitude, qui nous font apparaître tout petit le mot économie resté

Le premier chapitre nous rappelle les principes élémentaires de physique, depuis Sadi Camot et Clausius, créateur du mot entrople et, tenons-nous bien, Ronsard, qui voit mourir la forme, tandis que demeure la metière. Les deux supports sont l'énergie et le temps. Il y a du diable, dans tout cela, bien entendu, ne serait-ce que le démon de Maxwell.

Est-il permis de dire que le second chapitre sur le gaspillage est le plus gai de tout l'ouvrage? C'est le divertissement, le ballet, auxquels nous prenons part suggérant mentalement d'autres méfaits, tout cela incitant plutôt à l'optimisme, puisque nous y voyons des possibilités de progrès.

Et cependant une certaine ambiguité apparaît, qui se dissipera pius ou moine : les exemples nous satisfont-ils ? S'il n'y avait aucun - gaspillage -, au sans courant du terme, n'y en aurait-il pas moins dégradation? Le passage le plus saisissant porte sur le gaspillage des hommes, dont ce grand universitaire déplore chaque jour les drames, par les formations systematiquement inadéquates.

Le rideau tombé, nous attaquons le sujet en pleine chair. Pouvons-nous relier l'entrople physique à la dégradation économique, voire les identifier? Plus indulgent encore, pour Pestel et Mesarovic que pour les Meadows qui nous jouent - les dents de la mer », avec le même appel à l'épouvante, M. Henri Guitton est assez sommaire sur la question démographique, d'ailleurs fort éloignée de l'entrople, mais, infatigable, rebondit littéralement sur l'Inflation, nous proposant quelques définitions également plausibles, mais qui ne seront pas les demières.

Et nous voilà enfin dans un bercement métaphysique, aux multiples dimensions, poème auquel pourraient participer aussi blen le père Hugo avec sa fin de Napoléon II que Valéry, bien entendu, et même Aragon.

Si les ouvrages de la Bibliothèque nationale étalent classés selon le repport de leur portée à leur volume physique, celui-i serait au premier rang. Une grande leçon d'un économiste qui ne l'a pas

toujours été et qui ne l'est jamais exclusivem + Paris 1975, Editions Cuias, 116 p., 30 F.

André Babeau, André Masson, Dominique Strauss-Kahn

### INFLATION ET PARTAGE **DES SURPLUS:** LE CAS DES MÉNAGES

E terme surplus dégage une vertu magique, évoquent plénitude et cholx. Dans cette excellente étude est pris en considération non seulement le revenu, mais le patrimoine. Nous nous trouvons vite au cœur du sujet, sous une forme cruellement réaliste : la réalstance des patrimoines à l'inflation selon la situation professionnelle de l'Intéressé et la dimension du patrimoine. Les études de Bach et Stephenson sur un échantillon composé par le Centre de recherches du Michigan démentent les idées courantes sur l'inflation écrasant ceux du bas de l'échelle. L'enquête analogue en France, a donné des résultats différents muelque peu troublants, en raison de la discordance entre l'influence de la situation socio-professionnelle de l'intéressé et celle de la dimension du patrimoine. L'explication donnée n'est pas totalement convain-

Nous trouvons aussi les résultats si discrets de la Banque de France sur les gains réalisés du fail de l'Inflation par le Trésor (gagnant certain évidemment), qui paraissent inférieurs à la réalité. Il faut tenir compte, il est vral, de la majoration des taux d'intérêt. Quant aux résultats donnés sur les plusvalues et les moins-values, de si troublante actualité, ils auraient mérité une présentation plus complète et plus profondément commentée.

Les demières lignes évoquent les perspectives de partage des surplus de production et de détention, ouvrant surtout des perspectives de luttes si vigoureuses qu'elles soulignent plus encore l'intérêt d'une

lumière aussi vive que possible sur ces sujets. D'André Babeau aussi, signalons le Calcul économique appliqué (1). Problème de micro-économie leurs solutions, à l'attention des économistes, des étudiants et des chefs d'entreprise.

\* Editions Cujas. Paris 1975. Collection « Connais-sances économiques ». CREP Université de Paris - X, volume 1, 190 pages, 40 F.

(1) Dunod, Paris 1975. 216 pages, 20 F.

Charles Levinson et divers

de leur pays.

LA DEMOCRATIE INDUSTRIELLE Traduit de l'anglais

par Dominique Bertin et Dominique Birkel. SUR le sujet classique des deux siècles de retard de l'entreprise sur le système politique, divers syndicalistes de poids, non communistes, « orthodoxes », décrivent leur position et la situation

Dans son introduction (une erreur d'impression laisse croire qu'il s'agit seulement de la Grande-Bretagne), le célèbre syndicaliste américain et inter-M. Charles Levinson, retrace brièvement l'histoire de la participation, s'attache un moment aux idées d'Ota Sik, en vue de rapprocher la Tchécoslovaquie du système yougoslave, nous promène travers le monde de l'autogestion, rappelant que le changement attendu doit porter bien plus sur le pouvoir que sur la propriété, ce qui doit entraîner la - destruction des pyramides - (hiérarchiques). Avaleur de statistiques peu sûres, il est plus critique que constructif et ne songe d'allieurs pas à une revolution politique.

Bien différent, M. Edmond Maire déborde large ment le cadre de l'entreprise et, après la condamnation des « fausses pistes » (y compris le socialisme des pays de l'Est), décrit la position de la C.F.D.T. d' exigence irréversible à la responsabilité . exi-

gence à satisfaire par un changement continu.

Le puissant M. L. Woodcock (E.-U.) s'appule fortement sur la grande crise de 1929, qu'il connaît mai, et sur la politique de Roosevelt qu'il juge d'après

ses intentions bien plus que d'après ses résultats. Après une énumération des avantages obtenus depuis la guerre, il aborde le redoutable écueil - travail et machine -, eans avis positif personnel. Pas plus que M. Levinson, il ne cherche à détruire le système.

Un intermède nous est alors fourni par le Yougoslave Milan Rukavina, la critique cédant la place à l'éloge. Bon exposé détaillé de l'autogestion en Yougoslavie, présentation un peu complaisante des résultats, discrète sur le non-emploi, mais remarque justifiée sur les difficultés de la marche en

Diverses réactions de modérés montrent le bon chemin, sans heurts : MM. Tor Aspengren en Norvège, Wilhelm Hrdlitschka en Autriche (les Chambres de travailleurs), Karl Hauenschild et Otto Brenner (R.F. d'Allemagne) et, plus encore, Ewald Kaeser (Suisse). Le plus précis, le plus maître du sujet est M. Roine Carlsson de Suède, tandis qu'au Canada (Henry Lorrain) la question n'est encore que bien timidement abordée

Blen au falt est M. Jack Jones (G.-B.), qui, en bon Britannique, n'a qu'une admiration modérée à l'égard de ce qui est continental. Il présente le système éprouvé des « shop stewards » et insiste sur le rôle de l'information.

Enfin, tout à fait originale est la situation d'Israél. où l'Histadrut, premier employeur du pays, tient une place qui dépasse largement le syndicalisme traditionnel. Mais la description des aspirations aurait gagné à être plus claire. \* Editions du Seuil, Paris 1976, 301 p., 29 F.

Jacques Gravereau

### HONGKONG ANALYSE D'UN BOOM Préface d'André Piatier

marquable ouvrage est un heureux sousproduit de la coopération, Intelligemment favorisé. Nous n'avions guère, sur ce pays, qu'une brochette de chiffres éblouissants et suggérant le rêve plus que la réflexion. Nous voici maintenant

Ne nous étonnans pas de trouver André Piatier, dans cette reussite. Sa préface, riche sous un court volume, rappelle la nécessité, pour un Etat complet (et non pour une patite ile), de mettre les bœufs. développement agricole, avant la charrue, développement industriel, et ouvre de vastes horizons non sautement à l'étude des microéconomies mais à la théorie économique générale

Et voici la recette : mettez quelque part, dans une île déserte, des techniciens, pourvus de matériel ou de crédits et une main-d'œuvre doclle et prompte à s'Initier. Vous verrez, dans votre microscope, les diverses étapes : bourgeonnement, floraison et fructification. Dans ces conditions, il faudreit un gouvernement exécrable, pour parvenir à empêcher 'économie de progresser. Le libéral y trouverait une précieuse source d'arguments, si les conditions n'étalent si spéciales. Les suggestions de l'auteur relatives à un modèle, pour le monde peu développé soulévent quelques objections.

A Hongkong, le PIB à prix constant, a été mul-tiplié par 11 en vingt-cinq ans (10 % par an en moyenne, ramené à 6,5 % par tête d'habitant, compte

tenu de l'immigration). Le passage de l' « économie c'entrepot - à l'économie industrielle est sulvi dans ses diverses phases.

Progrès remarquable des industries de pointe, qui vont jusqu'à l'électronique. Privée d'une base de reche:che, cette industrie est cependant appolés à un rôle de sous-traitance, ou tout au moins de dependance.

Sien que traîtée avec quelque inexpérience, la population n'est pas oubliée. C'est, du reste, l'aspect le plus significatif : la natalité a baissé profondément, point de se trouver aujourd'hui un peu au-dess du nivezu de renouvellement des générations. Le taux de mortalité 5,5 % est la moitlé de celul des pays occidentaux, grāce à la Jeunesse - provisoire - de la population : c'est la période bénie.

+ Paris 1975, Editions Cuias, 446 p., 82 F.

Michel Renaut

### AGIOS: COMMENT PLACER SON ARGENT

OUJOURS redoutable et controversée, même lorsqu'il s'agissait, il y a solxante-dix ans, de menues différences de 0,25 %, plus tourmentante encore aujourd'hui, cette question est abordée ici franchement, dans un esprit généralement large et sur, et sans passion ni pédantisme, Dès l'avant-propos, nous sommes prévenus qu'il s'agi: moins de gagner que de perdre le moine possible. Après un expose doctrinal sur la « crise » et l'inflation, qui ne s'imposait pas absolument et diverses considérations générales, nous abordons la liste alléchante et périlleuse des moyens de mettre notre pouvoir d'echat en pension.

La première place, dans l'ordre suivi, revient au sol : les terres agricoles (un indice des cours, en valeur réelle, depuis vingt-cinq ans, aurait démenti l'appréciation finale de rendement nul), la forêt (bien présentée, après une petite pointe peu nécessaire contre les écologistes), les terrains à bătir (prudence, prudence !), la neige (ou son support). Vient ensuite logiquement la pierre, sous ses multiples aspects.

Les placements - sécurisants - (ironie, peut-être) comprennent les prêts hypothècaires, les rentes viagères (- désestreuses -, si elles ne sont pas indexées). l'assurance vie (avec une table de mortalité en France). les caisses d'épargne, si courues, l'épargnelogement et divers comples et bons. Et voici la Bourse maiestueuse, avec la subtilité des echats au mieux . l'armée des Sicomi, des Sicay, etc. En bon monétariste logicien, M. Michel Renaut condamne rapidement for (mals s'agit-il bien de logique ?, pour pouvoir nous faire rêver un peu sur eles placements d'agrément . Peu au courant des livres anciens - qui disparaissent, il est vrai, - il s'attache un peu plus aux estampes et aux timbresposte, sans s'attarder, cette fols, sur leur caractère conventionnel. Mais nous regrettons de ne pas voir cités les indices calculés, sur une certaine période, pour les œuvres d'art.

Un lexique, divers tableaux, des documents, législatifs et autres, complètent opportunément ce bon recueil, dont bien des personnes pourront tirer... profit.

★ Parts 1975. Editions J.-C. Lattes, 357 p., 49 F.

## DES SURGÉNÉRATEURS L'AVENTURE

(Suite de la page 15.)

Le gouvernement en est donc naturellement venu à l'idée de confier le leadership de la réalisation des surgénérateurs au groupe Creusot-Loire. Le montage industriel imagine par le C.E.A. et R.D.F. en 1974 pour la réalisation de Super Phénix est en complète refonte. Il était primitivement prevu de confier l'ingénierie du réacteur à G.A.A., en collaboration avec la filiale Technicatome du C.E.A.

On prefère imaginer aujourd'hul une société Novatome, qui regrouperait autour de G.A.A.A., les sociétés Alsthom, Creusot-Loire et le C.E.A. Ceci permettrait de conserver les compétences acquises par G.A.A.A., tout en s'appuyant sur un groupe industriel solide, Creusot-Loire. A charge pour les industriels de s'entendre. Pour l'instant, Alsthom et Creusot-Loire n'ont toujours pas résolu le problème de savoir qui dominerait Novatome. Un accord entre les deux groupes C.G.E.

et Creusot-Loire dépasse largement le problème des surgénérateurs. Les deux groupes sont aussi concurrents dans le domaine des turbo-alternateurs, par l'intermédiaire d'Alsthom, d'une part. et de la société CEM alliée à Creusot-Loire, d'autre part. Creusot-Loire, qui a le vent en poupe, ne paraît pas très pressé d'aboutir à une entente globale. sûr d'être gagnant. Pourtant, G.A.A.A. envisage aujourd'hui de licencier environ cent cinquante personnes sur les sept cent cinquante personnes qu'elle

L'industrie française aura besoin de toutes ses forces si elle veut mener à blen le très ambitieux programme de surgénérateurs qu'envisage E.D.F. : une paire de centrales de 1 800 MW chacune. à installer sur la Saône et à commander trois ans après le démarrage du projet Super Phénix : une paire de centrales serait alors commandée tous les trois ans jusqu'en 1985, puis une centrale tous les ans, de 1985 à 1990. Soit une puissance installée totale de 8 000 à 10.000 mégawatts en 1990. En l'an 2000, les surgénérateurs pourraient représenter jusqu'à 25 % de la puissance nucléaire installée en France (environ 200 000 mégawatts).

Le gouvernement est plus réservé qu'EDF. Il faut, en effet, pouvoir alimenter ces surgénérateurs en combustible, oui fait défaut autourd'hui. Il faudra ensuite démontrer que ces centrales peuvent parvenir à la rentabilité, et blen sûr des garanties suffisantes de sécurité.

Les surgénérateurs ont besoin qu'on leur fournisse leur première charge de plutonium - et seuls les réacteurs

actuels peuvent produire ce plutonium. Le rythme de construction des surgenérateurs dépend donc du rythme de construction des réacteurs actuels et de la capacité à retraiter les combustibles irradiés pour en extraire le plutonium. La France commencera en principe cette année à savoir retraiter les combustibles des réacteurs à eau et à accumuler le plutonium. Le programme d'EDF. nécessiterait sans doute l'achat de combustible à l'étranger. L'evaluation du coût du Super Phé-

nix, qui était de 3 milliards en 1974 est, par ailleurs, largement dépassée. La réalisation de Super Phénix coûtera 4.7 milliards de francs. Encore fautil alouter à cette somme le prix du combustible : 350 millions au moins pour la fourniture du plutonium et de l'uranium nécessaires (le prix du marché du plutonium est très flou. peut-être 50 à 100 francs le gramme), et une somme équivalente pour transformer ces deux métaux en fines aiguilles de combustible. Soit au total

5,4 milliards de francs qui viendront s'ajonter aux 4 milliards de francs déjà dépensés en France pour le programme surgénérateur. Par rapport à une centrale à eau légère de puissance équivalente, le surcoût est d'environ

Un surcoût que le gouvernement

français ne supportera que pour moitié, l'Allemagne et l'Italie assumant le reste. Pareil réacteur n'est pas du tout compétitif avec les centrales actuelles. Le coût du kilowatt-heure rejoindra celui des centrales au fuel on su charbon. centimes environ, contre 6 pour centrales nucléaires actuelles. La question est de savoir si Super Phénix peut conduire à une filière économi-

que, et à quelle date. Les spécialistes savent que l'investissement initial restera toujours plus élevé que pour une centrale à eau légère, car le réacteur est plus complexe. Il est actuellement estimé à peu près au double. Pour rendre l'opération rentable, on espère pouvoir réduire le surcout de

moitié et récupérer le reste grace à une économie réalisée sur le cycle (fabrication, retraitement et stockage) du combustible. Conflant, le C.E.A. estime que la rentabilité sera atteinte des 1990 avec settlement 10 000 MW ins-

tallés. Si l'on échappe à la nécessité d'enrichir l'uranium et de stocker le plutonium, la fabrication des éléments combustibles est plus onéreuse, car la manipulation du plutonium requiert davantage de précautions. Le retraitement pose aussi des problèmes difficiles, car il suffit de quelques kilogrammes de plutonium pour avoir un début de reaction nucleaire dans les bains de dissolution des combustibles irradiés. Dans un premier temps, la France envisage de retraiter les combustibles irradiés des surgénérateurs dans l'atelier de La Hague qui doit traiter à partir de cette année les combustibles des réacteurs à eau. Quand le rythme de construction des surgénérateurs le justifiera, il faudra construire une usine speciale. Le programme de surgénérateurs français est conditionné par l'existence d'une

industrie du plutonium

La rentabilité passe aussi par un amelioration du taux de surgenération du réacteur. Pour l'instant, Phénix ne fabrique encore que 1.1 kilogramme de plutonium pendant qu'il en brûle 1 kilogramme. Super Phénix fera à peine mieux, en fabriquant 1,2 kilogramme. Compte tenu des besoins d'auto-alimentation, un réacteur aurait besoin de quarante à cinquante ans pour fabriquer en outre le combustible nécessaire à un second réacteur de même taille!

Malgrè toutes ces difficultés et les nombreux problèmes qui restent à résoudre, dont le moindre ne sera pas de convaincre l'opinion publique de la sureté de ces réacteurs, il est probable que le gouvernement français se prononcera sur le programme Super Phénix dans les prochaines semaines, peut-être au cours du conseil restreint qui se tiendra sur l'énergie au mois de mars. Une absence de décision qui se prolongerait au-delà de l'été signifierait une remise en cause du programme francais, et il n'est pas certain que l'Allemagne et l'Italie conserveraient le même désir de participer au programme.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

鲗

Page Ningen ye

· · · := :

3 10 2 23

State of the state

E : 11 1

# UNE FAÇON D'UTILISER L'URANIUM

trale thermique où le fuel ou le charbon a été remplacé par un combustible nucléaire. La fission des atomes par des neutrons est accom-pagnée d'un dégagement de chaleur, qui est alors évacuée du cœur du réacteur par un fluide de refroidissement. Ce dernier échange ses calories avec de l'éau qui est vaporisée. La vapeur va faire tourner une turbine, qui entraîne un alternateur; ce dernier produit de Les réacteurs actuels, dits à cau

légère, « brûlent » de l'uranium enrichi et sont refroidis simplement par de l'eau, souvent sous pression. Un réacteur surgénérateur « brûle » du plutonium et est refroid par du sodium liquide, qui cède ses calories à un circuit d'eau. Super Phénix a zind besoin de 4,5 ton-nes de combustibles nucléaires et de 5 000 tonnes de sodium. La caractéristique du surgénérateur est que le cœur plutonium est entone d'uranium naturel, qui se transforme peu à peu en plutonium sous l'effet du bombardement des neutrons. Un tel réacteur produit ainsi du combustible nonveau au fur et à mesure qu'il en brille. Le ulutonium est ainsi un corns artificiel qui n'eriste pas dans la nature et qui se forme dans les réscteurs lorsque de l'uranium est irradié. On extrait ce plutonium en retraitant les combustibles irradiés. Le surgénérateur présente l'avantage de brûlet ce dont la réacteur à eau légère ne vent plus, uranium appauvri et plutonium. Il faut

légère de 1 000 MW fonctionnent pen-dant vingt aus pour fabriquer le plutonium nécessaire à la première charge d'un surgénérateur de 1208 MW. Le rythme d'introduction des surgénéraeurs dépend donc de la disponibilité en plutonium.

Pour E.D.F. et le C.E.A., le programme

de surgénérateurs se justifie par la rareté relative de l'uranium sur notre planète, et surtout sur le marché interpatieze, et surtout sur le instrue inter-national. Les pays détenteurs d'impor-tantes réserves, le Canada, l'Australie, les Etats-Unis, sont peu soucleux de vendre leurs restources, sûrs de voir grimper les prix beaucoup plus encore qu'ils ne l'ont fait ces dernières années. Les réserves connues ou vraisemblables s'élèvent à environ 15 millions de tonnes dans le monde, de quol alimenter environ quarre mille centrales de 1 000 méga-watts pendant leurs trente ans de vie, et alier jusque vers l'an 2020-2050. On peut estimer cependant que d'au-tres gisements seront découverts d'ici

Rien ne presse donc, sur le plan mondial La position française est moins confortable. Avec les mines exploitées sur le territoire national, ainsi qu'au Gabon et au Niger, la France contrôle en principe 200 à 300 000 tonnes d'uranium, de quoi alimenter cinquante à solvante-dix centrales. Mais le programme actuel prévoit déjà cinquante centrales en France en 1985. L'arrivée du surgénérateur est donc urgents aux yeux d'E.D.F. et du C.E.A.

Depuis 32 ans, le journal spécialisé 💳 "Les Annonces" est toujours le n° 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte. 7501 l Paris =

**GROUPE BANCAIRE ET FINANCIER DE TOUT PREMIER PLAN** développe son Service Inspection at recharche

jeunes inspecteurs

de formation supérieure, ayant des connaissances approfondles de l'ensemble des opérations bancaires.

Il est indispensable : posseder plusieurs années d'expérience pratique sein d'une équipe d'inspection ou de contrôle

d'une Banque, d'une Banque, des personnalité affirmée, le goût des contacts humains, des aptitudes aux négociations à tous niveaux et une grande objectivité de jugement. Les postes sont bases à PARIS et comportent des déplacements en France et à l'Etranger. Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo et rémunération souhaitée à NoPC 28586 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

هكذا من الأصل

PROBLEME Nº 1377

HORIZONTALEMENT

L Fut d'Ulysse le plus clairvoyant des amis ; Monnaie étrangère. — IL Dissimule des opérations clandestines. — III Le
centre même de la Ville Eternelle ;
Pour les atteindre, il faut parvenir à les gagner. — IV. N'a pas
l'habitude de pardonner à ses
victimes; Terme musical. — V.
Pour César, ce pouvait être une
chose importante ; Fit preuve

inno

# MÉTÉOROLOGIE

# PRÉVISIONS POUR LE 20-11-76 DÉBUT DE MATINÉE ⇒ Brouillard ~ Verglas

Evolution probable du temps en France entre le lundi 9 février à 6 heure et le mardi 10 février à

SITUATION LE 9-2-76 A O h G.M.T.

Le courant perturbé atlantique, qui était bloqué les jours précèdents près des côtes européennes, pénètre maintenant sur l'Europe occidentale par suite de l'éloignement des hautes pressions continentales. Dans ce cou-

rant, la perturbation, qui abordalt lundi maiin les iles Britanniques, traversera la Prance en y apportant un passage pluvieux suivi d'un temps un peu plus frais, mais maritime.

Mardi matin, cette perturbation n'affectera pas encore nos régiona méridionales, où des formations bruneuses seront observées, sauf près de la Mediterrance, où les éclaircies prédomineront. Sur le resto de la

— Syndicals et sociétés multi-nationales font l'objet du n° 58 des Travaux et Recherches de prospective de la DATAR. L'adap-

prospective de la DATAR. L'adap-tation des attitudes des syndicats face au puissant développement des sociétés multinationales est examinée à travers les relations de travail. La stratégie et les poli-tiques syndicales sont ensuite exposées grâce à divers exemples concrets, que ce soit au niveau des secrétariats professionnels inter-nationaux ou à celui des confédé-rations internationales (180 pages. rations internationales (160 pages, 30 francs). \* Ces publications sont en vente la Documentation française, 31, qual Voltaire, 75340 Paris Cedex 67. Télex : DOCFRAN 204826

ou dans toutes les grandes librairies. Vente par correspondance : les commandes doivent être adressées directement à la Documentation française, accompagnées du titre de paiement libellé au nom du régisseur des recettes, C.C.P. 9960-93 Paris.

# **MOTS CROISES**

d'une indiscutable correction. d'une indiscutable correction.

VI. Abréviation; Sur une carte
du Maroc. — VII. Avides; Affaiblit en prenant de l'importance.

— VIII. Endura les pires souffrances; D'un auxillaire. — IX.
Sont en voie de disparition. —
X. Forme de savoir; Sorti. —
XI. Parties ailleurs. VERTICALEMENT

1. Procure quelque travail aux officiers de l'état civil; Les routes du ciel — 2. A bien tenir l; Partie du bâtiment. — 3. Svoque d'affreux tourments (épelé); Icid'affreux tourments (épelé); Ici-bas ou ailleurs, ils retiennent des regards. — 4. Etaient peut-être plus prédisposés que d'autres à voir rouge; Consacrée. — 5. Echange de balles; Points car-dinaux. — 6. Son aventure vaut de l'or!; Etat étranger. — 7. Avec elles, il est préférable d'être sur la bonne pente. D'un auxisur la bonne pente; D'un auxi-liaire. — 8. Le guide du philo-sophe. — 9. Filles de feu; Font l'objet d'études pour un ethno-

Solution du problème nº 1 376 Horizontalement

I. Pneu ; Peau. — II. Eon ; Leur. — III. Dièses. — IV. Irrè-

solue. — V. Vienne. — VI. Anes; Bl. — VII. Rénes; Oul. — VIII. Est; Esse. — IX. Stères; Es. — X. Iota. — XI. Ordinaire.

Verticalement

1. Pédicures. — 2. Noir ; Ester. — 3. Enervante. — 4. Seine ; Rii. — 5. Lésées ; Eon. — 6. Pesons ; Esta. — 7. Eu-; LN; Os ; Al. — 8. Arquebuse. — 9. Liesse.

GUY. BROUTY.

### Journal officiel

Sont publies an Journal officiel du 8 février 1975 : DES DECRETS :

● Modifiant certaines dispositions du code électoral. ● Relatif à la dotation d'ins-tallation des jeunes agriculteurs, et arrêtés, portant application de ce décret et relatifs à la capa-

cité professionnelle agricole. ● Réglementant la catégorie d'instruments de mesures ; compteurs d'eau froide.

• Portant réorganisation de la chambre de commerce et d'in-

# Les publications de la Documentation française

La Documentation française vient de mettre en vente les textes suivants : du Moyen-Orient et la crise de l'énergie, et un dossier sur les Etats arabes du Golfe (94 pages,

- Stafistiques et Indicateurs des régions françaises, publié par l'INSEE, constitue l'annexe III du TINSEE, constitue l'annexe III du projet de loi de finances pour 1976, consacrée à la régionalisation du budget d'équipement et à l'aménagement du territoire. Elle rassemble les résultats les plus caractéristiques de la situation démographique, économique et sociale des régions (360 pages, 40 francs).

— Les différentes fonctions et utilisations sociales du sport sont présen'ées dans le n° 33 de la Revue 2000, intitulé « Sport et Société». Une sèrie d'articles, sous de brillantes signatures, examine toutes les questions que sus-

mine toutes les questions que sus-cite le rôle du sport dans une société industrielle (64 pages, 12 francs).

- Les cahiers des charges des sociétés nationales de télévision et de radiodiffusion, de l'Etablissement public de diffusion et de sement public de diffusion et de l'Institut de l'audiovisuel, dont le premier tirage avait été épuisé, font l'objet d'un nouveau tirage (163 pages, 15 francs).

- Un dossier emploi (nº 2) portant sur l'industrie du papier-carton est publié par le ministère du travail, de l'emploi et de la population. Il comporte des infor-mations statistiques concernant mations statistiques concernant l'évolution économique et sociale dans cette industrie, traitant aussi bien de l'emploi que de la structure de l'appareil productif des-in ve stissem en ts ou du commerce extérieur (169 pages, 15 francs).

- Le ministère de l'industrie et de la recherche ouvre une nou-velle collection, « Les dossiers de la recherche », avec le rapport du comité consultatif de la recherche en informatique, présidé par A. Lichnerowicz, intitulé Réflexions et propositions pour une recherche en informatique et automatique (160 pages,

30 francs). - Au sommaire du nº 70 de la revue trimestrielle *Maghreb-Machrek*, on note des articles sur Machrek, on note des articles sur le Fonds koweitien de développe-ment économique arabe, qui est le plus grand organisme d'inves-tissement du monde arabe, sur le sultanat d'Oman devant la rébel-lion du Dhofar et sur le conflit

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

99 F 169 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 14 F 273 F 402 F 520 F

ETRANGER par messageries

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS. - SUISSE

115 P 210 P 307 P 408 F

IL - TUNISIE

Par vole sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur-demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou olus), nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moine avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

125 P 231 F 337 F 449 F

# Le tour du monde en plein Paris!



Pour vos vacances d'été ou d'hiver, vos évasions de fin de semaine Pour vos déplacements d'affaires et vos congrès

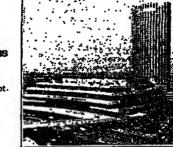
Que vous soyez jeune ou moins jeune, seul, en famille ou en groupe

Quels que soient vos moyens et les horizons dont vous rêvez

visitez la

# 1<sup>ere</sup> Semaine Mondiale du Tourisme et des Voyages

CENTRE INTERNATIONAL DEPARTS Porte Maillot Métro : Ligne nº 1 Porte Maillot Autobus : 73 82 43 PC S.N.C.F. : Petite Ceinture Porte Maillot.



Du 6 au 14 FÉVRIER 1976 Ouvert de 10 h a 18 h les 6, 7, 8, 14 Février et de 12há 18h du 9au 13 Février inclus

Les Offices nationaux et régionaux de Tourisme vous documenteront sur les pays et régions que vous souhaitez visiter.

ses, vous présenteront en détail leurs programmes qui rivalisent d'originalité, de qualité, d'efforts sur les prix et les services.

• Les grandes Compagnies qui orga-nisent vos déplacements par air, mer, fer ouroute, les Chaînes hôte-· Les spécialistes qui conçoivent et organisent pour vous circuits, sé-jours, croisières, répondant à tous lières qui assurent votre hébergeles gouts, comme à toutes les bour-

ment vous parleront prix, confort, services, facilités.

• Les prestataires de services divers . locations de voitures on de bateaux, assurances, banques, documenta-tion touristique, vous expliqueront comment ils peuvent contribuer à la bonne organisation de vos voyages.

Réservations et inscriptions sur place

# 1<sup>ère</sup> Semaine mondiale du RISME et des VOYAGES

"TOUTE UNE PROFESSION RASSEMBLÉE A VOTRE SERVICE"

Correspondance: 10, rue du Colisée 75008 PARIS - Tél.: 11) 225.52.75 - Télex: SEPIC 640450F

# et 7; Pointe-a-Pitre, 30 et 21. Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 3 et 1 degré; Athènes, 2 et -1; Bonn, 3 et 2; Bruxelles, 4 et 2; lles Canaries, 20 et 16; Copenhague, -1 et -2; Genève, 2 et 0; Lisbonna, 16 et 10; Londres, 10 et -2; Madrid, 14 et 2; Moscou, -4 et -6; New-York, 2 et 0; Palma-de-Majorqus, 17 et 6; Rome, 13 et 6; Stockholm, -3 et -9.

# passy ACTUELLEMENT

# PARIS 18° Tel 606 05 73 114 Rue DAMREMONT

DES PRIX EXTRAORDINAIRES

 $M^2$ 

DANS TOUTES NOS QUALITES Vous pouvez également profiter de ces offres exceptionnelles à

PARIS 19<sup>a</sup> 144 bd de la Villette PARIS 14<sup>a</sup> : 90, bd Jourdan Ma Cl Fabien et J. Jaures 50 m Porte d'Orléans . 539.38.62

BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur

mn Pte des Liles - 858.16.46

30ULOGNE : 82 bis, rue Gallieni 505.45.12

PARIS 13: : 40, quai d'Austerlitz face gare d'Austerlitz

FOSSES-SURVILLIERS tone COIGNIÈRES (NIO): près Trappes route du Pont d'Aulneau 481.70.12

SAINT-DENIS : 73, rue de la République - 820.92.93

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaures, RN 5 - 368,44.70

SARCELLES 29,, av. Division Leclerc, RN 16 - 990.00.77

OUVERT : Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h-21 h.Sam. Dim. Fêtes 9 h-20 h

NDE DE L'ECONOM

A geographic of the second of

Commercial gradual and account of Straining was and a second of the second of

The fresh to the first the first the first

ACHOR - CONMENT PLOD

N ARGENT

W. C. W.

21.

A 1 1 1 1 1 20

3.2

· 1 18 4 25

-An Section in

E . W 23. 21 . .

医水盐 化油化工厂

THEOLOGY IN THE 100 3 46 2 46 3

reservable of a supple ~~ \*\* = x; \*\*\* :

102000

1000

2.2

ing some

Jan Strategick

and the second of

7 1 2 C  $\operatorname{str}_{k_{1}}^{(k_{1})} = 2^{k_{1}} \operatorname{str}_{k_{1}}^{(k_{1})} = 2^{k_{1}} \operatorname{str}_{k$ 

35 E 80 10 September 1991 Ass. 14

. :.::\

A PAR PROPERTY SALE

d'Alfred Saun

Jan 25 2 2 2 make 2 2 2 2 4 公表の動物を さんこう and the many STATE STATE TORRIAGO. British (September 1997) 443 William . 4-1 E -5-22 1 2 A

Section 25 M. FE VAL 12. VIL. 12. Edition - The M Mary Warter ...

Mark 12 42 PONTE E E FOTTS de COMMEN

IN THE STATE OF TH 123

inspecteurs

# Tuyau crevé

Ou attendait beaucoup de ce - Vendredi - sur les courses de chevaux. Avec Ivan Levai, on était tranquille, on allait enfin tout savoir, les trucs, les scandales, les combines. la malia du turi... On n'arriverait pas à lui faire croire que tout se passe pour le mieux dans le meilleur des milieux ! Il insisterait : voyons, et l'affaire Bride abattue, pour ne citer que la demière, et ces parieurs qu'on inculpe, et ces jockeys qu'on - suicide -, qu'on tabasse, qu'on arrête (1)... Vous nous parlez de ce coup de cravache trop maladroit pour être honnête, il y a quinze jours encore, sur les naseaux de la lument d'Alain Delon dans le prix d'Amérique, vous ne nous direz tout de même pas 1....

On ne nous a rien dit, ellectivement. Pour la bonne raison gu'on n's rien demandé. A personne. Pas plus qu'ivan Laval, quête -- n'a jugé utile d'interroger le président du P.M.U. ou

son secrétaire général, ou le chef du Service des courses et du jeu de la police, ou le président de la Société d'encouragement. Il no doit pas eimer dérenger les gens. Il est gentil. Il nous a invilés à prendre un verre avec un mordu du harnais et nous a présenté un de ses cousins, un barman, un garçon charmant qui nous a emmenés à l'hippodrome de Cagnes. M° Pollack était là. Ils ont bavardé.

A un moment, ils nous ont expliqué ce que c'est que de faire le - papier ». Ce n'était pas la peine, on sait, on y passe le plus clair de nos week-ends. Contrairement à ce qu'ils ont l'air de croire 5°/s seulement des parieurs louent leur date de naissance ou leur numéro de téléphone. Les autres, les millions d'autres, attendaient autre chose d'une émission intitulée - Tas pas un tuyau? ». On e fini par leur en donner un, le tuyau du siècie, en les priant de le garder pour eux : si pariois l'on - tire

un cheval » dans les courses de handicap, c'est uniquement pour iul permettre de s'habituer au parcours ou de perdre du poids donc la seute raison de ces paresses instrandues ? Absolument. Et toute la question - seuls les initiés, les privilégiés du « rond » en connaissent la ré-ponse, — c'est de savoir com-ment distribuer au départ les chances d'arrivée. A qui le dites-

Une suggestion : si on mettai les pur-eang de Longchamp à l'école des bergers allemands, des chiens policiers présentés dimanche sur T.F. 1 par François de la Grange ? On parviendrait peut-être à percer la secret si bien protégé des courses de chevaux. C'est notre demière

CLAUDE SARRAUTE.

Le Monde des 19, 20 et 21 no-pre 1974.

# LUNDI 9 FÉVRIER

CHAINE 1: TF I

De 11 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 12 h. 25 (C.), J. O.: slalom géant messieurs et, à 13 h. 35 (C.), Restez donc avec nous.

Un livre à lire Jean des Cars Louis II de Bavière OU LE ROI FOUDROYE

Uz volume ilkestrė, relié skivertex, gardes quadrichrosnies, titres frappis à l'or. PERRIN

The second secon 20 h. 30 (R.), La camera du lundi : Regards sur l'histoire : « Louis II de Bavière » de H. Kautner (1955), avec O.W. Fischer. R. Leu-werick, M. Koch. P. Bildt.

Ne pouvant régner comme il le déstre, décu dans ses amours et dans ses affections. Louis II, roi de Bavière, se retire en ses châteaux et sombre dans un rêve esthétique. Vers 22 h., Débat : La formation de l'empire allemand : 23 h. 15, J. O. (résumé filmé) : 23 h. 30,

CHAINE II : A2

12 h. 15, J.O.: slalom geant messieurs: de 4 h. 30 a 20 h., Programme ininterrompu, avec,



20 h. 30. Jeu : La tête et les fambes, de P. Bellemare : 21 h. 45. J. O. d'hiver (patinage artistique: danse libre) : 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes ; 20 h., Emissions régio-

19 h., Pour les jeunes; 20 h., Emissions regionales.
20 h. 30 (R.). Prestige du cinéma : « Ne nous fâchons pas », de Georges Lautner (1985). avec L. Ventura, J. Lefebvre, M. Darc, M. Constantin (N.).

\*\*Un gangster devenu honnête se trouve obligé, par amitié, de récupérer une créanes auprès d'un petit bookmaker. Celui-ci, faux minable et faux jeton, lui attre des tas d'ennuis.

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 2s n. 5, « Fantasio », d'Alfred de Musset; 21 h. 20, 1 autre scène : « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo... « Réctis d'un pelèrin russe », avec J. Laloy; 22 h. 35, Emrètiens avec Jiri Pelikan, par R. Pillaudin; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, En direct de \*\*Reishazzar » (Haendell, avec F. Palmer, R. Tear, M. Lehane; 23 h. 20, Les dossiers musicaux; 24 h., Le clé, par A. Almuro; 1 h., Sérénade pour la madone des sleepings.

# MARDI 10 FÉVRIER

CHAINE I: TF 1

De 11 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 12 h. 25 (C.O.), J.O.: slalom géant messieurs et, à 14 h. 5 (R.), un film: « Remontons les Champs-Elysées », de S. Guitry (1938), avec S. Guitry, L. Baroux, J. Delubac, L. Lanvin, P. Mingand, (N.)

Sacha Guttry, transformé en instituteur, raconte à ses élèves l'histoire des Champs-Elysées. Beaucoup d'émagination, et de l'esprit à revendre. A voir, ou révoir. 20 h. 30, Variétés : Festival de la magie à l'Olympia. Réal. D. Sanders.

Un spectacle présenté chez Bruno Coquatris en août 1975.

21 h. 30, J. O. d'hiver (résumé filme); 21 h. 45, Chronique historique: Ces années-là, de M. Droit (1955); 22 h. 45, Emission littéraire: Pleine page, d'A. Bourin et P. Sipriot. Avec Alain Robbe-Grillet (pour « Topologie d'une cité (antôme »), et Françoise Mallet-Joris (pour « Allegra »).

23 h. 45. Journal. CHAINE II : A2

12 h. 25, J. O. d'hiver (sialom géant messieurs; de 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...
20 h. 30, Les dossiers de l'écran (film):
«Mardi? C'est donc la Belgique», de M. Stuart (1989), avec S. Pleshette, I. McShane, M. Natwick, E. Fermison

Des touristes américaine visitent, en dix-huit jours, et en autoaar, l'Angleterre, la Balgique, l'Allemagne et l'Italie. Un voyage Jade, Jade, Jade...

Vers 22 h., Débat : L'industrie des vacances. 23 h. 15, Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes: 20 h., Les animaux chez eux.

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventu-res: - l'Homme de la Sierra -, de S. Furie (1966), avec M. Brando, A. Comer, J. Saxon, E. Fer-

En 1850, au Teras, une sorte de hors-la-loi dott se livrer à une cruelle compétition pour délendre, contre un bandit mexicain, son honneur, son cheval, et., une femme. Scènas statiques et exthétisme ravageur. 22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ininterromque, avec Roger Calliots; 20 h. 5 Dialogues: « La part de la France », avec Henri Peyre et Victor Bombert, professeurs à New-York et à Yaie; 21 h. 20, Musiques de notre temps: Ellane Radigue; 22 h. 35, Entratiens avec Jirl Pelikan, par R. Pillaudin; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitere; 20 h. 20, Présequation du concert; 21 h., En direct de la saile Pleyel... i Musici, avec Pina Carmirelli : « Concerto grosso opus 6 ho 4 en ré majeur » (Corelli), « Concerto en ut mineur pour violoncelle, cordes et basse continua » P. 434 (Vivaldi), « Concerto en ré majeur pour clavecin et cordes BWV 1054 » (Bach), « Concerto pour violino scordato », opus 9 no 12 en si mineur « la Cetra » (Vivaldi), « Concerto en ré majeur pour clavecin et cordes BWV 1054 » (Bach), « Petite Musique de nuit » (Mozari); 23 h., Jean-Philippe Rameau et ses critiques, par G. Geav; 24 h., Non écrites : « le Brésili », par P. Kast; 1 h., Sérénades pour la madone des sieepings.

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 9 FEVRIER Le Fédération de l'éducation nationale (FEN.) expose son point de vue à la « tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

MARDI 10 FEVRIER

— M. Roger Chinaud (R.L) et
notre collaborateur Pierre Viansson-Ponté débattent du « jour-nalisme politique » sur France-Culture, à 17 heures.

Culture, à 17 heures.

— Le pasteur de Cabrol s'exprime à la « tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

— MM. H. Barre (banquier).

J. Dupuis (UNAT), M. Dursort (SNAV), P. Florenson (Bureau des équipements collectifs),

A. Laurent (« Libéres les vacances »). C. Morin (Fédération nationale des techniciens supérieurs du tourisme), P. Saulet (Air du tourisme). P. Sautet (Air France) et G. Trigano (Club Méditerranée) participent au débat des dossiers de l'écran à propos de « l'industrie des vacances » sur Antenne 2, vers 22 heuLe Monde **DOSSIERS** 

ET DOCUMENTS LE NUMERO DE FEVRIER EST PARU N° 28 II comprend

dans la série « Société » LA MONTAGNE

et dans la série « Économie »

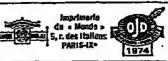
LA SÉCURITÉ SOCIALE

Prix de vente, le numéro: 2 F. Abonnement I an (16 numéros) : 18 F. Sur demande, tarti dégressi! pour abonnements groupé expédiés à une même adresse

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucune limite d'âge
Aucun diplôme exigé
Demandez le nouveau guide
Estauit numéro 605
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
sonmiae au contrôle pédegogique de l'Etat
4, rue des Petits - Champa.
75008 PARIS - CEDEX 62.

Edité par la S.A.R.I., le Monde. Gérante : ret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord evec l'administration. mission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

# **Murique**

ARTS ET SPECTACLES

# « Pelléas et Mélisande » au Théâtre de Nancy

« Se faire une âme vierge, tout oublier de ce que l'on sait et de ce que l'on a vu ailleurs, mettre un cœur et un œil-neufs au serun cœur et un œil neufs au service d'un ouvrage, ce comportement aux antipodes du respect
débilitant nous permet de découvrir avec évidence des aspects
imprévus ou méconnus de certains ouvrages, souvent à notre
propre stupéfaction. »
Cette déclaration d'intentions
de Louis Progress en préface à

Cette déclaration d'intentions de Louis Ducreux, en préface à sa mise en scène de Pelléas et Mélisande pour le Théâtre de Nancy, était parjaitement justifiable. Pourtant — est-ce le fait d'un trop petit nombre de répétitions ou d'un cœur et d'un œi moins neujs qu'il ne l'aurait souhaité? — Ducreux n'a pu, cette fois, renouveler de jaçon appréciable la représentation du chef-d'œuvre de Debussy, malgré le talent qu'il a naquère manifesté dans ses réalisations de Lulu ou des Mamelles de Tirésias. Certes, on a été une nouvelle

Luiu ou des Mamelles de Tirésias.
Certes, on a été une nouvelle
jois sensible à l'extraordinaire
montée du drame, à l'émotion
transperçante de l'orchestre (jort
bien traduite ici par un ensemble
de qualité, malgré quelques déjaillances, sous la direction subtile, poétique et souvent intense
de Jean Périsson), à l'innocence
déchirante de ces jeux interdits,
au drame de Golaud qui jercil
a pleurer les pierres », et l'on se
retrouvait, après la mort de
Mélisande, au bord des larmes
comme si l'on venait de perdre
le plus cher des étres.
Mais pour peu que l'on garde
en mémoire la voix et les expressions de Jansen et de Joachim.

sions de Jansen et de Joachim, de Bacquier-Golaud à Aix, de Söderström-Mélisande à Londres, Söderström-Mélisande à Londres, on ne pouvait se consoler de tant d'occasions perdues, de tant de virtualités et d'impondérables envolés. Jeu banal, gestes inachevés, placements incertains, non signifiants dans une œuvre où tout est sens, cela dénotait un travail hâtif, insuffisamment branché sur le courant musical, avec des interprétés out n'avoient vas eu le

prètes qui n'avaient pas eu le temps de devenir les personnages. Renée Auphan est, cependant une émouvante Mélisande, au tim-bre d'une belle couleur; mais l'héroîne vibrante, combattante de l'Héritière n'est pas la petite princesse mystéricuse et clairvoyante, victime passive de la fatalité, dont elle donne une image amoindont elle donne une image amoin-drie, gauche, peureuse, sauf dans la dernière scène d'amour où elle s'épanouit et retrouve toute sa stature. Et sa voix généreuse a quelque mal à observer la dis-crétion dans l'intensité du phrasé debussyste, appuyant à l'excès les mois qui doivent s'exhaler comme malgré elle («L'est que je te regarde... Je t'aime aussi ». etc.).

Bon garçon sympathique, Timo-thy Nolen ne rappelle que de loin le prince enchanté et, malgré un joli timbre, la voix un peu lourde et nasale, tirant dans l'aigu, manque d'harmoniques et de subtilité pour le plus français des rôles

Au contraire, Marc Vento in-carne un Golaud très juste et pre-nant, brutal et tourmenté par cette question lancinante qui prend aux entrailles, même si la voix n'a pas toujours l'étoffe et la justesse nécessaires, tandis que Joseph Rouleau est un Arkel un peu tonitruant, aux déclamations emphatiques. On passera sur l'in-traisemblable Yniold de Monique Stiot pour louer la Geneviève de Jeanine Collard.

Les décors de Georges Wakhe-vitch correspondent assez mal à l'esthétique « debussyste » : dans une sorte de vaste grotte bleue à la manière baroque se succèdent des éléments assez pauvres aux motifs sylvestres, une seconde grotte d'où une cascade pétrifiée tombe dans la fontaine des aveugles, au dernier acte un lit en jorte pente qui ne nous cache rien de l'agonie si discrète de Méliue cayonse si discrète de Méli-sande, etc. Et les costumes a his-toriques » ne valent pas mieuz, sans doute pour raison d'éco-nomie.

La représentation reste certes La representation reste certes honorable, mais on voudrait tant sentir palpiter vraiment cette ceuvre bouleversante de fraicheur, d'émotion, de lumière et d'ombres épaisses, où tout l'univers de la nature et des hommes entre en vibration, où chaque brin d'herbe, comme chaque être, est investi d'une signification musicale.

JACQUES LONCHAMPT.

# **Petites nouvelles** I Un spectacle de danses,

chants et de musiques de l'Iral aura lleu au Palais des congrès le 10 février, à 21 heures, C'est la première fois qu'une troupe folklorique de ce pays vient en France,

Les comédiens-français .. sociétaires et pensionnaires — devalent tanir, ce lundi, deux réunions au cours desquelles seraient évoquées leurs exaintes de voir rentrer au Théâtre de Mollère des « vedettes », extérieures à la Maison, et dont ils craignent pent-être la concur-

D'autre part, M. Pierre Dux, administrateur général, réunira la troupe, le 17 février, pour présenter les membres de la nouvelle commission consultative de la mise en scène : Terry Hands, Jean-Pierre Miquel, Claude Régy et Jacques

# Cinéma

# « A CHEVAL SUR LE TIGRE »

droil en prison pour trois ans. Là il fait la connaissance de Tranche-Bœuf, le Rat et Papaleo, qui ne badinent pas avec la vie humaine. Ils l'obligent à se faire complice de leur tentative d'évasion et il part finale-

ment avec eux. Giacinto est joué, dans ce film de 1961, par Nino Manfredi, gul devait être, plus tard, le merveilleux Gepetto du Pinocchio de Comencini.

Ici. Nino Manfredi traverse une histoire de prison et d'évasion comme les protagonistes de la Grande Pagailie (1960) traversaient la débâcle militaire italienne de 1943 : par la fuite en avant. Giacinto est - à cheval sur la tigre - et, s'il en descend, il sera mengé, selon un proverbe chinois peut-être inventé par les Italiens. En tout cas, pour Comencini, le - tigre -, c'est la vie sociale qu'on chevauche et qui ne fait pas de cadeaux à l'homme, même s'il y a, dans son existence, des

moments comiques. A cheval sur le tigre est une fable où l'on rit souvent, jusqu'à avoir envie de plaurer, car le rire mêne progressivement, implecablement, au tragique. Cette transformation de la comédie en tragédie s'incame particulièrement dans - l'assassinat d'hon-

Giacinto Rossi, chauffeur de ca- neur - que rate Papaleo avec sa mion poussé par la misère, tente, cuillère au manche alguisé, sulvi de ingénument, un voi qui le mène tout sa chute mortelle du haut d'un toit puis dans les retrouvailles de Giacinto et de sa famille, prélude à la séquence finale du sacrifice-trahison. D'un bout à l'autre, les décors réels : la prison, les paysages, les maisons, le chantier maritime, distillent, fit-mes en noir et blanc, une atmosphère de mauvais rève.

Ce pessimisme comme l'écriture moderne (non psychologique) de l'œuvie expliquent peut-être qu'elle ait plu au public italien de 1973, alors qu'elle n'avait pas été acceptée en 1961. Pour nous, qui découvrons A chevel sur le tigre, il apparaît que c'est un maillon très important d'une chaîne de la vie » où l'Incompris et Plnocchio répondent aux chroniques historiques de la Grande Pagaille et du jeune Casanova, où compte tenu des différences culturelles (et non des différences de genres). Giacinto l'ingénu est une victime du destin social comme las jeunes ouvriers de Un vrai crime d'amour et la marquise de Comment suis-je tombée si bas ? C'est pour cela qu'il faut voir ce film d'auteur dont l'age, en fait, importe peu.

JACQUES SICLIER \* Eiysėes-Lincoln, Studio Mėdicis (v.o.).

# Un film sur les immigrés

n'est pas un film «suisse» Sur la place Kulturhuset de Stockholm, une grande place moderne, interdite à la circulation, un vieux bus est stationné. Les rideaux sont tirés, les portes fernées. Présence insolite qui trouble, les passants, éveille les soupçons des policiers. A l'intérieur du véhicule, neuf hommes attendent la nuit... pour sortir chercher de l'eau à boire. faute de pouvoir manger. Ils sont turcs. Venus dans l'espoir de trouver un emploi, ils ont été trompés, voies par un « passeur » de travailleurs immigrés, turc lui-même. Sans passeport, sans carte de travail, ils sont hors la loi dans cette capitale da l'opulence occidentale. Etrangers. Au bout de deux jours, de deux nuits, deux d'entre eux seront tués dans les rues sombres et glacées, les sept autres

Le Bus est le premier long métrage de Bay Okan, comédien turc vivant en Suisse depuis plus de dix ens. Il joue lui-même le rôle d'un des neuf « martiens » que sont ces travailleurs immigres, biottis dans l'autocar bleu. terrorisés, frigorifiès, perdus. Le Bus devait être présenté au cours des Journées cinématographiques de Soleure, qui ont eu lieu du 27 janvier au 1er février. Ces rencontres organisées sont l'occasion chaque année de procéder à une certaine sélection d'œuvres réalisées en Suisse.

Le 27 janvier, Bay Okan. et la société suisse Héllos films, qui a produit ce film, on fait savoir qu'ils refusaient de le montrer à Soleure. Trois autres des nouveaux longs métrages prévus à ces rencontres n'ont pas été présentés pour des raisons diverses, différentes.

Pourquoi avoir renoncé à cette occasion de faire « reconnaître » le Bus par la presse étrangère ? Selon Bay Okan et selon son producteur. la section films de l'Office fédéral des affaires culturelles, en refusant de délivrer le certificat d'origine suisse pour le Bus, exerce une réelle censure. Cette mesure annule en effet le permis de distribution directe délivré le 20 janvier par l'Association sulsse des distribu-

Pour l'Office tédéral des affaires culturelles, ce film, entlèrement tourné en Suède, ne peut être considéré comme sulsse. Le Bus a cependant été produit par une société suisse et monté en Suisse, l'ordonnance 1 de la loi sur le cinéma permettant de faire des prises de vues à l'étranger. Bay Okan a choisi la Suède, Stockholm, parce que pays, la ville, lui paraissaient adaptés à son scénario.

Si aucun distributeur suisse ne veut utiliser son contingent de films étrangers pour importer le Bus, ce long métrage ne pourra être projeté dans les salles de cinéma de la Confédération helvétique. La société Héllos films vient d'intenter un recours contra cette décision fondée sur des arguments tels que : - le Bus n'est pas un film objectil .. et que . le thème est traité uniquement du côté des travailleurs étrangers ».

Il y a dans cette confrontation de deux mondes qui s'ignorent dans cette critique dénuée de tout sentiment, une vérité qui dérange. Et si cette « histoire » était aussi un peu un documen-

MATHILDE LA BARDONNIE,

U.G.C. MARBEUF - RACINE - LA CLEF - 14 JUILLET



**MERCRED!** 

U.G.C. Marbeuf - la Clef - Entrepôis 281 un Film Politic qui vant par la cerité la crudité et la cruauté des scènes d'an ..... François TRUFFAFE

avec Jean-Pierre LEAUD Film de Bernard DUBOIS

gonion?

nelivenu renouveme

IMBRIE 13 MEZGOTE CALLEGE TO A CONTROL OF THE MOTOLE- BANK BURN April 19 11 1 MERCREDI # WDRE-055-5575

14 MILE MOND PARMASSE

ALTON :

Park I Di Wildiam .

**医**原态 (图

Trauta:

100 12 Care Co. 11

sous

PAVES, APLAGE. STREETHA SANDERS

عكذا من الأصل

-407.Egg

----

indet a sy

# ARTS ET SPECTACLES

# Expositions

# Le nouveau renouveau de Jean Dubuffet

(Suite de la première page.)

Pendant la période de l'« Hour-loupe » durant laquelle il chantournait ses personnages et historigit ses formes abstraites pour en faire d'abord des tableaux, ensuite des sculptures et enfin des archi-tectures, Dubuffet avait fini par devenir un entrepreneur de spectacles dont il déléquait la réalisation aux autres, ses collaborateurs du grand atelier de Perigny. Aujourd'hui, il a donné congé à ces douze années « hourloupéennes » qui tournaient trop bien, trop rond et commençaient pour un artiste qui quait fait profession de foi de tout bousculer dans l'art dit culturel, à ronronner : « J'al eu peur de m'an-kyloser, dit-il, j'al décidé de rompre le cycle : j'ol besoin d'explorer de nouveaux chantiers de la création, et j'aime les terrains inconnus

> « Parachiffres » et « mondanités »

Les nouvelles aventures de Durableaux, mais des feuilles de pa- loupe ». Et c'est du tourbillon des

Nommé maitre de ballet et

la ploce ovec un enthousiasme

intact et une mentalité de pionnier.

Installe dans sa caravane, il a

commencé tout de suite à secouer

les uns et les autres pour intéresser

la population à la danse : d'abord

une opération portes auvertes au

théâtre, puis une offensive pour

(le fameux revêtement de scène en

linoleum indispensable à la danse

danseurs pour annoncer les specta-

depuis son accident musculaire,

de la danse, — augmenter le nom-

faire de l'animation de quartiers,

toucher les établissements scolaires,

les maisons de jeunes, travailler en

liaison avec le Conservatoire et,

l'été, sillonner la région et danser

dans tous les sites des environs;

commencer prudemment avec des

ouvrages classiques et amener peu

à peu la population de Rouen à une

tout, établir le contact avec le public.

EGLISE SAINT-SEVERIN mercredi 18 février, à 20 h. 30 (SOM)

ENSEMBLE GUILLAUME DE MACHAUT

Billets : Durand, J.M.F., Librairie Saint-Séverin.

DE BOULOGNE-BILLANCOURT

L'ENSEMBLE 12

In film of HELMA SANDER

obtenir des améliorations Internes ble. >

aujourd'hui). Il a même distribué senté un programme de ballets très

des affiches dans la rue avec ses comme il faut. Tout d'abord quel-

Done

pier. Lorsqu'on ne sait pas où an va, qu'on sait seulement qu'il faut y aller, la solennité du tableau commande d'entreprendre chefs-d'œuvre. Or, il veut faire e des choses sans importance où

on peut se laisser aller ». « Changer de forme, c'est chan-ger de contenu », avait dit naguère Dubuffet. Ayant changé de manière, de médium et de support, il a danc repris son alphabet plastila couleur acrylique mate et pelliculoire, et peint sur des feuilles de papier qui sont ensuite marouflées sur toiles. Ces œuvres marquées par l'éphémère commencent par des essais sans importance > et s'achèvent dans l'encadrement d'un tableau qui fait bonne figure

sur les cimaises d'un musée. Le nouveau départ s'esquisse par l'écriture confuse de trajectoires d'allures incertaines, Chaque fois c'est une série nouvelle, logique et surprenante à la fois. La main erre dons un lacis bouillonnant qui finit par s'organisei en profils de monstres en gestabuffet avaient commencé avant . tion. Les « parachiffres » semblent l'année 1975. Soudain il quitte les une acte d'effacement symbolique, villas en polyester et les collines comme si le peintre brouillait la clarté des traits obliques et paralnon pas pour retrouver la toile des

teur en puissance pour le théâtre.

Mais il admet que pour l'y amener

il faut de l'argent et qu'en période

préélectorale tout n'est pas facile.

« Je travaille sur une pente savon-

neuse et à contre-courant, dit-il,

c'est une sorte de quitte ou dou-

Pour sa première opération

rouennaise, Juan Giuliano a pré-

important dans la tension drama-

res célèbres. L'acte blanc est d'une

et Monique Jonotta, une Française,

Au Théâtre de Rouen, il y a un orchestre pour accompagner les bal-

lets, et une salle très cossue, très

confortable : il faudra avoir l'œil

MARCELLE MICHEL

très appréciée outre-Rhin.

sur ce qui s'y posse.

« parachiffres » que montent les chimères de la série des « monda-nités » qui suit. Le trait proprement tracé y devient cursit andularit et les formes informes Malgré leurs grimoces, les « effigies > finlssent par ressemble comme des frères à l'homme du commun, dont Fernand Léger avait peint l'expression iconique livrée en transparence sous des plages de couleurs vives.

Mais surtout, ce qu'il y a de nouveau ici, c'est là fièvre. Jamais Dubuffet n'a été aussi rapide. Toutes les toiles se ressemblent par série et chaque série renvoie à l'autre : les « parachiffres » aux « mondanités », les « monda nités » aux « effigies incertaines » puls aux « paysages de promenades », aux « sites » et aux « châteaux ». Pour retrouver au prix du choos, le jaillissement premier : « Il est difficile de se désintoxiquer, difficile d'échapper à l'aimantation de ce qui s'est imposé », dit-il. Cette remise en question, il l'avait opérée plus radicalement encore aux années 30, lorsque, mis en présence de ce qui devalt devenir l' « art brut », il découvrait le « caractère spécieux » de l'art culture qui restitueroit des recettes alors que l'art des analphabètes et des blessés de l'âme est riche d'une liberté d'invention proportionnelle à leur inculture.

C'est cette découverte qui lui avait permis de proposer soudain Le Théâtre des Arts de Rouen saisi par les ballets un nouveau système de référence à la peinture. Jean Dubuffet le sait bien aujourd'hui : l'une des · Juan Giuliano jette sur la ville fonctions de l'artiste consiste à trouver de nouveaux systèmes qui chorégraphe au Théâtre des Arts le regard du Dr Knock et ne serait de Rouen, Juan Giuliano a investi pas loin de penser que derrière la place avec un enthousiasme chaque fenêtre existe un spectapermettent de revivifier l'art en le renouvelant. Il dit : « Trouver un nouveau nord. » Dès que l'artiste change de direction c'est tout le méconisme du langage plastique qui doit changer. L' « art brut » avait suffisamment excité son intellect pour lui permettre de bâtir un langage plastique et une philosophie de la création, SI bien que l'image de l'œuvre grimaçante de Dubuffet restoit liée à celle de l' « art brut » dont il avait réuni une formidable collection dans son musée de la rue de Sèvres.

ques croquembouches de sa façon : cles. Il a des projets ambitieux : un « Opus 11 » sur la musique de améliorer le niveau de la troupe — Vivaldi, pas trop difficile, pour depuis son accident musculaire, apprivoiser la troupe; ensuite, Il a fini par l'envoyer au diable, en quelque sorte loin de son horizon, en Suisse, d'où cette col-Giuliano se consacre à la pédagogie « Elles », variation charégraphique lection était venue, assuré que la à partir des « Bonnes », de Jean ville de Lausanne la dorlotera dans un hôtel p vinski, où la lumière joue un rôle nagé en musée. (Il est inauguré le 23 février.) Même la série de l'« Hourloupe », qui avoit duré plus d'une décennie, peut être vue tique. Le plat de résistance, « Giselle », fait penser à ces chromos naîfs qui reproduisent des peintucomme une tentative de Dubuffet d'échanger à l'« art bout ». belle venue. Il permet de découvrir Explication qui vaut aussi pour ce un beau danseur, Falco Kapuste, nouveau renouveau. A soixantequinze ans, Dubuffet n'en a pas fini de tuer le père.

JACQUES MICHEL

# THEATRE DE LAVILLE mardi 10 et samedi 14

2 séances supplémentaires

'échange

Paul Claudel location : 2, place du Châtelet téléphone 887.35.39

MARDI 10

10-25 février nouveau récital ulien

Brecht + Québec

THÉATRE GÉRARD PHILIPE 59, bd Jules-Guesde isa théétre 243.00.59-FMAC-agen

# THEATRE oblicue

LUNDI SOIR 9 février à 21 heures

# JOHN CAGE

intégrale des sonates interludes pour piano prépar par Gérard FREMY

76, rue de la Roquette (11°) 885-78-51

Don Juan revient de ouerre

d'Odon Von HORVATH mise en scène Marcel BLUWAL 17 rue Malte-Brun PARIS 20e Mº Gambetta - Tél. 636.79.09

: Quatrième soirée des LU ÉCRITURES CONTEMPORAINES dirigée par Guy de Cointet m

• • • LE MONDE — 10 février 1976 — Page .21

RAYMOND ROUSSEL Roland Bertin Chantal Darget Shella Finn

THEATRE RECAMIER
3, rue Récamier (7°)
548-63-81





Le Centre Culturel Irakien à Paris et l'Association de Solidarité Franco-Arabe Présentent pour la 1<sup>th</sup> fois en France

LA TROUPE NATIONALE D'ART FOLKLORIQUE DE l'IRAK

MARDI 10 FÉVRIER 1976 A 21 HEURES

PRIX DES PLACES : 1- 20 F \_\_ 2- 15 F \_\_ ETUDIANTS 5 F

Réservation sur place à l'A.S.F.A. 12-14, rue Augereau, Paris 7º - ou au Palais des Congrès le 10 toute la journée

# lorsque la femme paraît le cercle des bonshommes se débine à grands cris!

Après LES VALSEUSES



Le nouveau film de BERTRAND BLIER

le film qui remet les choses à leur place

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS





# Les salles suhventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère ; le Jeu de l'amour et du hasard (abt habilié).

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. 30 : Cours d'initiation su cinéma ; 21 h. : Lucrèce Borgia.

Les autres salles

Bouffes-Parisiens. 20 h. 45 : la pas des drigons.
Comedie Caumartin, 21 h. 10 ;
Boeing-Boeing.
Danuen, 21 h. : Monsieur Masure.
Gaite-Montparnasse, 20 h. 45 : le Roi des cons Le Lucernaire, 20 b. 30 : le Singe bleu.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.

Nouveautés. 21 n. : les Deux Vierges.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Rencoukres.

Plaisance, 20 h. 30 : le Lai de Barabbas.
Poche-Montparnasse. 20 h. 45 : la
Curerne d'Adullam.
Récamler, 20 h. 30 : Ecritures contemporaines.

Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutez
pas, mesdames.

Théatre Campagne-Première, 20 h :
Zoue; 22 h. 30 : le Partage du
vide.

Théatre d'Edzar, 20 h. 30 : Segur 19-75.

Les cafésthéâtres

Au Bee fin, 20 h. 45 : Nadine Mons ; 27 h Embrassons-nous, Polle-ville ; 23 h ; Incroyable Monsleur Barbotin.
Biancs-Mantenax, 20 h. 30 : Alsin
Scoff: 21 h. 30 : Jean Sommer:
22 h. 30 : P. et M. Jolivet; 23 h. 45 :
Jaques Willeret.
Café d'Edgar, 20 h. 30 : Robert,
attends-mol; 22 h. 15 : Prissons sur le secteur. Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45 : Cafe-Théatre de l'Odéon, 29 h. 45 :
Huis clox.
Coupe-Chou, 20 h. : le Sang des
fleurs : 21 h. 30 : Neo-Cid.
Conr des Miracles, 20 h. 30 : la
Peulle Cullière ; 21 h. 30 : Lo golden est sauvent farineuse:
22 h. 30 : Douby.
Le Fanal, 20 h. 65 la Care de PeyBlanc ; 22 h. 30 : le Pacce
Petit-Casino, 21 h. : Montehus.

Les chansonniers

Careau de la République, 21 h. : Prio Story
Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris.
Dix-Beures, 22 h. : Valy, François,
Georges et les autres

Videostone, de 14 h. à 24 h. : Festival du vidéo pop' music.

Le music-hall Elysèe-Montmartre, 20 h. 45 : Histhéâtres

Théâtres de banlieue Vincennes, Théatre Daniel-Sorano, 21 h.: Deux pour cent.

Jass et pop Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums. Théatre Campagne-Première, 23 h. 30 : Prançois Faton-Cahen. Théatre Monffetard, 20 h. 30 : Open Jazz.

Les concerts

Theatre Essaton, 18 h. 30 : R. Lombroso. pano (Schmann, Schubert, Liszt) : 20 h. 30 : L.-Cl. Thirlon, plano (Schubert, Prokoflev, Debussy, Albenia).

Centre culturel da Marais, 19 h. :

J.-F. Heisser, plano (Granados, de Falla, Seriabine, Ginastera).
Maison de la Radie, 20 h. 30: Shella Armatrong, 80 prano, et John Constable, plano (Purcell Haydu, Mozart, Wolff, Schubert).
Palais des contres, 20 h. 30: Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm, avec I. Perliman, violon (Vieuxtemps. Pranch).
Conservatoire de musique, 20 h. 30: J. Matkowska, violon; R. Terrai, plano. et A.-M. Dunat, soprano (Brahma, Frokofiev, Bach, Haendel, Schubert, Ravel).
Théâtre Oblique, 21 h.: G. Fremy, plano (J. Cage).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: Orchestre Bernard Thomas, avec la chorate Audite Nova, dir. Jean Sourisse (Schubert, Mendelssohn, Mozart, Hagdn).

cinémas

La cinémathèque

Chaillet, 19 h.: Crainquebille, de J. Feyder; 20 h. 30 : Die Budden-brooks, de G. Lamprecht; 22 h. 30 : le Dernier des hommes, de F. W. Murnau.

Les exclusivités

ADIEU POULET (Fr.): Bretagne. 6(222-57-97): Normandie. 8- (35941-18): Caprt. 2- (508-11-69). Paramount-Optera. 9- (073-34-37);
U.G.C.-Gobelins. 13- (331-06-19):
Crand-Pavols. 15- (531-41-58):
Royal-Passy 16- 1527-41-18)
AGUIRRE. LA COLÈRE DE DIEU
(All.) (v.o.): Studio Galande. 5(033-72-71)

(033-72-71)

A NOU'S LES PETITES ANGLAISES (Fr.) Gaumont-Théâtre, 2º (231-33-18); Saint-Germain-Studio. 5º (033-47-72). Montparnasse-83 8º (544-14-27). Elysées-Lincoin. 8º (359-78-14); Saint-Lazare-Pasquier. 8º (359-35-43); Concorde. 8º (358-92-84). Gaumont-Convention 15º (828-42-27); Mayfair. 16º (523-27-40); Cülchy-Pathé. 18º (522-27-40); Gülchy-Pathé. 18º (522-37-41); Gaumont-Gambetta. 20º (797-07-74); Quintette. 5º (033-35-40)

L'ARBRE DE GUERNICA (Fr.) : Cinoche - Saint - Germain. 6º (633-

10-87).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchette. 5\* (83387-59): Hautefeuille. 8\* (833-79-38);
Collisée. 8\* (359-29-48); Français. 9\*
(779-23-88); Fauvette. 13\* (33156-66); Montparnasse-Pathé. 14\*
(228-85-13); Caumont-Convention.
15\* (328-42-27); Victor-Hugo. 16\*
(727-49-75); Caravelle. 18\* (38750-70); Gaumont-Gambetta. 20\*
(797-02-74).

BONS BAISERS DE BONGEONG (Fr.) Marignan, 8 (359-92-82); Brooklyn, 10 (770-89-53) LA CECILIA (Fr.): la Clef. 5° (337-80-9U); Racine, 6° (633-43-71); U.G.C.-Marbeuf. 8° (225-47-19); 14-Juillet. 11° (357-90-81). loire d'Osée
Olympia, 21 h. 30 : Hommage A
Jean-Milchel Caradec.
Theatre Fontaine, 21 h. : Jacques
Martin.

14-Juillet. 11\* (357-50-51).

CE GAMIN. LA (Fr.) . Saint-Andrédes Arts. 6\* (328-48-18) illet.

11\* (357-50-51).

A partir de vendredi . Plaza, 8\* (073-74-53).

Les films marqués (\*) sont interdits au moins de treize ans. (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

a cinémathèque

haillot, 19 h.: Crainquebille, de J. Feyder; 20 h. 30: Dis Buddenbrooks, de G. Lamprecht; 22 h. 30: le Dernier des hommes, de F. W. Murnau.

Murnau.

CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Aig.), v.o. Noctambules, 5° (333-42-347-19).

COUSIN. COUSINE (Fr.): Imperial 2° (742-72-521; Panthéon 5° (333-18-40); Studio de 18 Harpo, 5° (333-34-83); Marignan 8° (335-860); Studio de 18 Harpo, 5° (333-34-83); Marignan 8° (335-860); Studio de 18 Harpo, 5° (335-335-43); Cambronoe, 15° (734-42-36); Murat 16° (228-99-75).

DEHORS, DEDANS (Fr.) (\*\*): Le Seine, 5° (325-92-46), à 14 h. 30 et 21 h. 30

LES DENTS DE LA MER (A.) v.o. :

DERUSS. DEDANS (Pt.) (\*\*): Le Seine. 3\* (325-92-46). à 14 b. 30 et 22 b. 30

LES DENTS DE LA MER (A.) vo.: Quintette, 5\* (033-35-40); Bonaparte. 6\* (326-12-12); U.G.C.-Odéon. 6\* (325-71-68); Normandie. 6\* (335-41-18); Marignan. 8\* (339-92-82). vl.: Gaumont-Medeleine. 8\* (973-56-03); Bretagne. 6\* (222-57-97); Gaumont-Medeleine. 8\* (973-56-03); Heider. 9\* (770-11-24); Liberte. 12\* (343-01-59); U.G.C.-Gobelins. 13\* (331-06-19); Gaumont-Sud. 14\* (331-51-18); Misgir-Convention. 15\* (828-20-64); Napoléon. 17\* (330-01-59); O. Gaumont-Sud. 14\* (331-51-18); Misgir-Convention. 15\* (828-20-64); Napoléon. 17\* (330-01-18); Wepler. 18\* (387-50-70); Gaumont-Gambetta. 20\* (797-02-74). DOCTEUR FRANCOISE GAILLAND (Fr.) Rez. 2\* (236-83-93); U.G.C.-Odéon. 6\* (323-71-08); George-v. 8\* (223-41-46); U.G.C.-Odelins. 13\* (331-06-19); Paramount-Orlèans. 14\* (540-45-91); Passy. 18\* (228-62-24); Paramount-Mailot. [7\* (738-24-24); Les Images. 19\* (522-47-94); U.G.C.-Odéon. 6\* (325-71-98); Blarritz. 8\* (723-89-23); Blenvenüe-Montparnesse. 15\* (544-25-02); LA FLUTE A SIX SCHTROUMFFS (Belg.): Saint-Germain-Village. 5\* (333-94-67); Gaumont-Rive Gauche. 6\* (548-26-36); Gaumont-Madeleine. 8\* (1073-56-33); Monte-Carlo. 8\* (225-09-33); Les Nations. 12\* (343-04-67); Gaumont-Sud. (4\* (331-51-18). LE GITAN (Fr.): Rio-Opera. 2\* (742-82-51); Ambassade. 8\* (339-19-06);

(331-51-18).
LE GITAN (Pr.): Rio-Opera, 2: (742-82-54); Ambassade. 8: (359-19-08); Athena. 12: (343-07-48); Pauvette, 13: (331-56-86); Montréal-Club, 18: (507-148-81) 1607-16-81)
LES INSECTES DE FEU (A.) (\*)
(v.o.) : Cluny-Palace, 5\* (033-07-76);

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours féries)

Lundi 9 février

Luxembourg, 6\* (633-97-77); Mercury, 8\* (225-75-90); v.f.; Les Nations, 12\* (343-04-57); Mont-partiasse-Pathé, 14\* (325-65-13); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27); JACQUES BREL (A.) v.o.; Dragon, 6\* (548-54-74)

42-27;

JACQUES BREL (A) v.o.: Dragon.
6\* (348-54-74)

JANIS JUPLIN (A) v.o.: Chooche
Saiot-Germain. 6\* (533-10-82).

JEANNE DIELMAN (FT.) Hautefeuille, 6\* (533-79-32); Olympic, 14\*
(783-67-42).

LE JOUEUR DE FLUTE (Ang. v.o.):
Bilboquet. 6\* (222-67-23); U.G.C.Aisrbeuf. 8\* (223-47-19).

EONFRONTATION (All, v.o.): Marais,
4\* (278-77-85); Hautefeuille, 6\*
(533-79-33): 14-Juillet, 11\* (35790-81)

MONTY POSTED. 14\*
(Ang. v.o.): Cluny-Ecoles, 5\*
(033-20-12); Arlequin, 6\* (54861-25); Hausemann, 9\* (770-47-55);
Biarritz, 8\* (723-69-23).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(Ang. v.o.): Cluny-Ecoles, 5\*
(033-20-12); Arlequin, 6\* (54861-25); Hausemann, 9\* (770-47-55);
Biarritz, 8\* (723-69-23).

NASHVILLE (Angl. v.o.): Luxembourg, 6\* (533-97-77). Elysées PointShow, 8\* (223-61-28).

Danton, 6\* (326-68-18), Montparnasse 63. 6\* (544-14-27). Paris, 8\*,
(359-35-99). Gaumont-Opera, 9\*,
(073-95-48). Diderot, 12\* (343-19-29).

Fauvette 13\* (331-60-74), Gaumontsud, 14\* (331-51-16). Cluhy-Pathé,
18\* (522-37-11)

PARPUM DE FEMME (Ital v.o.):

Control Show, 8\* (225-67-29)

18° (522-31-41)
PARPUM DE FEMME (Ital v.o.):
Quintette. 5° (033-35-40), Elysées
Point Show, 8° (225-67-29)
VP: Montparnasse 83, 6° (54414-27), Français, 9° (770-33-88)
PRIMATE (A., vo): Marais, 4°
(278-67-86): a 15 h 40, 19 h et
22 h 20
LE SAUVAGE (Pr.): GaumontChamps - Elysées, 8° (359-04-67),
Quintette 5° (033-33-40), GaumontLumière, 9° (770-84-64). Saint-Lazare - Pasquier, 8° (387-35-43),
Gaumont - Sud, 14° (331-51-16),
Montparnasse - Pathé, 14° (323-51-16),
Montparnasse - Pathé, 14° (323-51-16),
SEPT MORIS SUR ORDONNANCE
(Pr. 1 (°) Quintette, 5° (033-35-40),
Concorde, 8° (359-92-34), Montparnasse-Pothé, 14° (326-65-13), Caiypso, 17° (734-10-88) Studio République 11° (805-51-97)
LE SOLITAIRE DE FORT BUMBOLDT (A., v.f.): CinémondeOpéra, 9° (770-01-90)
LE TRAIN ROUGE (Suisse, v.o):
Marais, 4° (278-47-86), 4° 14 h,
17 h 20 et 20 h 40
LES TROIS JOURS DU CONDOR
(A., v.o): Studio Culas, 5° (03389-22), Ermitage, 8° (359-15-71),
Studio Raspail, 14° (326-38-98).

UNE CHOSE TRES NATURELLE (A) (\*\*) (v.o): Action Christine, 6\* (333-85-78), Hollywood Boulerard, 9\* (770-10-11) Mac-Mahon, 17\* (380-03-81)

17\* (330-24-81)
UN GENIE DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (IL. vo.) Saint-Michel, S\* (326-79-17) Elysées-Cinéma, 8\* (223-37-90) — V. Res. 7\* (236-38-29), Rotonde, 6\* (633-08-22), Ermitage, 8\* (339-15-71), UGC Gobelius, 13\* (331-06-19), Magic Convention, 15\* (828-20-64), Mistral, 14\* (538-52-43), Murat, 16\* (238-99-75), Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24).
UN SAC DE BILLES (Pr.) Paramount-Gelte 14\* (226-99-34)
LES VECES ETAIENT FERMES DE

mount-Gaite 14° (226-99-34)
LES VECES ETAIENT FERMES UE
L'INTERIEUR (Fr.) Mangan, 8°
(355-92-82), Maxéville, 9° (77072-85) Moniparnasse-Pathe, 14°
(326-63-13)
VERONIQUE OL L'ETE DE MES
TREIZE ANS (Fr.) Studio de
l'Etoile, 17° (380-19-53)
LA VILLE-BIDON (Fr.): La Clef, 5°
(337-90-90) Studio Gir-le-Cœur,
6° (325-90-25)
LE VOYAGE DES COMEDIENS
(Grec, v.o.) . Saint-Andié-des-Arts,
5° (325-48-18), à 12 h., 16 h et 20 h

Les festivals

B. KEATON Le Marsis, 4 (278-57-85): les Truis Ages. COMEDIE ITALIENNE (v.o.): Olym-pic, 15° (783-67-12): Sécuire et abandonnée. RELLINI (v.o.): Acaclas, 17° (754-97-30). 13 h.: Juliette des esprits: 15 h 20: les Clowns, 17° L. Amarcord: 19 h.: Fellini-Roms; 22 h 15: Satyticon. Patt. NEWMAN 17°O.): Action La

PAUL NEWMAN (#0.): Action La Farette. 3º (878-20-50): Unice. In Misin (mide. R. REDFURD (#0.): Bolte a Filma. 17º (754-51-50), 13 h. 45: Gatsby le Magnifique; 16 h.: Jeremiah Johnson; 18 h.: Nos plus belles années.

P.P. PASOLINI (v.o.) Boite & Films. 17° (754-51-50), 20 h.: les Contes de Canterbury; 22 h.: les Mille et Une Nuits. et Une Nuits.

M. BRANDO (v.o.): Botte à Pilms.

17 (754-5-51), 14 h. (sam. à 14 h.

et 24 h.): Viva Zapata; 16 h.

(sam. à 16 h. et 24 h. 151: Reflets
dans un cril d'or; 18 h.: Quelmada; 20 h.; te Dernier Tango à

Paris; 22 h. 15 : la Foursuite Impitoyable.

C. CHAPLIN : Studio Jezz-Cocteau, 5º (033-17-62) : le Dictateur,

Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A., v.o.) : Studio Marigny, 8 (225-20-74). H. Sp.

AMARCORD (IL. v.o.) : New-Yorker, 9 (770-63-40) (sf mar.). DROLE DE DRAME (Fr.) : Actua-Champo, F (033-51-60), HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : Grands-Augustina, 6- (633-22-13), L'HORIZON (Fr.) : la Pagode, 7-

(551-12-13).

LE KID (A): Ranelagh, 16\* (238-64-44) a 20 b, sam et dim à 14 h. 20 et 19 h. 30. NINOTCHRA (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7: (783-64-68) 20 h. 30, perm. sam, et dim.

LES FILMS NOUVEAUX

5° (033-26-42).

La FETE SAUVAGE, film français de Fredéric Rossif: Capri, 2° (503-11-69); Studio Alpha, 5° (033-39-47); Publicis St-Germain, 6° (222-72-60); Paramount-Elysèes, 8° (339-49-34); Paramount-Opèrs, 9° (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelins, 14° (540-45-91); Paramount- Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (608-34-23)

LE SILENCE DES ORGANES, film français de J.-N. Cris-tiani : Le Seine, 5º (325-92-46) tiani: Le Seine, 5° (323-92-48)

LA MONTAGNE ENSORCELEE, film américain de John Hough, V.O.: Ermitage, 8° (359-15-71) (en soiréel; V.F.: Rex. 2° (236-83-93); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68); Ermitage, 8° (en matinée); Liberté, 12° (343-01-59); Bienvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-02); Cambronne, 15° (734-42-96); Terminal Foch, 16° (704-49-53).

LES GRANDS MOYENS, film français de Rubert Cornfleid, avec Catherine Rouvel: Publicie Champs-Elysèes, 8° (720-74-23); Paramount-Opèra, 9° (770-34-57); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); P.L.M. St.-Jacques, 14° (389-58-42); Paramount-Montparnasse (326-22-17); Paramount-Molillot, 17° (753-24-24); Moulin-Rouge, 18° (606-63-26)

18\* (806-63-26)
LE VISITEUR, ((im américam de Jack Gold, V.O. : Hautefeuille, 6\* (633-79-38) ; Elysées-Liacola, 8\* (333-36-16) ; V.F.; Montparnasse 83, 6\* (544-14-27) ; Les Nations, L2\* (343-04-67) ; Gaumont-Convention, 15\* (323-42-27)

(323-42-27).

UN APRES-MIDI DE CHIEN, film américain de Sidney Lumet, svec Al Pacino. V.O.; La Cief. 5° (337-90-90); U.G. C. Blarritz, 8° (723-69-23); Bour Mirh. 5° (323-43-29); Publicia Champs - Elysées. 8° (720-76-23); V.P. Rex. 2° (236-83-93); Caméo. 9° (770-20-89); Miramar. 14° (326-41-02); Miramar. 14° (326-41-02); Miramar. 14° (326-41-02); Miramar. 16° (539-52-43); Cambronne. 15° (734-42-95); Murat. 16° (288-99-75); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

4 CHEVAL SUR LE TIGRE.

A CHEVAL SUR LE TIGRE,
film italien de Luigi Comencini. avec Nino Manfredi.
VO.: Studio Médicis. 5. (63225-971; Elysées-Lincoln. 8.
(259-76-14).

LE VŒC (A. PROMESSA), film portugala d'Antonio De Macedo V.O.: Studio Logos, 5º (033-26-421,

moonani groupp t**extiss** cote din orre

oloir interr

iiri ist

The state of the s

lov régionav

per an important company

et de lo sies (500 card

le directeur tachnique

ATRE DE CONSULTATIONS

IL HUIT PRIVE



Un film produit par SERGE SILBERMAN · Ecrit et réalisé par JEAN-BAPTISTE ROSSI disprés son propre roman (Eximons ROBERT LAFFONT) 3V9C FRANCE DOUGNAC • OLMER JALLAGEAS et 809C MARIE DUBOIS • PASCALE ROBERTS • MARTINE KELLY • BERNARD VERLEY • JEAN GAVEN Cher décorateur PIERRE GUFFROY : Directeur de la photographie EDMOND RICHARD : Directeur de la production ULLY PICKARD

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26,00 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)



STORE OF STATE OF STA

LES FILMS HOWING

THE SHOP OF THE PARTY OF THE PA

Manage the Language of Manage the Language of Party Language of Pa

M 4 222 18 194

THE STATE OF THE S

MERCHANT CO.

AND US OF STREET

Marie Marie

COMPANY OF STREET OF STREE

\*\*\*

## ## ##1363

HONG.

----

# emplois internationaux

44,37

9,18

## emplois internationaux

# emplois internationaux

# Pour un important complexe de restauration et de loisirs (500 employés) à TEHERAN

une Société hôtelière française engage immédiatement :

DIRECTEUR GENERAL	Réf. 101	
DIRECTEUR ADMINISTRATI	F	
ET FINANCIER	Réi. 102	
DIRECTEUR		
RESTAURATION	Réf. 103	
DIRECTEUR DES LOISIRS	Réf. 104	
DIRECTEUR MAINTENANCE		
ET ENTRETIEN	Réf. 105	
DIRECTEUR DU PERSONNEL	Réf. 106	
DIRECTEUR CENTRALE		
D'ACHATS	Réf. 107	
CONTROLEUR GENERAL	Réf. 108	
ASSISTANTS DE DIRECTION	Réf. 109	

Nous offrons une activité intéressante, une rémunération élevée en fonction de la position et nous assurons le logement.

Nons vonlons des candidats disponibles rapidement, dynamiques, faisant preuve d'esprit d'initiative et connaissant bien l'anglais (iranien apprécié).

Adressez c.v. détaillé avec photo et prétentions en précisant la référence du poste qui vous intéresse, à Havas Contact 156 bd Hanssmann 75008 Paris.

BUREAU D'ETUDES MAROCAIN ASSOCIE à GRAND BUREAU D'ETUDES FRANÇAIS recherche

1) UN INGÉNIEUR DES EAUX ET FORÉTS

30 ans minknum. 2) UN INGÉNIEUR DES TRAVAUX **FORESTIERS** 

et aménagement forestiers. RÉSIDENCE RABAT

Adresser candidature à : SETEC-HYDRATEC tour Gamma D, 58, qual de la Rapée, 75583 Paris Cedex 12 q.tr

IMPORTANTE SOCIETE
D'EXPERTISE COMPTABLE et
da COMMISS. AUX COMPTES
Implemation internationale

CONSEILLER

DE GESTION-ORGANISATION

Centrale - Arts et métiers HEC - ESSEC - ICG ou équiv. Expérience cabinet d'organisa-tion administrative et générale de conseil de gestion, d'informatique.

NOW I REWARDING EUROPEAN CHEMICAL/PLASTICS

# SALES ASSOCIATE POSITIONS

Coated Fabrics Wall Coverings

You have a B.S. in Business or Chemistry, speak English, French, German fluently and have a minimum of 5-8 years' sales oriented experience Chemical/Plastics products. The positions and their responsibilities are:

SALES ASSOCIATE, COATED FABRICS. — Your career experience has been in vinyl and urethane coated fabrics used in : Furniture e Luggage e Marine Products e Automotive

Others.
 SALES ASSOCIATE, WALL COVERINGS. — Your marketing and sales experience in the European market has been in wall coverings.

Sales and marketing duties for both of these key positions would include:

Direction of all of your products' sales activities in selected.
 European countries as well as development of new marketing opportunities through support of existing distributors and establishment of new distribution outlets.
 Participation in related shows and trade fairs.

A strong merchandising background coupled with solid over-all business talents are important assets you should bring to these positions. As General Tire is in a strong growth position within the chemical/plastics industry, significant career growth opportunities could be yours in these European marketing positions. They both carry attractive salary and total benefits plans that you'll like. Start your General Tire Chemical/Plastics sales career now. Send your resume and salary history to:



Mr. Steve ENGLER, Personnel Manager,
GENERAL TIRE Plustics International Company, One General Street, Akron, Ohio 44313.

An Equal Opportunit y Employer M/F.

# important groupe textile côte d'ivoire

# le directeur technique

de son usine de bouaké

Le poste implique la responsabilité de la pro-duction, de la maintenance et de l'animation d'un ensemble filature, tissage, confection, employant 400 person Les candidats devront avoir: - au moins 10 ans d'expérience dans activité

similaire secteur textile, -- une formation d'ingénieur textile Mulhouse, Roubaix, Epinal ou équivalent Rémunération Intéressante. Avantages sociaux, Logement Volture fonction. Poste à pourvoir: mellieurs délais.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 92 Cabinet Serge BAILLY 40, avenue Hoche 75008 PARIS

Pour déplecement : IRAN
DIRECTEUR DE CHANTIER
possédant grande expérience
installation pétrochimie
contrôle supervision, réalisation,

**CHEF D'ENTRETIEN** 

CHEFS DE CUISINE

MAITRES D'HOTEL

CHEFS DE RANG

CUISINIERS

COMPTABLES

CONTROLEURS

ANIMATEURS

Sports et jeux

TECHNIQUE

CHEF DES ECONOMATS

PERSONNEL D'ENTRETIEN

ARCHITECTE URBANISTE INGÉNIEUR BÉTON ARMÉ

Pour Hambourg DESSINATEURS PERSPECTIVES

mécanique générale. E.L.P., 110, bd Gabriel-Péri, S.A.R.T.U. MALAKOFF. 761. : 735-96-50. 2, rue de la Liberté - ALGER

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN Expérience exigée : 2 ans.

ARCHITECTE

Réf. 110

Réf. 111

**Rél. 112** 

Réf. 113

Réf. 114

Réf. 115

Réf. 116

Réf. 117

Réf. 118

Réf. 119

Pour Hôpital Européen au ZAIRE ALTITUD: 400 M - EXCELLENT CLIMAT recherchons d'urgence

MÉDECIN-ANESTHÉSISTE

Appeler le 380-71-45, poste 240

Contrat 6 mois renouvelable.
 Frais de séjour pris en charge.
 FORT SALAIRE VERSE EN FRANCE.

# **Programmeurs**

Recherchons plusieurs programmeurs expérimentés pour des postes dans les pays arabes (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Une bonne connaissance du Français est nécessaire. La connaissance de l'Arabe est souhaitable.

Les demandes doivent être adressées avec curriculum vitae, à :

DAR AL HANDASAH Consultants (Shair and Fartners) U.K. Ltd., 91 New Cavendish Street, London, W1, G.B.

# emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

# ingénieur résident

IRAN

Société d'Entreprise Générale, notre dévelop-pement à l'étranger nous amène à rechercher pour la réalisation d'un contrat en Iran un INGÉNIEUR RÉSIDENT. Sa mission sera double: être à Téhéran le représentant du Bureau d'Études, de la Société pour le contrat en cours;

 être sur place l'organe de liaison entre la Société et les partenaires franiens. C'est avant tout un spécialiste en mécanique ou en électromécanique que nous cherchons, parlant couramment l'anglais.

Si vous êtes intéresse par ce poste écrèvez sous référence 20.175/M aux Conseils en Recrute-ment d'EUREQUIP que nous avons charges de l'examen des candidatures.



EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir - B.P. 30 92420 Vaucresson



# emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

# emplois régionaux

# C.A. 15 millions en expansion à l'exportation recherche pour son siège social à LYON

# ingénieur électro technicien

yant une bonne expérience et le goût de la création de nouveaux équipements (convert statiques) - nécessitant l'utilisation de connaissances variées, (électronique, électrique, mécanique). Ce poste comporte une large autonomie avec possibilité de progresser vers d'importantes

Ecrire CABINET GATIER Service L. 32, rue Berrême - 89006 LYON Réponse assurée et motivée.

Cabinet Gatier

CENTRE DE CONSULTATIONS

· · recherche pour BORDEAUX des

# JURISTES DE DROIT PRIVÉ

syant une solide formation théorique licence en droit au minimum

Une expérience d'enseignant en faculté, de no-taire, avoué, avocat, clerc conseiller juridique, juriste d'entreprise... serait appréciée. Situation etable et rémunération intéressante

Adresser curric. vitae détaillé et prétentions à : CRIDON BORDEAUX - TOULOUSE 8, rue Mably. — 33000 BORDRAUX.

EMERSON ELECTRIC INDUSTRIAL CONTROLS DIVISION Nous fabriquens des systèmes d'onduleurs statiques à thyristeurs servant au contrôle des vitesses de moteurs alternatifs et à l'alimentation sans coupure pour ordinateur dans la gamme de 10 à 1,000 KWA. Nous cherchons pour notre Service Après-Venta de LYON

UN TECHNICIEN DYNAMIQUE

pour se joindre à notre équipe chargée des équipements dans le Sud de l'Europe.

— Il devra être très bon spécialiste en électrotechnique et électronique :

— Il devra evoir de l'expérience dans les systèmes de contrôle industriel;

— Il devra être capable d'organisar indépendamment des activités en français et en anglais;

— Une comnaissance de la langue italienne ou espagnole est souhaitée.

e Nous offrons un salaire élevé, un travail intéressant et de bonnes possibilités de promotion.

S'adresser à M. VAN DIEPEN. EMERSON ELECTRIC INDUSTRIAL CONTROLS DIVISION Service Après-Vente - 118, avenue Préssensé, 68200 VENISSIEUX.

# Importante Société Nationale connaissant forte expansion dans secteur privilégié recherche de e cadre de son implantation sur l'OUEST son

DIRECTEUR RÉGIONAL

Expérience vents directe, coupons-réponses, recrutement formation, animation. Résidence souhaitée Angers pu Nantes. Rémunération élevée (fixe important + frais + pourcentage C. A.). Libre rapidement. Adr. C.V. détaillé + photo et rét, indis. Ecr. nº 229.237, Régle Presse, 85 bis, r. Réaumur, 2.

Imp. B.E. d'urban. et d'amén. rech. pour la règ. Rhône-Alpes, UN INGENIEUR **AMÉNAGEMENT** 

APPRAGETION |
Form. gold Ecole. le cand. devra av. une expér, en mat. d'urb. au niv. du transp, du station, des VRD acquise ds le cadre d'éq. pluridiscipl., soit en BET, soit ds un serv. publ. Poste à pourv. Imm. Adr. C.V. et prêt. av. 2.162, 2 te Monde > Pub q tr. Rés. Plus Perses. 48 bg. rue |
S, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*. Réaumur, PARIS-2\*, qui trans. Saint-Marc, 75002 Paris, qui tr.

# SECRETAIRE GENERAL DE L'USINE D'ALENCON

Filiale d'un groupe français employant plus de 1600 personnes. la Société est l'une des plus importantes entreprises françaises de Carrosserie Automobile. Elle recherche pour son usine d'ALENCON un Secrétaire Général qui déchargera le Directeur de l'usine (650 pers.) des taches qui ne sont pas liées directement aux problèmes techniques : gestion du personnel, contrôle de gestion, secrétarist général.

France 26, RUE MARBEUF 75008 Paris vous adressers note d'information cudros et dossier de candidature sur demande, Réf. 630 M.

SOCIETE IMMOBILIERE recherche pour ROUEN

Société Française de diffusion recherche DIRECTEUR CCIAL

NOUS RECHERCHONS
our un complexe industriel
de la région
RHONE-ALPES

2 INSPECTEURS ZONE EXPORT ANGLAIS COURANT and, espagnol souha

POUVANT : assimilier des connaissances techniques de base en méca-nique, assurer la formation et l'information au niveau des ventes, animer le réseau.

QUALITES recherchées:

- Expér. similaire dans un service export;

- Disponibilité (voyages réguliers et fréquents);

- Esprit d'initiative et de recherche: cherche; Standing d'ensemble (présen-tation et contacts humains).

. Centre Centre de Psychologie et d'Efficience

17 r. des acacias Paris

Entreprise Bătiment - T.P. (Nord-Nord-Ouest), filiale Groupe de première impor-

### INGÉNIEURS TRAVAUX E.C.P. - E.N.P.C. - E.T.P. - Débutants

Après une formation de qualité, la respon-sabilité globale d'un chantier leur sers conflée (gestion humaine et financière).

La diversité de nos réalisations et des implantations de notre Groupe favorise une évolution de carrière conforme aux goûts et aptitudes.

Env. C.v., ph., pret. à ROUET 40s, HAVAS, 136, av. Ch.-de-Gaulle, 92522 Neullly-s-Seine.

ENTREPRISE INDUSTRIELLE RÉGION OUEST

# UN INGÉNIEUR **DE PRODUCTION**

Nous proposons un poste d'avenir à un candidat de formation A.M. ou équivalent justifiant d'au moins 6 années d'expérience industrielle (usings et assemblage tôlerie et mécanique petite et moyenne séries - Méthodes - ORGANISATION

Standing d'ensemble (présentation et contacts humains).

Envoyer C.V. manuscrit, photo (retournée) et présentions :
sous référ. no 1.031, à :

Prix de revient, et ayant le seus des contacts humains.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence 8.524 à P. LICHAU S.A., 10, rus Louvois, 73063 Paris Cedex 02, qui transmettra. **जैनामामाराज्यात्राकात्रामामाराज्यात्रामामाराज्यात्रामा** 

w4 .

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI

Offres d'emploi"Placards encadres" 36,00 42,03 44,37 minimum 15 lignes de hauteur 38.00 DEMANDES D'EMPLOI. 8,00 9,18 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. LIMMOSILIER 30,35 25.00 Ashat-Vents-Escation 32,00 37,36 EXCLUSIVITES 25,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Firme internationale commercialisant une gamme importante de matériels dans le domaine du traitement • • • - de l'information, recherche

# monitrices techniques

Mission: à Paris ou en Province chez nos clients, elles démontrent, enseignent et forment les utilisateurs sur nos équipements. Profi: 25 an minimum excellente présentation, elles ont un niveau BTSS accompagné de quelques années d'expérience de secrétariat et de l'administration des affaires.

Elles devront disposer d'une large autonomie d'action (nombreux déplacements en France).

Salaire intéressant + frais de déplacements, nombreux avantages sociaux liés à une grande

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo sous référence 4206 à O Torganisation et publicité
2 RUE MARENGO 75001 PARIS/OUI TRANSMETIRA

Il sera répondu à toutes les candidatures (France)

**ORDINATEURS** jeunes ingénieurs

De formation niveau Scientifique Supérieur

Bonne connaissance des circuits logiques.

Aptitude pédagogique.

Anglais conversationnel.
Lieu de travail-Paris, proximité porte d'Orléans

Adresser lettre, CV et prétentions à P. GUERIN ICL FRANCE 16, Cours Albert 1er 75008 Paris

Union de Transports Aériens recharche pour sa DIRECTION FINANCIERE:

# 1 AUDITEUR INTERNE niyeau senior

HEC, ESCP, + DECS, ou équivalent Environ 3 ans d'expérience dans un cabinet MISSIONS .

Audit opérationnel Siège, débouchant sur des tâches de conception et d'organisation. Audit agences escales réseau (occasionnel.) Anglais indispensable. Poste évolutif suivant résultais.

DES JEUNES RESPONSABLES COMPTABLES DECS ou experience équivalente

23 ans minimum. Sérieuses connaissances d'anglais requises. Missions très fréquentes d'organisation. de formation, de supervision OUTRE-MER (Afrique, Extrême-Orient, Pacifique). Larges perspectives de Jormation et de

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à DIRECTION des AFFAIRES SOCIALES et JURIDIQUES, 50, rue Arago - 92806 PUTEAUX

Une première expérience commerciale vous donnera:un atout supplémentaire,

mais si vous ne l'avez pas, nous pouvons vous offrir l'occasion de l'acquerir. Nous compléterons votre formation économique ou commerciale par la connaissance approfondie de nos produits crédit et leasing, qui vous mettront en contact avec tous les secteurs de l'économie française pour le financement de leur équipement professionnel. La puissance de notre groupe financier vous

assurera une réelle possibilité de carrière, des revenus fixes ainsi que de nombreux avantages. Des postes sont à pourvoir d'une part à Metz, Nantes et Rouen, d'autre part dans une équipe d'intervention qui nécessite une grande mobilité sur la France entière.

Nous sommes disposés à étudier votre candidature. Adressez-la sous réf. 406 à CARDEL B.P. 516, 75761 PARIS CEDEX 16 qui transmettra



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



• Voulez-vous conseiller à haut niveau ? Souhaitez-vous que vos connaissances actuelles soient utilisées pour résoudre des mes de gestion et autres ?

# Alors si vous êtes un JEUNE DIPLOME de l'enseignement supérieur commercial

# Burroughs

SOCIETE INDUSTRIELLE CERA-MIQUE AYANT POSITION PRIVI-LEGIEE DANS FABRICATION PRODUITS DE BASE DIVERSIFIES

Sera responsable des unités de fabri-

Reportera directement à la Direction Générale et participera au travail de réflexion du Comité de Direction.

Ce poste peut convenir à un INGE-NIEUR GRANDE ECOLE (ECP -AM - ENSI etc...) de 33 ans mini ayant plusieurs années d'expérience industrielle de fabrication et désireux

de résider dans une ville universitaire du centre Ouest.

Connaissances céramiques seraient

Adresser C.V. et prétentions

référ. 121 M 830

appréciées.

DIRECTEUR TECHNIQUE

**ET DE PRODUCTION** 

offre carrière intéressante à

saura répondre à vos ambitions en vous donnant - la formation complémentaire nécessaire à l'application de ses méthodes et à la connaissance de ses produits

- et la possibilité de diffuser une gamme incomparable de matériel de traitement de l'information dans un marché dont l'expansion constante lui a permis en quelques années de doubler ses effectifs et de tripler son chiffre d'affaires.

Que yous ayez ou non des connaissances en informatique, et dégagé des O.M., des postes vous attendent : PARIS - LYON - LIMOGES -DIJON - MONTPELLIER - NICE - TOURS - AMIENS - CAEN - LILLE -NANCY - NANTES - REIMS - RENNES - ROUEN et STRASBOURG.

Envoyez lettre C.V. et photo s/réf. L.M. à François SEIDNER S.A. BURROUGHS 230, avenue Laurent Cély - 92231 Gennevilliers

MPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE TROYES (Aube)

**ASSISTANTE** DE DIRECTION **GÉNÉRALE** 

Bilingue français/anglais ; Rédigeant evec alsance ; Pratiquant la sténodactylo ; Pouvant justifier d'au moins 10 ans d'expérience de secré-

NOUS EXIGEONS:

-- Ouverture d'esprit;

-- Discrètion;

-- Ordré;

-- Courloisie;

-- Disponibilité.

Adr. lettre manus. avec photo (retournée) et C.V. à : Mine DUSEAUX, 4 ter, rue Bégand 1880e TROYES.

rportant cabinet immobili AUXERRE recherche COLLABORATEUR (TRICE)

pr vente programme immobilier mission comprenant acqueil recherche de cilentèle, courrier, action publicitaire, etc. Références dans l'immobilier souhaitées, possibilité de logt. Salaire fixe + intéress. + frails. Réponse à toutes candi-datures. Ecr. LEIGNIEL, 13, r. de l'Horloge, 89003 AUXERRE.

GROUPE IMMOBILIER DE 1er PLAN

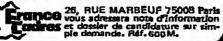
Jeune Cadre responsable de programmes

• 2 1 3 ans expérience similaire, • Formation : DES Droit, IEP, HEC, ESSEC. Adresser C.V., prétentions sous référence ORIN (à mentionner sur l'enveloppe) à

> EMPLOIS :: CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

# **DIRECTEUR** TECHNIQUE

a Société fabrique et commercialise des emba ages en carton ondulé. Elle fait 55 M de C.A. ave lages en carron onduie. Elle fait 55 M de C.A. avec 185 personnes. Le poste convient à un ingénieur mécanicien de plus de 35 ans possèdant une bonne expérience de direction d'atelier. Rémunération 110,000 + logement de fonction. Lieu de travail : Charente.



MESSIER - FONDERIE D'ARUDY Fonderie séronautique (Pyr-Atl.) 420 personnes

recherche

# INGÉNIEUR COMMERCIAL

Formation école ingénieurs + gestion (I.A.E., C.P.A., etc.).
 Expérience commerciale dans exportation.
 30 ans minimum.
 Allamand souhaité.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à : MESSIER - FONDERIE D'ARUDY - 64260 ABUDY.

SUR LITTORAL LANGUEDOCIEN Société 300 personnes Pabrication et Distribution de Produits Industriels recherche

# JEUNE CHEF DU PERSONNEL

Le titulaire du poste devra :

Diriger le Service dès qu'il aura une bonne connaissance de la Société ;

bonne connaissance de la Société;

• Concevoir et mettre en place de nouvelles procédures orientées vers la gestion prévisionnelle rendue nécessaire par la croissance de l'Entreprise;

• Disposer d'une formation supérieure et de 3 ana minimum d'expérience dans la fonction;

• Témoigner de qualités d'organisation et de contact humain.

Les candidatures seront examinées avec la plus grande discrétion.

ser curriculum vitae, photo et prétentions n° 8156 à « le Monde » Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 Paris, qui transmettra.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE **PYRÉNÉES-ATLANTIQUES** 

# 420 personnes cherche pour poste

CHEF D'ATELIER

Caractère organisation.
 Expérience de conduite d'atelier de métallurgie (Mécanique. Fonderie, etc.).
 35 ans minimum.

Env. C.V. man., photo et prét. ss réf. M. 82.344 à Régio-Presse, 85 bls., rue Réaumur, 75002 PARIS.

IMPORTANTE BANQUE REGIONALE située ds une ville universitaire recherche COLLABORATEUR SPÉCIALISTE

**OPÉRATIONS** DE CHANGE ET DE CRÉDITS

DOCUMENTARES
yent quelques années d'expeence. Adresser C.V. avec photo
prétentions 3/référ. 1234 à
LICHAU S.A., 10, r. Louvois
1063 Paris Cedex 02, qui tr.

SUD-OUEST

IMP. Sté IMMOBILIERE rech.
pour diffus, produits financiers
COLLABORATEURS
HOMMES OU FEMMES
Nous demandons:

Une réelle moliv. pr la négociation nav. une client. ht niv.
De prêf, une expér, similaire.
Nous offrons:
Des produits de 1ec ordre;
Une poss. de gains tr. impt.
Un statut de votre choix.
(salaris ou mandetaire).
Env. CV+ ph. à Haves ne 22.827
S4, c. Ch.Rouge, 33-Bordeaux.

LA DIRECTION FINANCIERE D'UN IMPORTANT GROUPE D'ETABLISSEMENTS FINANCIERS (Paris 15°)

# 1 - ATTACHE DE DIRECTION

PROFIL:
Le candidat devra pouvoir justifier:
Le candidat devra pouvoir justifier:
Le candidat devra pouvoir justifier:
Come formation générale supérieura (HEC, ESSEC,
SUP de CC, etc...);
Come expérience professionnelle d'au moins 2 ans,
acquise de prélérance dans un Etablicacment financier
on barnaire;
Le bonnas notions de la fiscalité des entreprises;
Le d'un esprit de synthèse et de qualités de rédaction.
PROSTE

POSTE Susceptible d'assister le Directeur et son Adjoint dans

Stanceptible d'assister le bireureur et aon requin game les dontaines suivants :

préparation des decisions financières de toute nature;

contacts avec les autres directions pour la recherche de solutions concrètes à des problèmes précis.

missions de coordination eu sein des Services Financier.

### 2 - UN COLLABORATEUR Pour son service BUDGET, ANALYSE et ETUDES PREVISIONNELLES

PROFIL Le candidat devra pouvoir justifier : • d'una formation de type BTS ou IUT (Finance-Compta-· d'une expérience professionnelle d'un ou deux ans;

e d bis septimination de la bisse de la cardidat sere chargé:

Le cardidat sere chargé:

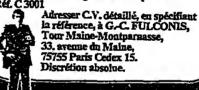
Principalement du Contrôle Budoétaire et aura notamment a coordonner les actions des différents services interessés en leur apportant une essistance trobnèque, en particulier par la mise à jour du manuel de procédies prévision-

Accessoirement de participer eux études prévision Emorar C.V., phrto et prétentions sous N° 51969 8 à : BLEU Publiche, 17, rue Lebet - 94300 VINCENNES Cui transmettra

### CHEF COMPTABLE Paris F 75 000

DISTRIBUTION Une société internationale spécialisée dans la Une société internationale spécialisée dans la distribution de produits importés crée pour la société française le poste du Chef Comptable. Dépendant hiérarchiquement du Directeur Général et fonctionnellement du Directeur Comptable européen, il supervisera 6 personnes et sera chargé de l'ensemble des opérations comptables et budgétaires: préparation des états financiers mensuels et annuels, mise en place du contrôle budgétaire, contrôle de la trésorerie, amélioration des systèmes et procédures comptables existants.

comptables existants. Le candidat âge de 30 ans minimum aura une expérience comprable d'au moins 5 ans acquise dans une société de préférence internationale, où il aura développé des qualités d'organisation et de gestion d'une équipe comptable. La bonne connaissance de l'anglais est indispensable. Réf. C 3001



**GROUPE D'ASSURANCES** DE TOUT PREMIER PLAN

CADRE COMMERCIAL

POSTE Le titulaire deviendra, après un stage rémunéré, responsable des relations commer-ciales à un haut niveau avec une importante clientèle d'entreprises.

PROFIL

Formation Supérieure (Sup. de Co. ESSRC, Sc. ECO ou Droit) et connaissance souhaitée de l'augiais;
Aisance dans les contacts humains, réel sens de la négociation et goût pour le travail en équipe;
Activité à Paris - Age : 25 ans minimum. Disponibilité immédiate.

Adr. C.V. et photo sa nº 8.154, «le Monde» Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

**Massey Ferguson** 

Constructeur mondial de matériel agricole leader sur le marché français vous propose de devenir son

# responsable de la promotion des ventes

La diversité de nos produits (tracteurs, moissonneuses, engins de T.P.) et de notre clientèle nécessite des approachés promotonnelles spécifiques de ces différents marchés. Ce responsable aura à concevoir et mettre en place des actions originales pour des gammes de produits nouveaux ou récemment pris en charge (comme le matériel T.P. Hanomagi dans le cadre d'une large marge de manœuvre en liaison avec l'Italie, l'Augisteure, l'Allemagne.

Le candidat : un homme, jeune, qui, en entreprise, a dejà acquis une solide expérience de la promotion des ventes, si possible de biens d'équipement, qui a bien sûr une formation commerciale supérieure, qui soche se faire comprendre en anglais.

Envoyer c.v. detaillé et prétentions sous référence PB/PV à Ph. BIARD. 22 Avenue Goillée 92380 LE PLESSIS-ROBINSON.





TECHNICON S.A.

ping - see the

\* EX.

a war einer fie

and the second

(D)

1 71

MOENIEUR MECRMATICIEN

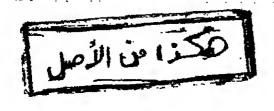
MISULTANTS INTERNES

The second second

leune ingénieur ESP. A.M., ISAM, ISA

DIRECTION fin de nac erab coements

DE LORI DESTREC DE VANCOREN. ANNUAL CON BOTH OF THE THEM Mines inspecteurs?



P sychologie

A ppliquée,

3-272

47.--

عجاء التي درده

1.5.5

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

型的线线 计

100

11.

tir Ar

ķ.

Control of the contro

a Are

Lead was plect la promotiondale

42.03 38,00

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location

La ligne La ligne T.C. **EXCLUSIVITES** 32,00 37.36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

### offres d'emploi

TECHNICON S.A. Leader mondial de l'automatisation des analyses de laboratoire

1) PLUSIEURS ANALYSTES FINANCIERS

nationale. Grande disponibilité demandée pour voyages.

Ayant première expérience comptabilité analytique.

SOCIĒTĒ (6)

pour son Service d'Inspection Générale

(section d'Audit Informatique)

INGENIEUR

**INFORMATICIEN** 

être ilbérées de feurs obligations militaires,
 étre titulaires d'un diplome d'enseignement

possèder quelques années d'expérience

- de larges possibilités de développement de

Ecrire avec C.V. et prétantions sous référence 126

Service du Recrutement 9, place Édouard VII - 75009 PARIS

Schlumberger

Schlumberger Limited est une société internatio-nale spécialisée dans la fabrication d'apparails électroniques et de comptage ainsi que dans la prestation de services techniques rour la recherche pétrollère. Son chiffre d'affaires dépasse 1.500 mil-ilons de dollars et se caractérise par un taux de croissance et de profits élevés.

**CONSULTANTS INTERNES** 

De récentes promotions nous amènent à recrutar des collaborateurs pour notre service chargé de conseiller nos filiales dans leur gestion. Pour notre bureau de Paris, nous recherchons des candidats jeunes, ambitieux et capables d'accéder à des postes de responsabilité. Les qualifications minima requises sont un diplôme d'enseignement supérieur, une excellente connaissance de l'angiais, une expérience pratique de 2 à 4 ans dans une ou plusieurs des spécialités suivantes :

gestion de l'informatique dans une société américaine ou internationale;
— révision comptable dans un esbinet d'audit international;
— gestion de la production dans une société américaine ou internationale.

Prière de bien vouloir soumettre C.V. et prét. à : Mr. G. C. Johnson, Schlumberger Limited, 42 bis, boulevard La Tour-Maubourg, 75007 PARIS.

Grand Groupe Français de rang international

jeune ingénieur

ECP, A.M., ICAM, IDN

ayant de préférence quelques années d'axpériance industrielle en fabrication ou en gestion. Seion son acquis professionnel, il sera préparé par différents stages à la

DIRECTION

d'un de nos établissements

en Europe - Etats-Unis - Amérique du Sud ou Afrique du Sud,

dans le cadre d'une carrière internationale.

Ecrire avec C.V. à M. Morizot, 11, bd de la Madeleine - 75001 Paris. Discrétion garantie.

LES CANDIDATS DEVRONT :

IL LEUR SERA PROPOSÉ :

Lieu de travail : PARIS

offres d'emploi

1) Produits gros électroménagers: Notre marque est solidement implantée et notre réussite n'est plus à prouver.

Nous souhaitons confier cetta ligne de produits à un respon-sable (bomme ou femme) pos-sérant un barare technique (formation logénieur ou équi-valent), et des aptitudes pour le marketing.

Il sera responsable de l'analyse du marché, du plan de marke-ting, de l'aboutissement des projets conflés au Développe-

Anglais soubalté.

2) Biens d'équipement du foyer

nécessaires dans les opérations et de la technicité du produit. Analyse du marché, plan de marketing, réalisation des pro-duits, positionnement et lancement représentant l'essentiel de la mission.

L'équipe actuelle est dynamique et elle réuseit. Elle doit s'étoffer car il est nécessaire d'augmenter son potentiel humain. Nous offrons à ses deux nouveaux membres un important volume de travail et une rémunération satisfaisante qui évoluers en fonction de leurs performances et de leur potentiel de carrière.

Adresser C.V. détaillé et photo à : B.E.D. - Nº 1.044 - 67, Champs-Elysées,

# CARRIÈRE BANCAIRE

Une Banque Française affiliée à un groupe multinational se sa Division Exploitation et propose à un

EXPLOITANT confirmé (cl. VI, VII)

de participer à son expansion

Il sern responsable du suivi et du développement des comptes d'entreprises d'un secteur déterminé d'activité économique tant en France qu'à l'étranger.

Une bonne maîtrise de l'anglais est nécessaire. Les candidatures seront examinées rapidement et discrètement par EUPAC, 34. rue Balard, Paris-15e.



# Chargé d'études de marché

Notre département analyse et études économiques recherche un jeune cadre débutant ou avec débat d'expérience diplômé Gde École Commerciale, Sciences Eco., pour lai confier la responsabilité d'études de marketing de produits grand Public.

● Formation assurée

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous la référence 348 à :

PHILIPS Départem. de Personnel, 50, avenue Montaigne, 75008 PARIS.

Premier réassureur français Crée au sain de son Département Commercial chargé des affaires avec l'Alternagne, la Hollande et l'Autriche un poste d'

# assistant au chef de departement

Orienté tout d'abord vers le suivi administratif et technique des contrats, ce poste doit évoluér vers des responsibilités étargies comportant noramment des contracts commerciaux et la népociation des affaires traitées dans la zone géographique du Département. Ce poste peut convenir à un jeune candides syant un niveau d'Etudes Supérieures, intéresé par une Société ausceptible de lui apporter une formation technique complièmentaire et de réelles perspectives de carrière. Allemend et anglais indispensable (hollandeis très souhaitable). Réporter et discrétion assurées à, tta lettre man. + CV + photo + rêm. adressée se réf. B/3905 à Mme Buttarlin.

bernard julhiet psycom

BANQUE PRIVÉE MARTINIQUAISE recherche pour sa division

MARKETING EXPLOITATION COMMERCIALE à FORT-DE-FRANCE

UN DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (H.E.C. - E.S.R.C. - SUP. de CO - DAUPHINE - SCIENCES ECO ou équivalent), ayant si possible expérience bancaire. Deux aus minimum d'activité professionnelle.

Senies les candidatures des postulants d'origine Antiliaire seront retenues. Env. curr. vitae, photo et prétentions à n° 41.241, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

SOCIÉTÉ 1.000 PERSONNES proche bonlieue Ouest recherche

JEUNE INFORMATICIEN AYANT QUELQUES ANNÉES DE PRATIQUE

Analyse et programmation.

Informatique répartie sur micro-ordinateurs BASIC

Adresser C.V. & nº 41.231, CONTESSÉ Publicité, 20. av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

# SOCIETE D'INGENIERIE

## SPECIALISES DOMAINE ALIMENTAIRE

Ayant déjà plusieurs années d'expérience de ces industries et d'engineering. Chargés d'affaires, ils auront la responsabilité

Postes basés en banijeue Sud avec déplacements en France et à l'étranger.



AGENCE DE PUBLICITÉ (50.000.008 C.A.)

### CHEF DE PUBLICITÉ CONFIRME

(+ de 5 ans expérience sur budgets grand public) sachant rédiger, capable de définir ou de parti-ciper activement à la détermination des stratégies

Du goût pour la création, et la connaissance de l'anglais ou de l'allemand est souhaitée.

Adresser C.V. détaillé (indiquer. l'importance des budgets gérés en précisant œux dont la responsa-bilité était entièrement assumée et œux où elle était partagée), photo, dernier salaire et rémunéra-tion désirée à : N° 229.334 - REGIE-FRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

Ce poste nécessite une expérience :

— dans la promotion des ventes, le lancement des produits, le marketing ;

— dans les relations a vec transitaires, douanes, banques.

Ce poste convient à un homme dynamique ayant le sens des initiatives.

Lieu de travail : PARIS

Adresser C.V. et prétentions à HAVAS CONTACT. 156. boul. Haussmann. — 75008 Paris, nº 47.074.

# **EDITEUR JEUNESSE**

recherche pour PARIS

# Directeur Artistique

Merci d'envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 00 s/r.181.

Pour créer et animer un département dont il deviendra le Directeur.

Expérience dans VENTE de SERVICES INFORMATIQUES ; Connaissant matériel LB.M. ; Résultats immédiats exigés.

Envoyer C.V. manuscrit, prétentions et photo à N° 1397 PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire 75811 PARIS, qui transmettra.

# offres d'emploi

Diffusion des équipements d'électronique médical du

# groupe ROCHE **KONTRON** médical

# Chef de Produit

d'excellente formation universitaire, commerciale on technique;
faisant preuve d'une solide expérience de la vente;
s'exprimant correctement en angiais.
Il sera chargé du lancement de matériels nouveaux, définira les plans d'action, les mettra lui-même en pratique en appuyant directement les contacts des équipes technico-commerciales auprès des services hospitailers.

Bureaux à Paris, Déplacements, province.

Bureaux à Paris. Déplacements province. Adresser curr. vitae et photo à KONTRON S.A., sous référence C.P., 7, rue du Dôme, 92100 BOULOGNE.

Tres importante Société PRODUITS CHIMIQUES banlieue Nord recherche

CADRE COMMERCIAL

ACHATS ET VENTES PRODUITS SPÉCULATIFS

CHEF DE PRODUITS **HUILES ESSENTIELLES** 

(formation technique assurée el nécessaire)
Très belle situation si compétente
Réf. G. 875.

# CADRE COMMERCIAL

SUP. de CO. Chimiste industriel, .... pour poste CHEF DE PRODUITS

Matières Prem. pr caoutchouc et Mat. Plastiques (formation technique assurée si nécessaire)

Bon vendeur, bon Animateur, il aura à définir la politique de son département en matière de Ventes à l'industrie

Adr. C.V., photo et prêt. en précisant la réf. à : IFO 3, rue Saint-Philippe-du-Roule.

s sommes une importante société françai transports en service rapide et groupsgo Afin de répondre à l'accroissement du tonnage que nous traitons, nous recherchons :

# UN DIRECTEUR

**D'EXPLOITATION** Directement rattaché au responsable de l'agence de Paris, il veillers :

— à la parfaite organisation des services camionnage et expéditions ;

— à la planification des structures face à l'évolution du tonners : à la planification des structures face à l'évolution du tonnage;
 à rechercher les meilleures solutions techniques pour satisfaire au maximum nos clients.
 Il devra justifier d'une forte personnalité, compta tenu du nombre de personnes qu'il aura à animer.
 Salaire de bon niveau, Statut cadra.
 Larges perspectives d'évolution.

Documentation sur posts avant premier entretien.

Adr. lettre man., C.v. détaillé, salaire actuel et photo sous réf. 1.302, 54, rue des Petites-Ecuries, 75010 PARIS.

Appréciation professionnelle remiss au candidat.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LES MINI-ORDINATEURS DE GESTION

recherche

# INGÉNIEUR CONFIRMÉ Chargé de la conception et du développement de programmes - produits d'applications de gestion sur MINI-SYSTEMES TRANSACTIONNELS.

Le candidat, diplômé de l'enseignement supérieur devia : posséder une solide expérience des mini-ordi-nateurs et des applications classiques de ges-

tion; dominer suffisamment l'outil pour être un concepteur créatif et soutenir ses idées à l'échelon national et international. Lieu de travall : BANLIEUE SUD

Adr. C.V., photo, prét, ss le uº 41.165, CONTESSE Publichté, 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

DIRECTEUR FINANCIER IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

## TRÉSORIER DU GROUPE H.E.C., ESSEC, SCIENCES PO, SUP. de CO

Age 28 ans minimum.
Expérience professionnelle minimum 5 ans dans la trésorarie d'une entreprise ou (de préférence) dans une banque ou établissement financier (crédit, devises, gestion de trésorarie). Imaginatif, ayant sens du contact humain et de la négociation, ouvert.

Larges parapectives d'avenir pour esprit à la fois vif et concret. Disponible très rapidement. Salaire à débattre,

Adresser curr. vitas, photo et prét., nº 41.458, CONTESSE Publ., 20, av. Opére, PARIS (1ªr), qui tr.

### OFFRES D'EMPLOI Olires d'emploi Placards encadrés 36,00 minimum 15 lignes de hauteur 8.00 65,00 75,89

DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC.

recherche

Ecole Supérieure de Commerce. Angials courant. Deux postes à pourvoir pour la division inter-

2) UNE DACTYLO

3) UNE STÉNO-DACTYLO

4) UN COMPTABLE

Bilingue anglais, traitement des commandes

Bilingus anglais pour interprétation et frappe des devis pour commandes exportation.

offres d'emploi

Société Française faisant partie d'un groupe international, notre expansion nous oblige à étoffer les structures de notre Direction Marketing/Vente, et nous cherchons; 2 CHEFS DE PRODUITS DE PREMIER PLAN

s'inscrivant dans notre plan de diversification.
Une grande aptitude au marketing et des bases solides dans ce domaine so nt indispensables. Toutefois, la prétérence sera peut-être dounée à un candidat de formation scientifique ou technique en raison de la rigueur et de la précision nécessaires dans les opérations

Anglais indispensable

IMPORTANTE

# **INGENIEURS**

d'étudier, concevoir et réaliser d'Importantes unités de production clés en mains.

Adresser CV sous référence 20203 à :

IMPORTANT GROUPE de DISTRIBUTION ALIMENTAIRE recherche

# **RESPONSABLE** SERVICE IMPORT-EXPORT

Connaissance de l'anglais et du portugais sou-

qui transmettra.

### PARIS recherche INGÉNIEUR COMMERCIAL

Société Prestations de Services

DE TOUT PREMIER PLAN

jeunes inspecteurs

No PC 28586 CONTESSE PUBLICITE

GROUPE BANCAIRE et FINANCIER développe son Service Inspection et recherche

POUR SON SERVICE D'AUDIT INTERNE **UN AUDIT INTERNE** 

Niveau junior - 25 ans minimum

2 ans dans la fonction (non indispensable). Le candidat diplomé des Grandes Ecoles

Commerciales (4- DECS si possible) parlera couramment l'anglais et aura de bonnes connaissances en allemand. Basé à SAINT QUENTIN en Yvelines (78), il se déplacera fréquemment en France et

à l'étranger. Salaire annuel: 60.000 F.+

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétent. à No 41180, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

IMPORTANTE BANQUE AMÉRICAINE

# Analyste Crédit

- Pormation universitaire (HEC, ESSEC, ESCP, - bilingue fançais-anglais :

e banceire appreciée mais non indis-

Ce poste présente des perspectives de carrière intéressantes dans un groupe bancaire international en plein développement. Envoyer C.V. détaillé et photo sous référ. 4237 à

Ost organisation et publicité

Expert - Comptable
POITOU - CHARENTES
offre (Jeptembre 1976)
Responsabilités niveau Direction
à Expert diplome.
Expériences plusieurs années
Rémunération correspondante.
Ecr. à 8.115, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DE PRODUITS FRAIS

CHEF

DE SERVICE

OLLABORATEIR
NIVEAU REVISEUR
Ecr. A.D.L., 6, rue Etienne
Jodelle - 75018 Paris

Personnalité industrielle, rivant un ouvrage politiqu satirique, cherche, pour en six mois, à Paris-Concorde,

INTER INFORMATIQUE

SECRETAIRES - STENOS
NIVEAU B.T.S.
SI poss. Capacité en droit
81, rue REAUMUR (2°)
236-37-07 - 234-32-24
178, rue MONTMARTRE (2°)
231-17-43 - 508-45-47
4, rue ANATOLE-FRANCE
PUTEAUX - 775-88-04

TIGEST recrute nlieue Sud-Ouest PROGRAMMEURS COBOL

minimum 2 ans d'expérience Se présenter ou tél. : 85, rue La Fayette · Paris 285-09-62 - 878-09-44

Société Expertises Comptables Paris 9 - recherche

PERSONNES DE CARACTERE

capables après un STAGE REMUNERE d'atteindre en quelques mois UN SALAIRE de 4.800 à 6.000 F mensuels None leur offrons :

one formation complète,
one activité presante,
on plan de carrière précis. SI vous persez pouvoir faire « PEAU NEUVE »

écrivez avec C.V. et photo, nº 1.593, Publicités Réunies 112, bd Voltaire, 75011 Paris La préférence sera donnée candidats ayent fait :
— SOIT de bonnes études,
— SOIT la preuve de leur

M. J. C., 14, rue de Believue, 77340 Pontault-Combault recherche ANIMATEUR

permis V.L. Indispensable Envoyer demande avec C.V IMPORTANTE SOCIETE D'EX-PERTISE COMPTABLE et de COMMISSARIAT aux COMPTES IMPLANTATION INTERNAT. offre plusieurs postes PARIS - ABIDJAN

Pour animer équipe de révisé et d'audit aux côtés d'un Expert-Fonds de Pouvoirs EXPERT COMPTABLE MÉMORIALISTE

Plusieurs ennées expérie Cabinet Indispensable Avantages en nature Situation d'avenir Association possible 2 - PARIS OU ABIDJAN CHEFS DE MISSIONS 1 ou 2 certificats supérieurs
Plusieurs années expérience
cabinet pour mission audit
Commisseriat Organisation
Conseil de Gestion

RÉVISEURS DECS complet Expérience de Cabinet exigée Larges responsabilités Situations de réel avenir Pour ABIDJAN logement assi

Adr. C.V. manuscrit et prét. à M. G. Lauvel, 21 bis, r. Lard-Byron, 75008 Paris. T. 359-58-73 IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son slège Gare-de-Lyon

CAPRE
(Homme ou Fernme)
Chef de groupe
Formation 8TS - BT ou DECS
Responsabilité de comptabilité
générale jusqu'au bilan avec
rassistance de deux comptabiles.
Rérisonération annuelle 48,000 F.
Tél. M. AUMONT : 346-13-00
ou écrira sous référ. RANE
(a mentionner sur Yenveloppe) à
EMPLOIS ET CARRIERES
30, rue Vernet - 75008 Paris M° Porte-de-Saint-Clend COMPTABLE D.E.C.S. ou équivalent, infirmum 30 ans, quelques anées expérience prorgenisation in mécanisation de ses services. Adressez C.V. à : Formation - Professionnelle Automobile, 2, rue Copernic, 75116 PARIS.

B. E. P. RÉDACTEURS (TRICES) Sinistrea, dégâts des eaux, cidre. Q. boul. Magenta, PARIS (109).

Société conseil d'entreprise à Paris recherche UN INGENIEUR

CHF DE GROUPE
(référence E 312)
pour encadrer une dizaine
d'ingénieur dipième d'une
grande école;
il a pleimement réussi comme
conseiller d'entreprise;
il est souhaitable qu'il aft eu
auparavant des responsabilifés dans une entreprise produisant des blens d'équipem.;
il a 33 ans minimum.

UN INGÉNIEUR EN ORGANISATION
(référance E 313)
confirmé ou non.
Il a reçu une formation aux
techniques d'organisation;
Il a de sérieuses références
professionnelles comme cadre
de tabrication.

ces deux postes, écrire avec C.V. et prétentions à F. SENARD-GERMAIN, 79, rue Aristide-Briand, 92000 LEVALLOIS-PERRET.

CHEF DE PRODUIT HOMME EXPERIMENTE

REMUNERAT, IMPORTANTE Ne pas se présenter, mais C.V. et photo à : MICRO-ELECTRONICS, 99, qual Marécha-Joffre, 92400 COURBEVOIE.

SOCIETE MECANIQUE

recherche son DIRECTEUR ADMINISTRATIF THANCIER

30 ans minimum
qui apportera une
EXPERIENCE
— JURIDIQUE
— FISCALE
— COMPTABLE
— GESTION
de quelques années.
Résidence:
ALBERTVILLE.
C.V. détaillé
sous rétérence 6.003 M à

CR.E.S., 11, place Aristide-Briand, 69003 LYON,

DE PERSONNEL RÉGIONAL RESPONSABLE **SERVICE EXPORT** Lieu de travall : banileue Sud de Paris

Course Egralpement.
Ce poste nécessite la connaiss.
courante Anglais fechn. et
de ritér. dans une ou plusieurs
entres. Bătiment, Ase mân. 25 a.
Cormais. habit, marché Mayesdréant souhait. Adeas, C.V. dét.
à no 763, Chanove Consell,
233, bd St-Denis, Courbevoie,
92400. Collège Libre de Julily cherche pour remplaceme

expér. Sciences naturelles Juliy, 77230 Dammartin-en Goële. Tél. 436-23-85.

UNE JEUNE FEMME ANALTSIE - PROGRAMPICUA confirmé, avant minimum 1 an de pratique en qualité d'analyste organique, parfaite connaissance langage Cobol, si possible expérience sur malérial HB 6600 ou Burroushs 3700. Ecrire av. CV. sous référence à No 8.158 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75407 Paris-9-. renant en dictée le texte, trois lis deux heures par semalie matis), le tapant, faisant en outre quelques études documentaires.

RESPONSABLE

Adres. C.V., lettre man, et pho à : Comité de Sélection Concordia, 27, r. du Pt-Neuf-I

recherche

POUT SERVICE ETUDES COMMERCIALES JEUNE FEMME POUR EXPLOITATION Société d'Expertise compt offre postes stables et salaires élevés à DES STATISTIQUES ET PRÉPARATION

DES ÉTUDES

Adresser C.V. lettre manuscrite, photo et prétent., ss nº 4116, LTP 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris.

UN PRÉPARATEUR DE FABRICATION Spécialiste du moulage plastique (injection, mpression et transfert). Capable de concevoir de dessiner les moules conressondants.

I Ibera obligations militaires Ecrire avec référence nº 41.553 CONTESSE PUBLICITE 10, av. de l'Opéra, Paris-ler q.1.

ETUDE D'ALIMENTATION e prés. 39. rue Claude-Terrass Paris 16°. 525-43-18, ANALYSTE ANALYDIE
confirmé syant plusieurs années
l'expérience d'analyse et de
programmation
(conception et réalisation
personnelles de traitement)
et conneissance pratique
de la programmation.
Prendre contact avec
M. Sain-Guilzit - 289-75-92.

offres d'emploi offres d'emploi

CONTROLLUR INTERNE Le candidat, de formation supérieure comptable (DECS alaimum), dura pour tâche li mirtide, au sens le plue lerse toutes les Stés du Holdini fig. parisienne et province)

SOCIETE COMMERCIALE ET FINANCIERE recherche:

COMPTABLE

Expériments Ansials parié
écrit courann, Conneissance
financem. fiscallibé, droit
sociétés, capable intitétives,
trav. Indépand, Emploi à
Bouloun-Billancourt.

No. 41.34. Contesse Publicité.
20. av. Opéra, Paris-I≠, q. fr.
Sacité Proche R.E.R.
Nanterre Préfecture, recherche
RESPONSABLE COMPTABLE
et FINANCIER
Expérimenté, min. 27 a., pour
fillale important groupe internat.
Situation d'avenir. Angleis exigé.
Ecrire E.O. FRANCE
327, rue de la Gerenne,
y2000 NANTERRE.

Ormanisme formation d'adultes

Organisme formation d'adultes étrangers recherche pour son siège social, Paris-b ASSISTANTE pestion des opérations de for-nation des formateurs et des vycles d'enseignement aux tra-rallieurs étrangers, Passé pro-essionnel d'entreprise ou d'or-painsmes sociaux cutiurets. Exp.

fassionnel d'entreprise ou ouganismes sociaux cuttureis. Exp.
en secrétariat de gestion ou de
direction. Connaiss, complable
organisation et administration.
Capable d'assurer une fonction
évolutive à responsabilités. Confacts numains nécessaires. Deplecements fréquents en province. Avant. socx. Ec. av. C.V.
et prét. A.E.E., Serv. du Personnel, 32, r. de Penthièvro (87).

CONSTILLERE DU TRAVAIL

Age min. : 30 ans.
ayant quelques années
expérience en entreprise
métallurale. Adr. C.V., prét.
41,072, Contesse Publiché
av. Opéra, Paris-Ic., q. tr BUREAU D'INGENIERIE recherche ;

Jeune INGÉNIEUR Formation électronique et nformatique pour supervise des études concernant des systèmes automatiques.

Adresser C.V. et prétentions SOMEPOST, B.P. Nº 1 1091 ORLY AEROGARE.

ETABLISSEMENT DE CREDIT PARIS service Contentieux RÉDACTEURS (TRICES)

JURIDIQUES Avant DEUG, en droit, capacité DUT juridique. Libérés C.A. stage de formation assuré (notamment formation pratique à l'analyse financière).

Recherchons collaborateur informaticien pour contacts entreprises extérieures et mise au 
point applications informatiques 
a prédominance comptabilité 
analytique et prix de revient, 
nombreux déplacements. Très 
non niveau analyste, expèr. Copoil min. 2 ans, appréclant les 
relations busnaines. Ecr. à 7,967.
CENTRALE D'ANNONCES. 
121, rue Réautiur, PARIS (2\*).

Imp. Ste rect. Jeune diplôme MAITRISE INFORMATIQUE connaissant anglais.

Ecrire avec C.V. & no 1.445, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX, qui transmett.

SOCIETE INTOTALIQUE PROGRAMMEURS-ANALYSTES Assembleur-Cobol.

Assembleur-Cobol.

12, rue Jean-Jaurès, 92-Puteaux

12, rue Jean-Jaurès, 92-Puteaux recherche PROGRAMMEURS-ANALYSTES

recrétairer

recherche

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO pariait. bilingue anglais, 30 ans minimum, 5 ans expér. esprit d'initiative, dynamique, organisée. Activités variées et motivantes.

Poste basé à FARIS, mais réponse sa le nº 908 HAVAS STRASBOURG, qui transmettra

CANETT

COMMERCIALE

Ce poste convient:

A candidate 22 ans minim., sténodactylo, formation commerciale ou technique;

Esprit très commercial, habitude contacts, responsabilités. Experience deux ans minimum dans poste similaire.

Bonne rédaction, organisée, dynamique, gott du travail en équipe.

angues : allemand et anglais.

Salaire : en accord avec aptitudes.

JNE FEMME bachelière B.T.S. souhaité pour secrétariet admi-nistratif. Dectylo indispensable, même débutante. Tél.: 345-87-80.

DIRECTEUR COMMERCIAL recherche

SECRÉTAIRE

ALLEMANDE

TRILINGUE (ANGLAIS - FRANÇAIS)

Adresser C.V. au LABORATOIRES BIOTROL rue du Foin, Paris (34).

NEUILLY-SUR-SEINE recherche

**PROFESSEUR** 

mportante administration Centre de Paris erche pour renforcer petite équipe informatique : ANALYSTE - PROGRAMMEUR

Ecr. avec photo ss ref. 29% LM à Mme R. GENSINGER CARRIERES FEMININES 10, rue Royale - 75008 PARIS. ASSOCIATION DE JEUNES recherche pour son secrétariat national à Paris IMPORTANTE SOCIETE sectour télécommunications proche banileus recherche

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS E.S.E., E.N.S.T., I.S.E.P. LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

Env. C.V., photo et prétent. à 1.E. IMPACT, 9, rue Arsène Houssaye, 75008 PARIS. ETOILE - MONCEAU

**ASSISTANTS** DECS complet obligatoire.
 Experience minimum ex de 1 à 2 ans cabinet.
 Libre rapidement.

D Libre rapidement. Adr. C.V. manuscril et prét. DRBIS-G.P., 28, av. Franki Roosevelt, 75008 PARIS.

BASIC

pour PONT DE SAINT-CLOUD

AT2 B

AT3

AT3

ELECTRONICIENS SEMI-CONDUCTEURS

AT3

Exper. PHARMACEUTIQUE et bonnes notions de secrétariat souhaitées.

IMPORTANTE SOCIETE BANLIEUE QUEST de PARIS recherche

SOCIETE recherche SECRETAIRE-BILINGUE FRANÇAIS

Société produits chimiques SECRÉTAIRE Haut niveau B.T.S.
Anglais indispensable
Profil 30 ans minimum
ible prise en charge
administrative, SECRETAIRE

administrative, service exportation. Tel.: 757-74-00, poste 224. Secrétaire

de direction .

TYRY-SUR-SEINE sommes une entrep étallurgique de pointe. directeur de la ges

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

pour assurer le secrétariat et le suivi des tableaux de bord de son service.

Vous avez 29 ans minimum, une formation scientifique (par exemple, le baccalaures), sciences expérimentales), du goût pour les chiffres et de l'aisance dans leur présentation.

Vous êtes très disponible.

Horaire à la carte. Ecrire ss ref. 3009 LM a Mme F. MAXENCE

CARRIÉRES FÉMININES

Steno-dactylo Urgent pour MALAKOFF DACTYLOS **EXPÉRIMENTÉES** 

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

> Voir notre immebilier et autres rubriques

> > en page 27

demandes d'emploi demandes d'emploi

14 ANS D'EXPERIENCE UNILEVER, PHILIPS SOFINCO & HENIN COGID MARKETING

RESPONSABLE COMMERCIAL - MARKETING Haut niveau - A.T.C., 38 ans

vous propose de développer vos marchés.

Expérience des contacts à tous niveaux.

L'Institut de Formation Léo-Lagrange forme des secrétaires de collectivités (Centres sociaux, Coopé-ratives, Associations, etc.) et des employés de bureau. Une formation compléte est donnés aux stagiaires, composée de cours théorique et de

La formation se termine et nous espérons vive-ment que les employeurs en recherche de per-sonnel de cette qualification n'oublieront pas de

La responsable des secrétaires au 878-12-29. Les responsables de la formation d'employés de bureau au 770-80-01 ou au 246-54-69.

L'Institut de Formation Permanente Léo-Lagrange, 9, rue Cadet - 75009 PAFIS.

RECRUTEMENT ET GESTION

PERSONNEL OUTRE-MER SPECIALISTE (20 ans expérience) - Cadre -42 ans - Bilingue Anglais, Etudierait toutes propositions France ou Stranger.

Pour premier entretien, écrire à numéro 5,209. COFAP)49, rue de Chabral 75010 Paris q. tr.

**EXPORTATION** Cadre 35 ans - Tril. franc.-angl.-esp. Expér approf. export. prod. finis et fabric. sous lic. dans 2 groupes notor. et dimens. mondiales. Exc. réf. prof. et résultats prouvés sur nhreux marchés extér.

Etud. proposit. sér. et motivantes :

Dévelop. activité export. exist. (C.A., profit);
 Création département export;
 Conseil export apprès P.M.E.

INGÉNIEUR 32 835 3 ans d'études et travaux aménagements pour l'eau potable et l'assainissement, cherche situation dans société d'études ou entreprise dyns-

Ecrire HAVAS CONTACT, 156, boul Baussman, 75008 PARIS, référence nº 67.359.

Personnalité culture et expérience économ, euro-arabes bian introduite hauts niveaux, Maghret, Afrique noire, Moyen-Orient, cherche collaboration temps plein ou partiel pour négociations et lance-ment grosses affaires financières, industrielles, commerciales, touristiques. Petites aociétés s'abs-tenir.

Ecrire nº 1391 c Le Monde > Pub. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9º

Cadre ccial, 40 ans, ayant gravi intous les échelons de la hiérar-lichie cciale, term, stage longuel ad durée de responsable de tormat hou de de comma de la court, ch. empl. mi-temps. Ecr., nº 1.409, « le Monde » Pub., 85, r., des Italiens, 75427 Paris-9.

ARCHITECTE DPLG Urbaniste. Nombr. références et opériences bursaux d'études, examinerait foutes offres Fance et étranger Ecr. nº 1.410, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.

5, r. des Italiens, 7507 Paris-7.
Secréi. 53 a., sténo-dactylo, exp.
Connaiss. Italien-allemand, ch.
mi-temps (après-midi)
Ecr. nº 8.133, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9.

J. H., 22 ans, dégagé O.M.
possédant
B.T.S. COMPTABLE
Cert. ECO. D.E.C.S.
cherche poste de comptable de
société parisieme en expansion.
Ecr. nº 307 M. REGIE-PRESSE,
85 bls. r. Régumur, Peris-2º, et.

Chef de Chantier, libra de suite. Bi, Rêno tradit. Mâçons. B.A. Préta., cons. état second. 51 a., 2º échel. Paris - Banileue Ecr., nº 6.168, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9t.

s, r. des Italiens, 7542 Paris-F.

Jeune de 48 ans
(en tonction)
ch. Direction Commerc. ou Dir.
Générale de P. M. E., secteur
biens équipement ou produits
consommation. Motivé par gout
respons, et volonté diriger. Autodidacte 7 a. exp. dir. gén., sér.
réf. marketg, gest., relat. hum.
Ecr. à 41.476 CONTESSE PUB.,
20. av. Opéra, Paris-Te, qui ur. 20, av. Opera, Paris III. qui tr.

J.H., 25 a., maît. Sc. Eco., opt.
gestion, ch. situal. Ec. M. Gras,
3, villa Salm-Michel, PARIS-19.

J. F., 27 ans, docteur es lettres,
pius. années rédactr. et secrét.
direct. dactylo, rech. poste stable et sérieux temps complet ou
partiel. Ecr. à nº 4.118 LT.P.,
31, boul. Bonne-Nouvelle-2°, q. tr.

J.H., libre de ste, dég. O.M., doct. 3º cycle chimie métaliu, de en. exp. labo de métaliurg. ch poste ing. France. Ang. cour, not. russe. Ecr. M. FELDMAN, 72, r. A.-Lepère, \$3100 Montreuil. Secrétaire direct: commerciale, 20 ans d'exper, pouvant assurer collaboration efficace ou travailler seule, confiance absoive, composte et salaire en rapport compétences 230-32-49, Competence - 2004-47.

Comédien 27 a., ch. petit rôle ds production ciné. - 992-14-55.

H. 27 a., ik. éco. inter, ik. 50cio, DES Sc. Eco., angl. + esp.,
dég. C.M., ch. emploi banque ou étab. financ. Ecr. M. Gordon
Jacquet, 46, av. Prist.-Pompidou,
92500 RUEIL-MALMAISON.

Ectire nº 1.414, e LE MONDE > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

ed REGULATION CONTROLE INSTRUMENTATION

USINES EXPORT

Cadre Cclal, actif, volent. experresponsab., 25 ans, des quatre
départements région parisienne.
Stage de perfect, au C.E.S.I.,
amplais courant, recherche poste
administratif, commercial pour
seconder Direction P. M. E.
Ecrire CLAUDE MEYER,
4, av. du Parc, 92170 VANVES.
J.F., 22 a., études commerciales,
BTS publicité. ANGLAIS courant
+ ESPAGNOL, cherche poste
commercial utilisation de ces 2
langues, 5,000 F. Ecr. LOISEAU,
13, ailée de Gisen,
TILEO CHAMPS-SUR-MARNE.
Tais une formes et al 32 ans.

1

\*\*-.

de TOULOUSE à PERPIGNAN

Excellent négociateur — Béférences étudierait toutes propositions

DIRECTEUR DE PERSONRAL

59 ans. Langue pratique de la fonction et de tous les problèmes s'y rapportant. Expér. des entreprises américalnes, Part. connaissance de l'anglais. Libre suite liquidation entrepr., ch. DIRECTION DE PERSONNEL OU SECRETARIAT GENERAL entrepr. Paris ou rég. parisien. Ecr. nº 40.981. Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.t. J. 11 29 ans. tic. drolt affaire de l'i.f. P., exp. Cabén, jurid, ch. poste collab. Ecr. SIPÉP/D, 3, rue de Choiseul, 75002 Paris:

JURISTE - FISCALISTE

- Bars

- Docteur en Droit

- expérimenté

- briguerailt poste clé

- priceaux, réglons Sud-Ouest
- ou Centre-Ouest
- ou Centre-Ouest
- ne Lédé, et e Monde - Des-

ecr. nº 1.406, « le Monda » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-9. JEUNE (ADRE

(29 ans) dans Compagnie

d'Assurances
cherche emploi
équivalent région Sud-Est.
Ecr. nº 436 M, REGIE-PRESSE,
85 bls. rue Réaumaur, Paris 2°,
ou tel. 702-21-47, après 20 h.

DIRECTEUR RELATIONS SOCIALES

H. 45 àns, formation supérieure (Droit, Sciences Pol.), Maîtrise de l'ensemble des aspects de la cherche situation en rapport PARIS, PROVINCE, AFRIQUE

Ecrire Havas Angers, nº 800. E.S.C.P. EXPERT COMPTABLE
MEMORIALISTE, 33 ans, 7 ans
Expert comptable ou entreprise
Expert comptable ou entreprise
Paris. Ecr. no 22.613 M, REGIEPRESSE, 85 b., r. Réaumur - 2.

CADRE DE BANGUE (I. VII
32 ans, diplomé études supér,
sér, références dans immobilier (crédit acquier, financement de dia promotion), parlant anglais couramment, cherche posta de responsable de Stié de Promotion ou Banque spécialisée. Ecr. no T 83.297 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris (2)

TECHNICIEN 27 ANS DUT ELECTRONIQUE

recherche poste DESSINATEUR D'ÉTUDES

génieur des expér. dirigerait : ventes et réalisations (Cimentaries - Pétrochimie, Engrais, etc.) 140.000 F. r. nº 8.162, « lo Mende » Pub. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

tó ans, nationalité française, origine égyptienne, posséda tolalement anglais, français, arabe, formation expérience administrative, commerciale et comptable, peut voyager, cherche posie à responsabilités. Etude loutes propositions. Ecrire HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 7508 Paris, nº 67,384.

Tavi i H., 30 a., expert comptable, and interche posts a responsabilitie fitudes propositions. Ecrire havas contract, and ministrat. fiscale, etudierati al. increase propositions. Ecrire havas contract, and ministrat. fiscale, etudierati al. increase propositions. Ecrire havas contract, and ministrat. fiscale, etudierati al. increase propositions. Ecrire havas contract, and have been administrat. fiscale, etudierati al. increase parts and fiscale par

représentation demandes'

soyez présent en LANGUEDOC

Ectire ou téléphoner à Gilles ROULLET 4. résidence du Paro 94430 CHENNEVIERES 833-80-69

مكذا من الأصل

イン 安全の発音 第一段画

— get (E¥fer)

- \_-10.00

11.13

offre

ê **5** 5. E comp of the top of t A . . FILE

\*... .ue

PETETTE 10.50 M 1 17 to 80 7.67

ports loising

(chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C.

37.36

29:19

viagers

RASPAIL - LIBRE dans 5 ans.

Vendez aux melli. conditions FONCIAL 36 ans de référence Expertise gratuite 19, boul. Maiesberbes - 266-32-35

Porte-Dauphine. STUDIO LIBRE

36 M2 57/asc. Balcon tt confort. 50.000 F cpt + 1.800 F/M. sur

CONSEIL Expertise indexation gratuite - Etude LODEL, 35, bd VOLTAIRE, PARIS. - 700-00-99, NICE, 37, av. Foch. - 80-69-85.

. 15 ams FONCIAL

., 120 m2, tt cft, imm. récent 000 + 4.000 F. 1 Tête 77 ars. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00

26,00

32,00

25,00

DIRECTED

MAINE - BANK

RELITE

224 [ 12. 12.2]

 $\mathbb{E}_{\mathbb{C}^n} \to \mathbb{E}_{2 \cdot 2^n \otimes_{\overline{\mathcal{M}}_{\mathbb{C}^n}}}$ 

10

OFFRES D'EMPLOI

Paris - Rive droite

10, RUE DE LA TERRASSE
Mº Villiers, immble standing,
BEL APPT 3-4 P. 120 m2, lout
confort, profession possib,
chambre de bonne. 470,000 F.
Mardi, 13 h 30-18 h 30, 266-16-65
Prazionilé Place COLOMBIE
Sup. 320 M2, magnif, réception,
4 chères + 2 chòres service,
1,800,000 F - 742-38-73

MONCEAU - 7 P. 220 M2
POSSIB. PROFESS. LIBERALE
per étage. Imm. prof standing.
ch. Serv. 1.400.000 - 704-83-18.
EGL. AUTEUIL - Hôtel particutier 250 M2, sur 4 niveaux, tout
confort. Jardin - 551-61-21.

RUE D'AUTEUIL
Stud. 40 m2. URGT - 735-96-76.

AVENUE JUNOT
Voie privée - Calme
Duptex hors classe. 180 m2
décorat. et aménag. exception.
1,200,000 F - 342-96-54

16, RUE BOURG-TIBOURG
Soleil - Très calme
Ravissant 2/3 P., cuisine, bains.
caractère. Vis. merdi : 13/17 h.

144 AV. VICTOR-HUGO

14° Av. VICTOR-KUGO
Exceptionnel, Appt 180 m2. Sofeil, balcon sur magnitique cour
18° siècle. Services - 633-23-36.

TROCADERO et Imm. gd standg 12 pièces - Canviendr, protession sibérale - Prix interessent 742-06-68/05-87

16e VILLA GEORGE-SAND B. 6 p. 192 m2, serv., cave A renover. 789.000 F. - 380-19-56

MARAIS Magnifique Studio confort. Px 95.000 F. Tél. 278-33-57

Fél. 28-33-57

GILTR S A. 59, av. d'féna
260-36-80

VDS SELECT. GDS APPTS
STANDG DS 18º - NEUILLY.

PL VOLTAIRE (même) - Grand
Chambre de service. 286-97-15.

10 Sur Seine Bel appartement 2/3 pièces, cuis, équipée, bain tét. 290,000 F. - 508-52-89. Part. à part., 12°, 5' Bois

Vincenses, rue calme, petit lmm. neuf, 9d siend., appt. étage, seul à l'étage, 75 m' lerrasse-lardin, 70 ms, cave, gar. s/s. Tét. 9 à 13 h. :

DEMANDES D'EMPLOI

Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00

minimum 15 lignes de hauteur

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

Management forms a district of the second se A ME STATE AND STATE OF THE STA

MY ET GESTION

AND STREET, ST

A.B.

William State of the State of t

stigned and a series of the Park T

HIEUX

in the state of Leaven -

MAN THE MEST

The second secon

# ......

W HENIN

AMES . The Case Charles

function Cents (2 ) 

A. The state of th

Propriétaire vend directement
MARAIS Dans immeuble
XVIII\* classé
Magnifiquement rénové
Stadios tout confort, 116.000 F.
Grenier aménagé, 118.000 F.
Grenier aménagé, 118.000 F.
Placement idéal - Crédit 80 %.
Visites tous les jours, 10-18 h.:
17, rue Vieblie-du-Temple (47) H 1950 partall et partalle.

y retile-du-Temple (4°)

PITTES-CHAUMONT - Appart plantile 40 m2, caract. 100 m2, terrasse plantile 40 m2, caract. 100 m2, terrasse plantile 40 m2, call, linc. equipée, 660,000 F. - 742-38-73.

Prox. PLACE DES VOSES da petit ensemble sur verdure beaux appartements news et de caractère. Rénovés. 278-46-43.

R. Condorcel, bel limm. plantile tallie, tapis escribe.

XVIº Qual Kennedy, direct.
pptalre, appt. 1rès grand luxe
(vue sur Seine), 330 m² utiles,
seion. s. à mangar, bibliothèque
bureau, boudoir, 4 chòres,
3 bains, 3 services, 3 lignas léi.
sur authocom, Park. Syrème
sécurité très sophistiqué.
Profession libérale possible, Prix
lustifié, Tél. à partir de 20 h. :
267-50-94.

AVENUE DE ST-MANDE TRÈS RARE A PARIS Somptueuse villa sur le foit 3 oces 77 m2 + ferrasses 80 m2 VUE IMPRENABLE - SOLEIL Maximum 308,300 F (crédit pro-priét.). - 345-86-41 (hres bureau)

EXCEPTIONNEL AV. FOCH (8° étage) APPARTEMENT STANDING 100 m2 + balcon 15 m2 + cave + parking Prix total : 1,250.000 F Ecr. nº 41.303, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris (14)

> cours et lecons

Prof. CAPES donne cours angl. Ecr. Damak. 15, r. Cilé-Univers. FRANCE DIFFUSION de la haute fidélité recherche proposit.com. V. R. P.

capitaux SOLUTIONS A DIFFICULTES financ CONSULT. GRATUITE 5/17-49. Cab. M.B.: 257-44-56. DISPOSE BUREAU COMPLET PR PROFESSION LIBERALE, Cherche collaboration française ou allemende. - 747-02-20, main. bateaux

travail.

Demande J.H. IIc. drolt D.E.S. sc. pol. at D.E.S. drolt public, cherche collaboration: corrections, rédactions articles. Ecr. Guedi, 28, rue de Moscou, 75008 Paris. Dactylo ch. is travx sur IBM élect. à sphère. — Tél. 236-13-79.

AIDE-COMPTABLE - Dactylo exp. recouvrement compt. clients cherche iravaili à domicile. Ecr. nº 6,187, « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris, CLUB ANGLAIS Paris, 033-61-73.

TEL RAFFINE.
PRES CONVENTION
19. immeuble rénové sur rue,
cour el lardin, Appts. occupés
1,2 et 3 PIECES.
JOUBERT ET ANDRE, 5, rue A.-de-Neuville-17. Tél. : 924-96-18, poste 26.

20° 13°, R. DES PYRENESS
Imm. 75, standing. Living doie, ch., 70 m2 + loggia, park.
Cause revente frais d'actes réduits. 290.000 F. 345-32-67,
10° 4 P. tt cenft, 6° ét., asc.
CAILLET - ELY. 83-04
Propriétaire vend directement XV\* Mo DUPLEIX

- Studette 22 m² + terrasse
156.000 F.

- Studios 28 m² : 175.000 F.
2, 3 et 5 pièces,
Livrables 2\*-trimestre 1977. R. de GRENELLE, bel appl

s/jardins, séjour + 3 chbres, 90 w., 3º étape, partali état, immeuble 1964. GARAGE. Cabinet DORMION: 924-12-04.

R. Condorcel, bel Imm. plerre de taille, tapis escaller, 3° él.
sur rue et cour, 5 P. principales, 5, de bains + cab, foli, belle
Cuis., porte de service, ch. cent.
moquette, penderles.

150 M2 environ. 480,000 F.

TEL: 178-97-52.

XVIº Qual Kennedy, direcl.
putaire, appt, très grand luce
(vue sur Seine), 330 m² utiles, salon, s. à mansar, bibliothèque bureau, boudoir, 4 chbres, 3 hains. 3 services, 3 lignes lét.
3 hains. 3 services, 3 lignes lét.
108 m² + chambre de service
bureau, boudoir, 4 chbres, 108 m² + chambre service
Téléph. : 999-33-98

Téléph. : 999-33-98

Téléph. : 999-33-98

Telept Ligitity - MAIRIE

Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble plerre de taille, 1925
Chff. cent. par l'immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble. ASC.
4 PCES - Immeuble. ASC.
5 de m²-l'ocation et de durée qui rapporte 15 % net l'esperation et de durée qui rapporte 15 % net l'esperation et de durée qui rapporte 15 % net l'esperation et de durée qui rapporte 15 % net l'esperation et de durée qui rapporte 15 % net l'esperation

108 my + chambre service
T6(e)h.: 989-33-98

SEVRES - Sur parc
TERRASSE, UNIQUE. Living
dole + 2 chambres. 622-02-17.
BOULOGNE (proximité Bois)
rue du Châleau, d'rectement
Proprièraire, bel Appl moderne
4 p p. 78 m2 + 5 m2 de balcon.
1 cave et parks, URGENT. Pris
20,000 F. T6(. h. b.: 225-21-44.
78 LE PECO
Domaine de Grandchamp
Apri syrand standing 20 m2
Surface habitable + dépend,
avec jardin privairi 800 m2
Entièrement rénové ± 660,000 F
T646ph.: 901-25-53 et 18-43
ST-CLOUD. LUX. J/4 P.
100 M3. VUE PANOR. TEL
PARK. 600.000 F. 704-88-18.
Neosity. Résident. Très beau
4/5 P., 120 mc environ, it cft.,
5 mn Paris. bel appt. 80 M2.
situal. 1-e ordre, fram. P. de T.,
20 ét., 3 P. princ., 2 balc.
Mardi-merc. 15-18 h. 905-53-70.

représent. offre

A VENDRE VEDETTE 10,50 M. entièrement révisée moteur Diesel Perkins Chantièrs de La Rochelle THéph. 03-02-88, 973-03-40. P. FOSSEY, « la Jainière ». 78270 BENNECOURT

locations non meublées

Paris .

Offre

CHAMP-DE-MARS (VIII) 5" 6t. Splend, 6 p. Chbre serv. et cave. Tél. Travx prévus. 5.000 F + ch. - 246-97-69.

Prévus. 5.000 F + cn. 220 Parc, MONCEAU Imm. neuf № 61. vue sur parc, iuxueux studio 40 00, balcon, tél. 1.400 F + charg, 227-07-66.

PARIS 11" SANS COMMISSION

SANS COMMISSION
Immeuble tout confort.
Studio 34 styles in parking 112 F.
2 pièces 56 styles in 12 F.
2 pièces 56 styles in 12 F.
2 pièces 50 styles in 12 F.
3 pièces 100 styles in 12 F.
3 pièces 322 F.
3 parking 112 F.
3 pièces 322 F.
3 parking 112 F.
4 parking 112 F.
4 parking 112 F.
5 pièces 56 styles parkin

PARIS (19°) Meiro Place-des-Fêles SANS INTERMEDIAIRE

immeuble toul confort pleces 62 m2, loyer 1,151 charges 270 F. parks 112 pleces 87 m2, loyer 1,500 charges 379 F, parks 112 5'adresser au Répliseur :

Région parisienne

CHOISISSEZ V/ETAGE

1 à 13, rue de la Noue, BAGNOLET. Téléph. 858-02-3 M° GALLIENI Bus : 78 et 101 N.

92-VILLENEUVE-LA-GARENNE

92-VILLENEUVE-LA-GARENNI
sans intermédiaire
appartements bon confort:
4 pièces 77 <sup>24</sup>, toyer é93 F,
733 F, charges 238 F,
S'adresser bureau de gérance,
de 9 à 12 heures,
11, allée Saint-Exupéry,
Villeneuve-la-Garenne.
Téleph. 753-54-51.
Transp.: S.N.C.F., 9 minutes,
gare Nord, arrét Saint-Denis,
ou bus 137 à la Porte
de Clignancourt,
Villeneuve-la-Garenne,
arrét :: Stade.

immeubles

ANNONCES CLASSEES

BOULOGNE. Maison 6 Places, 120 =: 3 niveaux, 370,000 F. ALGRAIN. Tél. : 285-00-59/09-54. Province APPT 2 PIECES, 100 m de la plege JUAN-LES-PINS. IMM. RECENT, 4º ét. Px 160,000 F. Cab. MANCONI, bd de la PI-nede, 06 Juan-I.-PINS. T. 61-18-58.

BECON (gare). Bon imm. 5/6 P., tt cit., calme, verdure MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09

La ligne La ligne T.C

38.00

65.00

appartements vente

MARAIS Objectiving + chbre cuis., wc, bains, 70 m2. Renova Poutres. TEL. 310,000 F. CREDIT - 325-83-90.

GARE DE LYON
Dans Imm, P. de T., 2º étage,
3/4 p. 11 cft., px exceptionnel
vu urgence. TEL 366-84-67.

EXCEPTIONNEL

AV. FOCH (Be elage)

APPT STANDING
100 m2 + balcon 15 m2
+ cave + parking.
Prix total : 1,250,000 F.

Paris Rive gauche

MONTSOURIS. 56jour. 3 chbres, culs., bns. Clair. 320,000, DEGOVE. 540-55-37.

5\*. POUR ARTISTE, 150 m3 caves volitées XIII\*, lard. privait prisinal. Prix élevé exceptionnel. 527-34-36. SAINT-ANDRE-DES-ARTS

VAVIN-LUXEMBOURG. ODE. 42-78. Séjour + chambre TEL. RAFFINE.

m. classé 50 MZ, 11 cff. Tél Sud. 300.000 F. 325-61-19.

L'immobilier

8,00

44,37 9,18

75,89

appartem. achat

Ecr. n= 41.303, CONTESSE P. 20. av. de l'Opéra, Paris (1e) PAIE COMPTANT 3/4 PIECES
Tout confort - PARIS
A particuller. — Tel.: 266-72-35. ACH. COMPTANT APPARTEM.
TTES SURFACES QUARTIERS
RESIDENTIELS. CONFRERES
ACCEPTES. FAIRE OFFRE.
GILER S. A. 39, av. d'fôre.
260-38-80 ALESIA IMM. RECENT Grand standing APPT de CLASSE. 5/6 p. 2 bns. Belle cuis. équipée. Etage élevé. Balc.-terrasse . Solell - Parking Px 763,000 - VERNEL, 528-91-50. Prox. CHAMP-DE-MARS
alelier artists en triplex
cit., 65 ms. 240.000 F. Facili
Jean FEUILLADE. 579-34-27.

DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTAIRE, achère urgen directement 3/4 pièces, Paris préférance rive gauche. Ecrire LAGACHE, 16, avenue Dame Blanche. 44 Fontenay-sous-Bois Recherche Paris-15", 7" arrandi, pr bons clients, ppts iles suri, et immeubles, PAIEM, COMPT, et immeubles, PAIEM, COMPT, Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.Bariheldi, 15". Tél. 579-39-27.
Parile, rech. près lavaides - Ecole Milifaire, arand studio av 2 p., rez-de-chaussée ou le ét. KANN, 39, av. de Saxa (7")
DISPOSE PAIEMENT COMPT. 30.000, DEGOVE. \$40-55-31.

DENFERT-RASPAIL. Bel imm.
P. de T.. 1900. 4 P., 95 as + baic. + ch. serv., fél. Profes.

libér. possib. 246-72-55.

5º Imm. neuf, 2 appts. Inxueux.
11 équipé + Ierrasse. 7.000 F.
1e M2. = FAC >. 237-49-39.

DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOT, achète urg. direct 1-2 Pces, préférence : 5e, 6e, 7e 14e, 15e, 16e, 12e - 873-23-55 POUR CLIENT ETRANGER recherche 5 à 7 pces, it confi, 8-, 16-, 17-, Rive gauche Neully - 245-78-65

constructions neuves CES APPARTEMENTS VENDUS A PRIX NON REVISABLES PEUVENT-ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS

v\* SAINT-MICHEL Studios, 2/3 P., 4/5 P. Studio 27,50 ==>, 208,000 Livrables 2\* trimestre 1977.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 4), av. Friedland. 225-93-69.

94, FG POISSONNIÈRE Beau STUDIO 41 m2, 11 confort Tél. Soleil. Livraison imméd FRANK ARTHUR. - 924-07-69

LA FAYETTE
Excellent placement.
Locaux commerciaux +
sludio, cfi + 3 apparis
provisoirement occupés.
Px 350,000 F. - 278-3356. bureaux

hôtels-partic.

SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE
A LOUER cing bureaux à parîtr de l'unité dans immeuble de
bureaux, grand standing, climalisation, serv. télex. téléphone,
selle de conférences, parkings.
Téléph.; 293-63-23

NEUILLY. BOIS

Vole privée, superbe réception,
4 chbres + services, lardin,
solail; 577-60-10, matia.

URGENT. Cessation d'activité,
Siè Civile vend son Hôtel parlic.
à Boulogne. Usage professionnel
pu habitation. Superficie 160 mm
+ terr asse + lardin.
Tél.: 325-92-22.

SUR VASTES ESPACES VERTS
JASMIN, hôtel parlic. 1925, 8 P.,
225 mm + jard. 140 mm² + possib.
gar. 4 voit, 1.550.00. 924-40-92.

Téléph.: 203-62-52

44, boulevard de la Bastille
Immeuble neuf à louer
2.000 m2 divisibles
Prestations de qualifé
Parking - Téléphone

Rickard Ellis - 225-27-80

Téléph. au pptaire : 256-25-85.

exclu/ivité/

Une formule exceptionnelle d'onnonces immobilières pour les professionnels et les particuliers.

Une ennonce un jour au choix.
La répétition de cette annonce le jour suivant.

Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

fonds de commerce

**SUPPORT PUBLICITAIRE** 

GROSSE CLIENTELE - Réseau d'Agents Equipe spécialisée - Local centre Paris 100 m2 Loyer 1.500 F par mois - Ball neuf, 9 ans. Ecrire sous n° 3152 à « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 Paris (9°), qui tr.

SNACK-BAR - PIZZERIA
Affaire de premier ordre.
Centre ANTIBES. Px 1,300,000.
CABINET MANCON!
bd de la Pinede,
06 Juan-les-Pins.
TH.: 61-18-58.

FDS CCE D'IMPRIMERIE
Plein centre de NICE.
30 années d'existence,
Clientèle assurée.
1x très intéressant 350.000
a débatte.

A VENDRE
sportante brasserie S.A.R.L.
spo.000 F moyenne annuelle
Plus de 3.000 F par jour. RUIZ IMMOBILIER /. place Danioup, 31000 TOULOUSE Tél.: (61) 62-79-24 2 PCES Neuf. 52 m2. Perk. Tél. 90 F + charges 4 PCES Neuf. 82 m2. Park. Tél. 1528 F + charges 5 PCES Neuf. 101 m2. Park. Tél. 1830 F + charges 774-53-93 - 11/19 b. Toutiouse. Vds import. librairie papelerie-disques. Sans concur 600.000 F + stock, Ecrire nº 1.419 « Le Monde » Pus., rue des Italiens, 75427 Paris-P

> locaux commerciaux

774-53-73 - 11/79 b.

PARIS-EST
93 - BAGNOLET
SANS COMMISSION
4 pces 80 == , loyer 900 à 960 F,
charges 361 F.
5 pces % == , loyer 900 à 1.046 F,
charges 440 F.
Parking en sus : 63 F.
S'adresser bureau de gérance
(sauf dimanche)
de 14 h. à 17 h. 30
LES PARCS DE LA NOUE
1 à 13, rue de la Noue, 6° ST-GERMAIN - ST-PLACIDE Frès belle boztique agencée mo Jerne 120 m2, belle vitrine, bon passage. Rappert 91.006 F l'an. Prix 750.000 F. - 544-46-09. Vends locaux dans centre commercial ST-LAURENT COSNES-SUR-LOIRE Café, tabac, journaux, jibrairle, superficie 122 m2 Colffeur mixte, partumerie

72 m2, - auto-école, 72 m2, - électroménager, redio, télé, disqués, 72 m2. tens. : Mairie Cosnes-s/Loire 58 M. PASSIER David-d'Angers. 48, rue David-d'Angers, 49130 LES PONTS DE CE

locations non meublées Demande

Paris

Région parisienne Ch. sans agence 4 à 6 pléc Versailles, - 742 - 38 - 18. Sté européenne cherche villas, pavillons pr ses cadres. Durée 2 à 6 ans. 283-57-82 (poste 1).

> locations meublées Offre,

Puris . Près Tour Elffel, 2 p., s. d'eau, cuts. équip., w.-c., tél., calme. 566-59-01 ou 734-80-05.

appartements occupés.

12e URGENT - A SAISIR
Prop. vd ds imm. renove
Asc. en cours. 3 P. T? confort.
Av. vie sur Seine. — 337-37-84.
BOULOGNE (r. Louis-Pasteur),
vente à linvestisseur, six studios
occupés dans belle résidence
moderne : 32 et 34 ≈ 3, avec
caves et parking.
Tél. (heures bureau) 225-21-64.

Immobilier (information) LOCATIONS SAMS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE des LOCATAIRES, 18, r. La Michedier, Mª Opéra Frais aboun, 200 F. ; 742-78-77

villas 97-VILLEBON-SUR-YVETTE Pav. 6 P., sur terrain 900 \*\* 350.000 F. T.C. : 991-25-53.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

> 233.44.31 renseignements: 233.44.21

Une agnonce communiquée avant 15 beures peut paraître des le landemain.

pavillons km Paris Quest, autorout gare, 30' St-Lazare, pay, n

Jerdin boisé, 340,000 F. GRAVEY, TEL: 165-69-59.

L'IMMOBILIER

EXCLUSIVITES

Achat-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

terrains

Dest. Allier, vos lerr. 1.39 ha b situe pr talre élans. (70) 45-42-1 propriétés

maisons de campagne

locaux indust. km PARIS EST. 800 m2 au so F cour camions + BUREAUX 80.000/an. - 729-35-27.

NORMANDIE
Près de Conches dens harmeau
proximité Bourg, 140 m²s habit.
sur 2 niveaux. Vaste séloure,
salon av. cheminée, 4 chores,
cuisine équipée, saile de bains,
chauf. central, sarabe voltures,
2.5.00 m² clos, plamée de jeunes
arbus fruitiers et divers.
25.000 F.
Maitre JOURDAIN,
27170 Beaumont-le-Roger.
Tél. (16-32) 44-20-07.

is à GENNEVILLIERS, Zon noustrielle, embranch S.N.C.F. 250 m de bord de Seine. Pour tous renseignements: Itablissem. Neuvile France S.J. Tél.: 792-85-73 ou 793-80-51. Not Alfar, vds lerc. 139 ha b

MEUDON BELLEVUE Malson ancienne de caractère
Malson ancienne de caractère
boisé env. 2,000 m². - 62241-92.

Stuation 1ºº ordre. Beau 2 p. ti
ctt. 45 m². occupé 71/69 ans. Cpt
ctt. 45 m². occupé 71/69 ans. Cpt
ctt. 45 m². occupé 71/69 ans. Cpt

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront la rubrique

farenda do Monde

Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

## OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY (Essonne), le mardi 17 février 1976, à 14 heures

UN PAVILLON sis à YERRES (Essonne)

de Justice à EVRY (Essonne), le mardi 17 février 1976, à 14 heures UN PAVILLON de 6 pièces et garage

à ETRECHY (91)

46, rue de la Vallée-Barbot
Domaine du Rouseay
d'une superficie de 11 A. 28 CA.
MISE A PRIX: 10.000 FRANCS
Consignation pour enchérir. Reus. à 15, rue Charles-de-Gaulle
MISE A PRIX: 10.000 FRANCS
Consignat. Indispens. pour enchérir.
Renseignements à M\* TRUXILLO et
AKOUN, avocats associés à CORBEILESSONNES, tél. 496-30-26 et 498-14-18.
de 14 heures à 16 heures.

Domaine du Roussay
d'une superficie de 11 A. 28 CA.
MISE A PRIX: 10.000 FRANCS
Consignation pour enchérir. Rens. à
Corbeil-Essonnes, 51, rue Champiouis,
tél. 496-30-26 et 496-14-18; au graffe
du Tribunal Grande Instance d'Evry.

Cabinet de Mª P. ALQUIR, J. BIATARANA et R. HARRIAGUR, avoc. ass. & BAYONNE, 28, rue Lormand, tél. 25-00-30 - 25-08-90 - 25-05-53
VENTE SUR SAISIE IMMOBIL. au Trib. de Grande Instance BAYONNE le lundi 23 février 1976, à 14 heures EN UN LOT

PROPRIÉTÉ BATIE A USAGE D'HABITATION avec dépendances, dénommée OLHABERRIETA

Sise a CIBOUKE (P.-A.) Route d'Olhette - Près du Golf-Club de la Nivelle SUPERFICIE de 4 ha 58 a 21 ca MISE A PRIX: 250.000 F

Frais en sus - Consignation de garantie obligatoire.

Seuls les avocats peuvent pousser les enchères.

Signé.: P. ALQUIE.

Adj. au Tribunal de Commerce à Paris, le 19 février, à 14 h. 15 - Fonds FABRICATION ET POSE DE MATERIELS ISOLANTS BAIL: APPARTEMENT: rez-de-ch., antich., 5 p. princip.; sous-sol, 2 picc., cuisine, 2 caves; entresol, 2 soupentes; 1st étage, locaux 24 m2 37, avenue Franklin-Roosevelt à PARIS (8°)

M. à priz. 20.000 F (NE pouv. être bais.). Consign. 20.000 F. S'adr. Me DEMOR-TREUX, not., 67, bd St-Germain; Me GIBARD, synd., 69, bd St-Germain. Vente sur surenchère au Palais de Justice à Paris, jeudi 26 février 76. 14 h.

En deux lots : dans un immeuble à PARIS (16°) 21, boulevard Exelmans et avenue de VERSAILLES, sans numéro

UNE BOUTIQUE plus cave et dépendances annexes vestiaire et remiss MISE A PRIX : 88.000 FRANCS

2" lot :

UN APPARTEMENT comportant : salon, salle à manger, chambre, cuisine, salle de bains, w.-c. débarras, entrée, boudoir.

MISE À PRIX : 264.011 FRANCS
S'adresser pour tous renseignements à :

A. LE JUGE DE SEGRAIS et H. AMBROISE-JOUVION, Avoc. à la Cour à Paris, 9, rue Guénégaud (6°), tél. 328-70-91 et 633-17-98; Mes Marcel et Pierre CHEVROT, avoc. à Paris, 8, rue Tronchet, 073-24-82; Mes Pierre AMBELOUIS, avocat à Paris, 55, quai des Grands-Augustins, 328-92-72: Mes Henri GONDRE, administrat. judiciaire à Paris, 14, rue de Llège; on ne peut enchérir que par avocat postulant près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Boblguy, Crétail et Nanterre.

Adj. av Tribunal de Commerce à Paris, le 19 février à 14 h. 15 - Fond VENTE GROS ET DÉTAIL DE LIVRES

5 et 7, rue des GRANDS-AUGUSTINS, PARIS (6°)
BAIL: au n° 5, rez-de-ch., local. 5 pièces, vestibule; 2° étage, local
M. à prix 100.000 F (pouv. être bals.). Consign. 50.000 F. S'ad. Me DEMOR
TREUX, not., 67. bd St-Germain; M° CHEVRIER, synd., 18, r. Abbé-Epés

Vente sur sala immob et sur surench. du 1/10 au Palais Justice Bobign; le mordi 24 février 1976, à 13 h. 30 - EN 8 LOTS 3 LOGEMENTS DE 2 PIÈCES - UN STUDIO UN GARAGE et 3 CAVES

5-5 bis-5 ter, impasse JULES-DAUNAY, ST-DENIS (93) MIST A PRIX. LOGEMENT, rez-de-ch., 39,500 F; 2 lot, de-ch., 29,510 F; 4 lot, LOGEMENT, rez-de-ch., 44,110 F; 5 lot, GARAGE, 44,500 F; 6 lot, CAVE, 1,210 F; 7 lot, CAVE, 1,100 F Yadr. Me EDITH DUBREUIL-PAJOT, avocat a Paris (61), 549-07-57 et 544-44-98; Me BORONAT, avocat, 64, rue d'Amsterdam, Paris; Me ALLE-MANT, avocat, 122, bd Saint-Germain, Paris; et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Napterre et Crétail.

# La tentation de l'aveu

tains « détails » près, c'est une banale histoire. Deux suspects, interrogés en octobre 1975 par la police judiciaire de Marseille dans une affaire criminelle, ont subi des sévices. Le jeune magistrat chargé de l'instruction s'en est ému et, après avoir procédé à l'audition des policiers, a transmis, début janvier, le dossier au parquet. Le procureur, sans doute soucieux de ménager la réputation de la police, demande que le juge soit dessaisi. La chambre d'accusation d'Aix - en - Provence doit rendre sa décision la

Le 15 octobre 1974. Richard Vil-lagrasa, employé de banque à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), est tué dans sa voiture par des mal-faiteurs qui s'enfuient avec l'argent qu'il convoyait. Aucun tè-moin n'a assisté à l'événement. Pendant un an. l'enquète piètine. Puis, le 27 octobre 1975, sur dé-nonciation d'un c indicateur » nonciation d'un c indicateur » —
dont l'identité reste inconnue de
la justice. — Yves Bonnet, vingt
et un ans, et Patrick X..., mineur,
sont interpellés par le service règional de la police judiciaire de
Marseille. Ils passent aux aveux
et sont inculpés : vol qualifié, homicide volontaire, etc. Un troisième, Jean-François Schurdevin,
vingt et un ans détenn nour un autre motif, mis au cause par l'indicateur et par les «aveux» des deux premiers, subit le même sort (bien qu'il nie les faits), ainsi que Jean-Pierre Chabert, vingt-six ans, accusé d'avoir fourni des indications nécessaires à la réali-sation du hold-up.

Interrogé par M. Denys Millet, juge d'instruction à Aix, le jeune Patrick, cependant, se rétracte et accuse les policiers de l'avoir fait parler sous la torture. Yves Bonparier sous la torture. Yves Bonnet fait de même devant son
avocat, le bâtonnier Raymond
Filippi. Le juge fait procéder à
des examens médicaux. Ceux-ci,
deux et trois jours après les faits
allégués, font état d'ecchymoses
et de diverses blessures légères et,
autout parisent comborge les surtout, paraissent corroborer les affirmations des deux inculpés, selon lesquelles les policiers au-raient tenté de leur introduire une matraque dans l'anus. Le juge d'instruction établit sans peine que les charges qui pesent sur les inculpés reposent exclusivement sur leurs aveux

De notre envoyé spécial

alibi : le premier était dans son entreprise, le second dans un cen-tre de formation professionnelle. La volture qui a servi au hold-up et qui, d'après les procès-verbaux d'interrogatoire de la police, au-rait été jetée dans un canal n'a pas été retrouvée par les plon-

Quel était donc le but des poli

quei etait donc le but des poinciers? Trouver des coupables à tout prix? En fatt, la cible pouvait sembler tentante. Schurdevin était déjà détenu pour vols qualifiés. Bonnet avait commis une agression. Patrick X... avait été poursuit pour vols de voitinune agression. Patrick X... avait été poursuivi pour vols de voitures. En outre tous les quatre étalent connus pour leur appartenance à un milieu de jeunes toxicomanes de Marignane, comme il en existe tout autour de l'étang de Berre. Patrick, en particulier, se droguait depuis trois ans. Vaguement efféminés, les cheveux mi-longs, ils avaient l'allure de hippies plus que de « casseurs ». Il n'était pas difficile de leur faire peur, de leur cile de leur faire peur, de leur promettre, s'ils avouaient en bloc, l'indugence pour d'autres délits. En leur permettant d'invoquer le caractère « accidentel » du meurtre de Villagrasa, on leur évitait, en même temps, les

Le juge d'instruction ne s'est pas arrèté à ces constatations, ni à ces suppositions. Il a procedé à l'audition des policiers qui ont pratiqué ou assisté aux interrogatoires, et les a confrontés aux inculpés. Parmi eux se trouvaient — circonstance aggravante — des officiers de policier des policiers. Dans la seconde quinjudiciaire. Dans la seconde quin-zaine de décembre, les rôles se précisalent. Le 5 janvier, le juge en référait au parquet.

### Un magistrat de confiance

Celui - cl réagit rapidement.

Dans sa requête du 9 janvier, où il demande que M. Millet soit dessaisi de l'affaire, le procureur de la République d'Alx, M. Henri Moulis, estime que le juge a violé l'article 80 du code de procédure pénale, qui prévoit que, lorsque des faits nouveaux sont portès à la connaissance du juge d'instruction, selui-ci doit juge d'instruction, selui-ci doit immédiatement communiquer au parquet les « plaintes ou les proces-verbaux qui les constatent ».

Le procureur ajoute que l'au-dition des policiers aurait dû être effectuée à la demande du parquet, par un magistrat 'instruc-teur désigné par la chambre cri-minelle de la Cour de cassation.

EST ÉCROUÉE APRÈS UN AVORTEMENT MORTEL ce qui est la règle quand il s'agit d'officiers de police judiciaire « susceptibles d'être inculpés » d'un crime ou d'un délit commis dans la circonscription où ils sont territorialement compétents

M. Yves Trocheris, juge d'instruction à Paris, a fait écrouer à Fleury-Mérogis le Dr Suzanne Korb-Horowitz, quarante-sept ans, gynécologue, établie 95, avenue du Bac, à La Varenne-Saint-Hilaire (Val-de-Marue). 2 près l'avoir inculpée d'homicide involontaire et d'avortements illégaux. carticle 687 du code de procédure pénale). M. Moulis conclut que tous les actes d'information concernant les sévices subls par les inculpés dans les locaux de la police sont entachés de nullité. légaux. police sont entachés de nullité.
Qu'il s'agisse d'un procès d'intention, ce n'est guère douteux.
L'objectif du parquet semble être d'abord de sanctionner un jeune magistrat, qui se serait rendu coupable d'excès de zèle et, ensuite, d'étouffer une affaire qui risque de faire du bruit puisque, en raison de l'usage qui aurait été fait des matraques, des officiers de police judiciaire pourraient être traduits en cour d'assises.

La position du magistrat ins-

légaux.

Pratiquant, contrairement aux prescriptions de la nouvelle loi, des avortements à domicile au lieu de les réaliser dans le service spécialisé d'un hôpital ou d'une clinique, et, le cas échéant, au-delà des dix premières semaines de grossesse, elle est accusée par le mari d'une de ses clientes, un menuisier italien, d'être responsable de la mort de cette femme, survenue le 26 octobre dernier, quatre jours après son intervention.

UNE FEMME MEDECIN

### Au tribunat de Paris

### CONDAMNATION DE TRAFIQUANTS DE FAUX PAPIERS POUR IMMIGRÉS

La treizième chambre correc La freizième chambre correc-tionnelle du tribunal de Paris vient de condamner à quatre ans de prison ferme et 2000 francs d'amende M. André Mathieu, des-sinateur industriel, né en 1934, domicilié à Paris. Actuellement en chômage, il avait établi de fausses attestations de visite mê-dicale at de faux permis de séguir dicale et de faux permis de séjour qu'il vendait au prix de 300 francs à des travailleurs immigrés clan-

à des travailleurs immigrés clandestins.

D'autre part, M. Mathieu a été condamné à verser 5000 francs de dommages et intérêts à l'Office national d'immigration (ONI). C'est la première fois que l'ONI bénéficie de dommages et intérêts dans cette sorte d'affaires et qu'un trafiquant de faux papiers d'immigration est condamné avec une telle sévérité.

t-on a Aix, que l'affaire est été classée sans suite ou confiée à un magistrat « de confiance ». Une nouvelle fois, la police de Marsellle aurait pu s'être impunément livrée à des violences graves contre des suspects. Est-ce un hasard si le parquet demande que M. Millet soit dessaisi au profit de M. Girousse, premier juge d'instruction, connu pour être, en dépit de son appartenance au Syndicat de la magistrature, un farouche défenseur de l'ordre établi? • PRECISION. — La condamnation — pour infraction aux lois sur les sociétés — de M. Jean-Pierre Willot, dont nous avons fait état dans le Monde daté 8-9 février, étalt assortie du sursis. M. Jean-Pierre Willot avait été condamné par la onzième chambre correctionnelle de Paris à deux ans d'emprisonnement et 80 000 francs d'amende.

# LA VIE ÉCONOMIQUE

# INDUSTRIES ALIMENTAIRES

# Le plan d'adaptation de Lesieur : deux cent soixante-dix emplois seront supprimés

Prévu des septembre dernier, alors que Lesieur annonçait pour le premier semestre de 1975 des pertes supérieures à 160 millions de francs, le « plan d'adaptation à l'environne-ment », qui a été élaboré par les cadres de la firme, vient d'être présenté au comité central d'établissement.

Sa mise en œuvre devrait entraîner en année pleine une réduction des frais d'exploitation réduction des frais d'exploitation de 50 à 60 millions de francs pour la division des produits alimentaires et de 12 à 15 millions de francs pour la division des produits d'entretien, soit au total quelque 13 % des coûts d'exploitation.

En ce qui concerne la division alimentation, les dirigeants du groupe ont indiqué qu'ils limiteralent au maximum les pertes sur les matières premières dues aux fluctuations de cours en ramenant les stocks de 120 000 à 73 000 tonnes de graines.

En outre, deux unités de trituration à Bordeaux (70 000 tonnes) et à Marseille (20 000 tonnes) vont et à Marseille (20 000 tonnes) vont être fermées, ramenant la capa-cité d'écrasement du groupe à 390 000 tonnes. Enfin, le nombre des enfrepôis va être porté de vingt et un à douze, et la gamme des produits passera de deux cent quarante à quatre-vingt-dix-neul articles.

Ce plan devrait entrainer la suppression de deux cent soixan-te-dix emplois. Des dispositions ont été prises pour ne pas rem-placer les saiaries quittant l'en-treprise et pour permettre la

# MATIÈRES PREMIÈRES

### L'AUSTRALIE ACCUMULE DES STOCKS DE LAINE

Pour empécher les prix de la laine de baisser en dessous du seuil de 1,43 dollar U.S. le kiloseul de 1,43 dollar U.S. le kilo-gramme (6,43 F), l'Australian Wool Corporation constitue des stocks depuis plus d'un an Ceux-ci s'élèvent aujourd'hui à 1,7 million de bailes de laine, représentant une valeur de plus de 630 millions de dollars U.S. Selou le ministère de l'agricul-Selon le ministère de l'agricul-ture des Etats-Unis, des rumeurs concernant la dévaluation du doilar australien seraient à l'origine du ralentissement des ventes de laine australienne vers l'étranger.

[Les prix de la laine augmentent depuis l'automne. Sur le marché de Roubaix - Tourcoing, approvisionné
pour pins de moitié par l'Australle,
le kilo de laine pelgnée, qui valait
17 F en septembre, est passé à 18 F en novembre, à 19 F en décembre, et vaut maintenant entre 28 et 21 (+ 23,5 % en quatre mois). Sur certaines qualités, la demande est forte, mais les acheteurs français n'ont pas l'impression d'une rétention volontaire de l'Australie en vue de faire monter les cours.]

LA CONFEDERATION DE L'INDUSTRIE BRITAN NIQUE escompte pour 1976 une reprise « modeste », selon un sondage réalisé en décembre auprès de deux mille chefs d'entreprises. La C.B.I. prévoit d'entreprises. La C.B.I. prevoit une augmentation des ventes à l'étranger et des investisse-ments, mais elle estime pro-bable une aggravation du chômage au cours des quatre prochains mois. Comme M. Wilson, les industriels une prochains mois. jugent toutefois qu'il serait prématuré et dangereux de relancer l'activité. — (A.F.P.)

mise anticipée à la retraite à cinquante-sept ans avec une garantie de revenu; mais le pro-bième du reclassement de deux

cent six personnes reste posé.
Au niveau de la structure financière du groupe, les discussions engagées ces derniers mois
entre les principaux actionnaires
— famille Lesieur et Baneri
d'une part, groupe de la Navigation mixte d'autre part — n'ont
pas abouti.

# **AGRICULTURE**

### M. ROBERT DE WILDE directeur de l'Interprofession laitière

M. Robert de Wilde, ingénieur agricole, vient d'être nommé directeur du Centre national interprofessionnel de l'économie laitière (CNIEL), organisme qui regroupe les producteurs, coopératives et industriels.

¡Agé de quarante-six ans. M. de chargé de mission dans les deux cabinets formés par M. Jean-François Deniau, au secrétariat d'Etat à l'agriculture. Attaché agricole à Londres (1957) puis à Washington (1959), M. de Wilde à été nommé en 1964 administrateur principal à la direction des marchés agricoles de l'O.C.D.E. avant d'entrer au Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles (FORMA), où il fut nommé, en 1957, chef de la division « orientation des productions ».]

LA FRANCE a été le plus grand consommateur de vin de Porto en 1975. Ses impor-tations ont atteint 132 millions de Litres, solt 34,8 % des exportations portugaises de

■ LES BRITANNIQUES impor-

tent moins de vin. En 1975, les importations de vin de la importations de vin de la Grande - Bretagne n'ont la teint que 2.57 millions d'hectolitres contre 2.89 millions en 1973 et 3.2 millions en 1973 cette diminution a essentiellement affecté deux pays : la France, qui a vu ses ventes de vin en Grande-Bretagne tomber de 739 000 hl. à 602 000, et Chypre (227 000 contre 301 000)

Par contre l'Espagne Par contre l'Espagne (924 000), l'Italie (295 000) et (199 000), l'Italie (295 000) et l'Allemagne de l'Oust (199 000) ont maintenu, voire augmenté leurs ventes. — (A.F.P.)

# (Publicité)

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris ANGLAIS - AMÉRICAIN EXPORTER c'est COMMUNIQUER Prochains stages en mars Objectif : Langue des affaires Animateurs : Hommes d'affaires angials et américains

angials et américains Public : cadres d'entreprises Méthode : Discussion de cas, jeux de rôles, laboratoire Horaire : 1 séance hebdomadaire de 2 h. 30 pendant 15 semaines

INSCRIPTIONS: Centre Parisen de Monagement Malesherbes 108, bd Malesherbes, Paris (17:) Tél. 267-32-40, Michèle DERNE

# (Publicité)

### CANCOURS POUR L'ADJUDICATION DE LA CONSTRUCTION ET FOURNITURE DE 43 LOCOMOTIVES DIESEL-ELECTRIQUE ET DE LEURS PIÈCES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES (PIECES DE PARC)

Les Chemins de Fer Portugais (C.P.) font savoir qu'un concours a été ouvert pour l'adjudication de la fourniture susmen-tionnée, laquelle doit être divisée en deux lots distribués de la

1) 13 locomotives (le prix d'option pour 20 locomotives devent être indiqué) destinées au service du complexe industriel de

2) 30 locomotives de ligne, à circulation sur tout le réseau, dont 10 devront être équipées d'installation pour le chauffage électrique des trains.

La livraison des 13 (ocomotives envisagées pour le complexe de « SINES » est prioritaire; devant être achevé dans le délai de 12 mois à compter de l'envoi de la lettre ratificative de l'adjudication, tel qu'il a été prévu au numéro 12-4 du programme de concours respectif, aucun retard n'est admis pour cet approvisionnement.

La livraison des 30 locomotives pour le service de ligne, généralisée à tout le réseau, devra commencer par les 10 engins de traction diesel-électrique dûment équipés pour le chauffage

L'ouverture des soumissions cachetées aura lieu le 31 mars 1976, vers les 15 heures, à la Direction Industrielle des C.P., Gare de Santa-Apolonia, Lisboa 2, où les offres proposées, ainsi que toute documentation accessoire présentée par les soumissionnaires, seront à délivrer, jusqu'à 17 heures au plus tord, du jour qui précède celui désigné pour l'ouverture de leurs soumissions.

Le programme de concours, cahier des charges, épécifications techniques et questionnoires se rapportant du concours (pour l'un et l'autre des deux types de lacomotives) de même que les renseignements qui peuvent devenir nécessaires, pourront être demandés à la Direction Industrielle susnommée, Gare de Santa-Apolonia, Lishog 2. PORTUGAL.

# FAITS DIVERS

# A Paris

Aucun témoignage, aucun indice matériel ne vient s'y ajouter. Yves Bonnet et Patrick X. ont un

### TROIS HOMMES ARMÉS S'EMPARENT DE LA RECETTE DU CINÉMA REX

Trois hommes armés et masqués se sont emparés, dans la soirée du 8 février, de la recette du cinéma Rex. 1. boulevard Poissonnière, à Paris (2°), soit une somme de 90 000 F. L'un des agresseurs a blessé le directeur de l'établisse-ment, M. Bernard Delorme, en le frappant à la tête d'un coup de crosse de revolver, tandis que ses complices maîtrisaient le veilleur le nuit et l'enfermaient dans une pièce en M. Delorme. en compagnie de

A ce moment, un quatrième homme, qui se trouvait devant le cinéma au volant d'une voiture un gardien de la paix alors que ce dernier s'apprétait à l'inter-peller. Le policier a tiré quatre coups de feu sur le véhicule, mais le malfaiteur a réussi à prendre la fuite, ainsi que ses trois complices.

En Savoie

### DEUX JEUNES SKIEURS SONT TUÉS PAR UNE AVALANCHE

Deux garçons âgés de quatorze ans, qui skiaient hors des pistes, ont été tués par une avalanche, dimanche 8 février, à La Léchette (3 000 mètres), au-dessus de Bonneval-sur-Arc (Savole). Il s'agit de Didler Anselmet, de Bonneval-sur-Arc, et de Gilles Boniface, de Bessans (Savole). Trois autres skieurs du meme groupe, pris par la frange de l'avalanche, sont

 Cinq morts à Etain (Meuse).
 Deux véhicules pilotés par des gendarmes se sont télescopés, le 8 février, près d'Etain (Meuse) dans des circonstances encore mai connues. Les deux conducteurs et trois passagers ont été tués sur

# CATASTROPHES

# Au Guatemala

OLIVIER POSTEL-VINAY.

être traduits en cour d'assises.

La position du magistrat instructeur n'est pas indéfendable en droit, dans la mesure où l'audition des policiers pouvait paraître nécessaire pour dissiper les charges pesant sur les inculpés. L'article 81 du code de procèdure pênale prévoit en effet que « le juge d'instruction procède, conformément à la loi, à tous les actes d'information qu'il juge utile à la manifestation de la vérité ». La jurisprudence, constante, précise qu'il est

dence, constante, précise qu'il est seul à apprécier leur nature, leur nécessité, leur nombre et leur ordre dans le temps (Paris, Cham-

bre d'accusation, 27 juin 1967). Quant à la référence à l'arti-ticle 687, elle doit être interprétée

ticle 887, elle doit être interprétée à la lumière de l'article 105 du même code, qui prévoit que l'acte d'inculpation doit reposer sur des « indices graves et concordants de culpabilité ». Le magistrat instructeur peut, en l'espèce, invoquer le besoin de clarifier les responsabilités.

Si M. Millet avait suivi la pro-

cédure recommandée par le parquet, et lui avait transmis le dossier dès la réception des exa-

dosser des la reception des exa-mens médicaux, rien ne permet de penser que les présomptions pe-sant sur la conduite des policiers auraient été prises au sérieux. Il n'est pas invraisemblable, estime-t-on à Aix, que l'affaire eût été classée sans mite ou conflée à un

# Le nombre des victimes du tremblement de terre pourrait s'élever à vingt mille morts

Guatemala (AFP., AP., Reuter, U.P.I.). — Le bilan de la dans la province guatémaltèque. catastrophe sismique du Guatemala ne cesse de s'alcurdir. Dans la journée de dimanche 8 février. La situation est encore pire dans la province guatémaltèque. « Partout, les villages sont rasés et des ponts effondrés. Les routes ont l'air d'avoir été arrachées de on avait dénombré douze mille huit cent quatre morts : quelques heures plus tard, on en était à quinze mille trente-cinq. Mais, quinze mille trente-cinq. Mais, comme on estime qu'il reste au moins 50 % des décombres à déblayer, certains pensent que le nombre des victimes pourrait être de vingt mille au moins. Quant aux blessés, on en a recensé trente mille trois cent vingt-huit soignés.

« De nombreux corps n'ayant pu être retirés des décombres des innombrables maisons effondrées innombrables maisons effondrées dans les quartiers pauvres de la périphèrie de Guatemala, c'est un paysage de cauchemar : les rues sont toujours encombrées de pans de murs et de débris de toutes sortes, faute de l'équipement lourd nécessaire pour dégager les chaussées. »

Une habitante d'El Gallito, un des faubourgs les plus pauvres de Guatemala, a déclaré, devant la télévision mexicaine : « Je n'ai

la télévision mexicaine : a Je n'ai pas mangé depuis trois jours, et mes trois enfants n'ont presque mes trois enjants n'ont presque rien eu, à part les morceaux de pain dur que des gens compatissants nous ont donnés. L'armée devrait prendre cela en main et donner au peuple les aliments venant de l'étranger. De cette manière, il y aura plus d'organisation et de justice, a La confusion règne cependant sur l'aéroport international de

La confusion regne cependant sur l'aéroport international de Guatemala, où les secours arrivent mais tardent à être distribués. Le comité de secours s'y est implanté et distribue depuis le 7 février quinze mille rations quotidiennes (la capitale comptait, rappelons-le, plus de un million d'habitants).

 Aucun Français — ni parmi
 les résidents permanents ni parmi la mission archéologique dirigée par le professeur Henri Lehmann — n'a été victime du séisme du Guatemala, a précisé l'ambassade de France à Gustemala.

ont l'air d'avoir été arrachées de terre. En certains points, des centaines de rescapés font la queue en attendant des soins ou des vivres. » De très nombreux villages ne pourront être secourus avant une semaine ou deux, si l'acheminement des secours se poursuit au rythme actuel. Ce-pendant, des hélicoptères géants Chinook américains viennent d'arriver du Texas et pourraient

contribuer à accélérer l'arrivée des secours. La situation dans les agglomérations provinciales commence à être connue, au moins pour cer-taines localités. A Chimaltenango, ville de 20 000 habitants située à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest du Guatemala, il y aurait 1 200 tués et 2 500 blessés ; et pour le département de Chimaltenango, détruit, semble-t-il, à 95 %, on aurait dénombre 4 500 morts. A San - Martin - Jilotepeque (à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de la capitale), on aurait retrouvé 1 200 corps et 1 700 dans le département d'El-Pro-

Partout la situation devient de plus en plus dramatique : l'élec-tricité a pu être rétablie partielle-ment, mais l'eau potable et les ment, mais l'eau potable et les vivres manquent partout. Si blen qu'on signale l'apparition de cas de typhoide, séquelle classique des grandes catastrophes. La bronchite se serait d'autre part déclarée, les rescapés passant les nuits à la belle étoile, ou au mieux dans des voitures, de crainte que de nouvelles secousses (de mercredi à dimanche, on en a compté cinq cents) ne fassent s'écrouler les maisons. Et dans la capitale la température nocturne est tom-

a température nocturne est tom-Les autorités reconnaissent que la pénurie et le chaos règnent dans tout le pays. « Il nous jour des viores, des vétements, des médicaments... Il nous faut de l'eau... Il nous faut des lance-flammes pour incinérer en masse les cadavres que l'on n'a même pas le temps d'enterrer.» Et la radio diffuse des appels engageant la population active à reprendre le travail ce lundi 9 février...

# 650 000 MORTS EN SOIXANTE-QUINZE ANS

Depuis le début du siècle, les grandes catastrophes sismiques ont tué probablement plus de 600 000 personnes. A ce chiffre Il faut ajouter les très nomvictimes de tremble ments de terre, moins dramatiques, certes, mais qui, ici ou là, ont tué, chacun, quelques dizzines ou quelques centaines de personnes. Il est probablement raisonnable d'estimer à 650 000 au moins le nombre total des victimes dues aux séismes survenus dans les solxanteculnze demlères années.

Parmi les séismes ayant tué plus de 10 000 personnes depuis 1900, on peut citer : Messine-Reggio de Calabre (Italie, 1908). 82 000 morts; Avezzano (Italie, 1915), 30 000 morts; Kansu-Shansi (Chine, 1920), 100 000 à 120 000 morts; Toklo-Yokohama (Japon, 1923), 143 000 morts; Quetta (Pakistan, 1935). 30 000 morts : Erzincan (Turquie, 1939), 25 000 à 30 000 morts : Concepcion (Chill, 1939), 25 000 morts; Agadir (Maroc. 1980), 15 000 morts; Qazvin (Iran, 1982). 12 000 morts ; Khorassan (Iran, 1968), 12 000 morts; Ancash (Pérou, 1970), 54 000 morts.

Sans compter les violents sélsmes survenus en Chine en 1966, 1970, 1973, 1974 et 1975, dont on ne sait rien.

مُحَذَّا مِن الأصل

ME AUX ENTRESS SES POUR L'APPLICATION HE LA LCI SLE LA LANGUE FRANÇAME DU SI DECEMBRE 1975

M. Galley a, par ailleurs, rendu hommage à la qualité des travaux du Libre blanc publié par les organismes d'H.L.M. le 6 mai 1975. « Ces travaux, a-t-il déclaré, présentent des solutions concrètes qui font l'objet d'un examen approfondi des services du ministère. »

M ANDRE BERGERON DENONCE LA « POLITIQUE
DANGEREUSE » DES MEDECINS. — Evoquant le dimanche 8 février. à Grasse (AlpesMaritimes), le conflit qui
oppose la médecine libérale et
la Sécurité sociale, M. André
Bergeron, secrétaire général
de Force ouvrière, a dénoncé
« l'intransigeance » de la
Confédération des syndicats

Confedération des syndicats médicaux, ajoutant : « Les médectus mènent une politique

dangereuse et la situation ac-tuelle ne peut se prolonger. » Auparavant. M. Bergeron

s'était prononce sans réserves en faveur de l'élection du Par-

lement du relection du Par-lement européen au suffrage universel II avait également déclaré que « si les accords [salariaux] de la jonction pu-

pas reconduits, ce servit, en France, un morceau de la démocratie qui s'écroulerait ».

— (Corresp.)

LE PRÉSIDENT DES MÉTALLURGISTES C.G.C. attaque vivement le président de sa Confédération. Evoquant le samedi 7 février. à Lille, le conflit qui l'oppose à la Confé-dération générale des cadres. M Paul Marchelli, président de la fédération C.G.C. de la métallurgie, s'en est pris give-

de la fédération C.C.C. de la métallurgie, s'en est pris vivement à M. Yvan Carpentié, président de la Confédération. Pour M. Marchelli, les militants de la métallurgie sont elitteralement poignardés dans le dos », notamment à la régie Renault, où, « parallèlement aux sections syndicales C.G.C qui se battent, un syndicat matson se crée avec la reconnaissance de la direction confédérale de la C.G.C. »

FAITS ET CHIFFRES

Syndicats

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE BARON EMPAIN ENTRE
AU CONSEIL DE MERLINGERIN - Le conseil d'administration de Merlin-Gérin,
présidé par M. Paul Merlin,
a coopté le baron EdouardJean Empais par président de

Jean Empain, président de Schneider S.A. en remplace-ment de M. Henri Arminjon.

EN ITALIE la production in-dustrielle a diminué de 9,5 % en 1975 par rapport à 1974.

Toutefois. après une chute de 12.7 % au cours du premier semestre, une certaine reprise a été euregistrée au second. —

AUX STATS-UNIS, LA BALANCE COMMERCIALE a
enregistre en 1975, un excédent
record de 11 militards de doilars, après avoir été déficitaire de 2,3 militards en 1974.
Le surplus le plus important
remonte à 1984 (7 militards
de dollars). Les exportations
ont atteint l'an dernier
107 militards de dollars, en
augmentation de 9 % par rapport à 1974, et les importations 96 militards, en diminution de 4 %. Toutefois, en
raison de la reprisa, l'excédent
commercial enregistré en décembre a été un des plus
faibles de l'année (579 millions de dollars contre 1,1 milliard en novembre).

liard en novembre).

LES COMPETENCES DES ORGANISMES D'H. L. M. seront élargies à l'aménage-

ment du territoire en matière d'acquisition foncière, de tra-vaux de lotissements et de ré-

valx de loussements et de renovation urbaine, a annoncé
M. Galley, ministre de l'équipement, le 6 février, à Bayonne.
Le ministre a précisé qu'il
avait signé le matin même un
projet de décret en ce sens
avec le ministre de l'économie
et de finances.

et de finances.

Logement

Economies étrangères

(A.F.P., Reuter)

LOGEMENT

Libres opinions —

UNE RÉFORME, POUR QUI ?

par CLAUDE MASSU (\*)

P ARMI les - réformes - annoncées par le président de la République, celle du togement vient en bon rang. On l'annonce, sous sa forme définitive, pour fin juin, afin qu'alle puisse entrer en

application dès 1977. Je voudrais montrer ici ce qui, à notre avis.

dicloires, dont la finalité est fort différente Il faut effectivement qu'une

politique du logement permette à chacun d'être logé dans les conditions dignes de notre époque. C'est dans la dignité, dans la sécurité.

l'aide à la pierre ne sont pas satisfaisantes ne doit pas pour autam

amener à en condamner le principe. Supprimer l'aide à la pierre, c'est

casser la construction, c'est maintenir de nombreuses familles dans

logés, c'est dire que le problème quantitatif est loin d'être résolu

Vouloir opposer la qualité à la quantité conduit à estomper le caractère

l'amélioration du parc de logements existant condulra à une nouvelle et Importante pression de la demande. Améliorer l'habitat ancien

suppose dans le même temps de développer une politique dynamique

que les familles veulent assurer leur habitat.

national du problème.

précises dans ce sens.

à ses dénenses en tonction de s

seralt demain insuffisam en regard des besoins ?

de construction.

Tout le monde reconnaît que la situation actuelle ne satisfait personne. Sans doute pour des raisons opposées, souvent contra-

Mais le fait que les conditions actuelles du développement de

Il y a encore, selon les chiffres officiels, seize millions de mai-

La votonté affirmée de donner au cours du VII° Pian la priorité à

Or les mesures proposées vont à l'encontre de catte nécessité :

les promoteurs, qu'ils solent publics ou privés, sans la garantie attachée au lancement de leur programme, seront conduits à les lances avec beaucoup de parcimonie. La tendance sera lout naturellement de

limiter la construction neuve à ce qu'ils considéraront comme la partie solvable de la population, et cela sans le concours de l'aide person-

nelle au logement. Au lieu d'alier vers la suppression de la ségrégation, nous courons le risque de voir celle-ci s'accentuer.

Ce sont ceux-là mêmes qui, responsables pendant de nombreuses

années des poérations de rénovation, vidant les centres des villes de feur population modeste, avancent aujourd'hul l'idée de la réhabilitation

de l'habitat ancien. L'exemple de Pans est à cet égard particulièrement éloquent. Nous ne contesterons pas la nécessité de faire effort pour

l'amélioration de l'habitat ancien. C'est indiscutablement un des élé-

ments essentiels d'une véritable politique du logement social. Le programme de la C.N.L. établi en 1950 contenait des propositions

Mals croit-on vraiment que les mesures préconisées pourront

aboutir à un résultat important, sauf - et cela n'est pas dit dans le rapport Barre - - à créer les conditions du rachat du patrimoine

ancien, au moins dans les villes et les agglomérations, par des

groupes importants ayant le soutien des financiers et des banquiers

Le pays risque ainsi de voir la propriété immobilière changer de nature dans les prochaînes années, et aller dans le sens de la concen-

Pour justifier la nouvelle orientation de la politique du logement.

on nous propose ta mise en place d'une aide personnelle au logement (A.P.L.), qui serait généralisée. Et cela sous le prétexte de lutter contre la ségrégation sociale, de réduire les inégalités sociales. Le caractère démagogique et paternaliste de la proposition ne saurait être négligé maigré sa forme alléchante. Mais, en fait, la

question de fond est posée. Veut-on faire d'une partie importante des

habitants de ce pays des assistés, des citoyens diminués, dépendants ? Ou bien, au contraire, veut-on que chaçun puisse faire lace

De plus, la mise en place de l'A.P.L. ne traduit-elle pas une orientation vers une politique des loyers chers, générateurs de profits élevés tirés de la situation lendue, d'un patrimoins immobilier qui

La - réforme - de la politique du logement s'inscrit dans l'objectif du pouvoir actuel, qui resie la réduction de la consommation des Français. Contraindre les familles à consacrer une part encore plus importante de leurs ressources à leur logement apparaît bien comme un des moyens permettant de restreindre les dépenses de consom-

posées ignorent presque totalement le rôle important que pourraient, que devraient, jouer les usagers par la voie de leurs représentants. Ce seul fail montre bien l'orientation. l'objectif de la rélorme actuelle. Ces réflexions, loin d'être exhaustives, justifient les réserves, le désaccord que nous exprimons en lace d'une réforme dont nous pensons qu'elle n'est pas au service des familles modestes de noire pays ( Président de la Confédération nationale du logement.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE AU SEUIL DE 1976

nue par

le Professeur Dr. N. KLOTEN,

Président du Comité des « Cinq Sages », Tubingen.

le Dr. Cerl-Horst HAHN.

Président du Directoire de la Société Continental Gummi-Werke

Hanowe

le Dr. F. Wilhelm CHRISTIANS.

Membre du Directoire de la Deutsche Bank, Dusseldorj.

le Professeur Dr. Kurt H. BIRDENROPP,

Secrétaire Général de l'Union Démocrate Chrétienne (C.D.U.), Eonn

Colloque franco-allemand placé sous la présidence de M. Alain POHER.
Président du Sénat.
19 février 1976 à 15 h. 30
Palais du Luxembourg
Cocktail.

AIDE AUX ENTREPRISES POUR L'APPLICATION

DE LA LOI SUR LA LANGUE FRANÇAISE

DU 31 DÉCEMBRE 1975

Le Conseil international de la langue française, Association reconnue d'utilité publique (décret du 20 décembre 1972), est en mesure d'apporter son concours aux sociétés qui rencontreraient des difficultés pour l'application de la loi.

Le Conseil International pent intervenir dans les secteurs sulvants :

- Aide à la traduction des termes techniques étrangers;
- Problèmes de grammaire et de syntaxe;
- Aide à la fédaction de documents;
- Orthographes nouvelles;
- Information sur les travanz des commissions de terminologie;
- Dictionnaires techniques;
- Séminaires de formation sur les divers aspects de l'utilisation de la langue française dans l'entreprise.

Subvention - cotisation : personnes physiques 75 F (service de la Banque des mots et des documents sociaux).

N.B. — Les subventions au Conseil international de la langue française (105 ter, rue de Lille, 75007) sont déductibles jusqu'à concurrence de 0.50 % M du revenu des personnes physiques et 3 % des bénéfices des personnes morales

LE MONDE — 10 février 1976 — Page 29

Joël PICARD

CONSEILLER DE DIRECTION

Une importante Société commerciale recherche, dans le cadre de son expansion vers les pays de langue allemande, un Cadre Commercial Export Sous l'autorité du Responsable Développement, il aura pour mission de créer ou renforcer l'implantation de la Société, de réaliser par stratègie spécifique à chacun des pays les objectifs de vente, de s'assurer de la bonne gestion des commandes Ce poste convient à un candidat âgé de 35 ans environ, diplômé (Ecoles Supérieures de Commerce ou équivalent), ayant acquis une solide expérience dans l'exportation de produits de grende consommation.

commerce ou equivalemi, syant acquis une solide experience dans l'exportation de produits de grende consommation à un poste de responsabilité globale des ventes. Une bonne disponibilité pour des déplacements fréquents, une excellente pratique de la tangue allemande et le goût des contacts directs avec la clientèle sont Indispensables. Lieu de résidence prévu, ville importante de Rhône-Aipes, La rémunération sera liée à la valeur du candidat. Perspective de développement intérressante. Référence numéro 27

Aucum renseignements ne sera transmis sans l'accord préalable des condidats

Adresser C.V. en rappelant la référence à :

Joel Picaro : 36, rue Treschet, 69006 LYON - Téléphone : 89-12-07

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

S.O.N.E.L.E.C.

**Direction Commerciale** 

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3/76

le cahier de charges contre la somme de 100,00 DA

S.O.N.E.L.E.C. - Direction Commerciale

Gué de Constantine. — KOUBA

ALGER

loppe faisant apparaître sur le pli intérieur de manière

apparente la mention « APPEL D'OFFRES INTERNA-

TIONAL Nº 3/76 - A ne pas ouvrir ».

Les offres doivent parvenir sous double enve-

La date limite du dépôt est fixée au 28 février 76,

fourniture de lampes.

délai de rigueur.

ingle main and

où coopèrent sept

des plus grandes

banques européennes

@SOCIETE GENERALE

partout présente dans le monde

est membre de

Un avis d'appel d'offres est lancé en vue de la

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer

CADRE COMMERCIAL EXPORT

property de la la company de la la company de la company d E Main Colors

E Main Colors

Whenk the Factor

The state of the s -No University The best of

AGRICULTE Gebar british de :-- ... GRANT TO DOT WATER M. ROBERT OF R Commercial Ciretary de l'atemplesse

-

4 6

أرجوا جهرو يدار

- Tr.

A Section of

the section .

\$ To a second

· 李祖 李朝 (1987)

Agreement of والمعامل والمنافي والمنافية The American

Marke States

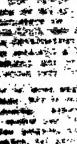
ME LINE DOES OF LAKE

A SAME OF THE PARTY OF THE PART Maria Service Contract The State of

THE STREET STREET STREET -

37 L

American Services \* \*\* ---The second second 



IN THE STATE

# LA VIE ÉCONOMIQUE

**AFFAIRES** 

# DEUXIÈME SAUVETAGE DE LIP

- L'État accorde 7 millions de francs de prêts à long terme
- Un nouveau directeur général va être nommé

Réuni dimanche 3 février à Paris, le conseil d'administration de la S.S.H.E.M. (Société euro-péenne d'horlogerie et d'équipements méca-niques), gérante des actifs de l'ancienne société Lip, annonce dans un communiqué qu'il a finalement décidé de participer au redressement de l'entreprise en souscrivant à une augmentation de capital de 5 millions de francs. Cette mesure, réclamée par M. Neuschwander en décembre 1975, lui avait été alors refusée par les actionnaires. De leur côté, les banques ont également accepté d'apporter leur contribution en consentant 6 millions de francs d'avances à court terme pour renflouer la trésorerie. Enfin, le Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) a octroyé à la société 7 mil-lions de francs de prêts à long terme. Ces crédits entrent dans le cadre de la procédure du CIASI (Comité interministériel d'aménagement des structures industrielles) (« le

Monde » des 17 et 31 janvier).

Par ailleurs, le communique du conseil d'administration précise qu' « il a été décide de nommer un directeur général chargé de mener à bien le plan de redressement et de le moduler aux vues de changements économiques ou tech-

une partie importante de ces concours financiers va servir à combler les déficits des deux derniers exercices, soit 12,8 millions de francs en 1974 et de 5 millions à 8 millions de francs en 1975, selon M. Neuschwander, qui souligne que ces chiffres sont conformes à ce qui était prévu dans le plan de relance établi à la fin de 1973.

Le deuxième sauvetage de Lip semble donc-maintenant assuré. Reste à savoir quelles struc-tures de direction seront mises en place.

celui-là.

--- BILLET --

# Le commencement de la fin de l'aventure

Les ennemis de M. Claude Neuschwander - el Dieu sait s'il en a -- ont sans doute pris connaissance avec une grande vient d'être publié. Tout Indique. en effet, que, sous une appa-rence anodine, ce texte annonce un événement d'importance : le départ prochain de M. Neuschwander de la direction de Lip. Oh! certes, la chose n'est pas dite aussi clairement. Nulle part il n'est fait allusion à un effacement du jeune patron de Lip. On prélère annoncer la nomination imminente d'un nouveau directeur général. La formule est plus élégante, mais le résultat est le même : avant la tin du mois de têvrier, il y a

wender aura pessé la main. Est-ce une surprise ? Oul et non. Tous les gens qui, depuis plusieurs semaines, ont suivi l'allaire, savent pertinemment que M. Neuschwander avait, ces derniers mois, entamé son crédit. au propre et au figuré. On pensait toutefois qu'un délai de grâce lui seralt accordé.

fort à parier que M. Neusch-

Les événements se sont précipités. Pourquoi ? Désir de llauider une fois pour toules les séquelles de l'affaire Lip ? Peutêtre. Geste d'apaisement en direction des patrons des petites et moyennes entreprises qui avalent vigoureusement réagi aux déclarations en tayeur de Lip faites par M. Giscard d'Estaing ? Cette hypothèse ne doit pas être forcement écartée. La colère des petits patrons a, dit-

♠ LES ADMINISTRATEURS DE BIENS ET LA CONSOMMA-TION DE FUEL DOMES-

TIQUE. - M. Roger Baratte,

président de la Confédération

nationale des administrateurs

on, vivement surpris l'Elvsée. Le départ de M. Neuschwander, qui apparaitra, bien sûr, comme une condamnation, peut elfectivement anaiser le courroux du natronal. faire mieux accepter l'aide publique apportée à la tirme de Besançon. Mieux même : l'opération Lip pourra ainsi, par certains côtés, passer pour exemplaire, puisque les -erreurs auront été sanctionnées l Bref,

avec le départ de M. Neuschwander, patron - symbole, Lip rentre dans le rang... Le deuxième sauvetage de l'entreprise bisontine, qui oblient entin les londs que son P.-D. G. réclamait depuis deux mois, semble, cartes, assuré. Mais

c'est aussi le commencement de

la fin d'une certaine aventure... Dans cette allaire, M. Neuschwander a incontestablement facicilité la làche de ses adversaires. Par ses erreurs de gestion d'abord : ses prévisions pour 1975 se sont révélées fausses et les conséquences pour les stocks ont élé lourdes. Sans doute, tout chef d'entreprise doit-it bénéficler d'un droit à l'erreur. Mais tardé à se rendre compte qu'il falsait fausse route et n'a pas pris à temps les mesures qui s'imposaient. Ce retard à réagir dangereux pour une entreprise « normale » l'était plus encore pour Lip qui, il faut le rappeler, ne bénéliciait pas de conditions de redémarrage exceptionnelles. contrairement à ce que d'aucuns voudraient faire croire. A la vérité, Lip exigeait un gestionnaire

réalisant un - sans faute ».

de biens et syndics de copro-priété (C.N.A.B.), s'élève, dans

un communiqué, contre la

récente annonce du gouverne-

ment de maintenir intégrale ment les restrictions de fuel. M. Neuschwander n'a pas été

Mais II y a plus. Le patron de Lip, en multipliant les déclarations optimistes et les manifestations publicitaires, s'est mis à dos non seulement une prolession qui détestait Lin. mais neu à peu une large partie du patronat traditionnel. La publication de son livre, Patron, mais... (Ed. du Seuil), les débats qui l'ont entouré. l'écho qui en a été donné, ont encore aggravé la situation. Les patrons dits de gauche qui, tels MM. Riboud (B.S.N.), et Gillet (Rhône-Poulenc), avalent eidé au sauvetage de Lip en 1973 ont, à leur tour, été lassés. Confrontés eux-mêmes à de graves problèmes de gestion concernant leurs propres groupes, ils ne pouvaient qu'être agacés par M. Neuschwander qui n'avait pas compris que le temps n'était plus à la réflexion sur la fratemité, l'entreprise-modèle ou le patronat de progrès, mais à

l'efficacité. M. Neuschwander a perdu. II fait figure de valncu. Son échec est, dans une certaine mesure. celui de l'aile marchante du patronat. Mais cette aile marchante, il est vrai, claudique depuis plusieurs mois déià.. quand elle ne se contente pas purement et simplement de mettre ses pas dans ceux du C.N.P.F. « Peut-on être patron et de gauche? = interrogeait M. Neuschwander dans son livre. Dans quelques semaines il ne sere plus patron. Vollà qui clarifiera le débat....

PHILIPPE LABARDE.

# LA SOCIÉTÉ VOYER

(De notre correspondant.)

SEMBLE REMISE A FLOT

Tours. - Le sauvetage de l'entreprise Yoyer S.A., spécialisée dans les charpentes métalliques, et qui emploie mille cinq cents personne dans trols usines, dont six cent cinquante dans l'usine mère de Tours. semble blen engagé.

Le plan de redressement homologué le 28 janvier par le tribunal de commerce de la Seine, comporte quatre points. 1. Un moratoire des sous-traitants et des fournisseurs trois ans; 2. L'étalement sur huit et douze ans du remboursement des avances bancaires - les banques ne réclameront pas d'intérè pendant les trais premières années : 3. La garantie de la COFACE (Compagnie française d'assurance pour commerce extérieur) pour les 48 millions dus par la filiale dahoméenne idatex sur l'initiative du ministère des finances. Entin, l'injec tion de 9 millions de trancs apportés par l'actionnaire principal (à 50 %). le groupe britannique Norcros, et d'un million par Senelle-Maubeuge

qui détient un peu plus de 10 % des Ce plen, qui a été mis sur pied grace à la détermination du personnel et de l'administrateur provisoire. qui. aidé du maire de Tours, a su convaincre les banques et les actionnaires de consentir un nouvel effort devrait permettre de remettre Voyer dont l'activité est toujours restéc normale, sur ses rails et d'éviter des

• UNE ECOLE DE COMMERCE FRANCO - IRANIENNE VA ETRE CREEE A TEHERAN. -- Aux termes d'un accord signé entre MM. Agid, secrétaire général de la Fondation francaise pour l'enseignement de la gestion, et Bonekdarbour, secretaire général de la chambre de commerce, d'industrie et des mines d'Iran, cette et des mines d'Iran, cette 
« école supérieure de gestion » 
ouvrira ses portes le 1° octobre. Dirigée à la fois par un directeur iranien et par un codirecteur français, elle recevra 
une cinquantaine d'étudiants 
par an pour un cycle de quatre 
années d'études, dont la troisième années d'études, en sième année se déroulera en Europe. C'est la une brèche ouverte dans le quasi-mono-pole de la Harvard Business School com la communication hommes d'affaires au Proche-





**Emprunt Hiver 75-76** 700 millions 10,20%

établissement public national géré par la Caisse

des Dépôts. L'emprunt Hiver 75-76 a pour but de permettre aux collectivités publiques locales (départements, communes\_etc.) de financer leurs équipements publics qui améliorent la qualité

de l'endroit où vous vivez.

La CAECL est un | Intérêt annuel: 10,20% soit 102 F par obligation de 1000 F. Taux de rendement

actuariel brut: 10.20% Amortissement: en 20 ans en 10 séries égales tous les 2 ans.

Garantie : le service de l'emprunt est garanti par la loi qui fait obligation aux collectivités locales d'inscrire à leurs budgets les dépenses correspondantes. Cotation: les emprunts CAECL sont cotés à la Bourse de Paris.

Souscriptions sans frais auprès des comptables du Trèsor (receveurs, percepteurs), des banques, des Caisses d'Epargne et dans tous les bureaux de poste.

Caisse d'aide a l'equipement des collectivites locales 56 hue de lille-75007 Paris

# BANQUE WORMS

La Banque Warms emet ce jour un emprunt obligations de 1000 millions de francs, divisé en 100 000 obligations de 1000 F Lordinal. Ces obligations rapporternit un intérêt annuel de 102 F par titre, soit 102 c et setont amorties en doure annuites constantes, le premier amortissement interrenant le 9 février 1971. Le rendement actuariei brut à l'emission est de 1020 C.

Le produit de cot emprunt renforcers le rolume des capitaux permanents de la banque et ini donners de nouveaux moreus pour étendre la durée de certains concours bancaires et financiers à se clientéle.

La notice légale publiée au Bulletin de sa annonce légales obligatoires du 9 février 1975 précise que le développement de l'activité de la banque s'est poursuit de manière soits et hors taxes de 64 396 400 P. supérieur de 33 C au chilire d'affaires hors droits et hors taxes de 64 396 400 P. supérieur de 33 C au chilire d'affaires réalisé au cours du derniter trimestre 1974. 48 millions 657 333 P.

Cette forte progression par repport à celui de l'exercice per devrier le dividende.

Che note d'information simplifiée, une rout de 3 février 1976, est à la disposition du public aux guichets de la banque et ini donners de la banque s'est poursuit de l'actuarie de la banque s'est poursuit de l'actuarie de la banque s'est poursuit de manière de 1975 la société à réalisé un chiffre d'affaires hors droits et hors taxes de 64 396 400 P. supérieur de 33 C au chilire d'affaires réalisé au cours du derniter trimestre 1974, 48 millions 657 333 P.

Cette forte progression au permis de l'exercice 1975, et à la décembre 1974.



COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Chiffre d'affaires consolidé 1975 du Groupe C.G.E.

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes par raptoutes taxes comprises de la Compagule générale d'électricité s'est életé
en 1975 à 19750 millions de francs
et le chiffre d'affaires hors taxes
à 17440 millions de francs.

faires consolidé hors taxes par rapport à l'exercice précédent (13367
millions) est de 12,5 %; à structures comparables, le taux de croissance est identique.

La répartition entre les principaux La répartition entre les principaux secteurs d'activité a évolué de la L'augmentation du chiffre d'af- manière suivante :

	Chiffre d'affaires hors taxes 1975 en MP	Variation 1975/1974 en %
dectromécanique intreprise électrique intreprise élécommunications ables cerumulateurs et piles fatériaux irand public	4 988.1 2 159.5 2 334.1 3 320.3 1 427.7 1 401.7 748.6 424.6 635.4	+ 10,5 (1) + 12,6 + 12,4 + 27,3 + 5,6 + 10,2 + 22,3 (2) - 3,7 + 10,6
TOTAL	17 440	+ 13,5

(1) + 13,5 % à structures constantes. (2) + 8,5 % à structures constantes. (PUBLICITE)

# RÉPUBLIQUE DU ZAIRE Département des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire

### OFFICE ROUTES AVIS D'APPEL **D'OFFRES** L'Office des Routes lance un appel d'offres International Boite Postale Nº 10 899 à Kinshasa (bâtiment situé

pour la fourniture de matériel routier et de véhicules automobiles divers, en vue de la réalisation d'un programme pilote d'entretien routier dans la région du Bas-Zaīre La fourniture comprendra buit lots différents :

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

LOT 1: 21 niveleuses de + 125 CV SAE.

LOT 2: 6 buildozers de + 150 CV SAE et 1 excavator

de + 60 CV SAE.

LOT 3: 10 chargetrs sur pneus de + 80 CV SAE.

LOT 4: 4 unités mobiles de graissage.

LOT 5: 62 camions à benne basculante et 6 à benne
fixe. Tous de 7 à 8 toures de charge utile.

10 cumions-citernes à oau et 4 camions-citernes à gazoil, tous de 5 000 à 6 000 litres. LOT 6 : 22 pick-up báches de 500 à 750 kg.

LOT 7: 4 comions ateliers. LOT 8: 11 caravanes de chantier.

Pour chaque groupe d'équipement, un lot de pièces de rechange de première urgence devra être prévu. Le dossier complet d'appel d'offres peut être obtenu : - Auprès de la direction générale de l'Office des Routes,

avenue ex-Deschamps à Kinshasa-Gombé) contre paiement d'une somme de 20 (vingt) zaîres ou versement de la même somme au compte N° 968727/26 ouvert au nom de l'Office des Routes, direction générale, auprès de la Banque Commerciale Zaïroise à Auprès de l'Union Mondiale ORT, 1-3, rue de Varembe, 1211 Genève 20 (Sulsse), contre poiement

d'une somme de 40 (quarante) U.S. dollars ou so contrevaleur en francs suisses ou par versement de la même somme au compte N° 151 842/4 ouvert au nom de l'Union Mondiale ORT, auprès de la Société de Banque Suisse, 2, rue de la Confédération, 1200 Geneve, Suisse. L'ouverture des soumissions aura lieu à Kinshasa, le

rcredi 21 avril 1976, à 10 heures précises à l'adresse de l'Office des Routes susmentionnée. Le marché est réservé aux pays membres de la Banque Mondiale ou à la Suisse.

Office des Routes.

### REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Algérienne de Génie Civil

et de Constructions (FILIALE SONATRACH) ALGEC

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Un Appel d'Offres International est lancé

pour la fourniture de matériel de travaux publics et d'usinage. Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges à la Direction Technique d'ALGEC, Cité Boumerdès, ALGER, à compter du 28 janvier 1976. Les offres doivent être envoyées sous double

enveloppes cachetées et devront porter la mention « Appel d'Offres International ».

Les soumissions doivent parvenir au plus tard le jeudi 4 mars 1976 (4-3-76) au Siège d'ALGEC - Cité Boumerdès, à 16 heures.

IRSE DE PARIS

	\						
IANCIERS DES SOCIETO	1.56			F	LE A	MONDE 10 f	évrier 1976 Page 31
MANGIERS DES SOCIETA		MARCHES I	FINANCIERS	VALEURS Cours D	essier VALEURS Coars Densier coars	VALEURS CORTS Der	Tries VALEURS Cours Descrier proceds.
	Ralentissement des émissions		B. A. L. O.  Le BALO du lundi 9 février pub	Lie (Ny) Sade 136 .	202 S0 E.L.M. Lebianc	outre Rémies 201 20 ynthelabo 248 24 ham et Mulb 72 7	90 Akzo
	Agen. — La ruée des emprunteurs sur le marché international de capitaux semble actuellement se ra- lentir malgré le mouvement actue de baisse des taux d'intérêt dans le	preuve d'une grande prudence. Lég répli aux industrielles et au pétrollères.	er Groupement pour le financeme ux des sociétés d'économie mis (GIMIXTE) — Emission d'un c		77 96 (LI) F.B.M. ch. fer   11 20 381   D. Frankel 460 465 A Hyard-U.C.F   190 4197 80 F 45   O. Jesten 59 51 40 L	gache-Willot 73 20 7 ilès Fournies 29 20 2 zinière-Rochair 76 80 7	2 30 Glaxo. 32 . 32 . Grace and Co. 128 . 124
700 millions 10,20%	monde, illustré en dernier lieu par une nouvelle et forte réduction du taux de l'escompte au Royaume-Uni à 9 1/2 %, seconde baisso d'un demi- point consécutive et quatrième	dans l'ensemble. OR (ouverture) (doffars) : 130 75 contre 130	amortisanoles en quinze aus a pa	1   MARKET	74 05 Lackaire 171 50 174 . S 35 49 Magnerila 142 . 141 . 7	aut Frères d 14 50 1	64 Est Asiatique 118 50 118 50 177 20 Canadian Pacif 67 45 67 83 83 83
CAPET ASTA CO.	point consécutive et quatrième modification dans le même sent depuis le début de cette année Cette situation à pour effet d'orienter les investisseurs vers le marché	VALEURS 6,2 9/2	Groupement des grands magas et magasius populaires. — Emissi de 105 500 obligations de 1000 portant un intérêt de 10.80 %, amo	Padang	67 - Nazdella 98 96 50 10 183 10 Nodet-Gongts 130 134 - M Pasgeot (ac. oat.) 189 190 N Resserts-Hord 95 95 N 41 Rofto 31 32 20 S	lat, Navigation . 78 50 7	6 50
The second secon	secondaire, sur lequel un chiffre d'affaires record vient à nouveau d'ure enregistre.	Beschamps	5   tissables en douze ans à partir 9 février 1970. 2   Banque Worms. — Emission d' emprunt de 100 millions de fran	du Allobroge 203   2 Ranania 235   2	235 20 Satzur 25 20 25 90 07 103 10 103 10 0	G.T.A.P 42 70 4	4 50 Alser
brut brut	des nouvelles amissions ne surprend guère les spécialistes, comme on a pu le constater au cours de la conférence de trois jours organisée par le « Financial Times », à Lon-	Imperial Chemical	emortissable en douze ans à par du 9 février 1976.	Compt. Moderne. 248	162 STRAYS 92 50 92 50 T 256 Titan-Coder 7 234 Trailer 435 440	temi 274 27 7. C.I.T.R.A.M. 115 011 ransport indust 127 12 I) Baignol-Farl 68 6	2 Francarep. 100 104 30   18tertechalque. 260 263
as de generales de minemente des	dres, sur les problèmes monétaires en général et sur le marché des euro- devises en particulier, les craintes d'une saturation du marché, que	*West Driefentein 23 1/4 25 5/	Societé immobilière de locare pour l'industrie et le comme (SILIC). — Emission de 100 000 ob — Entions de 1 000 P. portant un in	ce F. Pani-Renard 287	192 - Chant. Atlantique 275 270 - 8 82 At. Ch. Lefre 53 18 52 170 - France-Dunkerque 76 76 20 C	ls S.A	70 - Sab. Mor. Cor   150 - 181 80 8 8 9 180 130 - 1
PART A 750 FAIR AND A	d'aucuns exprimaient le mois der- nier, se sont éloignées. Cela permet aux emprunteurs de relever sans difficultés le montant des émissions en cours	BHONE-POULENC Erratum	rêt de 10,80 %, amortissables dix ans à partir du le octobre 19 Groupement des industries de mer et des activités sous-marin (CIMER).— Emission de 100 000 ob estions de 1000 P, portant un ini	In Martell SEO	225 60 EBL Bares Frig 161 165 0 666 Indos. Maritima . 265 260 n 175 80 Mag. gén. Paris 130 130 E	egremont 250 - 29 oug-Tries 212 - 22 usucane-Parina 255 - 23 stilor 770 76 ortalijes C.F.F. 322 31	7 Roresto NY 206 50 207
Sen and the sense of the sense	comme l'expliquait l'un des pre- miers orateurs à la conférence du Financial Times . M. Martin	la « Revue des valeurs » (« Monde » daté 8-9 février, il falla lire ainsi le premier paragraphe	it ret de 10,80 % et amortissables : dix ans à partir du 9 février 1978	Potia	882   Cercle de Manaco   41 50 41 R 601   Egut Vicky 316 314 [, 825   Erand Hötel 2009 1960 8 150   Sofitel 27 27	avas	1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1		groupe Rhône-Poulenc en 1975 et légèrement inférieur à 18 millard de francs ( 13 %). > CREUSOT-LORRE La socié va procéder à une émission d'action	pair de 97 139 actions de 100 F, print le capital de 13 877 000 F 23 590 900 F (sept pour dix ancie	h Saupiquet 187 Sup. Marché Dec. 125 Taltinger	199 Vittel 180 185 \$	ublicis	5 50   15   16 26 149 27   16 26 149 27
in the same of the	ds dollars, soit trois fois et demie	en numéraire dans les délais le plus brefs.  PECHINEY - UCINE - KUHLMAN :  — Chiffra d'affaires consolidé	63 453 actions de 50 F. portant N. capital de 8 M5 350 F à 9 518 000 (une pour deux anciences).	P Bénédiction 1585   15	Darblay S.A   38 10   38 50   B   Bidot-Bottin   175   175   8   189   6   Lang   17 70   18 40   E   18 10	7855. de Maroc	5 20 Actimo 170 65 (62 92 )
	(7.1 milliards de dollars, selon le Crédit ausse White Weld). A estre sollicitation énorme, et, à vrai dire, excessive, viennent s'ajou-	LORDEX - Bénétice but prov	(INSER, Base 100 : 31 déc. 1975.)	Dist. Indochine	89 50 Rochette Censa.   84 .   84 60 N	at. Nederlanden   164 70  16	Bourse-Investiss. 131 70 125 70 8.T.P. Valeurs 137 52 133 16 3
A C SOCIETATE DES COLLECTIONS MON	ter les demandes de prêts interna- tionaux syndiquès (1,3 milliard de dollars pour le seul mois de jan- vier). Or, les autres marchés finan- ciers drainent aussi d'importants	mente.	Valeurs françaises 105,6 105,6 105,6 107,9 Valeurs étrangères 108,6 107,6 107,0 108,6 107,1 108,	3 Sogepal 243 2 1 Union Brasseries 50 (0	147 A. Thiery-Sigrand 171 171 A. Ban-Marché 34 90 34 90 B. Marché 48 47 90 B. A. 27 90 B.	Igermeine Ban. 595 59 co Pap. Español 6247 . 24	Convertimma 125 04 119 37 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
The second secon	capitaux, comme le montrent les récentes statistiques de Wall Street et du Stock Exchange de Londres : 635,8 millions d'actions traitées	GENERALE DE RADIOLOGIE.  Chilfre d'affaires pour 1975 : 639 millions de francs (+ 25.5 %). PRESSES DE LA CITE. — Chiffe d'affaires total pour 1975 : 647.	ce COURS DU DOLLAR A TOKY	5 Siamna	Marrie et Prakt.   124   129   B.	rigi. (atern	2
19	curant le mois de janvier à Wall Street, tandis qu'à Londres le chiffre d'affaires a augmenté de 75 % avec 182 milliards de livres de titres de toutes catégories traités.	millions de francs (+ 34,8 %).	1 dollar (en yens) 301 56 391 34	Chaossen (Us.) 44 18 Motobécare 95	46	en. Belgique 312 31	Fancier levestiss. 297 79 284 29 8 50 Fortune 1
Carden gr.	C'est pourquoi la plupart des experts participant au symposium du « Financiai Times » voient venir une période de plus grand calme	groupe, 2.03 milliards de franc (+ 15,7 %). LUCIA. — Perte de 1,9 millio de francs pour l'exercice 1974-197	DROITS DE SOUSCRIPTION	Sols Der. Desas. 70	71 Europ Accamal. 3.0 . 350 . C. inf. P. (C.I.P.E.L.) 58 88 12 63 Lampes	7085 (1)	90 France-Eurantie 216 09 211 86 13 20 France-Iuvest 130 13 124 23 3 20 Laffite-Rend 122 70 117 14 6 05 Laffite-Tokyu 143 23 136 83 7 Nuuv. France-Obl. 272 80 140 43
Mark and Tour or and the second of the secon	pour le marché des euro-obligations, une vitesse de croissance en quel- que sorte, durant laquelle les inves- tisseurs deviendralemt plus sélectifs sans aucun doute, le marché avant	Distribution, par prélèvement su les réserves, d'un dividende globs de 9 P contre 15 F précédemment. GENERALE ALIMENTAIRE. — Bé néfics consolidé pour le premie	VALEURS (Actions et paris)	Camp. Bernard 105 1 C.E.C 105 1 Cerahati 135 . 1 Chim. de la ronte 0187 1	04 - Mers - 45 - 45 - 1 05 - Deéanie - 146 59 146 - 1 35 - Paris-Rhône - 124 80 124 88 S. 81 50 Pile Wonder - 475 - 477 P.	M.C	5 20 France Piacement 154 40 147 32 5 5 5 5 6 6 7 7 8 8 8 9 147 60 147 6
Martin Anna Carlo	toujours un bel avenir en tant que source régulière de capitaux à moyen et à long terme.	samestre de l'exercice 1975-1976		Drag, Tray, Pub., 105 1	08   Schneider Radio.   152   152   152   153   154   154   157   1585	arks Spencer. 18 C 16 E.G 160 160 Ell Canada C206 291	Intercraissance   149 51   142 73   Intercraissance   149 51   142 73   Intercraissance   134 24   128 15   Intercraissance   199 60   180 85
The state of the s	BOURSE DE PAR	IS - 6 FÉVRI	ER – COMPTANT	Française d'eatr 8. Trav. de l'Est 123 1 Hertico 225 2 16na industries 40 56	21	M.1	2 60 Uning ties cares   1166 88 (119 48 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
er grand and the second and the seco	VALEURS % % dg VAL		Cours Dernier VALEURS Cours Dernier Cours Cours	ar Drigny-Destroise 130 10 1 Porcher 220 2	19 Escalit-Mensa 176 178 57 35 . Fegitarie précis. 29 29 Xe 26 . Gueognen (F. de) 85 81 60	Is Elevator	Selection Mandial 115 34 110 11 Selection-Rand 136 54 138 26 S.F.J. FR. at ETR. 160 48 153 16 S.F.Varrance 166 58 153 2
A Figure 2. Common of the comm	3 % 38 1 057 France (1 5 % 56 90 0 002 Préserve	a) 387 394 Lyon-Alemand   Irice S.A. 342 343 Soc. Mars. Gridit 2	105 113 20 Us. 1mm. France.   126   126	Sabrière Seine   185   385	83 Sene Re-Maido 88 81 . C1 70 90 73 F1 53 70 Viacey-Boarget 61 10 80 55 Ha	nsider	70 Slivinter 148 B5 141 34 Slivinter 126 35 120 62 Sogepargne 287 68 255 54
- 1		629 628 SLIMINCO 1 Sté Cent. Banque		Spie-Batignelles. Unidel	56 90 Alata	Beers (port.) 17 80	Solell-Investiss 157 87 150 71 U.A.P. Investiss 150 26 124 35 750 Buifoncier 297 62 284 12 001japon
The second secon	Emp. N. Eq. 6% 67 86 . 4 116 (LU) Pone Emp. 7 % 1973 [19 15 0 42] Banque H E.D.F. 6 1/2 1950 4 67   Banque N	Banque   37    37	10 110 Sofragi 206 203 49 40 150 91 193	Safio-Alcan 155 13 Cessipher 188 80 10	29 20 Antargaz	Heral Mining	43 Worms Investiss. 228 98 218 56 3/2 113 15 103 20
Q	5 % 1960. 185 (q) 4 877 Earque C.F.E.C. C.E.I.S Codate Coffice	75 75	10 618 Applic, Hydraul 974 974 12 113 Arthis 88 10 88 15 50 675 Centae Bianzy 324 322 9 25 940 C. Romssel-Mohel 215	0 Samment 476 . 47	Shell Française d 70d 72 St	Esident Steyn 53 57 Ilfonteig 6 13 al Reefc 616 110 est Rand 6 7 70 7	2 20 Craissance-Imm. 133 39 127 24 1 Epargne-Onie 296 79 283 33 50 Euro-Croissance 133 25 131 99 Financière privée 316 25 301 91
<b>G</b> E :	précéd. cours C.A.M.E. Créditel ( Créd. gés E.D.F. parts 1958 419 420 (M) Crédi	22 20 20 20 Louvre 22 2a. nouv. 109 109 Midi 5. Indust. 168 153 Reate funcière 6. 1 Med. 69 50 18 9 50 SINVIM	26 275 (Ry) Contrest 127 127 26 549 (ny) Champex 14131 4132 23 624 Charg. Réim. (p.) 1398 3199 72 70 171 78 Ch. t. P. Oriéans 775 80 775 8	Pathé-Marceni 122 15 Tour Effel 69 1	38 20 Delmlande S.A 355 355 1 Ab 70 Finziers 43 50 43 10 FIPP 28 50 37 Co 15 (Ly) Serland 248 240 Fi	can Alum	S Fructider 140 88 134 47 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
application in the second	E.D.F. parts 1959   CA22 49   421 30   Financièr   Ch. Franca 3 % .	8. (Cle) 75 72 10 Foocina	18 . 119 50 Electro-Figanc 289 285 15 90 115 90 Fig. Bretagne 68 0 57 £ 18	Arkel	50 18 Grande-Paroisse. 196 . 100 . Ma 55 5g Railes S. et dér 118 . 123 . Vi 1 Labar	randa 158 40 151 elile Mortagne 523	90 Planioter 281 79 259 01   Sicavimino 180 33 172 20   S. I. Est 367 27 350 62   Socioco
patient and the control of the con	Concorde	que 160 159 20   Immlevest 8 127 10 127 10 Cle Lyon Imm 16 157 158 UFIMEG 18 Impobil 178 90 178 U.S.I.M.O 19	87 88 Lebow at Cla 122 127 115	8 C. M. P 387 38 5 Cape All Europe 194 19	10 Novace/	trofina Canada	50 Univaler 162 97 155 58
The state of the s	Compte tenu de la brièveté du délai qui u consilète dans ses dernières éditions.	ious est imparti pour publier la cote des erreurs penyent garfois figurer	MARCHÉ	A TERM	La Chambra syndicale a d	lécidé, à titre expérimental fait l'objet de transactions	, de prolonger, agrès la ciòture, la entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cetts
<del>-</del> -	Compen-	Count Count   Priced Pre	L. January Compt. L. L. L. L.	ecid. Premier Dernier Compt. Dremier	ompen VAL PRIDE Précéd. Prender Dernie	Compt. I canada	des dérajers cours de l'après-midi.  Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours
Alternative Control of the Control o	587 4.56 % 1973 521 90 525 524 6	0 524 788 Cie-Sie Farr 788 777	776 . 770 . 170 Outdo-Cuby 11	3 180 180 180 17 40 47 \$7 \$2	445 T.R.T 470 469 470 -	. 478 . 248 Gen. Els	ectric 241 235 236 65 236
100 mm 1		250 . E.J. Lefabrri 255 90 255 61 . Essa S.A.F 81 30 82 0 368 50 193 . Eurafrance . 197 50 198 0 78 35 355 . Europe No 1 . 378 10 378		4 10 114 30 114 50 115	129 ((cht.)   25 50   125   125 11 820 Tét. Ericss   820   824   824   824   72   73 70 73 50 73 81	810 . 23 + Harn 72 10 260 Hoechs 247 . 82 imp. Ch	Lets. 18 17 95 18 10 17 80 18 17 95 18 10 17 80 18 17 95 18 25 06 18 25 06 18 25 06 18 25 06 18 25 06 18 25 06 18 25 06 18 18 10 18 15 24 20 33 85 11 01 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
	775   Als. Superm. 302 302 302 78   Alsthorn 73 50 73 50 75 44   Antar P. Ati. 48 40 42 20 42 50 42 51 225   Applicat. gaz 230 231 232 335 335 535 54   Application 387 80 339 385 56	- 296 - 73 58 0 42 20 1 230 1 230 1 357 1 185 - Fin. Parts FB 191 - 190	185 P.U.K. 16 55 Penarroya 175 275 Penhett 275 280 190 40 495 Perhed-Ric. 17	16 10 105 105 69 105 .0 11 48 51 90 52 10 61 50 15 90 274 278 40 14 470 58 470 58 472	178 U.L.S. 181 ID 181 181 183 183 183 183 183 183 184	326 10 129 Internit 322 173 LT.7 0 75 50 239 Mab. 01	Hami. 134 50 134 20 134 20 133 80 1 124 10 118 20 1
	68 — certif	72 68 68 Fin. Un. Eur 68 96 65 0147 72 Fraissipet 72 80 72 289 136 Fr. Pétroles 153 35 (Certific.) 34 95 35	20 35 30 35 310 — (chi.) 32	5 58 84 38 88 60 81 10 50 320 98 320 20 328 15 40 328 50 327 88 322 20	122 . — ((obl.)   121 30   122   121 84 192 .   Vallowrec   192   182 28 189 .	0 119 60 250 Norsk H 188 20 6 Olivetti 536 610 Petrofin 680 51 Philips	ydro. 258 . 258 58 255 58 253
	108 Bail-Equip. 167 60 104 50 104 51 165 Bail-Equip. 167 157 167 178 Bail-uvest. 178 18 179 179	0 182 50 55 . Caleries Laf. 88 85 185 10 135 . Sie d'entr 140 . 144 178 20 197 . Gle Fanderie. 200 20 185	50 85 50 84 82 85 Pociain 31 167 Polist et Ch. 17	0 172 90 172 80 171 40	240 . Amer. Tel 247 40 244 244 ii 13 . Amer. Am. C 18 20 18 58 13 51 143 . Amer. III	0 18 15 78 + Rand	rand. 95 80 82 10 97 80 98 06 5 282 282 10 281
	110 Béghin-Say 110 116 115	0 102 50 240 S. 7787- Mars 235 230 . 115 350 Sayenne-Bas. 340 336	50 235 231 335 235 30 Pempey	3 82 20 82 10 81 8 50 92 40 93 30 96 50	250 B. Ottomas. 239 233 252 272 BASF (Akt) 228 50 288 225 225 Bayer 273 10 72 71 8	. 237	urich 203 90 201 60 201 20 200 70 9 Zine 18 17 80 17 85 17 25 85
THE PARTY NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN	1920 Carrefour 2150 2149 2148	91   Instal   10  90; 10  -2 30   765   Inst. Mérieux 7/2 .   7/8	44 160 1 180 00 1 190   Danson Black   16	4 06 65 65 65 . 85	Charter	6   4 50   369   Schlum 135   10   34   Shell Tr 409   520   Stenton 5   17 50   37   Sony	utch 203 90 201 86 201 28 200 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7
	1250	326 77 Kall Ste Th \$6 50 85 85 85 85 85 Klaber-Col 65 10 64		7 493 . 435 436 18 490 476 40	153   Dume Mines.   153 50 167 50 196 - 154	688 . 22 Filon C 485 10 165 U. Min. 6 C 26 50 168 West Dr	r
	198	75 50 191 Lafarge 199 80 189 170 270 — (oblig.) 258 258 1 142 385 La Hénio 383 50 351	90, 187 90, 185 38 268 267 351 358 535 Radiotech 60 1749 .1770 118 Raffin (Fee), 11	5 581 595 596 3 50 114 (8 115 50 116	Ericsson  194   193 69   194 94 64   194 64 64   Excas Carp  441 412 80 410 223 70 221 50 223 51 118   Free State  115 50 119 20 118	1 194 72 West De 1 415 123 West Re 2 220 2 2 Zambia	Md 135 138 70 138 128 76
Agreement of the second	120	1510 155 Locafrance 155 10 157	158   155   18   675   Resoute 55 50   258   50   250     106   Rhibos-Pont   10 1025   1018   255   RomstUclar. 25 3250   3200   450   Rus Impertal   45	6 . 684 664 . 664 9 . 109 . 188 10 108 7 . 258 50 257 58 258 58	« YALEURS BONNANT L.: offert; 2.: compan détaché; 2.: de pas indiqué. Il y 2 au cotation	ieu a des operations fer manda; « draft détaché l molque, portée dans la	Lersor'un = premier cours > n'est
	117 Certineg 117 50 118 118 10 112 118 10 112 118 10 112 20 112 30 112	35 Mach Swill. 40 . 35	86 Saciat 85	0 181 190 1ml 130 1122 46 1_	COTE DES CHANGES	- échange	CHÉ LIBRE DE L'OR
The state of the s	**************************************	318 . 113 Mar. Wendel. 108 109 1-136 . 62 Mar. Ch. Réu. 84 10 84 89 30 2310 Mar. Tálánh. 2262 2251	90 109 90 108 50 139 Saulines	7 50 135 135 138	MARCHE UPPEL   préc. 6.2	estra hampies	ES ET DEVISES   Bréc.   5,2
MAN.	188 — (abil.). 176 - 176 . 176 . 358 Créd. Face 344 80 344 50 345 138 C F. (stre 139 54 189 19 128 10 121 Créd. ladast. 146 .	345 1380 Michelia B. 1378 1379 139 10 570 — oblig 569 570	60 122 50 120 20 112 Seffineg 11 1373 1373 198 Selctime 10 570 20 655 360 Slgn. E. El 24 586 595 360 Slgn. E. El 24 586 596 225 Slgl. C 29	3 80 714 114 113 17 CF A4 20 105 A4 18 184 20 105 A4 18 184 20 105 B4 4 58 345 245 340 B4 4 56 245 340	Hemagne (100 DM) 173 775 173 950	172 75 Or fin (4)	No en lingot) 19200 19445 Inçaixa (20 fr.) 224 80 226 58 Incalsa (10 fr.) 177 177
The same of the sa	121	351 58 910 Met. Leroy-5. 918 908 187 187 187 187 187 187 187 187 187 18	508 904 285 S.I.L.I.C. 28 28 284 128 Simco 2 50 460 50 460 50 81 S.I.M.N.O.R. 8 1860 Sk. Rossignol 19 349 345 78 Sogerap 7	9 20 78 10 18 19 79 50 19	age man (100 kml.) 72 720 77 820 spague (100 psc.) 7 459 7 459 7 459 978 9.811 stalls (1 000 lires) 5 889 5 935 arrege (100 kml.) 80 229 80 970 psc. 82 (100 kml.) 167 725 188 658	5 525 Souverai 88 75 Pièce de 157 Pièce de	tine (20 fr.) 1s2 80 185 20 185 20 180 50 190 80 20 dollars 966 978 10 dollars 459 475
4300	145 D.B.A 144 . 141 . 141 . 145 Deagle-N.E. 144 20 145 145 66 Equivalent 6 2 20 64 . 53 65 775 Demo2. 755 734 . 731 .	188 20 188 Navig Minte. 184 50 132 145 102 Nobel-Bazel 187 18 197 63 25 Rord 26 50 27	133 133 540 Sommer-Aff. 68 107 106 28 275 Suez 27	8 576 576 566 P. 2 273 90 273 90 278 20 Si	ortugal (100 asc.) 15 445 18 450 uède (100 krs.) 182 381 102 488 ukse (100 fr.) 172 340 172 804	13 58 1 Pièce de	5 dollars 284
a year of the second	775 .[Damez] 755! 734] 731		N. C.				

A STATE OF THE STA

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. OUTRE-MER
- 3. AFRIQUE SAHARA OCCIDENTAL l'armée marocaine poursui
- sa progression. 4. PROCHE-ORIENT Washington aurait donné le feu vert à Jérusalem pour
- jouer à fond la carte jordanienne ..
- 5. EUROPE ESPAGNE : un maire est ossassiné au Pays basque. PORTUGAL : vingt-cir : vingt - cinq
- Lisbonne, à un meeting de la droite.
- 6 à 8. POLITIQUE La fin des travoux da vina deuxième congrès du P.C.F.
- propositions économiques du P.S.
- 10. RELIGION La formation des sémina-
- ristes aujourd'hui. 10. EDUCATION La partition de l'université
- de Clermont-Ferrand.
- Les Jeux olympiques d'hiver
- RUGBY : la victoire de la France sur l'Irlande.
- 12. LA RÉGION PARISIENNE · La loi Barrot ne nous permet pas de défendre expulsés », soutiennent
- 13-14. EQUIPEMENT ET REGIONS Construire à l'anglaise
   (11), par Michèle Chan
  - AMENAGEMENT DU TERRI-TOIRE : le colloque des maires mraux à Dijon.

### MONDE DE L'ECTHOMIE (Pages 15 & 18.)

- (Pages 15 à 16.)

  Perspectives pour 1975 : la reprise en aile de mouette.

  Où l'on parle à nouveau du
  deutschemark et du franc.

  La France veut se lancer avec
  l'Allemague dans l'aventure
  des surgénérateurs.

  Pétrole et politique en Extrème-Orient
- 28-22. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : A cheval sur le
- tigre, de Luigi Comencini. 28. JUSTICE Violences policières à Mar-
- 28. CATASTROPHES Le tremblement de terre au Guatemala aurait fait vingt
- 28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE
  - ET SOCIALE - LIBRES OPINIONS : - Un réforme du logement, pou qui ? » par Claude Massu. - AFFAIRES : deuxième sou

# LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (23 à 27); Aujourd'hul (19); Carnet (9); « Journal officiel » (19); Météo-rologie (19); Mots croisés (19); Finances (31).

Le numéro du - Monde daté 8-9 février 1976 a été tire à 524 194 exemplaires.

# ACTUELLEMENT

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque"

stock, à des prix très intéressants.

au contemporain, en

de 10 Fà 175 Fle mètre

ABCD

# La conférence de presse de M. Stirn

# Mayotte : un petit peuple à démontré d'une manière exemplaire qu'il ne voulait pas de l'indépendance

les résultats du référendum de

dimanche à Mayotte. dimanche à Mayotte.

a Je n'ai pas besoin de vous rappeler les chiffres, a déclaré tout d'abord le secrétaire d'Etat. Ils sont significatifs à un double titre : tout d'abord, il y a eu une proportion de votants qui a atteint 84 %, alors qu'en décembre 1974 cette proportion était de 77 %. Autres chiffres significatifs : les Mahorais ont polé dans une proportion supévolé dans une proportion supé-rieure aux quatre cinquièmes en javeur de leur appartenance à la

n Ils ont ainsi contredit les thèses qui expliquatent leur volonté de rester français par leur opposition à l'ancien président des Comores, M. Ahmed Abdallah. On peut dire qu'il y a vraiment un fait mahorais historique datant de 1840. Ce fait est indiscutable. Il s'est exprimé dans un scrutin qui a été libre et démocratique. La France n'a exercé aucune pression. p Ils ont ainsi contredit les

exerce aucune pression. » Je voudrais faire une autre s Je voudrais faire une autre remarque : l'attitude de cette petite population est très courageuse. On dit toujours que les petits peuples veulent l'indépendance in petit peuple a démontré d'une manière exemplaire qu'il ne voulait pas de l'indépendance et qu'il désirait que son destin reste lié à celui en voluir cette lie qui est très de la France.

Interrogé au sujet du futur statut de l'Île, le secrétaire d'Etat cette le application excessive de la logique cartésienne que de vouloir applique de l'instauration d'une base française à Mayotte, ministre a répondu : « Ce n'est pas la politique de la France.

Nous allons voir comment mettre en valeur cette ile qui est très belle et qui a beaucoup de ressources naturelles sur les plans touristique et al l'instauration d'une base française à Mayotte, ministre a répondu : « Ce n'est pas la politique de la France.

M. Olivier Stirn, secrétaire a répondu : « Ce statut sera pro-d'Etat aux DOM-TOM, a com-menté ce lundi matin 9 février national, peut-ètre départemental, mais nous devons d'abord consulter les Mahorais eux-mêmes

sur ce point. Je me rendrai très bientôt dans l'ûe et l'aurai des consultations avec la population elle-même. Nous verrons ensuite quelle solution nous adopterons.» M. Stirn a aussi souligné que Paris souhaitait entretenir des rapports de coopération et d'ami-tié avec le gouvernement comorien.

tiè avec le gouvernement comorien.

Interrogé sur les réserves émises par certains pays africains et par l'OUA. qui reprochent à Paris de démembrer les Comores, le secrétaire d'Etat a invoqué ce qu'il appelle le facteur insulaire. « Autant, a-t-il dit, il est normal que les frontières soient conservées sur le continent après l'indépendance des différents territoires, autant il serait absurde de les conserver dans des iles où s'exprime un facteur d'insularité.

» Je comprends que l'Afrique en

» Je comprends que l'Afrique en général soit attachée à l'intangi-büté des frontières, cela lui éparoute des frontières, ceta lus épar-gue des conflits permanents. Mais ce serait une application exces-sive de la logique cartésienne que de vouloir appliquer aussi ce prin-cipe à un archipet... » Interrogé sur l'avenir de l'île et sur l'éventualité de l'instauration d'une here ferrogées à Montte

# Djibouti: tout sera fait pour qu'il n'y ait plus de drames

Evoquant ensuite l'avenir de

ther, ou si ces balles provenalent de fusils de soldats somaliens. Il ne s'est pas prononcé sur ce point.

(Publicité)

# Dale Carnegie:



# Sachezparler en public dans 4 mois

XPRIMEZ VOS IDEES. Déve-loppez assurance et facilité de contacts.

Votre vie personnelle, profes-sionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 28 pays.

Des anciens du Cours Dale Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite jeudi 12 février à 19 h

Hôtel Sheraton, 19, rue du Com-mandant - Mouchotte, Paris - 14\*. (Mêtro: Montparnasse.) Autres sessions à Avignon, Autres sessions à Avignon,
Bayonne, Bordeaux, Cannes, Grenoble, Lens, Lille, Lyon, Marseille,
Montpellier, Nice, Nimes, Pau,
Saint-Etienne, Tarbes, Toulouse, Tours ainsi que Breuxeiles. Renseignements: G. Weyne,
Téléph.: 954-61-06 et 954-62-32.

# paricz **AMERICAIN**

LOGOS CENTRE PRIVÉ DE FORMATION

4.Villa Ornano **75018 PARIS** Tél.:255.09.05 TOURS -NANTES-ORLEANS

Evoquant ensuite l'avenir de Djibouti, le ministre a d'abord affirmé que l'opération déclenchée par les Français pour dégarger les enfants était absolument l'indépendance:, le ministre a d'abord affirmé : « Elle a provoqué une riposte très vive de la part des soldats somaliens, et c'est miracle qu'il n'y ait pas eu davantage de victimes. »

Le secrétaire d'Etat a confirmé que les balles qui avaient atteint les enfants étaient d'origine somalienne, mais que le problème était de savoir si c'était le septième tarroriste qui, avant d'être tué, le rore qui concerne l'attitude du gouvernement français à l'égard de l'opposition légale de la LPAL l'indépendance; le ministre a d'abord affirmé : « La manifestation annoncée pour mercredi par l'opposition sera très probablement interdite, car le gouvernement français à l'égard de l'opposition légale de la LPAL l'indépendance; le ministre a d'abord affirmé : « La manifestation annoncée pour mercredi par l'opposition sera très probablement interdite, car le gouvernement français à l'égard de l'opposition légale de la LPAL l'indépendance; le ministre a d'abord affirmé : « La manifestation annoncée pour mercredi par l'opposition sera très probablement interdite, car le gouvernement français à l'égard de l'opposition sera très probablement interdite, car le gouvernement français à l'égard de l'opposition sera très probablement interdite, car le gouvernement français à l'égard de l'opposition sera très probablement interdite, car le gouvernement français à l'égard de l'opposition légale de la LPAL l'indépendance : « En ce qui concerne l'attitude du gouvernement français à l'égard de l'opposition sera très probablement interdite, car le gouvernement français à l'égard de l'opposition sera très probablement interdite, car le gouvernement l'ordre et le calme. En ce qui concerne l'attitude du » En ce qui concerne le rôle de cette opposition légale, la France accepte, vous le savez, de conduire le T.F.A.I. à l'indépendance selon le schéma qui a été défini récem-

lique ne nie pas que les Pères Abou Mokh (Syrie), Roest Crol-lius (Pays-Bas), Maurice Borr-mans et Jacques Lanfri (France) aient approuvé le texte et lui en ment par le gouvernement. Elle souhaite cependant que les ga-ranties soient données pour que cette indépendance soit réelle. Ces garanties comprennent la présence des troupes françaises, un consensus international et un qués à l'issue d'une journée d'au-tant plus éprouvante que l'orga-nisation matérielle du colloque laissait à désirer ». Mais comment se fait-il que la délégation cathorégime convenable pour les mino-

rités.

» C'est lorsque ces critères seront réunis que nous consulterons le Parlement pour faire approuver le principe d'un réjérendum. n Le secrétaire d'Etat s'en est pris à l'attitude de M. Mitterrand, qui critiquait M. Ali Aref : a La question de la légalité ou de la représentativité de M. Ali Aref n'est pas l'affaire de la France.

# LE COURS DE LA PESETA EST ABAISSÉ DE 11 % PAR RAPPORT AU DOLLAR

Le Banque d'Espagne a notifié officiellement ce lundi matin 9 février qu'elle abaissait de 11 % son cours d'intervention à l'égard du dollar, le ramenant de 59,70 pesetas à 86.54 pesetas pour un dollar.

La monnaie espagnole avait été mise en flottement le 22 janvier 1974, en même temps que le franc français, et, à l'inverse de celui-ci, elle est restée flottante, la Banque centrale intervenant néanmoins pour stabiliser son cours à l'égard du dollar. La mesure qu'elle vient de prendre correspond donc à une dévaluation de facto de 11 %. A Paris, la peseta a été cotée lundi matin 6.71 F contre 7,48 F (en juin 1975, au moment de la chute du dollar. elle était tombée à 7,19 F). Le gouvernement espagnol justifie cette manipulation monétaire par la nécessité de « défendre la peseta », victime d'une spéculation à la baisse : depuis la mort du général Franco, de très fortes sor-

ties de capitaux se sont produits.

BACCALAUREAT

D et C: Math. Phys , B: Math. Eco.

Pâques,4h par jour, pendant10 jours.

6h per semaine, pendant 8 semaines.

Autres préparations: MEDECINE\_PHARMACIE\_

IPESUP. Enseignement Supérieure Privé

SCIENCES.PO\_HEC\_MATH SUP\_MATH SPE\_ENA.

16 18, rue du Cloitre Notre. Dame, 75004. 325 63 30

>Cycle continu de début avril à fin mai,

STAGES de REVISION

>Stage intensif pendant les vacances de

rents partis se seront réunis que la France pourra ouprir aussi un

dialogue avec toutes les tendances exprimées dans le territoire.

En ce qui concerne l'avenir, M. Stirn, tout en reconnaissant que la situation restait « difficile » et « tendue » a affirmé que s'il n'y vent de l'apprendit de s'il par d'interventions extérnes. avait pas d'interventions exté-rieures on pouvait arriver à une solution raisonnable et à

non-chrétiens, a réuni quelques journalistes dans son appartement

journalistes dans son appartement pour leur expliquer ce qui s'était passé. Ces explications n'ont éclairci qu'à moitié le point le plus troublant de cette affaire : pourquoi les quatre délégués catholiques, d'ument mandatés, avaient-ils donné leur accord à deux passages d'un texte : les articles 20 et 21) dont le cardinal se sent obligé « de se détacher non seulement comme représentant du Suint-Siège, mais comme chrétien »?

Le chef de la délégation catho-

aient parle avant sa lecture ou blique et son adoption par accla-mations. Ils « connaissent parjai-

tement l'aτabe » et le Saint-Siège est sûr de « leur fidélité ». Certes

la consultation avait été rapide et les quatre experts étaient « /ati-

lique — alertée depuis le début de la rencontre par le désir des

musulmans d'étendre le débat au domaine politique — n'ait pas

fait preuve d'une prudence plus grande?

Le cardinal Pignedoli recon-

nait que les surprises n'avaient pas manque au cours de ce colloque. N'était-il pas défini — à tort — dans les textes officiels comme une rencontre entre une

délégation libyenne et une délégation de l'Etat du Vatican ? Les

catholiques devalent être étonnés ensuite par le nombre des invités : la réunion de travail s'est trans-

formée en une assemblée dans laquelle les déclarations chaleu-

reuses ou passionnées l'empor-taient souvent sur l'échange d'idées. Les responsables de l'Eglise n'ignoraient pas non plus que le colonel Kadhafi est capable

M. CHIRAC

SE RENDRA « A BREF DÉLAI »

EN VISITE OFFICIELLE A TRIPOLI

MM. Chirac et Sanvagnarques se rendront en visite officielle en Libye « à bret délai ». Ce voyage à Tripoli du premier ministre et du ministre des affaires étrangères a été annoncé

nar M. Jean Sauvagnargues, qui

participalt, dimanche 8 février. 20 journal télévisé de TF L

Journal televise de Tr L Le premier ministre libyen, le commandant Jalloud, est de son côté attendu, mardi 10 février, à

Prais, où il sera recu par M. Giscard

d'Estaing et par M. Chirac.

L'opposition doit arriver à un dia-logue avec M. Ali Aref. Je crois que par deux fois M. Ali Aref l'a invitée à outrir ce dialogue, mats que jusqu'ici la réponse a été négative. Quant au gouvernement français, il ne peut pas intervenir directement dans la discussion. C'est sculement quand les diffé-rents partis se seront révnis que

## A Moscou

# De mystérieuses radiations sont détectées à l'ambassade des États-Unis

Moscou. — Le a ghetto s diplomatique de Moscou n'a plus qu'un seul sujet de conversation depuis samedi 7 février : l' a afdepuis samedi 7 février : l' a affaire » de l'ambassade des EtatsUnis. Le sujet a de quol captiver
même s'il peut paraître quelque
peu « rétro » en cette période de
détente; en tout cas l'histoire
est mystérieuse à souhait. Voici
les quelques faits connus : Jeudi
dernier 5 février. M. Stoessel.
l'ambassadeur des Etats - Unis.
convoque à sa résidence pour le
jour même tout son personnel;

jour meme tout son personnel; aucune raison n'est donnée. Les journalistes américains ayant manifesté trop d'intérêt pour la

tions mêmes, ils savaient combien sont lièes chez les musulmans la révélation divine et ses implications politiques.

Quant à la déclaration finale, le Saint-Siège ne la considère pas coinme approuvée. Les deux paragraphes incriminés ont été transmis par le secrétariat aux autorités vaticanes, a qui, seules, sont compétentes en la matière :. Or. le Saint-Siège n'a pas changé d'attitude à propos de la Palestine

d'attitude à propos de la Palestine et notamment de Jérusalem.

réclamant toujours pour cette ville un statut « internationalement

un statut e memationalement
garanti 5. comme on nous le
conflait le mois dernier de source
autorisée. Le cardinal Pignedoli
affirme que le texte ne sera signé
qu'après des modifications — et
pas seulement des articles 20 et
21. On peut se demander néanmoins si, d'un commun accord. les
deux norties ne choisiront nas

nouvelle, la réunion est annulée ; le lendemain, l'ambassadeur

LE DIALOGUE ISLAMO-CHRÉTIEN DE TRIPOLI

Mgr Pignedoli désavoue les délégués catholiques

qui ont signé la déclaration commune

De notre correspondant

Cité du Vatican — Une erreur.
une regrettable maladresse : c'est
ainsi qu'on qualifie au Vatican
l'adoption d'un texte antisioniste
par la délégation catholique qui
participait à la rencontre de Tripobi (le Monde du 8-9 février).
Dès son retour à Rome, samedi
7 février, le cardinal Pignedoli.
président du secrétariat pour les
non-chréfiens, a réuni quelques

de réactions imprévisibles. Ses
déclarations, au début du colloque, les avaient d'ailleurs un peu
indisposés. Mais par leurs fonctions mèmes, lis savaient combien
sont lièes chez les musulmans la
révélation divine et ses implications politiques.

Quant à la déclaration finale,
le Saint-Siège ne la considère pas
comme approuvée. Les deux

De notre correspondant reçoit par petits groupes la plu-part de ses collaborateurs et leur annonce que leur santé peut être annonce que leur sante peut etre mise en danger : des appareils d'écoute ou de brouillage dirigés sur l'Immeuble qui abrite l'am-bassade émettent de mystérieuses

radiations. collaborateurs de rester à leur poste ou de quitter Moscou, mais cette précision n'est pas confirmée. L'ambassade observe en effet le

plus grand silence sur toute cette affaire et déclare seulement que les réunions de vendredi étaient consacrées à 2 des questions internes > Selon les renseignements obte nus par ailleurs, les spécialistes américains, qui viennent régulié-rement à Moscou pour vérifier la sécurité de l'ambassade, auraient

sécurité de l'ambassade, auraient détecté pour la première fois, il question. Il ne s'agirait pas de rayons X mais d'ondes électroniques dont la nature est mal connue et qui seraient émises par des systèmes d'écoute ou de brouïllage installés à proximité de l'ambassade. Un système de protection ayant été mis en place — on parle de plaques de plomb — l'intensité des radiations aurait brusquement augmenté en décembre quement augmenté en décembre dernier. Selon le médecin de l'am-bassade, il n'y aurait pas de dan-ger immédiat pour la santé des

diplomates. Mais l'inquiétude de l'ambassadeur serait due à l'igno-

rance dans laquelle on se trouve encore des effets possibles des raimmeuble de dix étages qui est à quelques minutes du Kremlin. Outre la chancellerie, cet immeuble comprend un certain nombre d'appartements réservés aux diplomates accomplissant les travaux les plus « sensibles ». Le toit

vaux les plus « sensibles ». Le toit de l'ambassade est hérissé d'antennes de toutes sortes. Rappelons que l'on avait appris, il y a un an, dans le cadre de l'enquête du Congrès américain sur les activités de la C.I.A., que certains techniciens de l'ambassade étaient parvenus à capter les conversations téléphoniques des dirigeants oviétiques lorsque ceux-ci comsoviétiques lorsque ceux-ci communiquaient à partir de leurs vol-

JACQUES AMALRIC.

144 E. .

### deux parties ne choisiront pas. plutôt, d'en rester là. — R. S. Alors vivez au moins une fois l'incomparable massage thailandais. est une expérience inoubliable. Un massage tout en raffinement et subtilité, pratiqué en bain d'eau tiède et parfumée, par de jolies et; délicates masseuses aux mains de A découvrir de toute urgence. Comme un nouvel art de vivre pour l'homme d'affaires

Traitements spéciaux et tous autres types de massages

sportifs ou de relaxation.

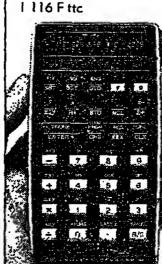
Institut Corporel Claude Massard Tél:261 27 25 - 261 27 26 6 rue de la Paix 75002 Paris

### A la Règle à Calcul, découvrez les plus récents calculateurs scientifiques de poche Hewlett-Packard.

# **HP-25**

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchementsfonctions trig, log, deg, rad, grd, conversions rect/polaire fourni avec 56 programmes

d'applications.



# HP-21

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 570 F #c

# **HP-22**

scientifique, statisticien,. economistey', Σ+, Δ%, droite de tendance amortissements, annuités. 954 F ttc



65-67, bd Saint-Germain, 75005 Paris. Tél.:033 02.63/033 34.61 1<sup>er</sup> distributeur agrée en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT (19) PACKARD